# DESCRIPTION DE LA VILLE DE ROME, EN FAVEUR DES ETRANGERS, ...

François Jacques m. 1715 Deseine, ...




18 1
B
31
IBL.
V.E.

# DESCRIPTION DE LA VILLE DE ROME, EN FAVEUR DES ETRANGERS,

*DIVISEE EN TROIS PARTIES.*

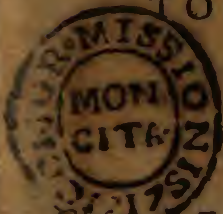
La premiere Contient l'Explication des Antiquitez.

La Seconde est la Description des Eglises, Palais, Colleges, Hôpitaux, Bibliotheques, Cimetieres & autres Edifices publics & particuliers.

La Troisiéme est la Relation du Gouvernement & des Ceremonies.

*Par F. D. P.*

TOME PREMIER.








A LYON,
Chez JEAN THIOLY, ruë Merciere.

M. DC. LXXXX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

*Et se Vendent A ROME,*

Chez JEAN CROZIER, en Placç d'Espagne à l'Image S. Loüis.





# A MONSIEUR DE MAULEVRIER LANGERON, ABBE' ET GENERAL DE L'ORDRE DE SAINT ANTOINE.



*ONSIEUR,*

*Les personnes d'un merite distingué ressemblent aux Astres qui se donnent à connoître dés qu'ils paroissent sur nôtre Orison. Permettez-moy, MONSIEUR, de*

*dire que vous étes de ce rang; vous ne fûtes pas si-tôt entré dans cette Capitale du Monde que vous y fûtes connu de tout ce qu'il y avoit alors de Gens de la premiere qualité. Les Ambassadeurs, les Cardinaux, les Princes vous donnerent l'entrée de leurs Palais & vous aquites si parfaitement leur confiance, leur estime & leur amour, que vous pouviez tout auprés d'eux. On découvrit d'abord quelque chose de si noble, & de si sage dans vôtre air, que chacun jugea facilement que vous aviez herité de la pieté & grandeur d'ame de vos illustres Ancêtres. S'il est plus heroïque de renoncer aux dignitez que l'on possede que de les aquerir, peu-t'on assez loüer cette*

*generosité Chrêtienne qui vous fit dépoüiller de la qualité de Comte de de Lyon, pour vous revêtir de l'habit Religieux de Saint Antoine? Et si la pieté consiste à rendre à Dieu & au Prochain ce qu'on leur doit; pour peu que l'on vous examine, difficilement en trouvera-t'on une plus entiere que la vôtre. La modestie semble étre née avec vous, comme la misericorde avec Job; vostre unique ambition est de n'en point avoir; vous ne voulés surpasser les autres que par vos abaissemens, vous aimez mieux souffrir que de fâcher personne, & si l'on pouvoit se plaindre de vôtre conversation, & y trouver à redire, ce seroit uniquement parce que vous y avez trop*

*de déference & de soumission. Le recüeillement qui ne vous abandonne jamais, est une marque que vous ne perdez point Dieu de vuë; que vôtre ame est toûjours entre vos mains pour lui en faire un sacrifice, & que vous étes tres-attentif à le benir dans vôtre cœur, lors même que vous paroissez le plus occupé au dehors. La Devotion que l'on diroit avoir établi son siege sur vôtre visage, en inspire l'amour à tous ceux qui ont l'honneur de vous approcher, & comme elle n'est point gehennée dans vos manieres, elle vous donne cét agrément, cette joye qui est le témoignage de la conscience, & qui se découvre dans toutes vos actions. Un merite aussi univer-*

*sellement reconnu que le vôtre ne pouvoit pas demeurer long-tems sans recevoir l'honneur qui lui estoit dû : & vôtre Religion étoit trop prudente & trop éclairée pour ne pas s'interesser dans l'élevation d'une personne qui lui devoit procurer autant de gloire & d'avantages que vous lui en avez apportés. Vous n'en avez pas esté si-tôt le Chef que vous avez surpassé l'attente de ceux là mêmes qui étoient les plus penétrez de vôtre estime. Vous leur fites connoître que la veritable vieillesse ne consiste pas dans le nombre des années, & que pour estre dans la fleur de vôtre âge vous ne laissiez pas d'avoir aquis une prudence consommée. Les*

*jeunes admirent vôtre exactitude dans les moindres observations, les Vieillars confessent que du moins vous les égalez en sagesse, & tous publient qu'ils trouvent en vous un exemplaire achevé de la perfection Religieuse. Vôtre dignité ne vous a point ébloüi comme elle en ébloüi tant d'autres, elle ne vous a point inspiré cet air imperieux de domination qui ne paroît que trop souvent en ceux qui president ; & comme si elle n'avoit dû estre qu'une charge pour vous, & un soulagement pour vos inferieurs, vous ne pensez qu'à les prevenir par des benedictions de douceur, pendant que vous portez tout le fardeau de vôtre Religion, & que*

*vous en faites les exercices les plus penibles. Vous avez fait ce qu'on avoit preveu lors que vous avez donné tous vos ſoins pour fomenter dans voſtre ordre l'amour de la retraitte, l'eſprit de penitence, le zele & la charité dont vos Anciens Peres brûloient pour le ſecours des affligez. Je ne dis rien que ce que la renommée publie tous les jours en vôtre faveur, & en renouvellant les loüanges que l'on vous donne avec tant de juſtice, au ſujet de vôtre gouvernement, d'une part je ſuis mon penchant, & je me contente moy-même, & de l'autre je tâche de m'aquitter d'une partie de ce que je vous dois*

*pour toutes les bontez que vous avez euës pour moy pendant le sejour que vous avez fait à Rome. Mais comme je ne sçaurois rien dire d'avantageux qui ne soit infiniment au dessous de ce que vous meritez, pour mieux remplir mes devoir à vôtre égard, je me suis fait une espece de necessité de vous presenter ce petit* Ouvrage; *je m'apperçoit neanmoins qu'en m'aquitant de mes anciennes obligations j'en vay contracter une nouvelle puisque j'espere que vous me ferez la grace de donner vôtre protection à mon Livre, & que vous recevrez l'offre que je prens la liberté de vous en faire, comme une marque*

*de ma reconnoissance, & du profond respect avec lequel je suis.*

*MONSIEUR,*

Vôtre tres-humble, tres-obeïssant & tres-obligé Serviteur.
FRANCOIS DESEINE.

De Paris le premier jour de Janvier 1689.



# PREFACE.

ON a desiré tant de fois, d'avoir en un seul Livre une Description succinte de ce qu'il y a à voir dans Rome, que je me suis resolu de presenter celui-cy à nos Compatriotes, qui vont admirer les beautés de cette grande Ville, & qui n'ont ni le tems ni la commodité de ramasser tous les vollumes qui ont été fait sur ce sujet, outre que la pluspart, étant en Latin, ou en Italien qui sont des Langues que tout le monde n'entend pas, il étoit necessaire que quelqu'un en mit la substance en François, afin d'avoir un guide qui montrât tout d'un coup, ce qu'on y doit prin-

cipalement remarquer, & ſans lequel il faudroit beaucoup de tems pour en avoir la connoiſſance.

J'ay diviſé cet Ouvrage en trois Parties, la Premiere, eſt une Deſcription de Rome Ancienne, ou plutôt une Explication de deux Deſcriptions faites par deux Auteurs anciens, qui ſont *Publius Victor*, *&* *Sextus Rufus*. *Famiano Nardini* a fait en Italien un docte Commentaire ſur ces deux Auteurs, dans ſon Livre intitulé *Roma Antica*, que j'ay abregé, & traduit en François, mais non pas ſervilement, puiſque je me ſuis écarté de ſes ſentimens quand j'ay cru que celui des autres étoit plus plauſible, je cite les Auteurs dans l'occaſion, c'eſt pourquoy je ne repeteray pas leurs noms icy.

La Seconde Partie eſt une Deſ-

cription des Eglises, Palais, & autres Edifices publics & particuliers de Rome Moderne, c'est à dire, dans l'état qu'on voit cette ville apresent. Ce que je dis de l'origine des Eglises, est tiré du Trésor caché de la Ville de Rome d'Octave Pancirole, du Livre des Stations de Rome de *Pomponius Hugonius*, & des sacrées Grotes Vaticanes du Torigio.

L'Origine & Fondation des Colleges, Hôpitaux, Confrairies, & autres Etablissemens, & Communautez, est tirée du Livre intitulé *Opere pié di Roma*, de Mons. l'Abbé Piazza, c'est un Auteur qui a une connoissance parfaite, de tout ce qui concerne la ville de Rome, & qui peze toutes choses au poids du Sanctuaire avant de les publier.

Mais le Livre qui a pour Titre *Studio di Pittura, Scoltura & Ar-*

*chitectura delle Chieze di Roma, dell'Ab Philippo Titi*, eſt celui dont je me ſuis le plus ſervi, car je l'ay preſque entierement traduit, & incorporé dans mon Ouvrage. Quand à la Deſcription des Palais de Rome j'avoüe que j'y ay eu un peu plus de difficulté, car j'ay tiré peu de lumieres de la *Roma ricercata de Fioravanti Martinelli*, qui eſt d'ailleurs un Anticaire fort éclairé. La petite Deſcription des Palais du ſieur Pietro de Sebaſtiani m'a ſervi davantage puiſque j'ay preſque mis tout ſon Livre en François, & ce que j'ay dit de plus eſt ce que j'ay vû moy-même durant mon ſejour à Rome.

La Troiſiéme Partie, eſt une Relation du Gouvernement, & des Ceremonies de la Cour de Rome, tirée de la Relation de la Cour de Rome Imprimée pluſieurs

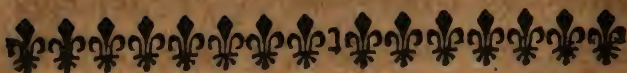
fois, de l'Itineraire de la Cour de Rome, & autres Auteurs aſſez ordinaires, mais que j'ay rectifiez ſelon l'uſage que j'ay vû pratiquer depuis pluſieurs années. La Deſcription des Cimetieres, ou Catacombes de Rome, eſt un Abregé de la Rome Souterraine de Boſius, & le Journal des Fêtes & fonctions publiques de chaque jour de l'Année qui eſt comme un Almanach ſpirituel, eſt tirée du *Diario Romano*, & de la *Guida Angelica*, livres auſſi neceſſaires qu'ils ſont communs. Je n'ay point groſſi c'eſt Ouvrage par des Figures pour ne pas l'amplifier davantage, outre qu'il eſt fait pour ceux qui doivent verifier ſur les lieux ce qu'on avance icy.

S'il s'eſt gliſſé quelques fautes d'ortographe ou autres, je prie le Lecteur ne pas me les imputer n'ayant pas eſté ſur les lieux

pour

pour les Corriger , à la fin de chaque Vollume on y trouvera un Errata.





# TABLE DES CHAPITRES DE LA PREMIERE PARTIE.

## Qui contient la Deſcription de Rome Ancienne.

CHAPITRE I. *De l'Origine & de la Fondation de Rome.* page 1
CHAP. II. *Des ſept montagnes de la ville de Rome.* 10
CHAP. III. *Des Portes, Murailles, & circuit de la ville de Rome du temps de Romulus, & depuis l'expulſions des Roys juſqu'au temps de l'Empereur Aurelien.* 16
CHAP. IV. *Des Murailles & des Portes bâties par Beliſaire, & qui ſubſiſtent encore aujourd'huy.* 25

CHAP.V. *Des murailles & des Portes nouvelles qui ſont delà le Tibre.* 35
CHAP.VI. *Du Tibre & des Pons qui ſont ſur ce Fleuve.* 41
CHAP.VII. *Des Aqueducs.* 51
CHAP.VIII. *Des cloaques.* 64
CHAP.IX. *Des Edifices de l'ancienne Rome.* 67
CHAP.X. *Deſcription de l'ancienne Rome par Quartiers ou Regions.* 72
CHAP.XI. *Premiere Region dite Porta Capena.* 75
CHAP. XII. *Seconde Region du Mont Cœlius.* 91
CHAP. XIII. *Troiſiéme Region d'Iſis & Serapis Monnoye.* 100
CHAP. XIV. *Quatriéme Region du Temple de la Paix, & de la ruë Sacrée* Via Sacra. 113
CHAP. XV. *Cinquiéme Region du Mont-Eſquilin avec la Tour, & la Colline du Viminal.* 127

Chap. XVI. *Sixiéme Region Alta Semita.* 140

Chap. XVII. *Septiéme Region Via Lata.* 150

Chap. XVIII. *Huitiéme Region Forum Romanum.* 155

Chap. XIX. *Description du Capitole.* 194

Chap. XX. *Neuviéme Region du Cirque Flaminien & du Champ de Mars.* 215

Chap. XXI. *Dixiéme Region du Mont Palatin.* 261

Chap. XXII. *Onziéme Region du grand Cirque.* 280

Chap. XXIII. *Douziéme Region de la Piſcine publique.* 294

Chhp. XXIV. *Treziéme Region du Mont Aventin.* 300

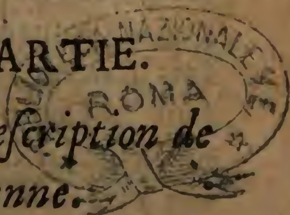
Chap. XXV. *Quatorziéme Region delà le Tybre.* 303



# DESCRIPTION DE LA VILLE DE ROME ANCIENNE ET NOUVELLE.

## PREMIERE PARTIE.

*Qui contient la Description de Rome Ancienne.*






### CHAPITRE I.

*De l'Origine, & de la Fondation de Rome.*

DE toutes les parties de l'Europe, l'Italie est sans doute l'une des plus considerables ; les Peuples les plus éloignez se sont toûjours estimez heureux d'y

pouvoir établir leur demeure, & l'ambition d'y regner à fait naître l'envie à beaucoup de Nations diferentes d'y venir fonder des Colonies nonobstant les plus grandes dificultez. Ce qui a contribué à cela n'a pas été moins la beauté, l'étenduë & la fertilité de ses Campagnes, que sa situation tres-avantageuse & son climat extremement temperé. Mais quoy qu'elle soit par tout abondante en toutes choses, il faut pourtant avoüer que la Contrée qu'on appelloit autrefois *Latium*, & qui se nomme à present la Campagne de Rome bornée au Septentrion par le Tibre, est un des plus delicieux sejours du monde, & des plus celebres par la renommée des Peuples qui l'on possedé. Je ne m'arrête point icy à faire le denombrement de ces Colonies, non plus qu'à en raconter l'Histoire, les Curieux pourront s'en instruire dans Tite Live, ou dans Denis d'Halicarnasse, ou au moins d'ans l'Histoire de Velleius Paterculus traduite en François par Monsieur Doujat, qui a rapporté dans ses sçavans Supplémens en peu de mots, & avec toute la clar-

té poſſible, celles qui ont alternativement habité cette Region juſqu'à la fondation de Rome.

Il eſt aſſez dificile de ſçavoir au juſte qui eſt le Fondateur de cette fameuſe Ville. Denis d'Halicarnaſſe, Plutarque & autres Grecs parmi les Anciens, Cluverius Nardini, & quelques autres parmi les modernes, croyens que Romulus n'a été que le Reſtaurateur de Rome, & que bien loin de lui avoir donné ſon nom c'eſt lui même qui en a tiré le ſien, neanmoins la plus commune opinion eſt qu'il a la gloire d'en avoir jetté les premiers fondemens, & de lui avoir impoſé le nom qu'elle porte.

Cet illuſtre Fondateur de la premiere Ville du Monde, plûtot par ſa dignité & par ſa puiſſance, que par ſon antiquité, étoit Fils de Rhea Sylvia, Fille de Numitor Roy d'Albalonga de la Race d'Enée ce fameux Troyen qui étoit venu ſe refugier en Italie apres le Sac de Troyes, arrivé plus de quatre cens ans avant la naiſſance de Romulus. Quant à ſon Pere on n'a jamais pû ſçavoir qui il étoit, on croit même que ſa mere l'ignoroit ; Voici

en peu de mots l'Hiſtoire de ſa naiſſance : Numitor ayant été chaſſé de ſon Trône par Amulius ſon Frere, cet Uſurpateur renferma Rhea Sylvia ſa Niéce fille unique de ſon Frere parmi les Vierge Veſtales, afin que gardant toute ſa vie une continence volontaire ou forcée, perſonne ne lui pût diſputer ſon uſurpation. Mais ſa precaution fut inutile, à quelque tems de là Rhea Sylvia devint enceinte, & ſa naiſſance Royale lui ſauva à peine la vie qu'elle meritoit de perdre par le feu, pour avoir commis une ſi grande faute contre la profeſſion des Veſtales. Les deux enfans mâles dont elle ſe delivra augmenterent les ſoupçons de leur Oncle qui reſolut de s'en defaire, c'eſt pourquoy il ordonna à un de ſes Valets de les expoſer ſur le Tibre. Celui-cy les mit à l'entrée de la riviere qui étoit alors debordée, & qui s'étant peu apres retirée dans ſes bornes ordinaires laiſſa à ſec ces deux innocens dans un endroit appellé le Velabre qui eſt au bas du Mont-Palatin. Les Romains ont écrit qu'une Louve qui avoit perdu ſes petits paſſant par là caſuelle-

ment ſe fit tetter par ces enfans pour ſe décharger de ſon lait dont elle étoit extremement remplie, & que s'étant peu à peu apprivoiſée avec eux, non ſeulement elle ne leur fit aucun mal, mais qu'elle les défendit des autres bêtes. Ils ajoutent qu'un Pivert leur apporta des grains de bled dans la bouche, & qu'ils reſterent ſous un figuier qu'on nomma depuis *Ruminalis*, ſoit parce que les bêtes qui paiſſoient en cet endroit y venoient ruminer à l'ombre durant les grandes chaleurs du jour, ou parce que cette Louve les y avoit alaictés, car *Rumis* en vieux Latin ſignifie une tête de Louve.

Tous ces prodiges que les Anciens Hiſtoriens ont cru bonnement, ou qu'ils ont pretendu nous faire croire ſentent un peu la Fable, car ſi Amulius vouloit noyer ſes neveux, n'avoit-il pas le Lac d'Albane tout proche de ſon Palais ſans les envoyer au Tybre à quatre grande lieües de là? il eſt donc vray ſemblable qu'ils les ont inventez, pour exciter un plus grand reſpect envers une Ville dont la Providence Divine avoit ſelon eux conſervé ſi miraculeuſe-

ment les Fondateurs.

Quoy qu'il en ſoit ce ſont là ceux à qui Rome eſt obligée de ſa Fondation, car le même Serviteur appellé Fauſtulus étant retourné quelque tems apres pour voir qu'elle auroit été la deſtinée de ſes enfans les trouva pleins de vie, & la pitié qu'il en eut fit qu'il les enleva, & les fit élever ſecrettement par ſa propre femme nommée Acca Larentia qui étoit accouchée un peu auparavant, & dont l'enfant étoit mort; puis il les envoya à la Ville des Gabiens, où ils demeurerent juſqu'à ce qu'étant devenus grands, & ayant decouvert le ſecret de leur naiſſance ils ſe revolterent contre le Roy Amulius, le chaſſerent, & rétablirent leur ayeul Numitor dans ſon Trône. Qui voudra ſçavoir cette Hiſtoire plus au long liſe Tite-Live dans la premiere Decade, & Plutarque dans la vie de Romulus.

Comme le lieu où il avoit été expoſé lui plaiſoit extremement, & qu'il le regardoit comme ſa veritable Patrie, il reſolut de s'y établir, & d'y bâtir une Ville avec l'aide de ſon

Frere, & des autres Compagnons de ſa fortune. Il falloit bien que cet endroit fut alors deſert, puiſque perſonne ne s'oppoſa à ſon entrepriſe, quoy qu'il ſoit dificile à croire qu'elle ne fut aucunement habitée, étant arroſée d'un ſi beau Fleuve, & ſi commode pour le commerce. On trouve que le Roy Evandre Grec de Naiſſance, avoit autrefois fait ſon ſejour ſur le Mont-Palatin, où il avoit bâti une Ville que la ſuite des tems avoit ruinée, il lui avoit donné le nom de Pcopiri qui en Grec ſignifie Vaillance. Palantée ſon neveu avoit impoſé ſon nom à cette colline, & Carmente Mere d'Evandre y étoit adorée comme une Deeſſe : Saturne avant lui avoit auſſi bâti une Ville ſur le Capitole, nommée Saturnia de ſon nom, laquelle étoit alors détruite.

Ce fut donc l'an de la Creation du Monde 3213. ſept cens cinquante ans avant la naiſſance de JESUS-CHRIST, du tems qu'Achaz étoit Roy de Juda, en la ſeptiéme Olimpiade, au mois d'Avril, lors qu'on celebroit la Fête de Pales Déeſſe des Bergers, que Romulus traça le cir-

cuit de ſa Ville autour du Mont-Palatin. Il avoit eu une grande diſpute avec ſon Frere pour ſçavoir au nom de qui la Ville ſeroit bâtie, & ils s'en étoient rapportez à ce qu'en decideroit l'augure pris du vol des oyſeaux. Remus s'étant retiré ſur le Mont-Aventin y avoit vû ſix Vautours, mais Romulus quoy qu'un peu aprés en avoit vû douze à ce qu'il dit ſur le Mont-Palatin, ainſi l'augure lui ayant été favorable, il commança auſſi-toſt le plan de la Ville, Remus trouva qu'il faiſoit le foſſé trop étroit, & pour preuve de cela il le franchit d'un plain ſaut, mais il fut tué ſur le champ de l'ordre de Romulus irrité de l'inſulte que lui faiſoit ſon Frere en ſe mocquant de ſon ouvrage. Ce fut le premier ſacrifice que fit l'envie dans une ville qui étoit deſtinée à étre la maiſtreſſe du monde, & qui devoit ſacrifier la liberté de tous les peuples à ſon ambition.

Cette Ville en ſon commencement ne contenoit que le Mont-Palatin ſelon Tacite ; ſa forme étoit quarrée ſelon Denis d'Halicarnaſſe,

le Capitole en étoit la Forteresse, mais il étoit détaché des murailles aussi bien que la place entre deux ou l'on tenoit le marché. Le Capitole fut enfermé dans la Ville quand Tatius Roy des Sabins fut reçû pour Collegue de Romulus, selon l'accord qui suivit l'enlevement des Sabines, & cette Montagne fut affectée pour demeure aux sujets de Tatius, qui ne voulurent faire qu'un Peuple avec ceux de Romulus. Les autres cinq Montagnes qui sont autour de ses deux-cy, furent habitées à mesure que la Ville se peupla, & elles furent enfin enfermées dans une même enceinte, comme on verra cy-apres.





## CHAPITRE II.

### *Des sept Montagnes de la Ville de Rome.*

Le mont Palatin.

LE Mont-Palatin fut ainsi nommé, ou parce qu'il étoit consacré à Pales Déesse des Bergers, ou du Verbe *Balare* Béler, à cause des animaux qui y paissoient continuellement, ou de *Palare* qui signifie errer, ou bien de Palantée Neveu d'Evandre. Les Grecs appelloient *Palantia* les lieux fort élevez comme les Montagnes, & les vieux Toscans nommoient *Palantum* le Ciel, parce qu'il est fort élevé au dessus de la Terre, comme Romulus habita sur le Mont-Palatin, & aprés lui Tullus Hostilius, & depuis les Empereurs, la coûtume vint de là de nommer Palatium ou Palais la maison des Princes, quoy qu'elle ne fut plus sur le Mont-Palatin, on en verra la description dans la dixiéme Region.

Le Capitole.

Le Capitole a eu trois noms : *Sa-*

*turnius Mons*, parce que Saturne y avoit regné, *Mons Tarpeius*, de Tarpeia Fille de Tarpeius Gouverneur de cette Citadelle pour Romulus ; cette Fille ſouhaittant d'avoir les bracelets des Sabins qui aſſiegeoient la place, leur promit de la leur livrer pourvû qu'ils lui donnaſſent ce qu'ils portoient au bras gauche, ils le lui accorderent facilement, mais y étans entrez ils l'accablerent de leurs boucliers feignans d'avoir entendu que s'étoit cela qu'elle leur demandoit ; enfin il fut appellé *Capitolium*, à cauſe qu'en creuſant les fondemens du Temple de Jupiter Capitolin on y trouva la tête d'un homme nommé Tolus, ce qui fut eſtimé un prodige dit Florus. Il ſera parlé emplement du Capitole dans la huitiéme Region.

Le Mont-Cœlius, eſt ainſi nommé de Cœles Capitaines Toſcan qui amena des Troupes à Romulus dans la guerre qui ſoutint contre Tatius Roy des Sabins. On le nommoit auparavant *Querquetulanus*, parce qu'il y avoit une Foreſt de cheſnes ; longtems apres on le nomma *Auguſtus*, Le Mont Cœlius.

en l'honneur de l'Empereur Tibere qui fit rebâtir à ses dépens les maisons qu'une incendie avoit reduites en cendres. Tullius Hostilius troisiéme Roy de Rome le joignit à la Ville, & le donna pour habitation aux Albanois qu'il obligea de venir demeurer à Rome apres les avoir vaincus. On en verra la description dans la deuxiéme Region.

Le Mont Aventin. Le Mont-Aventin, fut ainsi nommé d'Aventin Roy d'Alba qui y fut enterré, apres avoir été tué dans la guerre qu'il faisoit contre les Toscans *ou ab advectu*, à cause qu'on n'y pouvoit aller qu'en bateau du côté du Tibre, les avenuës de ce quartier étant marécageuses, ou enfin selon Varra *quasi Adventitius*, à cause du grand concours de Peuple qui venoit sur cette Montagne de tout le *Latium* pour venerer un Temple dedié à Diane même auparavant que Rome fut bâtie. Ancus Martius quatriéme Roy de Rome le donna pour habitation aux Latins & le joignit à la Ville, sans pourtant l'enfermer dans son enceinte, car Romulus l'avoit défendu l'estimant une Montagne malheureuse,

à cauſe du mauvais augure que ſon Frere y avoit pris. Il y fut finalement enfermé par l'Empereur Claude, comme il ſera dit dans la treiziéme Region.

Le Janicule, eut ce nom de Janus qui avoit regné ſur cette Montagne, ou parce que le peuple Romain avoit paſſé ſur ce Mont comme par une porte qu'on nomme *Ianua* en Latin, la premiere fois qu'il fit la guerre aux Toſcans : le même Ancus Martius ayant bâti un Pont de bois ſur le Tibre, ſe ſaiſit de ce quartier juſque ſur le ſommet de la Montagne, & il enferma dans la Ville cet eſpace qu'il fit habiter par les Latins ; non qu'il manquât de terrain de l'autre côté de la Ville, mais pour empêcher que quelque ennemy ne s'emparat de cette éminence qui commandoit toute la Ville : cela n'empêcha pas Porſenna Roy de Toſcane de s'en rendre le maître quand il vint faire la guerre aux Romains pour rétablir le Roy Tarquin le ſuperbe que le peuple avoit chaſſé. La deſcription s'en verra dans la quatorziéme Region. Le Ianicule.

Le Mont Quitinal, ainſi nommé Le Quirinal.

de Quirinus autrement Romulus à qui le peuple Romain changea le nom en l'adorant comme un Dieu, étoit aussi nommé *Mons Agonalis*, à cause des jeux qu'on y faisoit quand le champ de Mars étoit inondé du Tibre. Dans les derniers Siecles on l'appella *Mons Caballus*, de deux Chevaux de marbre qui y sont encore. Le Mont avoit été habité comme Fauxbourg dès le tems de Tatius compagnon incommode de Romulus qui le fit enfin assassiner pour regner seul. Servius Tullius l'enferma dans la Ville ; comme on le dira dans la description de la sixiéme Region.

L'Esquilin. Le Mont Esquilin *ab Excubiis*, de la garde qu'on y faisoit du tems de Romulus pour observer les démarches de Tatius duquel il se défioit, ou *ab Esculeis*, du gland des chénes dont cette montagne étoit couverte.

Le Viminal. Le Mont Viminal *à Vimineis*, des osiers qui y étoient, on le nommoit encore *Fagutalis*, à cause qu'il y avoit aussi quantité de hétres, ces deux Montagnes n'ont qu'une même origine, & les deux ne composoient qu'une même Region, c'étoit

la cinquiéme, le même Servius Tullius les enferma dans la Ville.

On remarque que chacune de ces Montagnes produiſoit quelque choſe de particulier ; le Mont Palatin donnoit quantité de pâturages ; le Capitole n'étoit couvert que de buiſſons ; les Monts Eſquilin, Viminal & Quirinal, fourniſſoient de l'oſier & des hêtres ; le Mont Cœlius étoit une Foreſt de cheſne comme le Vatican, partie du Janicule l'étoit d'yeuſe ou de cheſne verds ; l'Aventin étoit couvert de lauriers ; & enfin le Janicule produiſoit toutes ſortes de fruits.





## CHAPITRE III.

*Des Portes, Murailles & Circuit de la Ville de Rome, du tems de Romulus, & depuis l'expulsion des Rois, jusqu'au tems de l'Empereur Aurelien.*

LA Ville de Romulus ſelon le Pere Donat avoit quatre portes;

Pandanu La Pandane ainſi nommée parce qu'elle étoit toûjours ouverte, & étoit au bas du Capitole pres ſainte Martine. Nardini la nomme Ianualii Januale.

Mugonia. La Mugonia *à mugitibus dicta*, du mugiſſement des animaux qui paſſoient par cette porte pour aller paître dans la campagne, étoit proche l'Arc de Titus.

Romanula. La Romanula, étoit vers le grand Cirque devant le Mont Aventin, Trigonia. Nardini l'appelle *Trigonia*, & il place la Romanula entre le Palatin, & le Capitole.

Et la Porte Carmentale étoit entre le Capitole & le Tibre. Carmentalis.

Il est encore fait mention de la Porte *Ratumena*, elle étoit au Capitole, & elle fut ainsi nommé du Veientin Ratumenus, qui fut entrainé dans son chariot par ses chevaux depuis la Ville de Veies jusqu'au Capitole, dit Plutarque dans la vie de Publicola. Ratumena.

La Porte *Fenestralis*, n'étoit pas une porte de la Ville, mais une Porte ou fenetre du Palais du Roy Tarquin l'ancien, sur le Palatin au dessus du Temple de Jupiter Stator, de laquelle sa femme Tanaquile peu apres sa mort parla au peuple assemblé dans la place Romaine, & par la force de ses raisons elle étoufa une sedition qui étoit sur le point d'éclater. Fenestralis.

Mais à mesure que Rome s'agrandit il fallut élargir ses murailles; & par consequent augmenter le nombre de ses portes. C'est une chose surprenante que Rome s'aggrandit presque tout d'un coup sous le regne des Roys, c'est à dire, jusqu'au tems de Servius Tullius, & que les Murailles depuis ce tems jusqu'à celui de l'Em-

pereur Aurelien, furent presque toujours au même endroit ; il est vray que Sylla, & Auguste agrandirent le

Pomœrium. *Pomœrium*, c'est à dire un espace ou Fossé qui regnoit autour des murailles d'une égale distance sur lequel il étoit défendu de bâtir, afin que l'on put faire le tour des rampars, & que les murs ne fussent dominez d'aucun édifice.

Les murailles du Roy Servius Tullius, qui furent l'espace de plus huit cens ans les limites de Rome, commençoient au Tibre prés le Pont Senatorial, & regnoient le long de la riviere jusqu'au pont de l'Isle, où elles tournoient à droits vers le Capitole, laissant en dehors la place où fut depuis bâty le Theatre de Marcellus, & le Portique d'Octavie. Entre le Capitole & le Tibre il y avoit deux portes ; celle qui étoit la plus proche de la riviere se nommoit

Porta Flumentana. la porte Flumentane, & l'autre qui étoit un peu plus loin au bas du Capitole, s'appelloit la porte Carmen-

Carmentalis seu Scelerata. tale, on la nommoit aussi *Scelerata*, à cause que les trois cens Fabiens sortirent par cette porte pour aller

combattre contre les Toſcans où ils furent tous tuez pres le fleuve Crumera.

Au delà du Capitole les murailles s'étendoient dans la valée, où fut depuis la place de Trajan, en Latin *forum Trajani*, & elles étoient continuées le long du Quirinal qu'elles enfermoient dans la Ville. Au bas du Capitole l'on avoit élevé la porte Triomphale, par laquelle ceux qui a- Triumphalis. voient merité la gloire du triomphe faiſoient leur entrée, & traverſant la ruë de Mars, ( *Vicus Mamertinus* ) ils ſe rendoient dans la place Romaine d'où ils montoient au Capitole. Un peu plus loin étoit la porte Catu- Catularia. laire, & ſur le Quirinal proche les bains de Paul & le Temple du Salut, étoit la porte Salutaire. Delà jusqu'au Salutaris bout du Quirinal, où les murs tournoient à droite, il y avoit ſur cet angle la porte Colline d'où ſortoient Collina. les *via Nomentana & Salarea*, enſuite les murailles embraſſoient le clos des Chartreux, *& la villa Montalta*, juſqu'a la porte Viminale, & delà à Viminalis. la Tiburtine ou de S. Laurent. Tout Tiburtina. ce rempart avoit été fortifié de bon-

nes pierres par le Roy Servius, on le nommoit pour cela *aggeres Servii.* Delà juſqu'à la porte Eſquiline les meurs étoient au même lieu où ils ſont aujourd'hui. De ce lieu où les murailles font une autre angle en tournant à droite juſqu'à la porte *Celimontana*, les murs avoient été fortifiez d'un rempart plus beau que le precedent par Tarquin le Superbe, on l'appelloit *aggeres Tarquinii*, il fut fait principalement contre les incurſions des Gabiens. Delà juſqu'à la porte Capena les murs avoient été tirez plus à droit fil qu'ils ne ſont à preſent, & il falloit que la porte Latine fut un peu en deça, car le petit Mont Cœlius étoit hors la Ville, auſſi ſelon Monſieur Fabretti dans ſa premiere Diſſertation de *aquis & aquæductibus*, fondé ſur un paſſage de Strabon lib. 5. la porte Capene, ou de S. Sebaſtien étoit plus en deçà pres S. Sixte, parce que ce Geographe dit la *Via Latina* ſortoit l'*Appia*, hors la porte Capena, cela étant il n'y avoit point de porte Latine, & la premiere Region étoit entierement hors les murs qui finiſſoient au Mont Aventin

Eſquilina.

Celimõtana.

Aggeres Tarquinii.

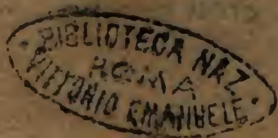
Capena

au bas de l'Eglise de sainte Balbine, & cette Montagne servoit de muraille ou plûtot de rempart à la region du grand Cirque, ou bien les murailles étoient continuées depuis la porte Capene le long de l'Aventin qui restoit en dehors jusqu'à la porte *Trigemina*. Mais l'Empereur Claude ayant enfermé l'Aventin dans la Ville du tems que la porte Capene fut placée où elle est, les murailles tournoient autour de cette Montagne comme elles font encore à present, jusqu'à la porte Lavernale, sur la ruë par où l'on va de S. Gregoite à saint Paul. Enfin elles venoient se terminer à la porte Trigemina qui étoit au bas de l'Aventin sur le Tibre, sous l'Eglise de Sainte Marie du Prieuré de la Religion de Malthe. Cette porte s'appelloit *Trigemina*, ou de trois Gemeaux, parce que ce fut par là que sortirent les trois Horaces Romains pour aller combattre les trois Curiaces Albanois. On l'appelloit aussi *Navalis*, à cause que le port de Rome que les Anciens appelloient *Navale*, étoit hors de cette porte. Ainsi le Mont Testaccio, &

Capena.

Trigemina vel Navalis.

Lavernalis.



& toute la plaine étoit hors l'enceinte des murailles.

Au delà du Tibre les murs renfermoient l'eſpace qui étoit entre le pont de bois, & le pont de Ceſtius dans l'Iſle juſqu'au ſommet de la montagne, où étoit la porte *Aurelia*, ou *Ianiculenſis*, depuis elles furent agrandies enſorte que depuis la porte Porteſe elles comprenoiens tout le quartier qu'on appelle à preſent Traſtevere, arrivant juſqu'au pont du Janicule à preſent *Ponte Siſto* pres lequel il y a encore la porte Septimiana bâtie par l'Empereur Septime Severe.

Portuenſis. Aurelia ſeu Ianiculenſis.

Septimiana.

On trouve dans les Anciens Auteurs, les noms de pluſieurs autres portes dont on ignore entierement la ſituation, comme la porte Sanquale, la Libitineſe, que Donat croit étre l'Eſquiline, à cauſe que hors cette porte étoient les puits où l'on enterroit les pauvres gens: *la Metia, Mutia, & Minutia*, qui étoit peut-étre la méme. La porte Stercoraria, étoit la porte d'un égout ſous le Capitole, où l'on jettoit les balieures du Temple de Veſta qui en étoit proche.

Autres Portes.

Les Murs de l'Empereur Aurelien contenoient encore le champ de Mars, la colline des Jardins, ou le mont Pincius, le champ des Soldats Pretoriens ſur le Viminal, à l'endroit où les murs font de ce côte là un plus grand circuit que ceux de Servius, comme le plan de Rome le montre; le petit mont Cœlius; le mont *Teſtaccio* & ſes prez : cela joint avec la Ville Leonine ou Bourg S.Pierre, & la Longare, qui uni ce quartier avec Traſtevere ou quartier delà le Tibre, ne fait en tout qu'un peu plus de quatorze mille pas de tour. Ainſi Rome dans ſa grandeur plus floriſſante n'a jamais fait plus de dix à onze milles de circuit. Pline en contoit de ſon tems treize mille deux cens, mais il comprenoit apparemment avec trop de ſcrupule tous les contours des Angles, & des Tours de la Ville. Cette enceinte qui ne paroit pas fort extraordinaire, n'empeche pas que Rome n'égalat les plus grandes Villes du monde, comme Athene & Syracuſe, qui n'en avoient pas d'avantage au rapport de Strabon qui fait cette remarque. C'eſt pour-

quoy l'on ne doit point ajouter foy à ces modernes, qui pretendent sur un passage de Vopiscus qui doit étre corrompu que Rome contenoit cinquante mille tour , car qu'ils dessignent un peu les Edifices qui étoient dans une espace si vaste , il en seroit resté sans doute quelques vestiges, & les anciens Auteurs en auroient parlé. Tous ceux qui nous restent de la description de Rome ne font mention que de quatorze Quartier renfermez dans les murailles cy-dessus ; il est vray que hors de Rome il y avoit plusieurs Faubourg & Villages dans la Campagne, qui n'étoit pas si deserte qu'aujourdhui, & les Esclaves en un si prodigieux nombre que les Romains entretenoient pour cultiver la terre, & pour d'autres usages n'étoient pas logez dans la Ville même. C'est une grande méprise de vouloir que cet Arc qui est à *prima porta*, fut une des porte de la Ville puisque le *ponte mole* du tems de Constantin étoit si éloigné de la Ville, que cét Empereur eut assez d'espace dans la campagne d'alentour pour ranger son armée en bataille, contre

contre celle du Tyran Maxence qui luy disputoit le passage en deçà du Tibre, c'est à dire entre Rome & cette Riviere, pour l'empecher d'entrer dans la Ville.

Quant à ceux qui disent que Rome arrivoit d'un côté jusqu'à *Borghetto*, entre Cività Castellana, & Ottricoli, à trente-quatre milles de la Ville, & que de l'autre elle s'étendoit jusqu'à Frascati, Albano & Ostie, cette opinion dis-je, est si ridicule, qu'elle ne merite pas d'étre refutée. Car cet espace étoit le detroit de la jurisdiction du Prefet du Pretoire, & non le contours des murailles de la Ville.



## CHAPITRE IV.

### *Des Murailles, & des Portes de Rome bâties par Belisaire, qui subsistent encore à present.*

LEs murailles de Rome bâties par Aurelien, ayant renfermé dans la ville le mont *Testaccio*, & sa prai- 1 Porta Ostiensis ou porte de S. Paul

rie, où étoit alors le port de la ville, transferé maintenant de l'autre côté, les portes *Trigemina* & *Lavernalis*, devinrent inutiles & on en édifia une autre sur le chemin d'Ostie prés le tombeau de Cestius, laquelle fut nommée à cause de cela la porte d'Ostie. On l'appelle à present la porte S. Paul, parce qu'il y faut passer pour aller à la Basilique de cet Apôtre située à un mille de la ville sur le même chemin d'Ostie.

e. Porta Capena ou porte de S. Sebastien.

Marchant le long des murailles on trouve la porte de S. Sebastien dite autrefois *porta Capena*, parce qu'elle étoit sur le chemin de Capena ville du Latium, bâtie par le Roy Italus à douze milles de Rome prés Albano, peut-étre encore étoit elle ainsi appellée de *Camena*, non attribué aux Muses, ausquelles le Roy Numa avoit dedié un bois, & un Temple qui étoit proche de ce lieu, cette porte comme il a été remarqué est à present un peu plus éloignée aupres du même Bois. Sur cette même porte passoit l'Aqueduc *de l'Aqua Appia*, ou *de l'Aqua Marcia*, selon Monsieur Fabretti, elle étoit

pour cela toujours humide, comme Juvenal le dit, *Madidamque Capenam*, & Martial, *Capena grandi porta quâ pluit gutta.* Le fameux chemin dit *Via Appia*, qu'Appius Claudius fit parer de grandes pierres commençoit à cette porte, & au delà le Fleuve *Almo*, commençoit *la via Ardeatina*, à main droite.

La Porte suivante est nommée porte Latine, parce qu'on va par là dans le *Latium*. Ce fut là que Saint Jean l'Evangeliste fut mis dans une chaudiere d'huile boüillante proche le Temple de Diane. On la nommoit aussi *Ferentina*, selon quelques uns, parce que de-là on alloit à Ferentum Ville du Latium, mais le plus court chemin pour y aller étoit de passer par la porte Majeure, ou par celle de Saint Jean de Latran. Nardini veut que ce soit l'ancienne *Piacularia*, hors laquelle on faisoit des sacrifices expiatoires.

Porte Latine.

Piacularia.

Delà jusqu'à Saint Jean de Latran il y avoit plusieurs portes qui sont maintenant fermées comme la porte *Nævia*, que Victor dit étre de la douziéme Region qui arrivoit jus-

Nævia.

qu'aux murailles de la Ville de ce côtté là ; La porte *Roduſculana*, étoit peut-être la même, au moins elle en étoit proche, comme auſſi la porte dite, *Methrodia*, que Saint Gregoire le Grand appelle Metronis dans l'Epître 64. du 9. livre. C'eſt peut-être celle qu'on voit bouchée, à l'endroit où la petite Riviere de la Marane entre dans la Ville.

Roduſculana.

Methrodia vel Metronis.

La porte *Aſinaria*, qu'Anaſtaſe le Bibliothecaire, & les autres Ecrivains Eccleſiaſtiques confondent avec celle de Saint Jean de Latran, étoit une autre plus petite porte prés le Baptiſtaire de Conſtantin, où commençoit une ruë qui ſe terminoit aux Jardins d'Aſinius Pollion, ſituez au bas du Mont Aventin dans la douziéme Region, prés l'Egliſe des Saints Nerée & Achillée, & c'eſt pour cela qu'elle fut nommée *Aſinaria*, & non pas des ânes qui paſſoient par cette porte, parce qu'il en paſſe quantité par toutes les portes du monde.

Aſinaria.

4. Porte de Saint Jean de Latran.

Quant à la porte de ſaint Jean de Latran ſon ancien nom étoit celui de *Celimontana*, pour être ſur le

mont-Cœlius ; on l'appelloit aussi *Querquetulana* , des chénes qui étoient sur cette Montagne. Le chemin qui sortoit par cette porte se nommoit via Asinaria , supposé que celle-cy & l'Asinaria soit la même , à deux mille pas hors de la Ville il entre dans la via-Latina par où l'on va à *Marino* , &c.

La Porte Majeure est double, mais une des deux portes est fermée , elle paroit encore comme un bel Arc de triomphe , & tout auprés il y a un Aqueduc à trois étages ruiné qui portoit à Rome trois sortes d'eaux prises des sources differentes, sçavoir *l'Aqua Iulia* , *l'Aqua Martia* , *&* *l'Aqua Claudia* , il en sera parlé cy-aprés. On l'appelloit autrefois Labicana , & Prenestina , parce qu'on sortoit par cette porte pour aller à *Labicum* , aujourd'huy la Colona , & à *Preneste* , à present Palestrine , par cette raison on l'auroit pû aussi nommer *Gabuisa* , à cause que de là on alloit droit à l'ancienne Ville dite Gabii qui est ruinée , laquelle étoit à main droite de la via Prenestrina , & qui soutin un siege de dix

5. Porte Majeure.

ans contre les Romains du tems de Tarquin le ſuperbe, qui enfin la pris par l'adreſſe de ſon Fils. Ce pourroit étre encore la porte Eſquiline, parce qu'elle eſt au bout du Mont eſquilin, neanmoins Nardini pretend que la porte Eſquiline étoit entre la Majeure, & celle de Saint Laurent. Elle pouvoit étre auſſi la porte Collatine, parce que la via Collatina étoit entre la *Preneſtina*, & la *Tiburtine*, & la Ville de Collatia patrie de Lucrece, étoit à neuf milles hors de cette porte, c'eſt à preſent *Caſtello dell'Oſa.* On l'a nommée auſſi *Nævia*, mais par erreur comme je croy, puis qu'on a vu que la porte Nævia étoit prés la Latine. La Porte Eſquiline fut bouchée par le commandement de Tibere, comme inutile pour étre tout proche des autres, auſſi auparavant elle ne ſervoit que pour faire paſſer les Criminels, qu'on executoit dans la campagne prés cette porte de la Ville.

6 Porte de Saint Laurent.

La porte de Saint Laurent ſur le chemin de Tivoli, en latin Tibur, hors laquelle porte eſt ſcituée l'Egli-

se de Saint Laurent, s'appelloit à cause de cela, porta *Tiburtina*, & *porta Taurina*, à cause d'une teste de Taureau qui est sur son Architrave. Nardini croit que c'est aussi celle qu'on nõmoit en latin *inter aggeres*, parce que d'un côté elle avoit le Rempart de Tarquin le Superbe, & de l'autre celuy du Roy Servius.

Entre cette porte & celle de sainte Agnes, il y a au déhors, & joignant les murailles un grand enclos quarré qui étoit le Camp des Soldats Pretoriens, établi par Sejan Favori de Tibere, & ruiné par le grand Constantin à cause qu'ils s'étoient declarez pour le parti du Tyran Maxence : Aux deux côtez de ce Camp il y avoit deux portes qui sont fermées, la premiere étoit celle qu'on nommoit Gabusa, l'autre Porta Gabiusa étoit la porte Vinimale que Nardini Vinimalis. croit être la Collatine, & que Pie IV. fit serrer quand il fit ouvrir celle de Sainte Agnes.

La Porte de Sainte Agnes, dite 7. Porte Sainte Agnes. autrement la porte Pie, du Pape Pie IV. qui la fit reparer, étoit autre fois appellée *Nomentana*, pour être sur Nomentana.

le chemin de Nomentum patrie des Sabines qui furent enlevées à Rome du tems de Romulus, ce n'est plus presentement qu'une Ferme prés la petite Ville de *Monterotondo*, on l'appelle *Lamentana*, & elle appartient au Prince Borghese. Cette porte est à quelque pas plus loin que l'ancienne porte Colline, & sur le méme chemin, on l'appelloit encore *Figulensis* des Potiers de terre qui y demeuroient.

Figulensis.

8. Porta Salaria

On trouve ensuite la porte *Salaria* ainsi dite pour étre sur la Via Salaria, on la nommoit aussi Quirinale, & Agonale comme la Montagne qui en est proche.

Quirinalis, Agonalis.

9. Porta Pinciana.

La porte *Pinciana* qui est sur le Mont Pincius se trouve ensuite, quelques-uns la prennent mal à propos pour la porte Collatine, qui étoit bien loin de là comme on la vû cy-dessus.

10 Porta del Popolo.

La Porte du Peuple qui est presentement la plus frequentée de Rome, a été ainsi nommée pour étre proche d'un petit bois de peupliers qui commençoit au Tombeau d'Auguste, on la nommoit aussi *Flaminia*,

parce qu'elle eſt ſur la via Flaminia, pavée de grandes pierres juſqu'à Rimini, par le Conſul Flaminius qui fut tué à la bataille de Traſiméne, où les Romains furent défaits par Hannibal. Le Pere Donat l'appelle *porta Flumentana*, mais Nardini pretend que cette porte étoit à côté de la Carmentale. La Flaminia étoit d'abord prés le Capitole, puis au bout de la *Via luta*, & enfin elle fut transferée en cet endroit.

A cent pas de la porte du Peuple du côté de la *Villa Borcheſe*, on voit un gros morceau de muraille qui panche ſi fort qu'on diroit étre prêt à tomber à chaque moment, on l'appelle *muro-torto*, ou mur penchant; quelques-uns croyent qu'il a été ainſi bâti par artifice comme le Clocher de Piſe qui panche beaucoup d'un côté, mais il eſt facile de voir que cette muraille qui eſt extrémement maſſive, & qui fait un angle, s'eſt détachée du reſte de la muraille, ou par ſon propre poids, ou parce que ſon fondement s'eſt enfoncé, & l'on a été obligé de boucher avec de groſſes pierres &

Muro torto.

du ciment l'eſpace qu'il avoit en ſe détachant des autres murs. Beliſaire étant aſſiegé dans Rome par les Gots, craignoit qu'ils n'entraſſent par cet endroit qui penchoit déja & étoit déſuni de la muraille, mais les Romains l'aſſurerent qu'il n'y avoit rien à apprehender, & qu'ils avoient une revelation que les Apôtres Saint Pierre & Saint Paul avoient promis de défendre ce poſte, & que la Ville ne ſeroit jamais priſe par-là.

Voila ce qui nous reſte des murs bâtis où reparez ſur ceux de l'Empereur Aurelien par Beliſaire Lieutenant en Italie pour l'Empereur Juſtinien ., qui aprés avoir chaſſé les Gots de Rome, fit conſtruire ces murailles l'an de grace 547. ſelon Procope. La muraille qui commence à la porte du Peuple & va juſqu'au Tibre, a été reparée par le Pape Alexandre VII. Quant aux murs que le même Aurelien avoit fait faire depuis la porte du peuple juſque au pont de Sixte, le long de l'eau, c'eſt à dire, le long de Ripete de la ruë de l'ours, & de la *Strada Giulia*,

il n'en reſte pas le moindre veſtige ; auſſi n'en eſt-il pas de beſoin, la Ville étant aſſez en ſeureté de ce côté-là ſous le canon du Château Saint Ange, mais il ſeroit à ſouhaiter qu'au lieu de ces vilaines maiſons qui bordent le Tybre, & en empéchent la vuë, on y bâtit de beaux Quais comme on a fait à Paris le long de la Seine, car cela feroit un bel ornement à la Ville de Rome.



## CHAPITRE V.

### *Des Murailles & des Portes nouvelles qui ſont de-là le Tybre.*

PUiſque j'ay commencé à parler des anciennes murailles & portes de Rome reparées de nouveau, il ne ſera pas comme je croy hors de propos de dire un mot de celles qui ont été faites nouvellement de l'autre côté du Tibre : commençant à Ripe, la premiere porte eſt la *Porteſe*, c'eſt à dire celle par où l'on va 11. Porte Porteſe.

à *Porto*, elle a été rebâtie à la moderne par Antoine Rossi, de l'ordre du Pape Innocent X. qui fit jetter à bas une vielle porte à deux ouvertures, comme à la porte majeure accompagnée de deux Tours à l'antique, & d'une grande inscription sur son architrave qui montroit que l'Empereur Honorius l'avoit fait reparer.

Les murailles qui commencent à cette porte, & qui montent jusqu'au haut du Janicule à la porte Saint Pancrace, sont de briques maçonnées à chaux & ciment tres-bien fortifiées, & revetuës de bons bastions à la moderne, le tout par ordre du même Pape, l'espace de plus d'un mille.

12 Porte Saint Pancrace. La porte Saint Pancrace ainsi nommée de l'Eglise du Saint qui en est proche étoit l'ancienne porte *Ianiculensis*, Urbain VIII. la fait faire à la moderne par Marc-Antoine de Rossi. La *via Aurelia* commence à cette porte à une portée de mousquet hors la Ville, à gauche on trouve l'Eglise de Saint Pancrace avec un Convent de Carmes

Déchaussé, de là commençoit la via Vitellia qui étoit pavée jusqu'à la mer. Le Pape Urbain VIII. voulant enfermer la Longara, & sa colline dans Rome a fait bâtir les murailles qui régnent depuis la porte Saint Pancrace jusqu'à celle des chevaux legers, elles ne cedent en rien aux precedentes pour les fortifications qui furent conduites par le Cardinal Maculano, ou di Fiorenzola.

Quant au Quartier où Fauxboug dans lequel l'Eglise Saint Pierre du Vatican est bâtie, on l'appelle Ville Leonine parce que le Pape Leon IV. la fit ceindre de murailles pour resister aux incursions des Sarasins qui desolerent long tems l'Italie, & en particulier la campagne de Rome au neufviéme Siecle, enquoy il fut aidé par des secours considerables d'argent que lui fourni Lotaire Empereur & Roy d'une partie de la France, petit Fils de Charlemagne & d'Anastase. Prés du Saint Esprit il y avoit la porte Triomphale au bout du pont du même nom, mais il y a long-tems qu'elle est détruite aussi bien que le pont même.

Ville Leonine.

13. Porte des Chevaux legers. La porte des chevaux legers a eu ce nom du quartier des chevaux legers du Pape qui eſt tout proche, on l'appelloit autrefois Poſterula d'un certain Saxon appellé Poſterulanus.

Poſterula. Un peu plus loin eſt la porte dite

14 Porte de Civita Vecchia. Fabrica, ou de *Civita Vecchia*, parceque c'eſt par-là que l'on va à cette Ville, qui eſt le ſeul port que le Pape entretienne ſur la mer Mediterranée, elle eſt éloignée de Rome de quarante milles.

Fabrica. Faiſant le tour des murailles qui environnent l'Egliſe de Saint Pierre & le Palais du Vatican Fortifié à la moderne.

15. Porte Angelique. La premiere porte qu'on trouve eſt la porte Angelique, faite par Ange Medicis Pape ſous le nom de Pie I V. qui a fait faire les murailles de ce côté juſqu'au Château Saint Ange. La *via Claudia* où *via Triumphalis* qui commençoit au pont triomphal étoit tout proche cette porte, on alloit par-là en Toſcane paſſant ſur Montemario.

16. Porte du Château. Leon I V. fit faire la porte du Château autrefois dite porta Ælia, parce qu'elle étoit au bout du pont

d'Elie Adrien prés ſon Tombeau, qui eſt maintenant le Château Saint Ange, hors cette porte étoit la foſſa Trajana.

Du même pont Triomphal ſortoit un autre chemin public à gauche du triomphal, on le nommoit *via Aurelia nova*, il traverſoit le Bourg Saint Pierre & ſe reüniſſoit à l'ancienne *via Aurelia.*

Du *Ponte mole* ſortoient deux grands chemins; à main droite étoit la fameuſe *via Flaminia*, mais allant tout droit on entroit dans la *via Caſſiâ*, par où l'on alloit en Toſcane.

Beliſaire en rebâtiſſant les murailles de la Ville de Rome n'en diminua pas le circuit, au contraire il l'amplifia en quelques endroits, nonoſtant ces precautions Totila Roy des Gots prit la Ville, & en jetta une partie à terre, qu'il fit rebâtir lui même, mais il fut chaſſé peu aprés par Narſes ſucceſſeur de Beliſaire qui repara les murs. Les Exarques qu'il établit à Ravenne, leſquels étoient comme les Lieutenans des Empereurs, qui avoient

quitté Rome pour Conſtantinople, eurent ſi peu de ſoin de la Ville de Rome que les Papes qui juſqu'alors ne s'étoiét appliquez qu'aux affaires ſpirituelles, furent obligez d'en prendre la conduite. Les Lombards que le même Narſes avoit attiré en Italie pour ſe vanger de l'Imperatrice Sophie, s'il en faut croire Paul Diacre, faiſoient ſi ſouvent des incurſions juſqu'au portes de Rome, que ſans Adriens I. & Gregoire II. qui reparerent ſes murs, ils auroient plus d'une fois ſaccagé la Ville ; Enfin Pepin Roy de France, & l'Empereur Charlêmagne ſon fils ayant exterminé les Lombards, & ruiné l'Exarchat de Ravenne, ils donnerent entre autre au Saint Siege la Pentapole ou les cinq Villes de la marche d'Ancone, & la Province qu'on nomme le Patrimoine de Saint Pierre. Ainſi Rome ſe voyant libre n'a point reconnu depuis ce tems là d'autres Souverain pour le temporel que les Papes, & ce ſont eux qui y ont fait faire les reparations neceſſaires. Calixte II. refit les murailles de la Ville qui tom-

boient en ruine ; Gregoire XI. ayant reporté le Saint Siege d'Avignon à Rome en fit reparer les murailles. Il seroit ennuyeux de nommer icy tous les Papes qui ont eu la même prévoyance.



## CHAPITRE VI.

### *Du Tibre, & des Ponts qui sont sur ce Fleuve.*

CEtte Riviere que la grandeur de Rome à fait aller du pair avec tous les plus fameux fleuves du monde, ne respond pas tous a fait à cette haute renommée, & les étrangers sont fort surpris la premiere fois qu'ils le voyent s'en étant fait une idée bien plus grande que ce qu'il est en effet. On l'appelloit *Albula* qui veut dire blanchatre, auparavant que Tiber Roy d'Alba s'y fut noyé. Il ne commence à porter bateau que trente milles au dessus de Rome, & dix milles plus bas ; il se décharge dans la mer. Mais quoy-

qu'il ne ſoit navigeable que l'eſpace de quarante-milles, il a neantmoins un cours de plus de cent-mille dépuis ſa ſource qui eſt en Toſcane dans les Monts Apennins juſqu'à la mer. Sa largeur eſt d'environ quatre-cens pieds ſelon Deni d'Halicarnaſſe confirmé par l'experience. Mais ſon lit eſt fort profond & tres dangereux pour les tourbillons, & les abîmes qui y ſont. Pline prétend qu'il eſt auſſi creux que le Nil pour avoir pû porter les Obeliſques d'Egypte qu'on a fait venir à Rome, ſon eau jaunatre, trouble & bourbeuſe en tout temps, elle eſt neantmoins tres-bonne & tres-ſaine à boire quand on la laiſſe repoſer deux où trois jours, car il eſt dangereux de la boire ſur le champ à cauſe des mineraux que le *Topino*, autresfois *Tinia*, & le Nar mélent parmi ſes eaux. Le *Topino* ſort avec beaucoup d'impetuoſité d'un rocher prés la Ville de Nocere en Umbrie dans les monts Apennins, & cette eau eſt ſi legere & ſi ſaine à ſa ſource qu'on l'envoye par bouteilles en pluſieurs endroits d'Italie. Cette riviere aprés

avoir paſſé par Joligni en:re dans le Tibre, au milieu de cette delicieuſe plaine qui dure juſqu'à Spolete. Le Nar vient des montagnes de la Sabine, & s'étant acru des eaux du Velino,& du Lac de Rieti,il entre dans le Tibre au deſſous de la ville de Marni. Le Severone autrefois *Anio* prend auſſi ſa ſource dans lés montagnes de la Sabine, paſſe à *Tivoli*, où il fait cette balle caſcade, & entre dans le Tibre un peu au deſſus de Rome. Sans ces trois rivieres le Tibre ne ſeroit pas fort conſiderable & quoy que les Anciens ayent écrit qu'il reçoit quarente-deux Fleuves, il eſt ſeur neanmoins qu'outre ces trois que je viens de nommer il ne reçoit que quelques torrens, il eſt vray que quand il pleut ou qu'il a negé, tout l'ecui des montagnes coûle dans le Tibre avec tant d'impetuoſité que ſon lit étant trop reſerré il ſe repand dans la campagne, auſſi a t'il ſouvent inondé la ville de Rome à la reſerve de ſes ſept mons, comme il arriva l'an 1598. trois jours aprés que le Pape Clement VIII.fut retourné de Ferrare.Le

dommage qu'il fit alors fut plus considerable que si la Ville eut été saccagée par les ennemis. Ces frequentes innondations sont en partie cause que le champ de Mars, & les autres lieux bas de la ville n'étoient pas autrefois peuplez, aussi étoient ils plus enfoncez qu'à present que les debordemens & les destructions de la ville les ont comblez & presque égalez aux montagnes. Il est vray que le même Pape apporta quelque remede à ces innondations du Tibre, car il fit faire une grande levée au lieu où le Chiane, autrefois *Clanis*, *l'Arno*, & le Tibre s'approchent l'un de l'autre dans une grande plaine qui est souvent sumergée, & il distribua si bien cette eau qu'une bonne partie tombe dans l'Art, & decharge d'autant le Tibre. Cela n'empêche pas qu'il ne fasse encore par fois du ravage, comme il arriva en 1660. les 4. & 5. Novembre, & l'année 1686. aux même jours, où il entra jusqu'à trois pieds de hauteur dans l'Eglise de la Rotonde, ouvrit les Sepulchres, & le longs de ses rives emporta quelques mai-

ſons, & une partie des remparts du Château ſaint Ange.

Les Anciens ont loüé le Tibre d'être abondant en poiſſons ſur tout en *Lupi*, gros poiſſon rond qu'on appelle *Spigola*, & en éturgeons qu'on prenoit entre les deux ponts Palatin, & Sublice, où il ſe nourriſſoient des excremens de la grande cloaque, à preſent il ne produit que peu de poiſſons & tres petits, excepté à ſon embouchure qu'on y pêche des éturgeons en certaines ſaiſons de l'année. Le premier pont qui fut bâti à Rome étoit de bois, & pour cela nommé *Pons Sublicius*, ce fut le Roy Ancus Martius qui le fit faire. Il étoit proche le bureau de la Doüanne dont il reſte quelques veſtiges au bas du mont Avantin prés l'ancienne porte Trigemina. Ce fut ſur ce Pont qu'Horatius *Cocles* ou le borgne, ſoutint tout ſeul l'effort que faiſoient les Toſcans ſous leur Roy Porſena pour entrer dans la ville, juſqu'à ce qu'étant coupé derriere luy, il ſe jetta tout armé qu'il étoit & à cheval dans le Tybre, & ayant gagné la rive il entra dans

Pons Sublicius.

la Ville aux acclamations de ſes Concitoyens. Ce Pont fut depuis fait de pierre, neantmoins le nom de *Sublicius* luy demeura toûjours; on l'appella ainſi Æmilius du nom de celuy qui le fit de pierre qu'on croit avoir été Preteur, mais Nardini prétend que ce fut Æmilius Lepidus, Triumvis avec Auguſte & Marc-Antoine, qui le fit bâtir, parce-qu'il étoit Souverin Pontife, & que c'étoit eux qui avoient le ſoin de faire, & reparer les Ponts, *Pontifex* étant dit *à Pontefaciendo*. Tibere le reſtaura, & depuis luy Antonin le Pieux; il fut entrainé par une innondation ſous le Pontificat d'Adrien I. au rapport d'Anaſtaſe, & de Ciaconius, l'an 791. Selon Baronius. De ce pont on precipitoit dans le Tybre les malfacteurs. Seneque cap. 23. de *Vitabeata*, dit, qu'il étoit toûjours rempli de mendians qui demandoient l'aumône aux paſſans.

Pons Palatinus ſeu Senatorius, Ponte roto.

Le Pont *Senatorius* étoit un peu plus haut vis-à-vis l'Egliſe de ſainte Marie Egyptienne. C'eſt luy qu'on appelle à preſent *Ponterotto* à cauſe de deux arches qui en ſont rompues; il fut

bâti de pierres, & on l'appella *Palatinus* du mont-Palatin auprés duquel il est, ou Senatorius parcequ'on dit que les Senateurs y passoient pour aller consulter les livres des Sybilles dans le temps qu'il s'étoient conservez sur le mont du Janicule. On l'appella dans les derniers siecles le pont de sainte Marie à cause d'une petite chapelle dediée à la Vierge qui étoit sur ce Pont. Il tomba en 1364. sous Urbain VI. & fut rebâti en même temps, & il dura jusqu'en 1536. qu'il tomba derechef sous Paul III. qui ordonna a Michel Ange de le refaire, mais il le fit lentement jusqu'à la mort de ce Pape, auquel tems on lui en ôta la commission qui fut donnée à Nanni di Bacio Biscio, lequel par envie ôta les fondemens solides de son competitur, & en fit d'autres si minces que le pont tomba en 1551. Gregoire XIII. le fit rebâtir en 1575. & il subsista jusqu'en 1598. qu'il tomba encore une autrefois durant la grande innondation arrivée sous Clement VIII. par un Moulin que le courant de l'eau emporta,

& le fit heurter contre une arche qu'il abbatit, & par conſequent la moitié du pont.

On alloit du commencement dans l'Iſle du Tibre par des ponts de bois; Un certain Fabricius fit de pierre celui qui eſt entre Rome & l'Iſle peu de tems aprés la conjuration de Catilina, on l'appelle à preſent le pont de Quattro Capi, à cauſe d'une Statuë de pierre de Janus à quatre fronts, qui étoit ſur ce pont dans la muraille.

Pons Ceſtius. Ponte di San Bartolome.

Le pont de l'autre côté de l'Iſle qui ſe termine au quartier de-là le Tybre, fut fait de pierre par un nommé Ceſtius, on y lit encore une grande Inſcription qui porte que les Empereurs Valentinien & Valens l'ont reparé, on l'appelle à preſent le pont de Saint Barthelemi à cauſe de l'Egliſe de ce ſaint Apôtre qui eſt dans l'Iſle.

Pons Ianiculenſis. Ponte Siſto.

Le pont du Janicule fut ainſi nommé parce que l'on paſſoit deſſus pour aller au Janicule du champ de Mars. On ne ſçait pas le nom de celui qui le fit bâtir, une vielle inſcription porte que Trajan le fit reparer,

parer, quelques-uns disent qu'Antonin le Pieux le fit aussi rétablir, mais apparemment ils confondent ce pont avec le Senatorial. On appelle à present le pont du Janicule *ponte Sisto*, du Pape Sixte IV. qui le fit rebâtir de l'heritage du Cardinal Turrecremata, dont il changea la disposition testamentaire.

On voit proche l'Hopital du Saint Esprit les vestiges du pont Triomphal qui se terminoit à Saint Jean des Florentins. C'est par-là que les Conquerans passoiét en triomphe pour aller au Capitole ; on dit qu'il s'appelloit aussi le pont des Nobles, parce que le menu peuple, les bêtes de somme & le charroy étoient obligez de passer sur le pont Ælius, on l'appelloit aussi le pont du Vatican, ainsi que le champ & la montagne qui en sont proche. Pons Triumphalis.

Tout contre est le pont saint Ange, autrefois pont Ælius, d'Ælius Adrianus qui le fit bâtir proche de son tombeau, qui est à present le Chateau saint Ange. Le Pape Nicolas V. le restaura, & Clement IX. l'a orné de dix Statuës d'Anges qui Pons Ælius. P nte Sant Angelo.

portent les inſtrumens de la Paſſion de Nôtre Seigneur, de marbre blanc & plus grands que le naturel, la Deſcription s'en trouvera dans Rome Moderne.

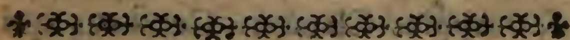
Pons Miluius Ponte mole.

Le Ponte Mole, autrefois *Pont Miluius*, eſt à un Milhors de Rome ſur la *via Flaminia*, il fut édifié par Emilius Scaurus; Ciceron ayant découvert le conjuration de Catilina arrêta ſur ce pont les conjurez qui alloient trouver leur Chef dans ſon Camp à Piſtoye. L'Empereur Conſtantin le grand gagna auſſi ſur ce Pont une celebre victoire contre le Tyran Maxence, par la vertu du ſigne de la Croix qu'il avoit vû dans l'air, le Pape Nicolas V. le fit reparer.

Ainſi le nombre des ponts de Rome arriva juſqu'à huit dont il y en a trois qui ſont détruits; le Triomphal, le Senatorial, & le Sublicius, les cinq autres ſubſiſtent encore.

Le Teverone a eu auſſi quatre ponts qui ſe ſont conſervez juſqu'à preſent, le premier eſt le Pont ſur la via Salaria qui eſt trés-ancien. Tite Live dit que les Gaulois paſſerent

deſſus quand ils vinrent aſſieger Rome : on voit encore ſur un marbre du mur à la gauche du même Pont une belle epigrame où il eſt fait mention qu'il fut rétabli par Narſes. Le 2. eſt ſur la via Nomentana ; le 3. eſt le Mammole, bâti ou retabli par Mammea mere d'Alexandre Severe ; & le 4. eſt le Lucano bâti ſelon l'inſcription par Tiberius Plautius, c'eſt apparemment celui qui accompagna l'Empereur Claude dans ſon entrepriſe d'Angleterre, ces deux derniers ſont ſur la via Tiburtina, où ſur le chemin de Tivoli.



## CHAPITRE VII.

### *Des Aqueducs.*

L'Ordre des choſes demande que je parle des eaux conduite à Rome par artifice, aprés avoir rapporté dans la deſcription du Tibre, celles qui y coulent naturellement ; la Ville pendant 440. ans n'eût point d'autre eau que celle qu'on tiroit de cette riviere, & de quelques autres

petites ſources qui ſont taries, telles que l'eau de Mercure prés la porte de ſaint Sebaſtien ; la fontaine du Lupercal ſur le Palatin, prés ſainte Marie Liberatrice ; la Latule eau chaude qui ſortoit au bas du Capitole dans la place Romaine; la Fontaine de Picus & de Faunus, ſur l'Aventin, & l'eau Inturne prés ſainte Anaſtaſie, qui n'eſt plus qu'un petit ruiſſeau qui fait à peine, tourner un méchant moulin devant ſaint Georges in Velabro.

Aqua Appia.

Le premier qui s'aviſa de faire venir à Rome l'eau des territoires voiſins par le moyen des Aqueducs, fut Appius Claudius Cenſeur, qui devint depuis aveugle ; C'eſt le même qui avoit déja fait parer de pierres fort larges, ce beau chemin qui va de Rome à Capoüe qu'on appelle encore aujourd'huy, *via appia*, cette eau prenoit ſa ſource à douze milles de Rome ſur le chemin de Paleſtrine, dit Tite Live Dec. 1. l. 9. dans le champ de Luculle, elle paſſoit prés la porte Capene, en ſuite coulant entre les Monts Cœlius & Aventin, elle arrivoit à ſainte Ma-

rie de l'Ecole grecque prés le Tybre.

Trente-neuf ans aprés, c'eſt à dire l'an 481. de la fondation de Rome, Manius, Curius Dentatus, & Lucius Papirius Curſor, étans Cenſeurs, firent venir à Rome l'eau du Teverone priſe au deſſus de la ville de Tibur à preſent Tivoly, à vingt milles de la ville, les frais s'en firent des dépoüilles gagnées ſur le Roy Pyrrhus, dit Frontin dans ſon livre des Aqueducs; cette eau ſe joignoit avec l'Appia, & ils n'avoient qu'un regard commun prés ſainte Marie Incoſmedin, dit l'Ecole Greque, où il y en avoit encore les ruines du temps d'Anaſtaſe le Bibliothecaire, & de là elle ſe diſtribuoit en divers endroits de la ville. Aqua Anienis veteris.

L'an 628. de Rome, Cajus Servilius Cæpion, & Lucius Longinus Craſſus, Cenſeurs, conduiſirent à Rome le long de la voye Latine l'eau *Tepula*, l'eſpace de onze milles, Agrippa la méla dépuis dans l'eau Julia. Aqua Tepula.

*La Martia* fut conduite par *Quintus Martius Rex*, au temps de ſa Préture; elle fut priſe à ſoixante-un mil- Aqua Martia.

les de la ville dans la Province dite Valeria ; traverſoit le Lac Fucin, à preſent Lac *de Celano*, paſſoit ſur le Teverone par un Pont, & entroit à Rome prés de la porte Majeure, elle avoit ſon regard où reſervoir qu'on appelle en latin *Caſtellum*, entre ſaint Euſebe, & ſainte Bibiane, & de là elle ſe répandoit dans tous les quartiers de la ville, cette eau étoit ſi bonne qu'on ne beuvoit preſque point des autres, qui ſervoient ſeulement aux uſages communs. Agrippa la fit reparer, & aujourd'huy cet Aqueduc eſt rompu, & dont l'eau ſe pert dans le Teverone. Auguſte fit un autre canal qui entroit dans l'*aqua Martia*, & luy ſervoit de ſupplement durant l'eté que cet Aqueduc portoit trop peu d'eau à Rome, il ſervit auſſi depuis à remplir le canal de l'*aqua Claudia* en pareille occaſion.

Le même Agrippa l'an 721. de Rome fit faire le conduit de l'eau Julie priſe dans le champ de Luculle prés *Grotta Ferrata*, & *Fraſcati* ſur la *Via latina*, elle entroit dans Rome par la porte Majeure dans un Aque-

Aqua Iulia.

duc qui luy étoit commun avec *l'Aqua Tepula*, & la *Martia*, on le voit encore presqu'entier à costé de la porte Majeure, il y avoit trois conduits l'un sur l'autre sans communication, le plus bas étoit pour l'*aqua Marcia*, *la Tepula* étoit au milieu, & *la Iulia* au dessus.

Agrippa l'an 737. fit conduire à Rome une autre eau excellente qui fut appellée l'eau vierge, parce qu'une jeune fille l'avoit montrée par hazard à quelques Soldats qui avoient soif. Elle a sa source à huit milles de Rome, & deux milles sur la gauche du chemin de Pallestrine, où il y a à present une ferme qui appartient au chapitre de sainte Marie Majeure, qu'on appelle *Salona* dans un terroir marecageux, delà elle passe par une autre ferme nommée *Bocca di Leone*,& traversant les chemins de Tivoli, la Mentana, & Salaria, elle tourne à gauche & arrive auprés de la vigne du Pape Jules *Sur la via Flaminia*, d'où elle entre dans Rome prés *Muro-torto*, & coule le long du Mont-Pincius jusqu'en place d'Espagne sous la Trinité du Mont, où Aqua virgo.

étoit la Naumachie de Domitien. Là elle se divise en deux canaux, l'un se répand en plusieurs fontaines publiques & particulieres par la ruë des conduits, & l'autre se décharge par trois ouvertures en grande abbondance dans un grand bassin qu'on appelle de la Fontaine *di Trevi* à cause d'un *Trivium*, où du concours de trois ruës qui se coupent en cet endroit, ce fut le Pape Pie IV. qui l'a rétablit, & c'est la meilleure eau qu'on boive maintenant à Rome. Mais du temps d'Agrippa il y avoit un bel Aqueduc qui commençoit au Jardin de Luculle à saint Joseph au bout du Mont-Pincius, & qui portoit cette eau aux bains d'Agrippa derriere le Pantheon traversant le Court à la place de *Sciarra*, & passant devant l'Eglise de saint Ignace ; il avoit son regard ou *Castellum* prés le Seminaire Romain, d'où cette eau se divisoit en differens endroits.

Dans le même temps Auguste fit bâtir un autre Aqueduc pour apporter l'eau dans le quartier de-là le Tibre, elle venoit du Lac dit *Alsie-*

Aqua Alsiestina.

*inus* en Toſcane qui eſt entre le Lac de *Bracciano*, & celuy de *Bacano*, on l'appelle à preſent *Lago di ſtracciacapo*, il ne faut pas le confondre avec *Alſium* aujourd'huy *Palo*, château du Duc de Bracciano Urſin, qui eſt ſur le bord de la mer, parce que ce lieu eſt fort aride & plus bas que Rome même. Cette eau étoit la plus baſſe, & la plus méchante de toutes, auſſi on ne s'en ſervoit que pour la Naumachie & pour les bains, car on y beuvoit l'eau de l'*Aqua Martia*, qui paſſoit les ponts dans des Canaux.

Voila les ſept Aqueducs qui étoient à Rome du tems de Pline; Frontain dans ſon livres des Aqueducs y ajoute les deux ſuivans.

Le conduit de *l'Aqua Claudia* fut commencé par Caligula, & achevé par l'Empereur Claude, qui lui donna ſon nom; il venoit de deux ſources nommées *Cærulus & Curtius, fons*, à 45. milles de Rome dans l'Abruzzo, il paſſoit par deſſus la porte Majeure comme l'inſcription qu'on y voit encore en fait foy, il traverſoit le Mont-Cœlius où l'on en voit les ruiues prés S. Etienne le Aqua Claudia.

Rond & la Navicella, de là il fournissoit d'eau les Monts Palatin, & Aventin.

Aqua Anienis Nove.

Un autre Aqueduc portoit l'eau à Rome, de la source de Teverne à 42. milles de la Ville. Il passoit sur la porte Majeure, pardessus le canal de *l'Aqua Claudia*, dont il reste encore le passage & l'inscription aussi, c'étoit le plus haut de Rome, il étoit particulierement destiné pour le service de la Maison des Empereurs sur le Mont Palatin. Frontin dit qu'il le fit reparer lui même par ordre de l'Empereur Nerva.

Du tems de Procope, il y avoit quatorze Aqueducs dans Rome, les cinq suivants y ayant été ajoutez, sçavoir:

Damnata Crabra.

L'eau de la *Crabra*, méchant ruisseau qu'on appelle aujourd'hui la *Marrana*, & qui entre dans le Teverone, aprés avoir traversé les chemins ou *via Appia*, *Latina*, *Labicana*, *Prenestina*, & *Collatina*, on l'appelloit *Damnata*, parce que Agrippa avoit defendu de la méler avec l'eau Julia, elle fut conduite à Rome pour arroser les jardins, ou pour l'usage des bains, car elle n'é-

toit pas bonne à boire. Ce n'est plus qu'un ruisseau qui entre à Rome prés la porte Latine, il passe prés l'Eglise de Saint Sixte, traverse le marais où étoit autrefois le granc Cirque, & se jette dans le Tibre, derriere sainte Marie Incosmedin, au dessous de la grande Cloaque.

*L'Aqua Algentiana* qui vient du Mont Algidus sur *Frascati*, entroit dans l'un des Aqueducs, qui étoient le long de la *via Latina*, tels que ceux de *l'Aqua Iulia*, *Martia*, & *Claudia*, à present cette eau sert aux delicieuses maisons de Frascati, & sur tout aux merveilleuses cascades de la *Villa Aldobrandina*. Aqua Algentiana.

L'Empereur Trajan fit faire un Aqueduc pour la commodité de ses bains qui étoient sur le mont Aventin, il passoit delà le Tibre & par le champ Vatican, & venoit selon Nardini des environs de *Formello*, & de *l'Isola* où étoit l'ancienne *Veies*, où du Lac de Bracciano selon Monsieur Fabretti. Aqua Trajana.

*L'Aqua Sabatina*, fut ainsi nommée du Lac *Sabatanus*, aujourd'huy de Bracciano, on ne sçait qui en Aqua Sabatina

fit faire l'Aqueduc. Le Pape Paul V. Borghese le fit refaire, & y méla l'*Aqua Alsietina*. Cette eau est fort pure à sa source, mais elle est fort grossiere à Rome, on croit que les vapeurs du territoire par lequel elle passe, penetrent ses canaux & lui imprime cette malignité.

Aqua Alexandrina.

Monsieur Fabretti dans la premiere des trois Dissertations, qu'il a donnés au public ces dernieres années touchant les Aqueducs, fait voir qu'il a decouvert le conduit de l'eau Alexandrine édifié par Alexandre Severe, selon Spartien pour l'usage de ses Termes qui avoient appartenu à l'Empereur Neron, & qui étoient situez au champ de Mars prés l'Eglise Saint Loüis, sa source étoit au lieu dit *Bottino*, prés la Colomne autrefois *Labicum*, fort prés de la source de l'*Aqua Felix*.

Outre ces quatorze Aqueducs on en trouve encore cinq dans la Relation de l'Empire, en latin *notitia Imperii*; Victor dans sa description de Rome en met six, mais il comptent les mêmes deux fois car:

Aqua Herculana.

*L'Aqua Herculana*, prise à trente-

huit milles de Rome, entroit dans l'Aqueduc du nouveau Teverone.

*L'Antoniana*, étoit un conduit ajouté par Caracalla à la Martia, comme on le voit en une inscription qui est sur la porte de Saint Laurent. Aqua Antoniana.

*L'Aqua Cærulea*, étoit une partie de *l'Aqua Claudia*, qui venoit de deux fontaines nommées *Cæruleus*, & *Curtius*, comme il a été dit cy-dessus. Aqua Cærulea.

*L'Aqua Severiana*, passoit par la *via Appia*, Monsieur Fabretti en découvre au même endroit quelques vestiges, l'Empereur Severe l'avoit fait venir pour les Edifices qu'il avoit fait bâtir prés la porte Capene. Aqua Severiana.

*La Septimiana*, étoit la même que la *Severiana*, ces deux noms étans du même Empereurs. Aqua Septimiana.

*L'Aqua Aurelia*, selon Monsieur Fabretti étoit la même que la *Trajana*, mais comme les Aqueducs des eaux *Sabatina*, & *Alsietina* passoient par la via Aurelia, je croirois volontiers que *l'Aqua Aurelia*, étoit une de ces deux là. Aqua Aurelia.

*L'Aqua Ciminia*, venoit du Mont *Ciminius*, dit Nardini, entre Viterbe Aqua Ciminia.

& *Cività Castellana* prés *Soriano*, à plus de trente milles elle n'étoit gueres bonne à boire & entroit peut-étre dans la Trajana, Monsieur Fabretti la confond avec la Sabatine.

Albudina, &c. *L'Aqua Albudina* qu'on trouve dans le nouveau Victor, étoit une partie de la *Claudia*, *l'Annia* est la même que *l'Anniena*, ou du Teverone : *l'Alsia* est *l'Alsietina* ; la *Setia*, est la *Sabatina*, & s'il se trouve quelque autre nom corrompu, il doit étre rétabli de même façon.

Les conduits ou Aqueducs qui portoient l'eau à Rome étoient de briques cuites, on les faisoit fort solides, & par fois fort élevez, quand il se rencontroit des Valées, pour garder le niveau, & leur donner une pente aisée, car on ne sçavoit pas alors faire remonter l'eau en bouchant les conduits, & empéchant l'air d'y entrer. Aussi on n'avoit pas ces beaux jets d'eau, ni ces belles cascades, qui font à present le plus bel ornement des places, & des jardins de Rome. Les canaux étoient de plomb & de forme ronde, mais terminez en pointe au dessus, pour

y laiſſer entrer l'air ; ils ſe rendoient dans des regards ou reſervoirs nommez *Caſtella*, & de là ils ſe diſtribuoient pur toute la Ville.

De tant d'Aqueducs, il n'y en a à preſent que trois qui portent l'eau à Rome.

Le premier eſt l'eau Vierge ou de la fontaine de *Trevi*, rétablie par Pie IV.

Le Second eſt de *l'Aqua Felix*, que le Pape Sixte V. qui avoit été été Cordelier ſous le noms de Frere Felix, fit venir du lieu dit *Bottino*, Sous Montefalcone, prés la colonne autrefois *Labicum*, elle paſſe prés du Lac dit *Regillus*, traverſe la *via Labicana*, entre dans les canaux de *l'Aqua Martia*, & *Claudia*, ſur la *via Latina* ; enfin tournant le long des murs de Rome, elle ſe décharge dans trois grands baſſins, par trois ouvertures à Termini.

Le troiſiéme delà le Tibre porte à Rome l'eau Sabatina, & Alſietina, il fut édifie par Auguſte, refait par Adrien II. & rétabli avec beaucoup de magnificence, par Paul V. de qui cette eau a retenu le nom *d'Aqua Paula*.



## CHAPITRE VIII.

### *Des Cloaques.*

LEs Cloaques, *Cloacæ*, ſont des conduits ſouterrain, qui reçoivent par des égouts les immondices & les eaux croupiſſantes de la Ville, & les portent dans le Tibre. Tarquin l'Ancien fut le premier qui en fit faire ſous les ruës des monts Capitolin, Palatin, Aventin & Cœlius, pour tenir la Ville nette & deſſécher le Velabre. Et quoy que Servius Tullius ſon ſucceſſeur, eut enfermé dans la Ville les Monts Eſquilins, Viminal, & Quirinal, on n'y fit neanmoins des égouts qu'au tems que l'Ancien Caton fut Cenſeur. La grande Cloaque qui commençoit à la Place Romaine, & entroit dans le Tibre prés Sainte Marie Incoſmedin, fut faite par Tarquin le Superbe, & aprés que le Champ de Mars eut été rempli de Maiſons ſous les Empereurs, on y conſtruiſit auſſi

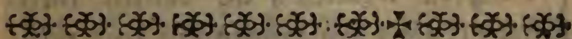
des Cloaques qui se rendoient dans les Anciennes, mais par succession de tems on les a toutes conduites dans le Tibre.

Au reste ces Edifices souterrains étoient si considerables que Denis de Halicarnasse, les met entre les trois merveilles qui montroient la grandeur de la Ville de Rome : Les deux autres sont les Aqueducs, & les chemins publics parez de grandes pierres, qui conduisoient jusqu'aux extremitez de l'Italie, telles que les *via Appia*, *Flaminia*, & autres ; en effet Strabon assure que les Cloaques étoient voutées, & d'une telle auteur qu'un chariot chargé de foin y pouvoit passer sans toucher ces extremitez. Quant à leur solidité, quoy qu'elles fussent bâties de briques liées avec de la chaux, & de la *pozzolana*, terre rouge, dont on se sert pour faire le ciment, neanmoins Pline s'étonne de ce qu'elles ne succomboient point sous le poids des magnifiques Edifices de Rome qui étoient bâti dessus, Agrippa y fit entrer sept Torren, ou plutôt les septs Aqueducs qui étoient de

ſon tems à Rome, afin de les laver inceſſament pour empecher que les ordures ne s'y arrétaſſent, & ne les bouchaſſent, ce qui montrent qu'il en falloit avoir grand ſoin; auſſi lit-on que ces égouts ayans été negligez quelque-tems, les Cenſeurs employerent ſix cens mille écus d'or, à les faire nettêier. Les Romains en faiſoient tant d'état, que Saint Auguſtin leur reproche dans la Cité de Dieu,de les avoir mis ſous la protection d'une Divinité qu'ils forgerent à leur mode ſous le nom de Deeſſe Cloacine, à la qu'elle ils éleverent des Autels, & preſenterent des Sacrifices. Diocletiens ayant fait aſſommer Saint Sebaſtien à coup de bâton dans l'Hypodrome du Mont Palatin, parce que les fleches ne l'avoient pû faire mourir dans le Cirque de la *via Appia*, commanda que ſon corps fut jetté dans la Cloaque, qui eſt derriere le champ de Flore, d'où il fut retiré par une Sainte Matrone. L'entrée de cette Cloaque étoit dans la premiere Chapelle, à main gauche de l'Egliſe de Saint André de la Valle,& à pre-

ſent elle eſt dans la place qui eſt devant cette Egliſe.

Il ne manque pas aujourd'huy de Cloaques dans Rome, qui ont été reparées ſur les anciennes, par les Pape Gregoire I X. Urbain VIII. & autres, mais il s'en faut de beaucoup qu'elles n'égalent la magnificence des premieres. On en a fait auſſi quelques nouvelles , & ce qui en reſte ſuffiroit pour tenir les ruës de la Ville nettes, ſi l'on avoit autant de ſoin de les balier tous les matins, qu'on en a à Paris.



## CHAPITRE IX.

### *Des Edifices de Rome Ancienne.*

APrés avoir parlé de la fondation de la Ville de Rome, de ſes accroiſſemens, & du circuit de ſes murailles; il eſt temps de traiter des Edifices dont elle étoit remplie. L'intention que les hommes ont eu de bâtir des maiſons, à été d'abord pour ſe garantir des injures de l'air

& des ſaiſons ; aprés cela ils ont voulu être logez commodément, & peu à peu ils ont taché de les orner à proportion que le luxe à cru dans le monde. Non contens des Maiſons particulieres, ils ont ſouhaité d'en avoir de publiques, où ils puſſent s'aſſembler ſoit pour les affaires de la Religion où pour celles de l'Etat; car avãt ce tems là leur rendez-vous étoit dans les places où à la campagne, & c'eſt de là qu'on a bâti tant de Temples, de Baſilique, de Tribunaux appellez en latin *Curiæ*. Les premieres Maiſons de Rome naiſſante étoient apparamment fort pauvres; Florus dit que l'incendie des Gaulois, la premiere fois que Rome fut priſe, 464. ans aprés ſa fondation, ne ſervit qu'à brûler les miſerables cabanes des Bergers dont Romulus avoit composé ſa Ville, afin que la poſterité ne vit les marques honteuſes de la baſſeſſe de ſon origine. Aprés les guerres de Cartage, les Romains étant entrez en Aſie apporterent à Rome les delices, & la moleſſe des Aſiatiques; on ne voulut plus faire de Temples n'y d'autres

Edifices publics, ni méme des maisons particulieres que ce ne fut à la Greque, & dans une excessive somptuosité. Comme la volupté passoit alors chez les Romains pour le souverain bien, on ne peut faire assez exactement la description des Edifices qu'ils firent construire pour cet effets, tels qu'étoient les Bains, & les Termes; les Portiques pour se promener à couvert & à l'ombre; les Cirques & Hippodromes pour les Courses; les Theatres pour les jeux & les Amphiteatres & Naumachies pour les combats & autres spectacles. On dressa des Statuës à la memoire des Hommes illustres, & on erigea des Arcs de Triomphe, pour les Conquerans qui avoient soumi des peuples, & des Provinces à la Republique. Je tacheray dans les description suivantes de donner une idée generale de ces superbes Edifices qu'on pourra verifier sur les ruines qui nous en restent. Il sera facile de comprendre la magnificence des Temples des Romains, à qui voudra lire la Description du Temple de la Paix dans la quatriéme Region; de

Jupiter Capitolin, dans la huitiéme du Pantheon, dans la neufviéme d'Apollon, Palatin dans la dixiéme, & des autres Edifices puplics dans toutes les Regions. Quant aux maisons des particuliers, il est vray que celles du menu peuple étoient fort peu de chose, comme on le peut voir dans les Satires de Juvenal, par exemples celles des Quartiers de la Suburre, & des Carines, qu'on appelloit Isles, parceque elles étoient détachées les une des autres, & formoient une infinité de petites ruës fort sales à cause des immondices qu'on y jettoit. Les maisons des plus apparens Citoyens qu'on appelloit *Domus*, étoient plus magnifiques, particulierement celles des Senateurs, des Chevalies, & de ceux qui avoient passé par les grandes charges telles qu'étoient la Dictature, la Censure, le Consulat, la Preture, l'Edilité, la Questure, le Tribunat, le Pontificat, & autres, car elles étoient pour l'ordinaire entourées de Portiques, un vestibule ou petite place luy servoit d'avenuë, on voyoit à l'entrée une grande Sale

d'Audience qu'on appelloit *Atrium*, elle renfermoit des bois, & des Jardins, des bains, des fontaines, & autres edifices qui ſervoient plus pour l'oſtentation que pour le beſoin, ſur tout depuis que les Ceſars ſe furent rendus maîtres du gouvernement. C'eſt l'idée qu'en donne Vitruve au livre 6. cap. 8. de ſon Architecture.

L'Empereur Auguſte diſoit ſouvent qu'il avoit trouvé Rome bâtie de brique, mais qu'il la laiſſoit toute couverte de marbre. Neron y ayant fait mettre le feu qui reduiſit en cendres onze quartiers de la ville, diſoit pour ſon excuſe qu'il l'avoit fait faire exprés, pour élargis les ruës qui étoient étroites & tortues, mais le remede étoit pire que le mal.

La magnificence de Rome parut dans toute ſa ſplendeur, depuis Auguſte juſqu'à Honorius, car aprés le ſac des Gots en 410. & quatre ou cinq autres que la Ville ſouffrit depuis en moins de cinquante ans, ces ſuperbes Edifices bâtis des depoüilles de toute la terre furent entierement détruits, & elle tomba par cette

barbarie Gotique dans une deſolation dont elle ne s'eſt relevée que depuis environ 200. ans que Bramant, Raphaël d'Urbin, Michel Ange, Buonarotta, & autres excellens Architectes, Peintres, & Sculpteurs ont reſuſcité par leurs merveilleux genies ces beaux Arts, qui avoient été ſi long-temps enſevelis dans l'oubli.



## CHAPITRE X.

### *Deſcription de l'ancienne Rome par Quartiers où Regions.*

ROme fut premierement diviſée en trois tribus par Romulus & Tatius, ſçavoir: *la Ramnenſis*, *la Titienſis*, *& la Luceria*, & chaque Tribu en dix Curies, ce qui fait trente Curies en tout. C'étoit comme autant de paroiſſes, parce que chaque Curie avoit ſes Prétres, & ſes Temples pour s'aſſembler, & pour ſacrifier.

Le Roy Servius Tullius non content

tent de cette diviſion ſepara la Ville à cruë de beaucoup alors, en quatre Regions ; ſçavoir, la Suburane au Mont Cœlius ; l'Eſquiline au Mont Eſquilin ; la Colline au Quirinal; & la Palatine pour le reſte de la ville. On appella dépuis ces quatre quartiers Tribus Urbanes, auſquels on agregea depuis vingt-ſept Tribus ruſtiques des peuples des Faubourgs & de la Campagne ; parmi leſquels les principaux Citoyens tenoient à honneur d'y étre compris, pour faire voir qu'ils avoient des heritages, & d'étre diſtingué ainſi du menu peuple qui ne poſſedoit rien.

Mais la derniere diviſion de Rome fut faite par l'Empereur Auguſte, au temps que cette Ville étoit arrivée au comble de ſa grandeur ; il la partagea en quatorze Regions, & cet ordre fut toûjours gardé dépuis juſqu'à la decadence de l'Empire. Il nous en eſt reſté deux Deſcriptions faites par deux hommes Conſulaires, Publius victor, & Sextus Rufus, dont l'un vécut depuis Conſtantin, & l'autre arriva juſqu'au temps de Valentinien. De plus il y a dans la

Cour des Conſervateurs Romains au Capitole, un pied deſtal de marbre fort ancien de la Statuë de l'Empereur Adrien, qui luy fut dedié par les Maîtres des Quartiers, & qui a aux quatre côtez de ſa baſe les noms des ruës de cinq Regions. Sous le Pontificat de Paul III. on trouva à ſaint Coſme & ſaint Damien *in Campo vaccino*, pluſieurs fragmens de pierres Egyptiennes ſur leſquelles le plan de Rome avoit été gravé du temps de l'Empereur Septime Severe avec les noms des Edifices ; on les conſerve à la vigne Farneſe au Mont Palatin. Monſieur Bellori à expliqué ce qui reſte par de ſçavantes notes dans ſon livre *Fragmenta Veſtigii veteris Romæ*, dans lequel il a fait graver les reſtes de ce plan. Onufre Panvilo, & Paul Merula, on fait quelques nouvelles decouvertes, qui jointes à ce que Faminius Nardini à écrit dans ſon docte livre Italien *de Roma antica*, ont en formera la Deſcription ſuivante, je conſulteray dans l'occaſion le Pére Alexandre Donat Jeſuite, Roſinus Marlianus, Martinelli, & autres

à la vigne Farneſe.

ſçavans Antiquaires, du nombre deſquels on doit exclure Pomponius Letus, Flavius Blondus, & Pirrus Ligorius, qui n'ont pas rencontré juſte dans la recherche des antiquitez Romaines, quoy qu'ils ſoient tres dignes de loüange d'avoir été les premiers des Modernes, qui ayent entrepris une choſe ſi dificile.



## CHAPITRE XI.

### *Premiere Region, dite Porte Capene.*

ELle comprenoit l'eſpace qui eſt depuis S. Ceſaire juſqu'à la porte *Capene* ou de S Sebaſtien, & juſqu'au murailles de la Ville, outre leſquelles, elle s'étendoit encore fort au delà dans la Campagne. Voici ce qu'il y avoit de plus remarquable.

La petite riviere *Almo* dite aujourd'hui *Aquataccio*, qui a ſa ſource un peu plus haut, que la prairie de la *Caſarella*, elle traverſe les chemins appellez anciennement *Via* Almo Fluvius.

*Appia*, *& via Oſtienſis*, & un peu plus loin ſans entrer dans la Ville elle ſe décharge dans le Tibre. Les Prêtres de Cibelle y lavoient tous les ans ſon Simulacre, au dire de Lucain ; cette Deeſſe avoit aimé un jeune Phrygien nommé Athis ou Aci,& delà eſt peut-étre venu le mot *d'aqua d'Aci*, ou *Acquataccio*.

9. Vici. Cette Region contenoit neuf ruës : la ruë des Muſes, la ruë des Druſes, la ruë de Sulpice citerieure, la ruë de Sulpice ulterieure, la ruë de la Fortune favorable, la ruë de la Poudre, la ruë de l'Honneur & de la Vertu, la ruë des trois Autels, *Vicus trium ararum*, dit la baſe Capitoline, mais on lit dans la notice de l'Empire *Vicus vitrarius*, la ruë des Vitriers, & la ruë de Fabrice, où il y avoit un quarefour *nommé Capitum Fabricii* ; le Simulacre des Loups étoit une enſeigne dans l'une de ces ruës.

Il y avoit trente ſix Maîtres des ruës, quatre pour chaque ruë ; c'étoit des Officiers de Ville comme les Quarteniers de Paris, ou les *Caporioni* de Rome Nouvelle.

Deux Curateurs dont l'Office convient à peu prés à celui de Commissaire.

Deux Denonciateurs, autrement Bedeaux, Huissiers ou Sergens.

Trois Bosquets ou Bois : celui dit *Cuperius Hostiliani*, celui de la Nimphe Egerie, aimée du Roy Numa Pompilius, où il y avoit sa grotte & sa fontaine au lieu dit *la Caffarella*, prairie hors les Murs à la gauche de la *via Appia*, derriere la Chapelle *Domine quo Vadis*. Le troisiéme Bosquet, étoit dedié aux Muses un peu plus haut avec un Village du même nom, où il y avoit plusieurs Temples devant lesquels grand nombre de Chrêtiens qui refusoient de sacrifier furent Martyrisez, c'est pourquoy dans les Actes des Martyrs cét endroit est nommé *Locus Trucidatorum* ; Il y avoit de plus le Bois & la maison de Nævius à quatre milles de la ville sur la *via Appia* ; Festus dit qu'il étoit dangereux de passer par là à cause des Voleurs qui se cachoient dans ce Bois. 3. Lucus

On comptoit dans cette premiere Region quatre Temples, sçavoir : le 4. Tẽpla.

Temple d'Isis, le Temple de Serapis; le Temple de la Fortune des Voyageurs, & le Temple de Mars, hors des Murs sur une eminence qui étoit soutenu de cent colomnes, où les Soldats revenus sains & saufs de la guerre portoient leurs armes, à ce que dit Properce. On y donnoit audience aux Ambassadeurs ennemis qu'on ne vouloit pas introduire dans la ville. Le Pape S. Estienne y étant conduit pour y sacrifier durant la persecution de Valerien, en fit tomber une partie par sa priere.

6. Ædes. Il y avoit encor six Edifices Sacrez nommez, *Ædes*, surquoy je diray qu'il y avoit cette difference entre *Templum*, & *Ædis*, que le Temple étoit un edifice dedié à quelque Divinité, qui avoit été voüé pour quelque sujet d'importãce, & qui étoit cõsacré avec beaucoup de Superstition par les augures. *Ædes* étoit bâti par une devotion particuliere sans autres ceremonies; Neantmoins les Auteurs les confondent le plus souvent, & les prennent l'un pour l'autre, ces six Edifices donc étoient, celuy de Mars Quirin, celui de Minerve;

de Mercure prés d'une Source du même nom; de la Tempeste, bâti par Metellus aprés la conquête de l'isle de Crête, où il fut bâtu d'une furieuse tempeste; celuy d'Apollon & celuy des Muses à Saint Urbain prés la Caffarella, édifié par Julius Nobilior, different de l'ancien dedié aux mêmes Muses, un peu plus loin par Numa Pompilius. L'édifice de la Fortune feminine, étoit à quatre milles de la porte Latine. Un peu plus loin étoit un lieu nommé *Fossæ Civiliæ vel Clœliæ*, où Coriolan vint assieger Rome. Au huitiéme mille sur la même *via Latina*, il y avoit un Temple d'Hercule bâti par Domitien.

Outre cela on y comptoit dix petits Edifices, *Ædiculæ*, de la Fortune favorable, de l'Honneur, & de la Vertu, voüé par Marcellus dans la guerre contre les Gaulois; un autre au Dieu Rediculus, qu'on appelloit ainsi *à Redeundo*, parce qu'Annibal aprés la bataille de Cannes, étant venu à Rome qu'il pouvoit prendre facilement, s'arréta en cet endroit, qui est au delà de Saint 10. Ædiculæ.

Sebastien, où à deux milles de Rome dit Festus, & puis il retourna en arriere; celuy d'Hercules, dont Martial fait mention l. 5. epigram. 93. Les autres sont inconnus.

7. Areæ Sept Places, (*Area*) d'Apollon, de l'Esperance, de Tallas où des Gaulois, autrement de la Gaule, d'Isis Elienne, la Place *Pinaria*, *la Carsura*, & celle de Mercure prés de sa Fontaine & de son Autel, où les Marchands venoient Sacrifier le 15. de May, dit Ovide l. 5. Fastor.

1 Campus. Le Champ, dit *Rediculus*.

Il y avoit cette difference entre *Area*, *Platea*, & *Forum*, que *Area* étoit une petite place, où plusieurs ruës se terminoient, c'étoit proprement l'Aire, où l'on battoit le bled à la Campagne, ainsi dite *quasi Arsa*, où brûlée des pieds des chevaux qui y froissoient les épics de bled. *Platea*, étoit une ruë si large qu'elle sembloit être une place, mais par le mot de *Forum*, on entendoit une place plus grande où l'on s'assembloit pour negotier ou pour parler d'affaires, c'est à dire on y tenoit les Foires & Marchez, dit en Latin *Nundina*, parce

qu'ils ſe tenoient tous les neufs jours & l'on y plaidoit auſſi, le *Forum* étoit ordinairement entouré de portiques, un peu plus beaux que les pilliers des Halles de Paris, pour être à l'ombre, & à couvert. On y bâti dans la ſuite des Tribunaux, qu'on appella *Curia, & Baſilica* pour y parler d'affaires hors de l'embarras du marché. Le Champ étoit une place encore plus grande que le *Forum*; ſans portiques ni pavé, mais avec quelque allée d'arbre, comme il y en a encore *in Campo Vaccino.* La plus petite de toutes les places, étoit celle qui étoit devant les Temples & maiſons principales, qu'on reculoit pour cet effet de quelques pas en arriere du rez de chauſſé, ces ſortes de petites places s'appelloient Veſtibules, Temoin Aul.Gel. Noct. Atticæ, l. 16. c. 5.

Deux Autels *Aræ*, de Mercure; 2. Aræ.
& d'Iſis.

La difference entre *Ara*, & *Altare*, eſt que le premier étoit commun aux Dieux du Ciel & des Enfers, le ſecond n'étoit erigé qu'en l'honneur des Dieux du Ciel.

Lapis Manalis. *Lapis Manalis*, étoit une pierre dit Feſtus prés le Temple de Mars, qu'on portoit en proceſſion en tems de ſechereſſe pour obtenir la pluye.

Circus Antonini. Le Cirque d'Antonin Caracalla étoit prés *Capodi Bove*, devant ſaint Sebaſtien, il y avoit un Obeliſque qui eſt à preſent en place Navone.

*Mutatorium Cæſaris.* On croit que c'étoit un Camp prés du Cirque de Caracalla, où ſelon la conjecture d'Angleoni il fit venir la garde des Soldats Pretoriens qui avoit ſon quartier au mont Viminal, afin de les avoir prés de ſa perſonne, car il habitoit aux Termes de ſon Pere Severe prés la porte Capene, & par la même raiſon Diocletien les fit revenir dans leur ancien Camp qui étoit prés de ſes Termes. Neantmoins ſelon Albertinus *lib. de mirabilib. nova & vet. urbis*, & Monſieur Bellori dans ſon explication des Fragmens des Veſtiges de Rome, ce lieu ne ſignifie autre choſe qu'une maiſon de plaiſance des Empereurs où ils alloient quelquefois ſe divertir, en quittant pour un tems le Palais Auguſtal ſur le Palatin, en ce

Mutatorium Cæſaris.

ſens le Palais de *Montecavallo*, pourroit étre nommé *Mutatorium Pontificis*.

Le petit Senat à la porte Capene étoit un Palais prés le Temple de Mars, où les Senaturs s'aſſembloient pour conferer avec ceux qui aſpiroient au Triomphe auſquels il étoit defendu d'entrer dans la Ville, & pour parler aux Ambaſſadeurs Ennemis, qu'on n'y introduiſoit point non plus. Le Jardin de Craſſipedes, avec une fort belle allée *Deambulatorium*, étoit proche la porte *Capena*, dit Ciceron. Ep. 7. ad Atticum l. 3.

Senatulus ad Portam Capenam.

Deambulatorium Craſſipedis.

Symmaque Prefet du Pretoire ſous Valentinien, avoit une Metairie ſur la Via Appia comme il le dit luimême Ep. 79. l. 2.

Prædium Symmachi.

Les Curies nouvelles, où le peuple s'aſſembloit pour les affaires Publiques, Eccleſiaſtique & Politiques.

Curiæ Novæ.

Les Jardins de Terentien, & l'Hotelerie de Cedicius, étoient ſur la *via Appia*, ſelon Feſtus.

Horti Terentiani. Tabernæ Cediciæ.

*Retrices*, étoient pluſieurs ruiſſeaux qui entroient dans la riviere Almo à ſa ſource aprés avoir arroſé

Retrices

plusieurs jardins.

Thermæ Commodianæ. Les Termes que l'Empereur Commode fit bâtir étoient prés la porte Capene selon Lampride.

Thermæ Septimanæ. Les Termes de l'Empereur Septime Severe étoient prés la même porte Capene a ce que dit Spartien, & non prés la porte Septimiene delà le Tibre, comme l'a crû Blondus.

4. Arcus Il y avoit quatre Arc de Triomphe; l'Arc de Drusus Neron, Pere de Germanicus & de l'Empereur Claude, & Frere de l'Empereur Tibere; l'Arc de l'Empereur Trajan, celui de l'Empereur Lucius Verus, & l'Arc des deux Fontaines.

6. Balnea Six Bains publics, le premier de Vettius Bollanus Prefet du Pretoire sous Neron. Tacit. l. 15. & in Agricola, 2. de Torquatus, tout proche étoit un Jardin qui portoit le même nom dit Frontin, à l'endroit où l'Aqueduc de *l'Anio*, touchoit celui de *l'Appia*, ce même lieu étoit aussi nommé des deux Gemeaux, de quelque pinture ou Sculpture qui en étoit proche; 3. le bain de Mamertinus, peut-être de celui qui fut Prefet du Pretoire

ſous Trajan, & qui relegua le Pape ſaint Clement premier dans la Cherſoneſe Taurique ; ou du Comte Mamertinus qui fit un Panegyrique a l'Empereur Julien l'Apoſtat, & fut Prefet du Pretoire ſous Valentinien, c'eſt un des douze Panegyriſtes Anciens qui nous ſont reſtez, 4. d'Abaſcantianus affranchi d'Auguſte, 5. de Metianus Secundianus, 6. d'Antiochianus prefet du Pretoire ſous Heliogabale, ſelon Lampride. On y peut ajoûter le Lavoir *Lavacrum*, d'Heliogabale dans la ruë Sulpice.

82. Autres bains particuliers.

83. Lacs ou reſervoirs, c'eſt ce qu'on appelle aujourd'huy Fontaine, & Baſſin, entr'autres le Lac de Promethée, de Veſpaſien ou Vipſanus ; le Lac ſaint, ou ſalutaire, c'eſt la Source du ruiſſeau dit *Aquataccio*, qu'on appelle encore aujourd'huy *Aqua Sancta*, à cauſe du ſoulagement qu'en reçoivent ceux qui s'y vont baigner, particulierement les galeux, parce que cette eau eſt minerale.

Le Lac Suant, le Lac de Torc-

quatus, le Lac public, le Lac des deux chemins, le Lac de Mamertinus, & les autres 73. ſans nom particulier.

12 *Horrea*, c'eſt à dire greniers publics ou Magazins de Marchandiſes dont la pluſpart étoient dans des Caves & lieux ſouterrains.

Horrea Piſtrina 12 Moulins à bras, *Piſtrina*, les Eſclaves avoient le ſoin de les faire mouvoir à quoy ils ſouffroient une peine inconcevable, auſſi voyons-nous dans Plaute, & dans Terence, que la plus grande menace qu'on leur pouvoit faire étoit de les envoyer au Moulin.

Domus 121 Hotels, en latin *Domus*, les Maiſons des plus apparens Citoyens avoient ordinairement quatre corps de logis, comme ſont encore à preſent les principaux Palais, ce qui renfermoit une cour quarrée qu'on appelloit *Impluvium*, parce que l'eau y tomboit par des goutieres, & elle étoit entourrée de portiques; on entroit d'abord dans une grande Sale appellée *Atrium* remplie d'Armoiries, où les Romains conſervoient les Images de cire de leurs

Im Plu. vi um.

Atrium.

Predeceſſeurs. Dans la ſuite ce mot ſignifioit auſſi la Cour, & enfin on confondit *l'Atrium*, & le *Veſtibulum*. Ces Maiſons avoient pour le moins deux étages, le premier étoit le *Conclave* ou étoient les Sales d'Audience, & les chambres où l'on couchoit appellées Cubicula à cauſe qu'un Lit en latin s'appelle *Cubile*, le dernier étage s'appelloit *Cœnaculum*, à cauſe qu'on y prenoit le repas; on l'appelloit auſſi *Triclinium*, du mot Grec κλίνης, qui ſignifie un Lit, & il y en avoit d'ordinaire trois autour de la Table, où les Anciens mangeoient étans couchez, c'étoit auſſi l'Appartement des Femmes appellé Gynecæon. Qui en voudra ſçavoir d'avantage, liſe *Grapaldus de partibus Ædium*.

Conclave. Cubicula. Cœnaculum. Triclinium. Gynecæon.

4250 *Inſulæ* ou Maiſon Iſolées, il en a été parlé cy-deſſus à page 25. Insulæ Sepulchra.

Les Romains n'avoient pas coutume d'enterrer les morts dans la Ville, à moins qu'il n'euſſent été Cenſeurs, où qu'ils n'euſſent triomphé, mais ils conſtruiſoient des magnifiques Tombeaux à la Campagne le long des grands chemins;

la *via Appia* en étoit fort remplie; Voicy ceux dont la memoire est venuë jusqu'à nous, reservant à parler des Catacombes des Chrétiens en un autre endroit.

Le Sepulchre des Scipions, ou de la Famille des Corneliens; le Sepulchre des Attiliens, des Calatins, des Serviles, des trois Horaces qui combattirent contre les trois Curiaces, lesquels ont le leur prés d'Albano; de Pricille femme d'Abascantianus selon Stace; de Quintus Cœcilius, où Pomponius Atticus fut enterré, selon Cornelius Nepos en sa vie.

Bustum Basilii.

*Bustum Basilii*, étoit un autre Sepulchre qui servoit de retraite aux Larron dit *Ascon. Pædian Orat. pro Milone*, & *Cicero, ep. 9. l. 7. ad Attic.*

Sepulchrum Metellæ

Le plusbeau Sepulche de tous & le seul qui soit resté sur la *via Appia*, est celui de Cecille Fille de Metelle le Cretique, & Femme du Riche Crassus, comme le montre cette inscription qui y est encore.

CÆCILIÆ, Q. CRETICI
METELLÆ CRASSI.

Il eſt au delà de l'Egliſe ſaint Sebaſtien à main gauche du grand chemin prés le Cirque de Caraccalla ; il étoit fort magnifique & alloit preſque du pair avec ceux d'Auguſte & d'Adrien, c'eſt comme une groſſe Tour ronde à demi ruinée qu'on appelle à preſent *Capo dibove* ; Aprés la ruine de l'Empire Romain, il ſervit long-tems de forteresſe aux petits Tyrans de la Campagne de Rome ; Ainſi dans la vie de Paſchal II. on lit que la Familles des Colſi avoit un ſemblable Chateau prés ſaint Paul, d'où elle faiſoit pluſieurs rapines dans la Campagne de Rome.

Enfin Pline l. 9. c. 1. fait mention du Sepulchre d'un certain Teſſalus Medecin glorieux comme un Barbier.

Boiſſard dit dans ſes Antiquitez Romaines qu'au Tombeau de Metella, il y avoit un écho artificiel qui pouvoit repeter un vers de Virgile entier ſix fois diſtintement, & pluſieurs autrefois confuſément : On l'avoit ainſi diſpoſé afin que les pleurs des gens qui étoient gagez pour les funerailles ſe multipliaſſent,

& fiſſent plus d'honneur au mort.

On découvrit en 1590. ſous Alexandre VI. un autre Tombeau ſur le même chemin mais à trois journée de la Ville proche Terracine, & ce qu'on y trouva merite que j'en faſſe un bri.ve deſcription. Il y avoit dans ce Sepulcre le corps d'une jeune Fille nageant dans une certaine liqueur inconnuë, & une lampe ardente à ſes pieds qui s'éteignit au grand jour. Cette Fille étoit auſſi fraiche que ſi elle eut expiré à l'heure même, & cependant on reconnu par quelques Inſcriptions qu'il y avoit plus de quinze cens ans qu'elle étoit en ce lieu. On conjectura que c'étoit le corps de Tullio la Fille de Ciceron qui mourut avant ſon Pere; elle avoit les cheveux blonds attachez avec une boucle d'or. On tranſporta ce corps au Capitole où une foule incroyable de peuple accourut pour le voir, mais parce que les ſimples penſoient que ce fut un corps ſaint à cauſe qu'il n'étoit pas corrompu, comme ſi l'on ne pouvoit pas empecher un corps de ſe corrompre en l'embaument; le Pape le

fit jetter dans le Tybre. C'est Leandre Albert qui raconte cette histoire, Pancirole l'a dit aussi en quelque part, cela arriva sous Paul III. vers l'an 1540.



## CHAPITRE XII.

### *Seconde Region du Mont-Cœlius.*

ELle contenoit le Mont Cœlius & le petit Mont Cœlius, avec la Valée qui est entre les Monts Cœlius & l'Esquilin.

C'est dans cette Valée qu'étoit la Fameuse *Suburra*, qui passoit pour une ruë des plus peuplées de Rome; il y avoit un grand nombre de Boutiques d'Artisans, & on y tenoit un marché perpetuel, parce qu'on y vendoit toutes les denrées necessaires à la vie. Elle commençoit prés l'Amphiteatre de Vespasien dans la troisiéme Region, & alloit jusqu'à l'endroit où est saint Pierre & Marcellin dont l'Eglise est qualifiée in Suburra.

Suburra par le Cardinal Baronius à l'an 795. num. 29. Ainsi elle est fort diferente de la Suburre moderne qui commence à saint Quirico, & finit à sainte Lucie Selce, cette derniere ruë commença d'avoir le noms de Suburre au tems de Gregoire VII. que Roberd Guischard Prince Normand qui avoit conquis la Poüille, & la Calabre, & qui faisoit la guerre au Pape, desola tout le quartier de Rome qui s'étend depuis saint Jean de Latran jusqu'au Capitole, ce qui obligea les malheureux Habitans de ce quartier à venir demeurer dans le cœur de la Ville, & la plus part dans cette Valée qui est entre l'Esquilin & le Quirinal, à la quelle ils donnerent le nom de leur ancienne demeure, c'est l'opinion du Nardini, en effet le Mont Cœlius n'a jamais touché le Quirinal; aussi du tems que Rome n'avoit que quatre Regions, la Celimontane, ou Suburrane, l'Esquiline, & la Colline en étoient trois distintes, & il ne sert de rien d'alleguer ce que dit saint Gregoire le Grand, l. 3. Dialogue de l'Eglise sainte Agate in Su-

burra qui avoit ſervi aux Gots Ariens, & que le même Pape rebenit, car la ſainte Agate dont ce ſaint Pape entend parler, n'eſt pas aſſurément celle qui porte aujourd'huy le noms de ſainte Agate in Suburra, parce qu'elle n'eſt ni dans l'ancienne ni dans la moderne Suburra, mais ſur la croupe du Quirinal, au reſte quoy que la vraye ſainte Agate in Suburra ne ſe trouve plus il ne s'en faut non plus étonner que de 400. autres Egliſes que Martinelli dans ſa *Roma Sacra*, montre avoir été dans Rome quoy qu'à preſent détruites, & ce qui confirme qu'il y a eu deux Egliſes de ſainte Agate, c'eſt qu'Anaſtaſe le Bibliotequaire en fait mention de deux en pluſieurs endroits de la vie des Papes, l'une qu'il appelle Diaconie Cardinale, l'autre qu'il nomme Baſilique, & Monaſtere. J'ay crû devoir m'étendre pour éclaircir la ſituation de cette ruë qui eſt une des plus connuës de l'Ancienne Rome, & au ſujet de la quelle il y a de grandes conteſtations parmi les Auteurs qui en ont traité.

Tabernola.

*La Taberlona*, étoit une autre ruë

qui alloit de l'Esquilin au Mont-Cœlius traversant la Suburra, entre saint Clement & le Cobisée, Martial dit qu'en cet endroit on y vendoit des foüets pour châtier les Esclaves.

Outre ces deux ruës on en comptoit, encore huit plus petites, *Vici*, trente-deux Maîtres des ruës deux Curateurs, deux Denontiateurs, deux Bosquets. L'Arbre Saint dedié à quelque Divinité, *caput Africæ*, le bout de la ruë d'Afrique.

Lupariæ, seu Lupanaria. *Lupariæ, seu Lupanaria in Suburra*, étoient des lieux infames, où demeuroient les victimes de l'impudicité publique.

Mica Aurea. *Mica Aurea*, maison d'une Greque ainsi nommée.

Spolium Samariũ. *Spolium Samarium*, lieu où l'on dépoüilloit les condamnez à mort, dit Gui Pancirole.

Il y avoit dans ce quartiers cinq cohortes de Soldats établis par Auguste, pour y faire la garde, & pour remedier aux incendies frequentes qui procedoient du manquement de cheminée, selon la conjecture du Nardini.

*Clivus Scauri*, partie du Mont-Cœlius prés le Palatin, où est bâti saint Gregoire. Clivus Scauri.

*Curia Hostilia nova*, Tribunal bâti par le Roy Tullus Hostilius pour les Albanois qu'il fit venir demeurer à Rome sur le Mont Cœlius aprés les avoir vaincus. Long temps aprés ce fut la Maison des saints Fréres Jean & Paul, où ils furent décapitez d'Ordre de l'Empereur Julien l'Apostat, en haine de ce qu'ils ne voulurent pas imiter son Apostasie : c'est à present une Eglise dediée en l'honneur de ces saints Martyrs, où il y a un Convent de Jacobins Anglois.+ Curia Hostilia nova.

+ a la place desquels les Prêtres de la mission y fut mis par Innoc. XII. en 1698.

Il y avoit cinq Temples dans cette Region, sçavoir : celuy de Tullus Hostilius prés sa Curie ; le Temple de Bacchus ; le Temple de l'Empereur Claude ; Un de ces deux étoit l'Eglise de saint Etienne le Rond, selon Nardini ; le Temple de Faune ; & le Temple de la Deesse Carnée qui presidoit aux entrailles des hommes, dit Macrobe, les gonds des portes étoient en sa tutele, selon Ovide fast. l. 6. ce fut Brutus premier Consul qui le bâtit. Templa.

ces ſortes de Galeries *Xiſtus*. Xyſtus.

*Armamentarium*, l'Arſenal où Magaſin des Armes étoit prés ſaint Etienne le Rond. Armamentarium.

*Caſtra Peregrina*, Le Camp des Soldats étrangers de la garde de l'Empereur, dont la pluſpart étoient Allemans ; il étoit à ſainte Marie de la *Novicella*, témoin une Inſcription trouvée devant la porte de cette Egliſe, rapportée par Panvinius. Ce fut depuis la Maiſon de ſainte Cyriaque dont le nom eſt un adjectif grec qui ſignifie *Dominica*, l'Egliſe en a retenu le nom de ſainte Marie *in Dominica*, où de la *Navicella*. Caſtra Peregrina.

*Manſiones Albanæ*, Les habitations des Gardes du Mont-Alban quand ils venoient à Rome, étoient à l'Egliſe des quatre Saints Couronnez. Manſiones Albanæ.

*Macellum magnum*, la grande Boucherie, il y en avoit deux ; l'une ſur le Mont-Eſquilin à ſaint Vitus, & l'autre ſur le Mont-Cœlius, on y vendoit auſſi du poiſſon, & même des herbes ſelon Varron, Feſtus dit qu'un certain voleur appellé Macellum Magnũ.

Macellus ayant été pris & executé, les Censeurs ordonnerent qu'on vendroit la chair des animaux dans sa maison qui en retint le nom de Macellum, on vendoit encore de la viande ailleurs dans les marchez, Quelques-uns croyent que cette boucherie étoit où est saint Etienne le Rond, & qu'elle fut embellie par Neron, mais c'est sans autorité.

Les Termes publics étoient en cette Region, outre huitante Bains particuliers, & soixante Lacs où reservoirs; il y avoit aussi vingt-trois greniers; vingt trois Moulins, 3106. Maisons Isolées; 133. Hotels entre lesquels étoient, la maison dite Vectiliana ou Vitelliana; la maison de l'Empereur Philippe; la maison des sept Parthes peut-être étoit ce des otages de cette Nation, je ne sçay si elle étoit diferente de celle de la douxiéme Region à cause que ces deux quartiers se touchent, ce qui aura causé l'equivoque des Auteurs lesquels l'auront attribuée qui à un quartier, & qui à l'autre; la Maison de Jules Cesar avant qu'il fut Dictateur *in Suburra*; celle de Ma

murta de *formium*; celle de Tiberius Claudius Centimalis, celle de Symmaque Prefet de Rome ſous Valentinien. La Maiſon de Junius Senateur, celle du Poëte Stella à la Suburre; celle de l'Empereur Lucius verus proche celle de Latéran.

La fameuſe Maiſon de Plautius Lateranus, un des chefs de la grande conjuration contre Neron qui le fit mourir quand elle fut découverte, dit Tacit. Annal. 15. & ſes biens ayant été confiſquez au profit de l'Empereur, celuy-cy poſſeda cette Maiſon & aprés luy ſes ſucceſſeurs juſqu'à Conſtantin le Grand qu'il a donna à ſaint Sylveſtre Pape pour y bâtir l'Egliſe du Sauveur, cette Maiſon étoit belle à ce que dit Juvenal Satyr. 10. Domus Lateranorum.

*Et egregias lateranorum obſidet ædes*
*Tota cohors.*

On a tranſporté au Capitole une table de Bronze, que l'on y a trouvée où étoit écrit deſſus le decret du Senat, qui decerne l'autorité Imperiale à Veſpaſien. On voit dans la Sacriſtie, & dans le Cloître de ſaint Jean de Latran pluſieurs bronzes &

marbres qui ornoient cette maiſon, ſur la place de laquelle il y avoit cette belle Statuë equeſtre de bronze doré de l'Empereur Marc-Aurele, que le Pape Paul III. fit tranſporter ſur la place du Capitole, où l'on ne ſe laſſe point de l'admirer, & de la mouler.



## CHAPITRE XIII.

### *Troiſiéme Region, d'Iſis & Serapis Monnoye.*

SItuée au tour du Coliſée, & ſur l'extremité de l'Eſquilin qui en eſt proche.

On y comptoit huit ruës ſçavoir : La ruë blanche ; la ruë de la Fontaine voiſine ; la ruë du cul de ſac ; la ruë de Baſſian; la ruë des Maçons, la ruë de l'Anon ; la ruë des Laines; la ruë du premier genie ; & de plus le bout de la ruë Suburre ; le bout de la ruë Sacrée ; trente-deux Maîtres des ruës, deux Curateurs, deux Denonciateurs.

Les Carines. Ce n'étoit pas seulement une ruë, mais une partie considerable de ce quartier qui occupoit la valée, où l'espace entre les Monts-Cœlius, Esquilin, Viminal, & Quirinal, cet espace étant creux comme le fond de cale où la Carene d'un Vaisseau, les Maisons qu'on bâtit dessus furent nommées carines; où plustot à cause que le faite de ces Maisons se terminoit en pointe en forme de Carene, au lieu que le Sommet des autres Maisons de la Ville étoit bâti en plate forme. Carinæ.

*Ceriolensis*, autre partie du méme quartier, on nommoit ainsi l'espace qui est entre le Colisée, & les Monts Palatin & Cœlius. Ceriolensis. Templa.

Il y avoit quatre Temples: le premier le Temple d'Isis & Serapis auprés de l'Amphiteatre, & non pas dans le Jardin de sainte Marie Nouvelle, où de sainte Françoise, comme on le croit communement, car ce lieu appartient à la quatriéme Region; & le Temple d'Isis & de Serapis devoit être necessairement dans la troisiéme puisqu'elle en portoit le nom. Le Second étoit le Temple de la

Deesse Moneta, ainsi dite à *Monendo* dont la Region portoit aussi le nom, le troisiéme le Temple de la Deesse Virile avec sa chapelle derriere le Temple de la Paix, & le Temple d'Esculape prés sainte Marie des Monts; huit petit édifices sacrez, (*Ædicula*,) de la bonne esperance, de Serapis, du Dieu *Sangus Fidus*, de Minerve, d'Isis, de Venus, d'Esculape, & de Vulcain.

Ædiculæ.

Amphitheatrū Vespasiani Vulgò il Colisèo.

L'Amphitheatre de Vespasien qu'on nomme à present le Colisée d'un Colosse de Neron qu'il y avoit tout contre, étoit le plus celebre Edifice de cettte Region, & quoy qu'il soit à demi ruiné on y reconnoit fort bien jusqu'où pouvoit aller la magnificence des Anciens Romains. C'étoit un double Theatre rond par dehors & ovale par dedans de pierres tiburtines à portiques soutenus de gros pilliers quarrez, & il a quatre Etages, dont les arcades sont accompagnées en déhors de colomnes doriques, Ioniques, Corinthiennes, & composites, comme il est facile de le voir du coté qu'il est resté entier. La place où il est bâti avoit été

des appartenances de la Maison dorée de Neron, où la nommoit Arena parce qu'elle étoit pleine de sable, & à l'entour il y avoit les tanieres des animaux comme Taureaux, Lyons, Ours, Tygres, & autres bêtes sauvages qu'on faisoit combattre dans l'Amphitheatre, on y donnoit encore des combats de gladiateur qui servoient l'un & l'autre pour donner du plaisir au peuple. Ce n'étoit d'abord que quelques combats singuliers qui se faisoient aux funerailles de quelque illustre mort en signe de Devis, & pour luy tenir compagnie, mais dans la suite ce ne fut qu'un pur divertissement, & le nombre des Gladiateurs, s'accrut tellement que les Empereurs les faisoient descendre dans l'Arene par miliers. Du commencement, on n'y mettoit que des criminels, & des prisonniers de guerre, où des Esclaves, les gens chargez de dettes; & d'autres desesperez s'y engagerent depuis de gayeté de cœur, & ce qui est de plus surprenant les Citoyens Romains, jusqu'aux Chevaliers & aux Senateurs, s'en mélerent pour

plaire aux Empereurs, quoy que ce fut la plus honteuſe de toutes les profeſſions, mais elle fut en quelque ſorte Ennoblie par les Empereurs; mêmes qui reſpiroient le carnage avec tant d'ardeur, que ſans ſe reſſouvenir de leur dignité il y combattirent ſouvent contre les plus determinez Gladiateurs; témoin, l'Empereur Commode qui ſe qualifie dans une certaine inſcription de Prince Souverain des Gladiateurs, qui de ſa ſeule main gauche en avoit tué environ dix-mille.

Les Gladiateurs s'exerçoient quelque temps avant le jour du combat ſous un Maître d'eſcrime qu'on appelloit *Laniſta*, leur ſale d'armes s'appelloit *Battualia*; ils faiſoient des armes avec une épée de bois qu'on appelloit *Rudis*, & leur exercice étoit nommé *Rudis battuere*; mais deſcendans dans l'Amphitheatre quelquefois ils étoient nus, & combattoient avec l'épée & le bouclier, d'autres s'armoient de pied en cap; quelque uns mêmes alloient les yeux bandez, & ſe nommoient *Andabates*, d'autres nommez *Re-*

*tiarii*, se servoient d'un ret contre leurs Antagonistes qu'on appelloit *Myrmilliones*, d'un certain poisson qu'ils portoient peint sur leurs casques. En certains temps il ne comparoissoit que des Nains qu'on appelloit *Pumiliones*, lesquels combattoient à outrance. Quelquefois les combats étoient singuliers, & alors celuy qui avoit tué son adversaire, recevoit la liberté aux acclamations de toute l'assemblée. Parfois ils étoient divisez par trouppes, & ils se battoient jusqu'à ce qu'un des deux partis eut été entierement détruit. Le salaire qu'on leur donnoit pour leur subsistance s'appelloit *Anthoramentum*, ceux qui y étoient enrollez se nommoient *Authorati*, & ceux qui avoient gagné leur liberté par leur bravoure, *ex Authorati*.

Les combats des bétes sauvages, & ceux des Gladiateurs, n'étoient pas les seuls spectacles qu'on donnoit dans l'Amphitheatre, on en faisoit par fois emplir le fond, de l'eau qu'on tiroit des Termes des Titus, & l'on mettoit des barques sur cet étang artificiel, pour y represen-

ter un combat Naval. On y faisoit aussi déchirer les criminels par les bêtes, & plusieurs milliers de Chrétiens qu'on traittoit alors d'impies, y furent Martyrisez, par les dents & par les ongles de ces cruels animaux, le premier fut saint Ignace, troisiéme Evêque d'Antioche & Martyr, les Saintes Reliques duquel reposent dans l'Eglise de saint Clement qui en est proche.

On voyoit ces Spectacles, des degrez qui reignoient au tour de l'Edifice en dedans, dont il y avoit plusieurs rangs; les uns sur les autres, les plus hauts étoient plus reculez, afin d'avoir la vuë libre sur ceux qui étoient placez plus bas. Il y avoit au premier rang le Trône, où la loge de l'Empereur & des Princes de sa Maison; cét endroit s'appelloit l'Orchestre aux côtez duquel étoient les places des premiers Magistrats, comme Censeurs, Consul, Preteurs, Edies, Tribuns du peuple, Pontifes, un banc pour les Vierges Vestales, & un autre pour les Ambassadeurs Otages, & autres Etrangers, de marque, il y en avoit d'autres

pour les Senateurs & pour les Chevaliers ; le reſte juſqu'au faite étoit rempli par une prodigieuſe multitude de peuple , car cet Amphitheatre contenoit quatre-ving ſept mille places, outre leſquelles environ vingt-mille hommes pouvoient avoir part au divertiſſement en demeurant debout dans les coins,d'où vient qu'on les appelloit *Excuneati*. Le grand nombre deſpectateurs fut cauſe qu'on conſtruiſit l'Amphitheatre de pierres ſolides : car auparavant on ne ſe ſervoit que d'echaffaux de bois qui ſuccomboient ſouvent ſous le faix des perſonnes , & les faiſoit tomber dans l'Arene ſur les bétes dont il en arrivoit des grands deſordres. On n'y montoit par de larges eſcaliers , dont l'entrée étoit en dehors fort commode , & degagée , pour éviter la foule , on les appelloit *Vomitoria*, trente-mille Juifs furent employez au bâtiment de cet Edifice aprés le ſac de Jeruſalem , & quoy que Veſpaſien eut entrepris de le faire bâtir, il ne fut achevé que ſous l'Empire de Titus. Le jour de la Dedicace, on y tua cinq mille bétes , cette féte fut

prolongée cent jours, & l'on y dépensa dix millions d'or.

On est fort en peine de sçavoir d'où vient qu'il n'y a pas une pierre qui ne soit troüée, les uns disent que les Gots l'on fait en haine des Romains, mais comme ils ne furent que trois jours à Rome quand ils la prirent l'an 410. Il y a apparence qu'ils s'amuserent plûtot à piller; d'autres croient que ces tuyaux étoient remplis de plomb pour lier les pierres l'une avec l'autre, & qu'on l'a ôté depuis. D'autres estiment que Constantin II. venant à Rome enleva tout ce qu'il y avoit de plus precieux qu'il fit transporter à Constantinople, détruisant tout le reste, ce qui fit un plus grãd dégat que tout ce qu'avoient fait les Barbares. Enfin l'opinion du Pere Donat qui paroit la plus probable est que ces trous ont été faits par les Marchands qui se tenoient au Coliseé, du temps que les Papes residoient au Palais du Lateran, parce que le Colisée est justement sur le grand chemin du Capitole à saint Jean de Lateran, & cet Edifice étoit tout propre à faire un

Marché ou une Halle. Ces trous ſervoient pour y paſſer des tronc & autres pieces de bois pour faire les cloiſons de leur magaſins & pour y pendre leurs marchandiſes. Depuis ce temps là, la moitié du Coliſeé a été abbatuë non par l'injure des tems car ce qui reſte eſt encore ſi ſolide qu'il paroit tout frais fait, mais on s'eſt ſervi de ces groſſes pierres pour bâtir les Palais Farneſe, de la Chancelerie & de S.Marc, ceux qui diſent que Theodoric Roy des Oſtrogots qui s'étoit rẽdu Maître de Rome, permit aux Magiſtrats de cette Ville par un Reſcript qu'il leur fit expedier, de ſe ſervir des pierres détachées de l'amphiteatre pour reparer les murailles de leur Ville, n'ont pas lû le texte de cette Lettre, qui eſt la 49. du 3. livre des Epitres de Caſſiodore, car ils auroient vû qu'elle eſt écrite au peuple de la ville de Catane en Sicile & non aux Romains.

Forum Veſpaſiani.

Prés du Coliſée étoit le marché de Veſpaſien, où l'on vendoit apparemment tout ce qui étoit neceſſaire pour les Spectateurs de l'amphiteatre.

Un peu plus loin il y avoit une

grande fontaine pour la commodité publique, on l'appelloit *meta sudans*, il en reste encore quelques vestiges, mais elle appartenoit à la quatriéme Region.

Summũ Choragium. *Summum Coragium*, étoit un grand Magasin prés de l'Amphiteatre, où l'on faisoit & vendoit toutes les machines qui servoient à le décorer, on les appelloit *pegmata*, Monsieur Bellori dit deplus *table 8. explicat. fragm. Vet. Rom.* que les Comediens Pantomimes & Farceurs qui amusoient le peuple à l'Amphitheatre & au Cirque, s'exerçoient à reciter en ce lieu auparavant que de paroître en public.

Petra Scelerata *Petra scelerata*, lieu, ou pierre, où l'on tormentoit les Criminels, on y martyrisoit aussi les Chrétiens.

Ludi. Le Grand Jeu, le Jeudaicique, le Jeu Mammertin, l'Ecole des Questeurs, l'Ecole des Gaulois; tous ces noms denotent des Sales où l'on faisoit des armes, & où l'on enseignoit les lettres humaines, elles étoient apparément scituées dans les Vignes derriere saint Pierre in Vincolis.

Portius Liviæ, Le Portique de Livie prés le Tem-

ple de la Concorde virile, étoit derriere celuy de la Paix, joignant lequel étoit le Portique de Martial. & Martialis.

Les Termes de l'Empereur Titus étoient devant l'Eglise de saint Pierre *ad Vincula*, les Termes de Trajan & les Termes d'Adrien, où l'on trouva dans les ruines deux Statuës d'Antinoo qui sont à Belvedere étoient prés l'Eglise de saint Martin des monts. Termæ Titi, Trajani, Adriani.

*Septizonium*, étoit un Edifice qui contenoit sept Sales ou reservoir d'eau pour les Bains de la maison dorée de Neron, & depuis pour les Termes de Titus, on les appelle aujourd'hui les sept Sales, quoy qu'il y en ait neuf; elles sont derriere l'Eglise de S. Pierre *ad Vincula*, c'est peut-être ce que l'on appelloit aussi le Nimphæum de Marc-Aurele. Septizonium.

Quant au Limphæum de Tybere, & au *Nimphæum Marci*, on ne sçait où ils étoient. Nimphęũ Marci Aurelii.

*Nimphæa*, étoient de grands & magnifiques Bâtimens, dans lesquels selon Zonare, ceux qui étoient logez à l'étroit y celebroient leurs Noces, ou y troittoient leurs amis. Limphęũ Tiberii & Marci.

*Limphæa*, étoient des lieux desti-

nez pour les plaiſirs & divertiſſemens, comme pourroient étre des Grottes ornées de peintures & de rocaille, & arroſée d'une infinité de petites fontaines.

Prætura præſentiſſima.

*Prætura præſentiſſima*, ſur l'Eſquilin prés S. Matthieu in Merulana, étoit peut-étre un Edifice où le Pretreur indiquoit les jeux Compitaux ou des Quarrefours, comme dans le Capitole il y avoit la *Curia Calabra*, où le petit Pontife annonçoit les Ferie & les Fêtes.

Caſtra Miſenatium.

*Caſtra Miſenatium* ſur l'Eſquilin. C'étoit le quartier des Soldats de l'armée établie par Auguſte à Miſene pour la defence des côtes de l'Italie, dont on faiſoit venir à Rome, quelque Cohortes tour à tour pour la garde du Prince & de la Ville.

Termæ Phil Imp

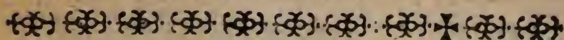
Les Termes de l'Empereur Philippes étoient à ſaint Matthieu in Merulana. Il y avoit outre cela 80. Bains particuliers.

Lacus Paſtoris.

Le Lac du Paſteur étoit une fontaine ſur le baſſin de laquelle il y avoit l'Effigie d'un Paſteurs, entre ſaint Pierre aux Liens, & le Coliſée.

65. Autres Lacs ou reſervoir ſans

nom : 29. Greniers, 23. Moulins. 160. Hotels entre lesquels la Maison dorée de Nerō anticipoit fort sur ce quartier, mais la Description appartient à la quatriéme Region. La maison de Bruttianus, celle de Pompeian, celle de l'Empereur Titus à saint Pierre aux Liens, dans l'Atrium, ou sale, de laquelle étoit cette fameuse Statuë de Laocoon qu'on voit à present à Belvedere. La maison de Merula à saint Matthieu, la maison de Pline le jeune, sur l'Esquilin derriere saint Pierre aux Liens. 2807. maison polées, cette Region contenoit 12450 pied.



## Chapitre XIV.

### *Quatriéme Region, du Temple de la Paix, où de la Ruë Sacrée*, via Sacra.

Elle commençoit à la *meta Sudans*, prés l'Arc de Constantin, & comprenoit tout l'espace qui est entre le Palatin & l'Esquilin, c'est

le *Campo Vaccino* , jusqu'à sainte Marie Liberatrice, & toute la Valée qui est entre le Quirina, & l'esquilin jusqu'à Nôtre Dame des Monts.

Via Sacra. *Via Sacra*, cette ruë commençoit au Colosse de Neron prés l'Amphitheatre de Vespasien ; traversoit l'Eglise de sainte Françoise Romaine qui n'a été bâtie que long-tems aprés, & elle parvenoit jusqu'au Capitole le long du Campo Vaccino, mais elle n'étoit pas si large étant bornée des deux côtez des plus superbes Edifices de la Ville, on la nommoit sacrée de l'alliance qui firent Romulus, & Tatius, pour reunir leurs peuples ensemble, par des sacrifices, & des sermens execrables.

Vicus Sandalarius. *Vicus Sandalarius*, celle-cy étoit parallele à la via Sacra, elle commençoit à la *meta Sudans*, de l'à à l'Arc de Titus, le long du Palatin in Campo Vaccino, prés la *Villa Farnese* jusqu'à la Place Romaine.

Vicus Sandalarius. *Vicus Cyprius*, cette ruë commençoit derriere le Temple de la Paix jusqu'à la Tour de Conty, & elle tournoit un peu sur la droite vers sainte Marie des Monts Ciprius en

Langage Sabin, signifie Festus. C'est en cét endroit qu'est la Suburre moderne, plus loin on l'appelloit *via Scelerata* jusqu'à l'Esquilin & elle eut ce nom depuis que Tullia femme de Tarquin le Superbe y eut fait passer son chariot sur le corps sanglant du Roy Servius Tullius son Pere, qui venoit d'y étre assassiné par son mary qu'elle alloit saluër comme Roy au Capitole. Via scelerata.

Les noms des autres ruës dont on ignore la scituation étoient : la ruë de Venus, d'Apollon, des trois ruës, du petit cul de Sac ; la petite ruë Fortunée, & Caput Linco, ou le bout de la ruë du Lynx ; 32. Maîtres des ruës, 2. Curateurs 2. Denõciateurs.

Partie des Carines derriere les Temple de la Paix, & de Faustine, lieu à present nommé *i Pantani*, e *Torre di Conti*, jusqu'au fort Transitoire.

*Clivius Vrsi*, La montée de l'ours pour aller au Quirinal, à *Torre del Grillo*. Il y avoit 13. Temples. Clivus Vrsi.

Le Temple de la Paix bâti par Vespasien aprés la guerre Judaïque prés l'Arc de Titus son fils sur les Templũ Pacis.

ruines du portique de la maiſon dorée de Neron, on en voit encore un côté ſur pied qui contient trois magnifiques Arcades prés l'Egliſe de ſainte Françoiſe Romaine. Le plan & le profil de ce Temple ſe trouvent dans l'Architecture de Serlio. Il étoit tout couvert en dedans de lames de bronze, doré & enrichi des dépoüilles du Temple de Jeruſalem, qui furent emportez en Afrique par Genſeru Roy des Vandales, ſelon Procope l. 2. de la guerre contre les Vandales, excepté l'Arche d'Alliance qu'on conſerve à ſaint Jean de Latran, mais y il a lieu de douter que ce ſoit la veritable, parceque 1. Parmi le denombrement que Joſephe fait des depoüilles du Temple des Juifs apportées à Rome, il n'en eſt fait aucune mention, 2 Auſſi n'eſt elle pas gravée dans l'Arc de Titus, 3. Et au livre ſecond des Machabées chap. 2. On lit que Jeremie fit tranſporter l'Arche avec l'Autel des parfums dans une caverne du Mont Nebo prédiſant qu'elle ſeroit cachée en ce lieu; *Donec congregat Dominus Congregationem Populi, &*

*propitius fiat*, c'eſt à dire ſelon les Interpretes juſqu'au jour du Jugement. Il ſe peut faire neanmoins que cette Arche ſoit celle que Zorobabel fit faire au retour de la captivité de Babilone à l'imitation de l'Ancienne.

Aux environs de ce Temple il y en avoit pluſieurs autres, mais de beaucoup inferieurs, comme le Temple du Soleil, le Temple de la Lune. Templa Soli & Lunæ.

Les Temples de Rome & d'Auguſte ou de Venus, dans les Jardins de ſainte Françoiſe où l'on en voit les ruines, qu'on croit vulgairement étre celles du Temple d'Iſis, mais on a fait voir qu'il étoit plus loin dans la troiſiéme Region. C'étoit deux Temple ſeparez, mais proche l'un de l'autre, & c'eſt pourquoy on les confond, ce fut l'Empereur Adrien qui les fit bâtir, celui de Rome étoit fort magnifique, les tuiles étoient de bronze doré. Honorius I. les fit tranſporter à ſaint Pierre dit Anaſtaſe. Templa Romæ & Auguſti.

Le Temple de la Concorde au Portique de Livie, derriere le Temple de la Paix. Templa Concordiæ.

Le Temple de la Fortune Seia ruë Fortunæ Seiæ.

Sandalaria.

Remi — Le Temple de Remus via Sacra, à ſaint Cóſme, & ſaint Damien, mais il ne contenoit que le petit Veſtibule rond qui eſt à l'entrée de cette Egliſe.

Fauſtinæ — Le Temple de l'Imperatrice Fauſtine, via Sacra avec ſon portique le tout de pierre Tiburtine qui dure encore, c'eſt ſaint Laurent in Miranda.

Templũ Veneris Cloacinæ. — Le Temple de Venus Cloacine, *via Sacra* prés la *Regia.*

Nervæ. — Le Temple de l'Empereur Nerva au *Forum tranſitorium.*

Palladis, Iani. — Le Temple de Pallas au même endroit ; le Temple de Janus à quatre faces là même.

Telluris. — Le Temple de la Terre (*Telluris*) avec ſon Magaſin aux Carines ; c'eſt à dire, ou eſt la Tour de Conty, dont il reſte un beau portail avec deux colomnes d'ordre Corinthien.

Ædes — Trois grand Edifices ſacrez (*Ædes*) de Janus Curiace prés la Tour de Cont i, de Junon, Sororia aux Carines, ibid. du Salut au même endroit.

Ædiculæ — Huit petits Edifices ſacrez (Ædiculæ) *Dianeum*, de Diane prés

ſainte Marie de Monts, des Muſes, de l'Eſperance, de Mars, de Mercure, de Lucine Valerienne, de Junon Lucine, de la Jeuneſſe, d'Iſis.

*La Regia*, Temple ou Palais où ſe faiſoient les Sacrifices publics par le Roy des Sacrificateurs, & ou les Pontifes s'aſſembloient auſſi, étoit dans la *via Sacra*, entre la ruë qui conduiſoit aux Carines, & le Temple de Fauſtine. Il ne faut pas la confondre avec la Regia de Numa qui étoit au Temple de Veſta dans la 8. Region. Regia

L'Arc de Fabien traverſoit la ruë Sacrée prés *la Regia*, un Fabius Cenſeur la fit faire aprés avoir vaincu les Allobroges, & il n'en reſte aucun veſtige. La Statuë equeſtre de Clelie étoit auſſi dans la voye Sacrée, comme encore pluſieurs Elefans de bronze. Arcus Fabiani.

La Chapelle de la Deeſſe des étrennes; la Chapelle des Dieux Lares où Tutelares: c'eſt à dire garde foyers; & l'Autel d'Orbona, tous trois étoient au bout de la ruë Sacrée prés le Coliſée. Sacellum Deæ Strenæ Larum Ara Orbonæ.

La Baſilique de Conſtantin prés Baſilica Conſtãtini.

le Temple de Rome qui fut reparé de ſon temps.

Meta Sudans. *Meta Sudans*, Fontaine prés le Coliſée, & l'Arc de Conſtantin, dont il en reſte encore les ruines, elle eſt plus ancienne que l'Amphiteatre, puiſque Seneque en fait mention en une de ſes Lettres, car il ſe plaint du bruit que ceux qui y venoient querir de l'eau faiſoient, ce qui l'empêchoit de dormir, car il étoit logé dans un apartement de la maiſon dorée de Neron, dont il étoit le Precepteur, à l'endroit nommé *Curiæ veteres*, ou fut depuis l'Arc de Titus.

Arcus Titi. L'Arc de Titus *in vico Sandalario*, il eſt preſque encore entier, il n'a qu'une ſeule Arcade aux deux côtez, en dedans on voit en bas reliefs de pierre, le Triomphe de l'Empereur tiré dans un char à quatre Chevaux de front, on y voit auſſi le Chandelier à ſept branche; Les Tables de la Loy, les Vaſes, & les autres dépoüilles du Temple de Jeruſalem, ſur la Friſe du côté qui regarde le Coliſée, on y lit encore ces paroles.

SENATUS

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS
DIVO TITO, DIVI VESPASIANI
F. VESPASIANO AUGUSTO.

Cette Inscription fait voir que cet Arc ne fut dressé qu'aprés la mort de Titus, le Titre de Divin n'étant pas affecté aux Empereurs vivans.

*Appollo Sandaliarius*, Statuë d'Apollon dans la méme ruë.

*Bucena aurea*, selon Sextu Rufus, ou *Buccinum Aureum*, selon la Notice de l'Empire, étoit quelque Enseigne dans la même ruë. Buccena aurea.

*Forum Cupedinis*, *ou Macellum altum*, étoit une place entre les ruës Sacrée, & *Sandalarius* où l'on vendoit de la Patisserie & autres Friandises. Forum Cupedinis.

*Ad Corneta*, le même marché étoit encore ainsi nommé des Arbres de Cornillier dont il étoit entouré. Ad Corneta.

*Vulcanale* ou la place de Vulcain, entre les Comices & le Marché de la patisserie, les ruës Sacrée, & Sandalarius à côté de Lupercal sur le Palatin, il y avoit quelque Temple ou chapelle de Vulcain. Vulcanale.

*Sacriportus*, Arc ou Mur ou image de Janus au quarrefour du Luper- Sacriportus.

cal, & du Vulcanale.

Porticus Abſidata *Porticus Abſidata*, le portique Vouté, ou de figure circulaire, il étoit peut-être derriere la Baſilique de Paul Emile, ou le Temple de Fauſtine.

Forum Nervæ. Le Fort ou place de Nerva, *ou forum tranſitorium*, autrement de Domitien qui l'avoit commencé, ou de Paladus ſon Affranchi qui avoit fourny à la dépenſe, c'étoit une belle place accompagnée de ſon Palais pour rendre la juſtice, on en voit encore une forte muraille de groſſes pierres liée ſans ciment au Monaſtere de ſaint Baſile, où l'on inſtruit les femmes Neophites prés *Torre del Grillo*, on y paſſe au travers ſous une Arcade que la Populace appelle *l'Arco di Noe*, & tout contre on voit trois groſſe colomne d'ordre Corinthien qui ſoutiennent le Clocher de l'Egliſe, qui eſt un reſte du portique de la Baſilique de Nerva.

Sororiũ Tigillũ. *Sororium Tigillum*, c'étoit une poutre miſe au travers de la ruë Cyprienne prés *Torre di Coni*, ſous laquelle le ſurvivant des trois Hora-

ces Vainqueur des trois Curiasses, passa avec des ceremonies superstitieuses pour expier le meurtre de sa Sœur. On l'y conserva long-tems depuis pour memoire perpetuelle.

*Busta Gallica*, au bout de la même ruë derriere le Temple de la Paix. C'étoit les bustes ou testes de pierre ou de marbre de quelques Gaulois. Il y a au même endroit une petite Eglise de saint André dite par corruption, *in Porto Gallo*. Busta Gallica.

Le Bain de Daphinis ainsi appellé de quelque peinture.

Les Termes de Domitien *via Sacra.*

75. Bains privez ; 79. Lacs ou reservoir ; 28. Greniers publics ; 24. Moulins ; 2758. Maisons Isolées ; 134. Hotels ou grandes Maisons dont la principale étoit la Maison dorée de Neron. Elle surpassoit en somptuosité & en magnificence toutes celle qu'il y ait jamais eu à Rome devant & aprés. Elle fut bâtie deux fois, & deux fois détruite ; la premiere fois dans l'incendie de Rome, dont le même Neron fut Auteur, & la seconde aprés la mort de ce Tyran. Il est dificile d'en faire une descri- Domus Aurea Neronis

ption exacte parce qu'elle ſubſiſta peu de temps. Voici neanmoins ce qu'on en peut tirer des anciens Auteurs. Elle s'étendoit depuis la maiſon d'Auguſte ſur le Palatin juſqu'aux Jardins de Mecene ſur l'Eſquilin à ſainte Marie Majeure. On l'appella d'abord *Domus tranſitoria*, parceque paſſant ſur la *Via Sacra*, qui étoit la plus frequentée de Rome, il avoit fallu laiſſer le paſſage libre ſous une arcade, & peut-être y avoit il encore d'autres ſemblables paſſages, pour ne pas boucher la communication des quartiers qu'elle diviſoit; Elle avoit derriere de beaux Jardins vers ſaint Pierre *in Vincula*, & la place où fus bâti le Coliſée, étoit un ſpacieux étang. La façade où principale entrée de cette maiſon regardoit le Capitole, entre les ruës Sacrée & Sandalarius. Sur le Veſtibule il y avoit un Coloſſe de marbre avec l'effigie de Neron haut de 120. pieds fait par Zenodore, lequel quoy que tres-habile Seulpteur n'oſa jamais entreprendre de le jetter en or, où en bronze, bien que Neron le Souhaittat fort à ce que dit

Pline l. 34. c. 7. marque que l'Art de la fonte étoit déja perdu. Vespasien le fit ôter de là quand il bâtit le Temple de la Paix, & le fit transporter au bout de la ruë Sacrée proche son Amphitheatre, qu'on appella pour cela, *Collosseum*, & par corruption, on l'appelle encore aujourd'huy *il Coliseo*, le méme Vespasien consacra ce Colosse au Soleil, & luy mit en teste sept rayons de bronze doré longs de vingt-deux pieds & demy chacun, mais l'Empereur Commode luy fit dépuis couper tête, & mettre lá sienne à la place. Le long de cette Maison regnoit un triple portique appellé Milliaire, soit qu'il fut long de mille pas, où qu'il fut soutenu de mille colomnes de marbre, où bien qu'on ait pris un nombre certain, pour un incertain. Au reste on apprendra dans Suetone, le nombre des Sales, Chambres, & Cabinets, remplis de richesses, en meubles relevez en broderie de perles & pierreries, des Table d'yvoire, avec les planchers dorez, les pavez & murailles de marbre, le tout rehaussé d'or,

Portius. milliana

ce qui luy fit donner le nom de maison dorée.

Neron fit bâtir un Temple à la Fortune dans sa maison d'une sorte de pierre qui fut trouvée de son temps en Capadoce, qui étoit transparente comme du Cristal dit Pline l. 36. cap. 22. de sorte qu'on voyoit de dehors au travers de ces murailles diafanes, ce qui se faisoit en dedans.

Le Roy Ancus Martius avoit eu aussi sa maison dans la ruë sacrée prés le Temple de la Paix.

La Maison publique du Roy des Sacrificateurs, & celle des Pontifes étoit prés la Regia *via sacra.*

La Maison publique des Vestales prés la precedente qui leur fut donnée par Auguste.

Celles de Scipion, & de Jules Cesar *Via Sacra*,

Celle du Grand Pompée, ensuite de Marc-Antoine aux Carines.

Celle de Marcus Manilius au même endroit.

Celle de Spurius Cassius prés le Temple de la Terre.

Et celles des Empereurs Balbinus,

& Philippes aux Carines.
Cette Region contenoit 11800. pieds de tour.



## CHAPITRE XV.

### *Cinquiéme Region, du Mont-Esquilin, avec la Tour & la Colline du Viminal.*

ELle étoit renfermée entre les murailles de la Ville, le Quirinal, & la quatriéme & la troisiéme & la deuxiéme Region ; Hors les murs elle s'étendoit à la Campagne le long des *Via Nomentana*, *Salaria*, où il y avoit entr'autre le Mont du Concombre, *Mons Cucumeris*, entre les mémes chemins ; le Fauxbourg de Phaonte prés sainte Agnes *via Nomentana*, Le Mont sacré *via Salaria*, au delà du Pont du Teverone ; témoin Tite Live Dec. 1. l. 2. où le Peuple oppressé par le Senat se retira, sans vouloir retourner à Rome que par les persuasions de Menenius Agrippa, qui aprés avoir

raconté l'Apologue de la revolte des membres du corps humain contre le ventre, leur promit de leur faire avoir des Tribuns pour maintenir leurs privileges.

*Clivus Vrbius*, montée de l'Esquilin à sainte Marie in Selce.

*Mons Septimius*, partie de l'Esquilin prés la Ville Montalte.

*Clinus Pullius*, prés saint Pierre ad Vincula.

*Vicus Patricius*, la ruë Patrice, qui divise le Viminal de l'Esquilin, dans la valée depuis sainte Pudentiane jusqu'à saint Laurent in fonte. Selon Festus, les Patrices ancienne famille du temps de la Republique y habitoient. Le Roy Servius Tullius les avoit obligé d'y demeurer parce qu'ils luy étoient suspects, & afin qu'à la moindre revolte il pût les accabler de pierres dans cette valée.

La ruë de Minerve prés son Téple.

*Vicus succusanus* au bout de la Suburre, c'est à dire depuis saint Pierre, & Marcellin, jusqu'à la porte Majeure, on l'appelloit aussi *via Labicana*, parce que à la porte Majeure commence le chemin par où l'on

alloit *à Labicum*, aujourd'huy la colonna, à deux milles hors de la ville, ſur le méme chemin il y avoit le Temple du Repos, qui fut depuis une Egliſe dediée au Saints Pierre & Marcellin, *dite extra muros*, pour la diſtinguer de celle qui eſt dans la ville.

*Vicus Uſtrinus* prés la porte Eſquiline, où étoit le lieu dit *Vſtrinæ*, à cauſe qu'on y brûloit les corps morts; *Vicus paloris*, étoit auprés, ainſi dit de la paleur des corps privez de vie. Les autres ruës étoient: *Vicus Sejus*; *Lateritius*, prés ſainte Pudentiane; de Sylvain prés ſon Temple; Capulatorum; Tragœdus; Unguentarius; Paulinus; Paſiores; Canticarius; de Venus placide; de Junon; d'Afrique l'ancien. Vſtrinæ.

Je diray en paſſant que *Vicus* ſignifie une ruë de traverſe dans les viles; il ſignifie auſſi un Village qui n'a qu'une ruë.

*Puticuli*, c'étoit des puits ſur l'extremité de l'Eſquilin, prés la ville Montalta ſelon quelques-uns, mais ils étoient hors la porte Eſquiline, ſelon tous les Anciens Auteurs, au Puticuli.

lieu dit *Sestertium*, presque *semi*
Sestertiū. *tertio ab urbe lapide.* On y jettoit les corps morts des Esclaves, & de la populace sans leur donner autre sepulture. On les brûla dépuis que le nombre en fut devenu si grand qu'on craignoit que le mauvais air qui exhâloit de cés Cadavres, ne fut dangereux à Rome.

Figilæ. *Figlinæ*, fournaises de pottiers de terre dans la ruë Succusane, transportez depuis en deux quartiers, fort éloignez l'un de l'autre, sçavoir hors la porte *Nomentana*, vers sainte Agnes, & hors la porte *Trigemina*, au mont *Testaccio*.

Cette Region, contenoit un grand nombre de Bois, où Bosquets, comme le Bois de Laverne Deesse des Larrons, *Via Salaria*, hors les murs.

Lucius. *Lucus Rubiginis*, le Bois de la Roüille où nielle, *vïa Nomentana*.

Le Bois dit *Lucus Pœtilinus*, entre les portes Colligne & Tiburtine, prés le Camp des Soldats Pretoriens.

*Lucus Fagutalis* où Bois de hétre derriere saint Pierre aux liens.

Le Bois Esquilin, prés S. Matthieu, *in Merulana*.

Le Bois de Cajus,& Lucius, petits fils d'Auguſte à la vielle Naumachie derriere S.Matthieu, dont le quartier retient encore le nom de Galuzzo par corruption de Gajus & Lucius.

Le Bois de Chéne, où la Chenaye entre S. Jean de Lateran, & ſainte Croix en Jeruſalem.

*Lucus Melphitis*,où le Bois de Junon de la mauvaiſe odeur qui procedoit des puits Sepulcraux à la Ville Montalte vers ſainte Pudentiane.

Le Bois de Junon Lucine,à ſainte Marie Majeure.

Le Bois Viminal, où d'Ozier prés la porte Viminale.

Il y avoit dix Temples,ſçavoir.

Le Temple de Jupiter d'Ozier, où de hétres prés la porte Viminale.

Le Temple de Junon Lucine prés ſainte Marie Majeure.

Le Temple de Minerve Medecine derriere ſaint Matthieu, quelques uns l'appellent Pantheon à cauſe que ſa forme étoit peut-étre ronde comme le Phanteon d'Agrippa.

*Spes vetus*, où le Temple de la Vieille eſperance, hors la porte Majeure, *Via labicana.*

Le Temple du Soleil, *in Clivo Cucumeri*, devant lequel ſaint Jean, Prêtre fut decapité.

Le Temple d'Hercules, hors la porte Colline.

Le Temple de Venus Herycine, à la porte Colline avec un portique.

Le Temple de l'honneur, & de la vertu, prés S. Euſebe.

Le Temple de Sylvain avec un portique ſous le Viminal, entre ſaint Laurent ; *in Paniſperna*, & ſaint Vital.

Ædes. Cinq grands Edifices ſacrez. *Ædes.*

De Diane ruë Patrice, où les hommes n'entroient point ſelon Plutarque ; de Venus *verticordia*, où qui change les cœurs,hors la porte Colline ; *via ſalaria*, de la Deeſſe Rubigo, où de la Nielle, & bruine, qui roüille, où gate les bleds dans la via Nomentana ; du Repos hors la porte Majeure cy-deſſus mentionné ; de la Felicité ; de l'Honneur à la porte Colline.

Ædiculę. Seize petits lieux Sacræ (*Ædiculæ*) ſçavoir, de la Fortune, de Sejan, de Venus placide, de Pollux, de Syl-

vain, d'Apollon, de la Deesse Cloacine, d'Hercule, de Mercure, de la Lune, de Serapis, de Vesta, de Ceres, de Proserpine, de la petite Fortune au champ Viminal.

Quatre *Sacella*, Chapelles de la Deesse Nania hors la porte Viminale. Sacella.

La Chapelle de la Chenaye pres le Mont-Cœlius; de Jupiter des Hetres; de Marius pres ses trophées.

*Ædicula*, étoit une petite Chapelle couverte, & *Sacellum*, étoit une Chapelle sans toit: *Fanum*, étoit une autre sorte de Chapelle ainsi dite à *Fundo*, de certaines paroles que le Prêtre y recitoit; *Delubrum*, étoit la Niche où l'on mettoit une Idole, ainsi appellée *quasi Dei labrum*; *Labrum*, proprement est le bassin d'une Fontaine, comme le trou où l'on met la chandelle s'appelle *Candelabrum*.

Trois *Aræ*, Autels de Jupiter du Viminal prés la porte du même nom; de la mauvaise Fortune sur l'Esquilin; d'Hercules Sylvain. Aræ.

Isis Patrice, Temple ou Chapelle d'Isis dans la ruë Patrice.

Amphi-theatrũ. Castren se.

*Amphitheatrum Castrense*, l'Amphitheatre des Soldats, il étoit de Brique d'ordre Corinthien derriere Sainte-Croix en Jerusalem. On le prend pour celui de Statilius Taurus, mais selon Dion l.40. il le fit de marbre dans le champ de Mars.

Circus Heliogabali.

Le Cirque d'Heliogabale nommé par quelques-uns d'Aurelien, qui le fit peut-étre reparer, étoit hors la porte Majeure. Il y avoit un obelisque de pierre Egyptienne semé de Hieroglyphes, il est presentement couché, & rompu en trois pieces devant le Palais des Princes de la maison Barberine au Quirinal.

Vivariũ.

*Vivarium*, un Vivier, ce mot signifie un reservoir d'eau où l'on nourrit le poisson, il denote encore un Parc où l'on conserve les bêtes sauvages, & en ce second sens il y avoit un Vivier hors la porte majeure pour l'Amphitheatre des Soldats; on y entroit par celle des deux portes qui est presentement fermée, & c'est mal à propos selon Nardini que Ligorius le place à côté du camp des Soldats Pretoriens.

Castra Prætoria

*Castra Prætoria*, le camp des Sol-

dats Pretoriens, entre les portes *Nomentana & Tiburtina*, dont on voit encore les murailles par dehors. Il fut construit par Sejan Favori de Tibere qui étoit Colonel de la garde Pretorienne ; il croyoit par là avoir un asile contre les revers de la fortune, & qu'en cas de disgrace il pourroit s'y cantonner, mais ce fut en vain, car ayant perdu la faveur de son Prince, tout le monde l'abandonna, & il fut exterminé avec toute sa famille. Il y avoit dans ce Camp toutes les choses necessaires au logement, & à la subsistance des gens de guerre, comme s'ils eussent esté effectivement campez avec un Temple, un Cirque pour les exercices, & des Magazins. Les Soldats Pretoriens se fians en leurs forces usurperent sur le Senat, le droit d'élire des Empereurs, enfin ils devinrent si insolens que quand ils en estoient las ils les assassinoient, pour mettre en leur place celui qui leur donnoit le plus d'argent. Le Grand Constantin cassa cette Milice qui tenoit le party du Tyran Maxence, & ayant ruiné leur Camp, il les incorpora

dans ſes Legions.

Campi Le Champ Eſquilin, eſtoit entre ſainte Bibiane, & ſainte Marie Majeure.

Le Champ Viminal ſous les remparts de Servius à la ville Montalte.

Le Champ de Servius au même lieu.

Horti. *Ager Veranus*, Le Champ Veran à S.Laurent hors des murs, où eſtoit la Metairie de ſainte Cyriaque.

Les Jardins de Lamie pres ſainte Marie Majeure; de Varianus avec un Cirque hors la porte Majeure; d'Heliogabale au même lieu.

Les Jardins de Pallas affranchy de l'Empereur Claude, entre la porte Majeur & ſainte Croix.

Les Jardins des Torquats pres les precedents; & ceux de Plaucien auſſi.

Les Jardins de Mecenas avec une Tour, entre S.Martin des Monts, & ſainte Praxede.

Arcus Galieni. L'Arc de l'Empereur Gallien à S. Vitus.

Le Marché du Mont Eſquilin, ibidem.

Macellū Livianū Baſilicæ. *Marcellum Livianum*, La Bou-

cherie de Livie femme d'Auguste, à S. Vitus.

La Basilique Sessorienne à sainte Croix en Jerusalem.

La Basilique de Sicinus entre S. Vitus, & sainte Marie Majeure.

La Basilique de Cajus & Lucius, derriere S. Matthieu.

La vieille Naumachie ou le Lac de Prometthée à S. Matthieu. Naumachia vetus.

*Castellum Marcie*, le regard de l'eau Marcia entre sainte Bibiane & S. Eusebe. Castellũ Marciæ

Les Trophées de Marius, sur les Cimbres & les Teutons, c'estoit deux Arcades de brique sur le regard de l'eau Marcia revêtus de marbres taillez en bas reliefs, où l'on voyoit les victoires de Marius contre ces Nations. On a transporté ce qui en restoit au Capitole, ou il y avoit anciennement les trophées du même Marius, contre Jugurtha Roy de Mauritanie differens de ceux-cy. On n'avoit pas encore alors inventé les Arcs de triomphe. Trophæa Marii.

Le Theatre de Flore au bas du Viminal, à S. Laurent in fonte. Theatrũ Floræ.

Les Termes d'Olimpiade, où Thermæ Olympiadis.

S.Laurent fut mis ſur le gril, eſtoient ſur le Mont Viminal où l'on a bâti l'Egliſe de S.Laurent dite in Paniſperna, par corruption au lieu de Perpenna, à qui ce lieu appartenoit, comme le montre Martinelli dans *Roma ricercata*, fondé ſur une inſcription trouvée au même endroit & qui eſt inſerée parmi celle de Gruterus.

Thermæ Novati. Les Termes de Novat, frere de ſainte Pudentiane ſur le Viminal, entre ſaint Laurent in Paniſperna, & ſainte Pudentiane.

Crypta Nepotiana. *Crypta Nepotiana*, la grote de Nepotien étoit la auprés, ou ſaint Laurent portoit à manger aux Chrétiens qui y étoient cachez durant la Perſecution.

Balneum Pauli. Nymphæus Alexandri. Lavacrũ Agripinæ. Le bain de Paulus, le Nimphée de l'Empereur Alexandre Severe, & le Lavoir ( *Lavacrum* ) d'Agripine Mere de Neron, entre ſaint Laurent in Panip. & S. Vital.

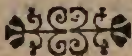
75. Bains particuliers; 23. Greniers; 22. Moulins; 2850. Maiſons Iſolées; 180. Maiſons ou Hôtels, entre leſquels étoit la Maiſon du Roy Servius Tullius ſur ſaint Lau-

rent in fonte ; celle de Quintus Lutatius Çatulus ; celle du Juriconſulte Aquilius ; celle du Poëte Virgile ; pres les Jardins de Mecene.

La Maiſon de Marcus Licinius Craſſus le Riche,& qui fut depuis à l'Empereur Licinius prés ſainte Bibiane , dont il reſte les ruines d'un ancien Edifice de la forme d'un Decagone.

Celle de Properce ſur l'Eſquilin , celle des Eliens à ſainte Euſebe , celle de Marius à ſes Trophées, celle de Perſe le Satyrique , celle de Pline le jeune vers l'ancienne Suburre , celle des Aſſoriens à ſainte Croix en Jeruſalem.

La Maiſon du Senateur Pudens, Hôte de l'Apôtre ſaint Pierre à l'Egliſe de ſainte Pudentiane ſa Fille, ſur le penchant du Viminal prés ſainte Marie Majeure. Cette Region contenoit de tour 15950. pieds.





## CHAPITRE XVI.

### *Sixiéme Region, dite* Alta Semita, *sur le Mont Quirinal à present Monte-Cavallo.*

OUtre le Mont Quirinal, cette Region contenoit encore la partie du Mont Pincius qui est prés la porte Salaria, où est la *Villa Montalta*, & la Valée entre deux.

La Coline Publique ou de Publicius prés le Cirque de Flore, à sainte Susanne.

*Collis Latiaris*, est cette partie du Mont où est saint Dominique à Monte Magnanopoli.

*Collis Mutialis*, devant saint Dominique dans la Ville Aldobrandine.

*Nemus Festorum Lucariorum*, le Bois où l'on faisoit de certaines Fêtes, entre la via Salaria, & le Tybre.

*Nemus Annæ Perennæ*, Bois ou Forest *via Salaria*, prés le pont du Teverone.

*Ad Gallinas Albas*, Ferme de Livie Imperatrice à 9. milles de Rome prés la via Flaminia, où il y avoit des poules blanches à une enſeigne, peut-étre y en avoit-il une ſemblable en cette Region.

Le Champ Scelerat à la porte Colline, où l'on enterroit vives les Vierges Veſtales qui avoient commis un inceſte.

13. Ruës ſçavoir; de Bellone, de Mamyrrus, Publique, de Flore, de Quirini, de Flavius, des Fortunes, de Paccius, de Tibur, du Salut, de Callidion, de Maximin, de Muſtella.

2. Curateurs, 2. Denonciateurs, 3. Cohortes pour la garde, 15. Temples.

Le Vieux Capitole, c'eſt à dire, le vieux Temple à trois Autels de Jupiter, Junon, & Minerve, édifié par le Roy Numa avant le Temple de Jupiter Capitolin, il étoit où eſt à preſent le Jardins des Barberins, derriere leur Palais du Quirinal.

Le Temple du Salut au Quirinal, au Palais du Pape à Monte Cavallo ou au Jardins des Colomne qui eſt vis à vis; Tite Live dit que Junius Bibul-

cus le voüa étant Conſul, le bâtit étant Cenſeur, & le conſacra étant Dictateur.

Le Temple de Serapis au Jardin des Colomnes; d'Appollon, & de Clatre Deeſſe des Barreaux & des grilles de fer, à la deſcente du Quirinal vers la Fontaine de Trevi.

Le Temple de Venus au Jardin de Saluſte.

Le Temple de Quirinus avec ſon portique, entre ſaint André & les Capucines au Quirinal, rebâti par Lucius Papirius qui y mit le premier Horloge au Soleil, qu'on vit jamais à Rome.

Le Temple de Minerve Flavienne; de la Fortune de Sejan; un autre Temple du Salut; le Temple de la Foy; de la Fortune libre; de la Fortune *Stata*, de la Fortune retournée, ces trois derniers étoient prés la porte Colline; de la Fortune publique ſur la colline des Jardins de la Fortune dite *Primigeniæ*, ſur le Quirinal de Flore prés de ſon Cirque à ſaint Nicolas de Tollentin.

*Ædes Divi Fidii in colle, aliàs ſancti Fidii, & ſemi Patris*, Dieu des

Sabins, au jardin des Aldobrandins, *à Monte Magnanopoli*, de là vient l'ancient jurement, *me Deus, vel medius fidius, ſupple, adjuvet*, par ma foy.

Seize petits Edifices ſacrez *Ædiculæ*, de la petite Fortune; du Genie des enfans, de Tiane Valerienne, de Junon Julie, de l'Eſperance, de Sangus, où l'on conſerva long-tems la Quenoüille, le Fuſeau, & la laine de la Reine Tanaquil, Femme de l'Ancien Tarquin, prés S. André du Noviciat des Jeſuites, de la Victoire, de Matuta, de Bacchus, de Saturne, de Jupiter, de Minerve.

La Chapelle de Quirin & ſon portique prés S. Nicolas de Tollentin.

*Iupiter lattiarius*, Statuë ou Chapelle de Jupiter vers le Monaſtere de S. Dominique où étoit le lieu dit *Thuraculum*, je ne ſçay ſi ce n'étoit pas quelque boutique où l'on vendoit de l'Encens.

Le Portique d'Aurelien *dit Milliaria*, peut-être de mille pilliers ou Colonnes, on en voit quelques veſtiges dans la grande Vallée derriere nôtre Dame de la Victoire.

Porticus Milliaria.

Officinu Minij *Officina Minij*, les Boutiques de Minius ou peut-être l'on vendoit les couleurs pour les Peintres, prés S. Nicolas de Tollentin.

10. Tabernæ. Les dix Tavernes au bas du Temple de Quirin prés S. Vital.

Pilu honoris. *Pila Honoris*, le Pillier de l'honneur prés le Temple du Salut.

Area Callidij. *Area Callidij*, la Place de Callidius derriére nôtre-Dame de la Victoire.

Statuæ La Statuë de Quirin haute de vingt piéds prés son Temple.

La Statuë de Bronze de Priape, proche le Senat des Matrones à la Victoire.

La Statuë de Plomp de Mamurre, dans la ruë de Mamurre prés Sainte Suzanne à Termini.

La Statuë de la Fortune publique sur la Colline.

Deux Statuës de Marbre d'Alexandre le Grand domptant Bucephale ouvrages de Phidias, & de Praxitelle morts avant sa naissance, & fait pour d'autres. Constantin le Grand les fit transporter d'Alexandrie à Rome pour l'ornement de ses Bains, il en reste les deux Chevaux dans la place vis-à-vis le Palais du

Pape

Pape *à Montecavallo*, le Tombeau d'un compagnon d'Hercules *via Salaria.*

Le petit Senat des Matrones ou des Meres de famille, edifié par Heliogabale où eſt à preſent l'Egliſe de N. Dame de la Victoire, avec un Convent de Carme Déchauſſez à Termini. Senatuculum. Matronarum.

La Sacriſtie ou Curie des Prêtres Saliens du Quirinal prés le Temple de Quirin, inſtituée par Iullus Hoſtilius. Sacrariũ Saliorũ

Le Cirque dans la Valée proche la Porte Coline, & prés l'Autel de Venus Herycine, avec ſon obeliſque qui eſt couché dans la *Villa Ludoviſia.* Circi.

Le Cirque de Flore êtoit un peu plus bas vers S. Nicolas de Tollentin.

Les Jardins de Salluſte, c'eſt à preſent *la Villa Ludoviſia.* Horti Salluſtiani.

Le Fort de Salluſte derriere Sainte Suſanne. Fora.

Le Fort de Diocletien à ſes Termes.

Les Termes de Diocletien & Maximien occupoient tout l'eſpace qui Thermæ Diocletiani.

eſt à Termini, depuis la belle Fontaine du Pape Sixte V. juſqu'à la villa Montalta comprenant l'Egliſe & Monaſtere de S. Bernard, les Greniers de la Chambre Apoſtolique, & l'Egliſe & Monaſtere des Chartreux.

Les Thermes, & les bains ſont pris ſouvent pour une même choſe, mais il y a beaucoup de difference, car le mot grec θερμὴ, ſignifie chaleur. C'étoit donc un lieu chaud comme une étuve, il eſt vray qu'il y avoit toujours des Bains prés ces ſortes d'Edifices, & il ne ſe peut rien ajouter à la magnificence des Termes des Empereurs tels que ceux-cy, ceux de Neron, & enſuite d'Alexandre Severe, dans le champ de Mars; & ceux de Caracalla, dans la treiziéme Region, la grandeur de leur circuit les a fait appeller des Provinces par Ammian Marcellin; Ils contenoient tout ce que l'on peut ſouhaitter pour les delices; il y avoit un nombre infini de Sales, de Chambres, & de Cabinets, on y trouvoit des Jardins, des Bois, des Viviers, & des Fontaines, qui

jettoient l'eau avec une abondance prodigieuſe. Les gens de letres y trouvoient des Bibliotheques, les mieux aſſorties, telles qu'aux Termes de Diocletien la Bibliotheque Ulpienne. Il y avoit auſſi des Ecoles, pour toutes ſortes de ſciences, principalement pour la Philoſophie, la Rhetorique & la Poëſie, leſquelles furent publiques quand il y eut des Termes publics, car du commencement il n'y en avoit que pour les Empereurs. On s'y occupoit auſſi à toutes ſortes d'exercices, comme à la dance, à la Courſe, à l'eſcrime, & à d'autres jeux; & c'étoit ordinairement aprés ces Exercices, que les Romains entroient au Bain, car comme ils n'avoient pas l'uſage du linge pour recevoir la ſueur du corps, ils ſe lavoient ſouvent pour empécher la craſſe de s'attacher à la peau, ſe frottans pour cet effet avec des broſſes, & des vergettes de poil qu'on appelloit *ſtrigiles*, ils paſſoient de-là dans les Termes de peur de ſe morfondre, & aprés s'étre habillez, ils ſe mettoient à Table. D'un ſi grand nombre de Termes qu'il y avoit à

Rome, il n'eſt reſté que les ruines, de ceux de Caracalla, & de ceux de Diocletien. Il eſt vray qu'on a fait conſcience d'abatre ce qui reſtoit de ceux-cy, parce que Diocletien les fit bâtir par dix mille Soldats Chrétiens, aprés les avoir honteuſement degradé de la milice en haine de leur Religion, & quand les Termes furent achevez, il les fit maſſacrer au lieu dit *ad aquas Salvias*, où eſt à preſent l'Egliſe des ſaints Vincent, & Anaſtaſe, prés ſaint Paul des trois Fontaines, *via oſtienſis*.

Thermæ Conſtantini. Les Termes de l'Empereur Conſtantin le Grand, ſur le penchant du Quirinal vers le Viminal, où le Cardinal Scipium Borgueſe à bâti un beau Palais qui fut depuis vendu au Cardinal Mazarin, & qui appartient maintenant au Duc de Zagarole Roſpiglioſi.

Les Bains de Paul Emilie ſur l'extremité du Quirinal vers les *Fora* de Nerva & de Trajan, on appelle à preſent cet endroit *Bagnanapoli*, où *Magnanapoli*, par corruption de *Balnea Pauli*.

Balnea Pauli Emilii.

La Tour des milices dans le Mo-

nastere de sainte Caterine de Sienne au même lieu, bâtie par un Pape de la maison de Conty. C'étoit Innocent III.

Septante-cinq Bains particuliers, septante-cinq Lacs où reservoirs, dix neuf Greniers, vingt-trois Moulins. 3505. Maisons Isolées, 155. Hôtels, où Maisons entre lesquelles.

Lá Maison du Roy Numa Pompilius.

Celle des Corneliens, au Jardin des Colomnes.

Celle de Pomponius Atticus au Quirinal.

Celle de Sallustе pres les Jardins derriere sainte Susanne.

Celle de Titus Flavius Sabinus entre sainte Susanne, & les quatre fontaines.

Celle de Lampade Préfet de la Ville, prés les Termes de Constantin.

Celle de saint Cajus Pape, & de Gabinius Pere de sainte Susanne, à sainte Susane à Termini; cette Region contenoit de tour 15600. pieds.



# CHAPITRE XVII.

## *La Septiéme Region, Via Lata.*

CEtte Region commençoit au Cirque de Flore prés S. Nicolas de Tollentin, elle contenoit la valée entre les Monts Quirinal, & Pincius, & entre les anciens murs de la ville, & les conduits de l'eau vierge, qui commençoient à la Strada felice jusqu'à la Fontaine de Trevi, & de la jusqu'au Seminaire Romain, *où tournant* à gauche elle comprenoit le College Romain ; *la via lata*, ou le Cours, l'Eglise, & le Palais de S. Marc, l'Eglise & Maison Professe des Jesuites, & elle se terminoit au bas du Capitole.

Via lata. *La via lata*, C'est le Cours : elle commençoit au bout de la place S. Marc, à côté du Capitole, où étoit la porte Triomphale & duroit jusqu'à la place de Sciarra, où étoit l'Aqueduc de l'eau Vierge, car plus outre on l'appelloit, *Via Flaminia* :

Il y avoit quanrante ruës, *Vici*, la Ruë de Ganymedes; du petit Gardien; la ruë Neuve; de la Chevre; du Soleil; de Gentianus; de Sanoas; de Mansuetus, ou ruë paisible; des Herbes, du petit Sçeau, la ruë Solitaire; de la Fortune; de la grande esperance, la ruë Neuve ulterieure, la ruë des Affranchis, de Publius, la ruë Neuve citerieure, de la Statuë de Venus, d'Archimonius, d'Emilie, du poisson, la ruë Ciselée, du Victorieux, du Voisin, ruë Grecque, de Pomone, du Drapier ulterieure, du chef de Minerve, ruë Troyenne, du Pelerin, ruë chaste, la petite ruë, des puits Sepulcraux, de Scipion, de Junon, Etoilée, d'Isis, du Messager, de Mancini, de Lotaire; 160. Maîtres des ruës, deux Curateurs, deux Denonciateurs.

Sept Cohortes de la premiere veille; *Castra Gentiana, alias Gypsiana, ad mansuetos, Lapis pertusus.*

Six Temples: le Temple du Soleil; de la nouvelle esperance. Temple.

Le Temple de la Fortune, qui re-

conduit, bâti par Domitien à ſon retour d'Allemagne, prés ſon Arc, au lieu qu'on nomme à preſent *Macello de Corui.*

Le Temple nouveau de la Fortune bâti par Luculle avec un Portique, dans ce Temple il y avoit une Statuë de Minerve faite par Fidias, miſe par Paul Emile; le nouveau Temple de Quirinus au bas du Palais Barberin, Auguſte le bâtit, & orna de ſeptante-ſix Colomnes.

Le Temple d'Iſis *exorata* où eſt à preſent l'Egliſe de ſaint Marcel.

*Ædicula Capraria*, la Chapelle du Genie Sango.

Quatre Arcs de Triomphe.

Arcus. L'Arc de Marc-Aurelle, & Lucius Verus, il étoit à ſainte Marie, *in via Lata.* Innocent VIII. le fit jetter à bas pour debaraſſer la ruë du Cours. On en voit quatre beaux demi reliefs au Capitole.

L'Arc du petit Gordien *via lata*, l'Arc nouveau, *via lata.*

L'Arc de Domitien à la boucherie des Corbeaux, en Italien *macello de Corui.*

Horti. Les Jardins d'Argianus.

Les Jardins de Luculle, entre la Strada felice, & S. André delle Fratte.

*Pirus*, le Quartier dit le Poirier, aux environs de la maiſon de Martial prés le College des Ecoſſois, *inſtradà felice*, où étoit *Pila Tiburtina*, le pilier de Tivoli.

*Forum ſuarium ſeu Suillum*, Le marché aux cochons à l'Egliſe de ſainte Croix des Luquois, cy-devant des Capucins, & qu'on appelloit auparavant S. Nicolas *in porcilibus*. Forum Suarium.

*Forum Archimonium*, auprés de l'Egliſe S. Nicolas au bas de la *ſtrada Roſella Æmillana*, le quartier des Emiles devant l'Egliſe des Saints Apôtres. Forum Archimonium. Æmilianæ.

Le Portique de Conſtantin commençoit derriere l'Egliſe des Saints Apôtres, où le Palais des Colomnes, le long du Quirinal juſqu'à ſes termes. Porticus Conſtantini.

Les Chevaux de Bronze de Tiridate Roy d'Armenie étoient proche de ce lieu, mais ils ont eu le méme ſort que preſque toutes les autres Statuës de metail, qui ont été pillées,

Sigillaria. *Sigillaria*, ruë ou quartier où l'on gravoit le Cachets sur toutes sortes de pierres precieuses ; il y avoit des boutiques d'Orfévres, & Joüailliers, & c'étoit peut-étre prés.

Les Barreau d'Agrippa, *où Septa* Septa Agrippina. *Agrippina*, lieu couvert entouré de ballustres, ou de Colomnes, entre le College Romain, & le Jesus, où l'on vendoit les plus precieuses Marchandises.

Diribitorium. *Diribitorium*, grande Sale couverte de cent pieds de long, où est à present le College Romain, & sainte Marthe ; il servoit pour payer la montre aux Soldats, *dirribere*, c'est distribuer. Quand l'ardeur du Soleil, ou la pluie empéchoit qu'on ne pût assister au Theatre, on representoit Porticus Polæ. les Comedies en ce lieu là ; le Portique de Pola sœur d'Agrippa au bas du Capitole, depuis S. Marc jusqu'aux boutiques obscures.

Campus Agrippæ. Le champ d'Agrippa, entre ce Portique, les Barreaux, & le *Diribitorium*.

Le Bain d'Etienne prés la Maison de Martial. *Nimphæum Iovis*.

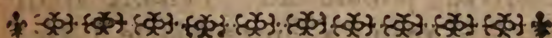
75. Bains privez, 76. Lacs ; ou

reservoirs sans nom ; 17. Moulins. 25. Greniers, 25. Hotels ou Maison; entr'autres, la Maison de Martial, prés le Colege des Ecossois, 3385. Maisons Isolées.

Le Sepulchre de Cajus Publicius, dont on voit encore l'Inscription au *Macello de Corui.*

Le Sepulchre des Claudiens étoit aussi au méme endroit.

Cette Region avoit de tour 23700. pieds.



## CHAPITRE XVIII.

*Huitiéme Region dite*, Forum Romanum, *la Place Romaine.*

OUtre la Place Romaine, & le Capitole qui étoient les deux endroits plus considèrables de Rome ; cette Region contenoit encore à l'Orient du Capitole, les places ou fora de Cesar, d'Auguste, & de Trajan ; & à l'Occident le petit Velabre, le marché aux poissons, le marché aux bœufs.

Il y avoit douze ruës :

La ruë neuve, la ruë des Genois, la ruë Toſcane, de Jugarius, du petit Velabre, de Mamertin, du petit Sceau, des Parfumeur, grande & petite ; les autres ſont inconnuës : 48. Maîtres des ruës, 2. Curateurs, 2. Denonciateurs.

Forum Romanum.

Il a déja été dit que la place Romaine étoit cet eſpace qu'il y a entre le Palatin, le Capitole, & la via Sacra, avec cette reſtriction qu'elle n'arriva jamais au Velabre d'un côté, ni même à ſainte Marie Liberatrice, ni à ſaint Laurent in Miranda de l'autre.

Cette place fut ceinte de portiques par l'Ancien Tarquin, ſelon Dion, mais on ne le doit pas prendre tellement à la rigueur, qu'on ne puiſſe croire qu'ils manquaſſent en quelques endroits, principalement où les ruës aboutiſſoient dans la place. Elle étoit plus longue que large ſelon le témoignage de Vitruve, qui dit que les places des Grecs étoient quarrées en tout ſens, mais que celle des Romains étoient comme un quarré long. La Lon-

gueur de la place Romaine étoit depuis ſaint Theodore, juſqu'à ſaint Adrien, & ſa largeur l'eſpace qui eſt entre les deux Monts Palatin, & Capitolin. Cette place étoit d'abord entourrée de Boutiques d'Artiſans, & de Vendeurs de toutes ſortes de denrées, mais le nombre en diminua beaucoup depuis qu'on y eut édifié tant de Temples, de Baſiliques, & de Curies.

Il y avoit auſſi des Ecoles pour l'inſtruction de la jeuneſſe, & ce fut *Scholæ.* dans la place qu'arriva l'Hiſtoire tragique de Virginius & de ſa fille, qui y venoit à l'école, rapportée par Tite Live, livre 3. dont on en voit une belle Statuë dans la Ville Ludoviſia. On y repreſentoit auſſi toutes ſortes de jeux, avant qu'on eut bâti les Theatres, Amphiteatres, Cirques, & Naumachies.

Quant au nombre des Statuës *Statuæ.* erigées, dans cette place, il étoit ſi grand qu'on ne les pouvoit compter, on y diſtinguoit entr'autres les Sta- *Statuæ 12. Deorum conſentũ.* tuës dorées des douze grands Dieux dit Varron, ſçavoir ſix mâles, & ſix

femelles, non ſeulement la place Romaine étoit pleine de Statuës, mais encore le Capitole, le Champ de Mars, les Temples, portiques, Theatres, Cirques, Ruës, & les autres endroits plus apparens de la ville, de ſorte qu'on diſoit que Rome contenoit un peuple inanimé plus nombreux encore que celui qui étoit vivant, quoyque le nombre de ſes Habitans fut alors prodigieux.

Digreſſion ſur les Statuës.

On dreſſoit des Statuës, non ſeulement à l'honneur des Dieux, mais encore des hommes d'une vertu, & d'un merite ſigulier, afin d'en conſerver la memoire, & d'exciter le peuple à imiter leurs belles actions, outre celles des premiers Roys, & Conſeuls, on y voyoit celles d'Horatius Cocles; de Mutius Scevola; de Clelie à cheval, ſur la *via Sacra*, & generalement de tous ceux qui avoient bien merité de la Republique. Les Etrangers, & les Ennemis mêmes que leurs belles qualitez elevoient au deſſus du commun des hommes y avoient autant de droit que les Citoyens, ce qui montre l'eſtime qu'on y faiſoit de la vertu en

tel sujet qu'elle se trouvat, il y avoit donc les Statuës de Pitagore, & d'Alcibiade prés la Curia Hostilia, & celles de Porsenna, de Pyrrhus, & d'Hannibal, en d'autres endroits. Ce n'est pas qu'il n'y eut de l'abus à la fin, & que ceux à qui les biens, & la puissance tenoient lieu de merite n'en voulussent avoir aussi : mais on y mit ordre, car on ordonna qu'on ôteroit toutes celles qui avoient été dressées sans le decret du Senat & du Peuple Romain.

Leur origine ainsi que celle de presque tous les autres beaux Arts étoit venuë de la Grece, avant cela on consacroit des Lances, & puis des Colomnes à la memoire des grands Hommes. La matiere des Statuës étoit ordinairement le marbre, le bronze, & l'yvoire ; les Empereurs y ajouterent l'or & l'argent. Domitien défendit qu'on lui en dressat qu'elles ne fussent de ces precieux metaux, dont il regla jusqu'au poids qu'elles devoient peser, en quoy son orgueil étoit bien éloigné de la modestie d'Auguste qui fit fondre celles qu'on lui avoit erigée d'argent, &

en donna la paix au Temple d'Apollon Palatin. Une même personne pouvoit avoir plusieurs Statuës à la fois : on ne pouvoit compter le nom des Statuës de Sejan Favori de Tibere ; les Grecs sur tout étoient excessifs en cela, car on sçait que les Atheniens en dresserent dans leur Ville autant qu'il y a de jour en l'an à Demetrius le Phalerien Bibliothecaire de Ptolomée Philadelphe Roy d'Egypte, mais un beau matin sur je ne sçay quel pretexte ils les abbatirent toutes.

Les Statuës des Grecs étoient ordinairement nuës, & celles des Romains habillées, si elles étoient plus petites que le naturel on les appeloit Signes ou Images, les Romains illustres conservoient les Images de cire de leurs Ancêtres dans les Vestibules de leurs maisons, mais ce n'estoit que des bustes qu'on habilloit des vétemens des charges qu'ils avoient exerceés, & quand quelqu'un de la même famille mouroit, & qu'on portoit son corps à la sepulture, il étoit precedé des Images de ses Predecesseurs qu'on portoit devant pour

luy faire honneur. Les Statuës grandes comme le naturel étoient debout ou à cheval, ceux qui avoient triomphé ou étendu les limites de l'Empire Romain, pouvoient avoir des Statuës assises dans des chars tirez par deux ou quatres chevaux de front, & on nommoit ces sortes de Statuës Cutules. Quant à celles qui étoient plus grandes que nature on les appelloit Colosses, & on n'en faisoit que pour les Dieux. Neron fut le premier qui en osa faire tailler une pour soy même, par Zenodore, dont il en a été parlé dans la 4. Region, mais aprés sa mort elle fut consacrée au Soleil. Commode luy fit couper la teste pour y mettre la sienne, & depuis luy les autres Empereurs ne firent plus de scrupule de se faire dresser des Collosses, quand la fantaisie leur en prenoit. J'ay emprunté presque tout ce que je viens de dire touchant les Statuës de la sçavante Dissertation de Monsieur Rainsant qui merite bien d'étre luë toute entiere. On la trouvera dans le 12. Journal des Sçavans de Monsieur l'Abbé de la Roque de l'année 1686, du Lundi

20. May. Ceux qui en voudront ſçavoir d'avantage pourront lire auſſi le livre de Figrelius *de ſtatuis Romanorum.*

Pour commencer la deſcription de la place Romaine, voicy l'enumeration des principaux Edifices qui étoient ſur ſon coté meridional, ſçavoir depuis S. Adrien, juſqu'à ſaint Theodore.

Roſtra Duo.

La premiere choſe digne de remarque, eſt ce qu'on appelloit *Roſtra*, qui étoit une eſpece de Tribunal, Pupitre ou Chaire, où l'on montoit pour haranguer le Peuple aſſemblé dans la place, on luy donnoit le nom de Temple, parce que c'étoit un lieu ſacré, & la perſonne de celuy qui y parloit étoit inviolable comme ſi elle eut été dans un aſile, c'eſt delà qu'on faiſoit auſſi l'oraiſon funebre des Perſonnes Illuſtres à leur mort. Il y avoit deux Roſtres, l'ancien étoit entre la place & le Comice prés le grand baſſin de la fontaine de *Campo Vaccino*, & le nouveau au bas du Palatin prés le Temple de Jupiter Stator. On les appelloit *Roſtra*, à cauſe que les pilliers qui les

soûtenoient étoient remplis des *rostra* c'est à dire des becs, ou esperons d'airain, des Vaisseaux des Antiates, gagnez par les Romains dans la premiere bataille navale qu'ils donnerent.

Derriere les vieux Rostres, tirant vers le Palatin, & sainte Marie Liberatrice il y avoit un Edifice qu'on appelloit *Curia hostilia vetus*, selon Asconius & Varron. La vielle Curie du Roy Tullus Hostilius, le même qui en fit bâtir une nouvelle au Mont Cœlius pour les Albanois. On y montoit par plusieurs degrez, Servius Tullius fit sauter ces degrez à l'ancien Tarquin dit Tite Live, en une dispute qu'ils eurent ensemble dans cette Curie. Sylla la fit reparer, & elle fut reduite en cendre dit Asconius, quand on y brula le corps mort de Publius Clodius Tribun du peuple, ce formidable Ennemi de Ciceron qui fut tué par Milon, car le peuple ramassa les sieges ou bācs des Notaires & Ecrivains publics, & les Tribunaux des Juges subalternes, & jusqu'aux livres des Libraires dont ils firent un si grand feu qu'il brûla

Curia Hostilia Vetus.

non ſeulement le corps mort, mais encore la *Curia Hoſtilia*, & fondit pluſieurs Statuës de bronze qui étoient là auprés. On chargea Fauſtus Fils de Sylla de la rebâtir, mais il aima mieux edifier au même endroit

Templũ felicitatis. un petit Temple à la Felicité. Jules Ceſar commença à la faire rebâtir, & la fabrique fut achevée par Auguſte, mais on la nomma *Curia Julia*.

Curia Hoſtilia. On trouve Pourtant que la *Curia Hoſtilia* fut depuis retablie.

La place qui étoit entre les Roſtres, & la *Curia Hoſtilia*, le Volcanale, & l'Arc de Fabien, c'eſt à dire l'eſpace du *Campo Vaccino*, entre ſainte Marie, Liberatrice & ſaint

Comitiũ. Laurent *in Miranda* étoit appellé le Comice. Elle ſervoit aux aſſemblées du peuple dites Curiaces, où l'on avoit coûtume d'établir les Loix & d'élire les Prétres, comme le Champ de Mars, *inter Septa*, entre les barreaux ſervoit pour les aſſemblées Centuriales en l'Election des Magiſtrats. Le Comice étoit ſeparé de la place par des degrez, ou par des barreaux; il fut découvert comme la place, juſqu'au tems d'Hannibal,

qu'on le couvrit d'un toit ſoutenu de hautes & belles colomnes, dont il en reſte encore trois cannelées d'ordre Corinthien avec leur Architrave, prés ſainte Marie Liberatrice, dont le Chapiteau eſt fini du côté qui regarde la place, mais brut du côté qui étoit en dedans. Quelques-uns ont cru que ces trois colomnes étoient reſtées du pont de Caligula qui alloit du Palatin au Capitole, d'autres que c'étoit un reſte du Temple de Jupiter Stator, mais le tout ſans fondement, & repugnant à la ſcituation des lieux. Les Queſteurs, & ceux qui avoient manié les deniers de la Republique en rendoient compte dans le Comice, c'eſt pour cela qu'õ y édifia la *Baſilica Opimia*, Pline dit qu'on foüetoit les Criminels dans le Comice, on les y faiſoit même mourir ſelon Seneque; on y joüoit auſſi à la paume. Les Faſtes Capitolins étoient attachez à la muraille de la Curia, qui regardoit le Comice, on en trouva un bon morceau gravé ſur un marbre du tems de Panvinius, qu'on garde au Capitole.

Grego-stasis. Entre le Comice, & le Volcanale, il y avoit plusieurs Edifices, comme le *Gracostasis* qui étoit une Sale, maison ou portique, où l'on menoit les Ambassadeurs étrangers, & particulierement les Grecs dont il en retint le nom, avant que de les introduire au Senat, & où ils se retiroient en attendant la reponse; Ayant été brûlé Antonin le Pieux le fit refaire.

Senoculum aureum. A Costé *du Gracostasis*, il y avoit un Palais, où le Senat s'assembloit quand le Peuple étoit au Comice, il étoit entre le *Gracostasis*, & *la Basilica Opimia*, qui étoit la Chambre des Comptes comme il a été dit cy-dessus.

Basilica Opimia.

Ædicula Concodiæ. Entre cette Basilique, & le Palatin, il y avoit une petite chapelle ronde d'Airain posée dediée à la Concorde, par Cajus Flavius Edile Curule, & par son fils.

Ficus Ruminalis. Prés cette Chapelle il y avoit le Figuier qu'on nommoit Ruminal, sous lequel le berceau où étoient Romulus, & Remus s'arréta quand ils furent exposez sur le Tybre. Il y avoit encore un autre figuier dans le

Comice dit ficus Nævia planté par Tarquin l'Ancien ſelon Feſtus. Ficus Nævia

Joignant la Curia Hoſtilia, il y avoit la *Baſilica Portia*, ces deux Edificés furent brûlés enſemble à ce que dit Aſconius à la mort de Claudius. Elle fut bâtie l'an 564. de la fondation de Rome, Lucius Portius & Publicius Clodius étans Conſuls. Les Tribuns du peuple y rendoient raiſon de leur miniſtere, ce fut la premiere Baſilique bâtie à Rome, comme la Curia Hoſtilia fut la premiere Curie qu'on y édifia. Baſilica Portia.

Au bas du Palatin ſous le Lupercal, il y avoit le Temple de Romulus, où étoit une Louve qui allaiĉtoit les deux enfans Romulus, & Remus, le tout de bronze; on croit que c'eſt celle qu'on voit dans la Sales des Conſervateurs au Capitole. Templū Romuli.

Tout contre étoit le Temple des Dieux Penates. Templū Deorum penatiū.

Proche la *Baſilica Portia*, il y avoit des boutiques qu'on nommoit *Tabernæ veteres*, autrement, *ſub veteribus*, en ſous entendant le mot de *Tabernis*. Tabernæ Veteres aliàs ſub veteribus

Templũ Castoris, & Pollucis. Un peu plus bas allant vers le Velabre il y avoit deux Temples proche l'un de l'autre, l'un étoit dedié à Jules Cesar, & l'autre à Castor & Pollux.

Templũ Iulii Cæsariis

Le côté de la Place qui étoit vers le Velabre avoit les Edifices Suivans:

Ædes Victoriæ Le petit Temple de la victoire de forme ronde, étoit à côté du Temple de Castor devant la montée de la Victoire, par où l'on alloit au Mont Palatin, il fut bâti sur les ruines de la maison de Publicola & il y avoit auprés un autre petit Temple de la Victoire Vierge, fondé par Caton.

Lacus Iuturnæ. La source de la fontaine de Juturne étoit devant le Temple de Castor en forme d'un petit Lac fort profond, elle paroit à present sortir plus loin vers sainte Anastasie, & elle se méle avec l'eau de la Grande Cloaque prés saint Georges.

Templũ Vestæ cum atrio, & Lucus Le Temple de Vesta avec son *Atrium*, & son Bois, étoit prés de la fontaine de Juturne, le Temple étoit au coin de la ruë neuve de forme ronde à colomnes, & le toit de bronze; Les Vierges Vestales avoient soin d'y conserver un feu perpetuel sur

ſur l'Autel ; le lieu le plus interieur de ce Temple s'appelloit *Penus*, on y conſervoit le *Palladium*, autrement la Statuë ou Image de Pallas apportée de Troye en Italie par Enée, & l'on ne le voioit jamais. Ce Temple ayant été brûlé ſous Commode, les Veſtales en emporterent le *Palladium* dit Herodien. Le Bois de Veſta clos de murailles étoit derriere, quant à *l'Atrium* de Veſta, qu'on nommoit auſſi la *Regia* de Numa, il étoit vis-à-vis à l'autre coin de la même ruë. Regia Numæ.

Vn peu plus bas au coin de la ruë Toſcane étoit la Baſilique de Jules Ceſar, & tout proche une Fontaine ornée par Agrippa nommée *Lacus Servilius*, dans cette Baſilique on y agitoit les cauſes Centumvirales : il y avoit quatre Tribunaux ſelon Vitruve qui en fait la deſcription parce qu'il en fut l'Architecte. Le Pere Donat croit avec raiſon que le Pont de Caligula qui alloit du Palatin au Capitole paſſoit ſur cette Baſilique. Baſilica Iulia. Lacus Servilius

La ruë commençoit à la Baſilique de Jules Ceſar, & qui alloit en tournant le long du Capitole juſqu'à la porte Carmentale s'appelloit Vicus Iugarius.

Ara Iunonis Iugæ. Ara Opis & Cereris. Ædes Opis & Saturnis

*Vicus Iugarius*, d'un Autel de Junon conjugale, il y avoit encore un autre Autel dedié à Opis, & à Ceres ; & un Temple à Opis, & à Saturne; c'étoit il y a quelques années une petite Eglise devant sainte Marie *in Porticu* qu'on appelloit *San Salvatore in Ærario*, *&* *in Statera*, ce qui l'a fait confondre avec le Temple de Saturne sur la Place Romaine où étoit *L'ærarium*, c'est à dire le tresor public, car celuy cy étoit un tresor particulier, ou un lieu auquel les particuliers mettoient leur argent en depost, comme on fait encore à present à Rome au mont de la Pieté & au banc du saint Esprit, cela se collige des Philippiques de Ciceron.

La Place dite *Æquimelium* étoit dans cette ruë, c'étoit autrefois la maison de *Spurius Melius*, qui fut condamné à mort, & sa maison rasée à ce que dit Tite Live pour avoir affecté la Tyrannie.

Vicus Tuscus.

La Seconde ruë par où l'on alloit de la Place au Tibre étoit la ruë Toscane, ainsi nommée des Toscans qui vinrent secourir Romulus sous Cele Vibenna leur chef, ausquels,

la paix étant faite avec les Sabains, on leur donna cette ruë pour habitation au lieu du Mont Cœlius qui leur avoit été accordé auparavant, & d'où on les transporta icy, parcequ'ils devinrent suspects.

Cette ruë commençoit à l'autre coin de la Basilica Julia, les Ouvriers en Laine y demeuroient selon Martial & Juvenal; il y avoit aussi des Parfumeurs selon Horace. On y voyoit aussi une Statuë de Vertumne Dieu des Toscans prés la Basilica Sempronia, qui étoit au coin du petit Velabre, où elle fut bâtie pour terminer en ce lieu les differens des Marchand traffiquans au même quartier où l'on vendoit la Laine, les Bœufs, le Poisson, & autres Marchandises. Basilica Sempronia.

Entre le Temple de Vesta & la Regia de Numa, il y avoit une troisiéme ruë qui alloit au Velabre, & au Tibre, il y avoit un Temple où Autel d'Aius Locutitius, & la maison de Tarquin l'Ancien. Vicus Novus. Domus Tarquinii Prisci

Une quatriéme ruë parallele aux precedentes commençoit à la via sacra prés le Temple de Faustine; Nova via Sacra.

elle ſeparoit le Comice du Volcanale paſſant derriere la Curia Hoſtilia, & alloit le long du Palatin juſqu'au Temple de Jupiter Stator.

Le Velabre, comme il a été dit étoit un Marais avant que l'Ancien Tarquin eut fait les Cloaques qui le deſſecherent. On y bâtit depuis des Maiſons; mais il retint toujours le

Velabrũ. nom de Velabre, ſoit *à Vehendo*, où *à Velando*, des toiles qu'on étendoit d'ũ toit à l'autre pour voiler, où couvrir de l'ardeur du Soleil ce quartier qui étoit fort Marchand. D'une grande place, il ne reſta plus que deux ruës qui croiſoient les quatre precedentes allans de la porte Carmentale au Grand Cirque, celle qui étoit la plus proche de la place Romaine s'appelloit le petit Velabre, & l'autre le Grand Velabre, tous deux aboutiſſoient au marché aux Bœufs prés ſainte Anaſtaſie, & entre l'un & l'autre étoit le marché au Poiſſon.

Forum Boarium. Forum Piſcatorium.

Sepulcr. Accæ Larent.

Au Quarrefour du petit Velabre, & de la ruë Neuve, il y avoit le Sepulchre d'Acca Larentia, nourrice de Romulus & Remus, avec ſa Sta-

ruë, & un Autel, où l'on celebroit les Fétes Laurentines. Il y avoit aussi dans la même ruë la Chapelle des Lares, & plus bas prés la porte Carmentale, il y avoit la Chapelle & l'Autel de Carmente.

Entre l'un & l'autre Velabre, il y avoit une place qu'on nommoit *Intemelium*, peut étre pour la méme raison de *l'Equimelium*, de la ruë *Ingaria*.

On voit encore aujourd'huy un petit Arc de Triomphe de Marbre attaché à l'Eglise de S. Georges dit *in Velabro*. L'Inscription que plus de quinze Siecles n'ont pû effacer, montre qu'il étoit dedié à l'Empereur Severe, à sa femme Julie, & à ses deux fils Antonin Caracalla, & Geta, quoy que le nom & l'image de ce dernier ait esté effacée par l'envie de son frere ainé ; cet Arc dans sa petitesse est fort enjolivé de toute sortes de figures ; il y a celles de l'Empereur, de l'Imperatrice, & de Caracalla, sous lequel sont divers instrumens des sacrifices du Paganisme, comme le vase où l'on mettoit l'eau lustrale, celui où l'on mettoit Arcus Sever.

le vin ; la maſſuë avec laquelle on aſſommoit la Victime ; le plat dans lequel on mettoit ſes entrailles, la hache avec laquelle on achevoit de la tuër, la boëte ou l'on gardoit l'encens ; au deſſus de l'Empereur on voit le bâton courbé des augures qu'on nommoit *Litmy*, la Thyare du grand Prêtre, le goupillon pour repandre l'eau luſtrale, l'étui des coûteaux ſacrez, le plat dans lequel on mettoit la farine ſacrée, & quelques couronnes, & ſignes militaires.

Janus Quadrifons.

Quant à cette groſſe machine de pierres qui eſt tout contre & qui paroit un Arc à quatre faces, c'eſt un de ces Janus *Quadrifons* qui étoient preſque dans tous les quarrefours de Rome, les Marchans de ce quartier l'avoient erigé, les quatre faces ſignifient les quatre ſaiſons, chacune ayant douze Niches, où il y avoit en bronze l'effigie des douze mois.

Fornix Sternii.

*Fornix Stertinii*, c'étoit peut-eſtre encore l'une de ces deux voutes que Stertinius fit faire des dépoüilles des ennemis l'une au grand Cirque, & l'autre au Velabre, où il y avoit des ſignes de bronze doré, dit Tite-Live Dec. 4. l. 3.

Le Marché aux bœufs étoit vis-a-vis sainte Anastasie au bas du Palatin, on y vendoit les bœufs, & il y avoit deux Bœufs, ou Toureaux de bronze apportez à Rome de l'Isle d'Egine dit Pline l. 34. c. 2. Tite Live l. 2. Dec. 3. dit qu'un jour un de ces bœufs monta de lui-même jusqu'au troisiéme étage de l'édifice où il étoit attaché, d'où il se laissa tõber dans la place, ce qui étonna fort les Habitans du quartier, je n'en fait aucun doute, mais je douteroit plûtôt de la verité de cette histoire qui n'est pourtant pas tout à fait incroyable, car l'on sçait que les Demons avant la naissance de N. S. operoient des choses encore plus surprenantes, pour maintenir dautant plus les peuples dans le faux culte des Idoles, sous l'Image desquelles ils se faisoient adorer. Forum Boarium.

Il y avoit dans ce marché un petit Temple rond dedié à Hercules Victorieux, prés de *l'Ara maxima*, édifié par lui-même à Jupiter, aprés avoir retrouvé ses bœufs que Cacus lui avoit dérobez. On trouva là en terre au tems de Sixte IV. une Statuë Ædes Rotunda Herculis Victoris.

de bronze d'Hercules qu'on conserve à present au Capitole dans la Sale des Conservateurs.

Ædes Matutæ. Le Temple de Matuta édifié par Servius Tullius selon Ovide, étoit dans cette même place, il fut refait par Cammille, & puis rebâti par les Triumvirs crées exprés pour cet effet durant la seconde guerre Punique.

Ædis Fortunæ. Tout contre étoit celui de la Fortune fait aussi par Servius Tullius, selon Ovide, & rebâti par les mêmes Triumvirs. Dans ce dernier Temple il y avoit une Statuë de bois de Servius Tullius, qui resta entiere à ce qu'on dit aprés une incendie qui brûla le Temple.

Sacellum Pudicitiæ. Prés le Temple rond d'Hercules, il y avoit une Chapelle dediée à la pudicité Patrice.

Arcus Tiberii Cæsaris. Pour retourner à la Place Romaine où il reste encore deux côtez à examiner, sur celui qui étoit sous le Capitole, la premiere chose digne de remarque étoit l'Arc de Tibere à une des descentes du Capitole, ayant en face la ruë *Sandalaria*, comme l'Arc de Severe, qui étoit à l'autre

descente du Capitole étoit devant la *via Sacra.* Cet Arc lui fut erigé dit Tacite Annal. l. 2. prés le Temple de Saturne, en l'honneur de ce que Germanicus avoit regagné sur les Allemans, les Enseignes militaires que Quintilius Varus avoit perduës.

Le Temple de Saturne étoit à côté de cet Arc & non à l'Eglise de saint Adrien, comme presque tous les Antiquaires l'ont crû. Pour prouver qu'il étoit en ce lieu, il ne faut faire qu'un peu d'attention au texte de tous les Anciens Auteurs qui assurent qu'il étoit au bas du Capitole dans la place, comme Servius sur le premier de l'Eneide, Denis d'Halicarnasse l. 6. Varron l. 4. Tite-Live Dec. 5. l. 1. dont je ne rapporte pas les autoritez qu'on trouvera dans le Nardini. Templũ Saturni.

Dans le Temple de Saturne il y avoit le Tresor public, établi par Publicola. Ærarium

Vis-à-vis le même Temple, il y avoit dans la place une colomne surmontée d'une boule dorée, on la nommoit le millier d'or, la plupart des ruës qui entroient dans la place Milliarium Aureum.

ſe terminoient à celle colomne.

Ædis Concordiæ. Il y avoit enſuite le Temple de la Concorde bâti par Camille, aprés avoir reüni le Senat avec le peuple Romain, ſon portail regardoit la place, & ſelon Servius ſur Virgile il étoit à côté du Temple de Saturne, cela fait croire au Nardini que le Temple de la Concorde étoit en cet endroit & non ſur la croupe du Mont, où il reſte encore huit colomnes du portique d'un Temple ſcitués obliquement, & qui ne regardent pas la place, ſurquoy je diray qu'il y a trois choſes entr'autres que le Nardini a établies contre le ſentiment des autres Antiquaires, mais les raiſons qu'il rapporte me paroiſſent ſi cõvainquantes que j'ay cru étre obligé de m'y rendre. Je ne pretens pas de rapporter icy ſes raiſons ni de refuter les objections qu'on y peut faire, parce que cet abregé demande quelque choſe de deciſif, & qui ne ſoit pas de controverſe, ceux qui voudront en étre éclaircir plus à fonds peuvent voir ſon livre de Rome Antique. Ces trois choſes ſon le Temple de Satur-

ne qu'on croyoit étre où est l'Eglise de saint Adrien,& qu'il place à côté de l'Arc de Tibere au bas du Capitole, le Temple de la Concorde qui montre avoir été à côté du Temple de Saturne, & sur une même ligne quoy qu'on l'eut cru jusqu'alors un peu plus haut, où il reste encore huit colomnes qu'il dit étre du Temple de la Fortune,& la troisiéme c'est le Temple de Jupiter Capitolin qu'il dit étre sur la crouppe du Capitole du côté de l'Eglise *d'Ara Cœli,* quoy que les autres l'ayent placé au côté opposite où est le Palais des *Caffarelli.*

Le Temple de la Concorde selon Festus,étoit un des trois Senatules de Rome, c'est à dire où le Senat s'assembloit avec les Magistrats en charge pour deliberer des affaires d'Etat. Senatulus in Æde fortunæ Concordiæ.

A Côté du Temple de la Concorde, il y en avoit un autre dedié à l'Empereur Vespasien. Templũ Vespasiani.

Aprés cet Edifice, il y en avoit un autre tout proche qu'on nommoit *Schola Xanta*, mais qui n'étoit pas une Ecole de lettres, puisque du tems de Lucius Faunus antiquaire du Siecle passé on trouva en creu- Schola Xantha.

ſant la terre un Edifice diviſé en trois ſales ou boutiques, & quelques inſcription qui portoient que là ſe tenoient 1. les Ecrivains des Actes publics ou Notaires ; 2. les Copiſtes des livres, qui étoient en grand nombre alors qu'il n'y avoit point d'Impreſſion ; 3. les Trompettes des Ediles Curules

Arcus Severi. Enfin on voit encore entier le dernier Edifice qui étoit au bas du Capitole prés la priſon, & où commençoit la *via Sacra.* C'eſt un Arc de triomphe tres magnifique qui eſt à moitié en terre, il eſt à trois portes, & tous les bas reliefs ſont à demi effacez. Une grande Inſcription montre que le Senat, & le peuple Romain l'on fait dreſſer à l'honneur de Septime Severe Vainqueur des Parthes. Qui voudra voir la Deſcription de cet Arc, & tous ſes ornemens gravez en tailles douces, liſe le livre qu'en a fait Monſieur Suares Evêque de Vaiſon.

Avãt que de faire la Deſcription du quatriéme côté de la Place qui reſte à examiner il ne ſera pas hors de propos de s'arréter un peu à conſiderer

ce qui étoit dans la place même, outre ce qui a été déja dit des Rostres, & du milier d'or.

Prés la Basilica Julia, il y avoit des degrez fait pour asseoir le peuple qui y venoit plaider, comme on le Collige d'Asconius, & de Ciceron, on les appelloit *Gradus Aurelii*, du nom d'Aurelius Cotta, Preteur qui les fit faire. Gradus Aurelii.

Au milieu de la place étoit le fameux *Lacus Curtii*, dont l'histoire est diversement rapportée selon Denis d'Halicarnasse l. 2. & Tite-Live l. 1. de la premiere Decade, c'étoit anciennement une mare d'eau qui croupissoit au milieu de la Place à l'endroit le plus creux : Dans la guerre de Tatius contre Romulus, Metius Curtius Sabin la voulant traverser y pensa rester quoy qu'il fut à cheval, & depuis bien qu'elle eut été sechée par la terre & les gravois qu'on y apporta, on l'appella tousjours le Lac de Curtius, selon Varron ce fut un Consul Romain qui renferma cet endroit comme un lieu sacré à cause que la foudre y étoit tombée, il rapporte encore l'histoire suivante Lacus Curtii.

qui a toute l'apparence d'une fable, quoy qu'elle se trouve aussi dans Tite Live liv. 7. Ils disent qu'il s'ouvrit en cet endroit un abyme si profond qu'on ne le pût jamais combler quoy qu'on y jetta tout ce qu'on pût s'imaginer, à la fin l'Oracle étant consulté répondit que cet abyme se refermeroit quand on y auroit jetté la plus precieuse chose du monde, mais ce fut en vain qu'on y jetta quantité d'or, d'argent & de pierreries, enfin Curtius Chevalier Romain s'avisa de dire qu'il ny avoit rien de si pretieux que la vie de l'homme, & il eut assez de courage pour sacrifier la sienne en faveurs de ses Compatriotes, là dessus il se precipita dans cet abyme tout armé, & à cheval qu'il étoit en presence du peuple, & aussi-tost cette prodigieuse ouverture fut fermée sans qu'il en resta la moindre marque.

Ara, Olea, Vitis & ficus ad Lacum Curtii.

Selon Ovide il y avoit un Autel en cet endroit, comme aussi un Olivier, une Vigne, & un Figuier qui étoit auparavant devant le Temple de Saturne, d'où il fut arraché & replanté icy parce qu'il gâtoit la Statuë

de Sylvain, à ce que dit Pline.

La grande Statuë equestre de l'Empereur Domitien étoit pareillement en cet endroit comme au centre de la place : dit Stace. Ce fut là aussi que l'Empereur Galba fut tué selon Tacite.

L'usage des Cloaques ayant été introduit à Rome, la grande Cloaque traversoit la place, & tous les ruisseaux des ruës d'alentour s'y rendoient à un égout prés le Lac de Curtius.

Proche la grande Cloaque il y avoit deux tonneaux de pierres enterrées sous terre, sur la place desquels il n'étoit pas permis de cracher, ils contenoient quelque chose estimée sacrée, qu'on y gardoit superstitieusemēt sans y oser toucher. Quelques uns pensent qu'il y avoit les os de Numa, mais on verra cy aprés qu'il étoit enterré delà le Tibre. Doliosa.

Il y avoit aussi un piller sur lequel Horace mit comme en trophée les depoüilles des trois Curiaces qu'il avoit vaincus. Pila Horatiana.

Outre les Statuës il y avoit encore plusieurs colomnes dressées, ou Colũnæ Meniæ

Duillii, Cæsaris & D. Cl.

pour quelque action memorable comme les deux Cajus Menius aux Roſtres pour avoir vaincu les anciens Latins,& les Antiates, prés laquelle on puniſſoit les Larrons, & les méchants Eſclaves, & celle de Cajus Duillius qui triompha le premier d'un combat naval qu'il gagna ſur les Cartaginois, elle étoit chargée des eſperons de cuivre des Vaiſſeaux ennemis, on la conſerve maintenant au Capitole. On erigeoit auſſi des colomnes à la memoire des Grands hommes, mêmes depuis l'invention des Statuës, comme celles de Jules Ceſar, & de l'Empereur Claude.

Colũna cũ Horologio Solari.

Sur une autre Colomne prés les Roſtres, il y avoit un horloge ſolaire au rapport de Pline.

Luteal Libonis.

Le Tribunal du Preteur, étoit prés l'Arc de Fabien *via ſacra*, on l'appelloit *Puteal Libonis*, de celuy qui le fit bâtir, ce fut le premier erigé dans Rome, ſelon Acron Commentateur d'Horace ſur la 6. Satyre du 2. l. C'étoit auſſi comme un Bureau où l'on preſtoit à uſure, il étoit bâtit ſur le puit où l'on jetta le raſoir avec les

quel l'ancien Tarquin couppa la pierre à aiguiser selon la réponse de l'Augure Actius Nævius.

La Statuë de Marsias étoit auprés, c'étoit comme le rendez-vous des Usuriers. Marsyas

Prés sainte Martine, & S. Adrien, il y avoit eu du tems de Romulus une porte appellée Janualé, la Ville ayant été depuis agrandie cette porte resta inutile, on en fit un Temple à Janus *Befrons*, avec la Statuë de bronze à deux faces, l'une regardant l'Orient, & l'autre l'Occident, le Temple même fut fait de bronze dans la suite, il étoit ouvert en tems de guerre, & fermé en temps de paix. Il ne faut pas le confondre avec le Temple de Janus Quadrifrons au Fort *Transitorium*, ni avec celuy bâtit par Numa au lieu dit *argiletum*, prés le Theatre de Marcellus, car celuy cy fut fait par Romulus & Tacius, ayant deux faces & une teste Symboles des deux peuples Romain & Sabin, qui ne devoient faire qu'un seul peuple, il y avoit encore dans la même places deux autres Chapelles de Bacus, où les Marchands Templū Iani.

Banquiers, & les Usuriers se donnoient leur rendez-vous. C'étoit peut-étre une de celles là qu'on nommoit aussi les trois Parques.

Luteolæ ad Iani Templū. Dans les premiers tems, il y avoit une petite source d'eau prés du Temple de Janus, on l'appelloit *Lutœlæ aquæ*, soit qu'elles fussent boüeuses, ou jaunatres ou selon Varron *Lautulæ à lavando*, elles fournirent assez de matiere aux Poëtes pour en embellir leurs fables.

Il ne reste plus maintenant qu'à examiner les 4. Costé de la Place, vers l'Orient d'Eté le long de la ruë sacrée, où est à present saint Adrien & sainte Martine.

Signum vel Tēplum veneris Cloacin. Prés l'Arc de Fabien il y avoit apparemment une ruë par où l'on alloit aux Carines, à un coin de laquelle étoit *la Regia*, qui appartenoit à la 4. Region, à l'autre coin sur la place étoit la Statuë ou le Temple de Venus Cloacine, à cause dit Lactāce qu'une Statuë de femme ayant été trouvée dans la grande Cloaque sans qu'on pût sçavoir de qui elle étoit, elle fut adorée en ce lieu sous le nom de Deesse ou Venus Cloaçine.

Les cinq ou ſept boutiques qui ſervoient de Boucheries du tems que l s Decemvirs gouvernoient, & qui furent depuis occupées par des Banquiers, étoient prés la Venus Cloacine, quand on parloit de ce lieu on l'appelloit *ſub novis, ſupple Tabernis.*

Statio- nes Municipales

Tout contre il y avoit un Edifice qu'on appelloit les Stations Municipales, que Nardini l. 5. 18. conjecture doctement avoir été le lieu où ſe rendoient les Deputez des Villes Municipale, c'eſt à dire agregées au droit de Bourgeoiſie Romaine, ayans voix deliberative au Comice comme les autres Citoyens.

Baſilica Pauli Emilii.

Qui voudra voir les preuves comme la Baſilique de Lucius Paulus Æmilius étoit auprés, liſe le Nardini au même endroit. Elle étoit fort magnifique avec des colomnes Phrygiennes à ce que dit Pline l. 36. c. 15. & Appian Alexandrin aſſure, que Paul Emile y avoit depenſé les quinze cens talens que Jules Ceſar lui avoit envoyé des Gaules pour l'attirer à ſon parti, ce qui eſt une depenſe prodigieuſe, qui monte à ſept cens cinquante mille écus à raiſon de 500. écus le Talent.

Templū Adriani.

Ayant fait voir cy-dessus que le Temple de Saturne, & le Tresor n'étoient pas où est presentement l'Eglise saint Adrien, il reste à rechercher ce qu'elle étoit autrefois. Il est cõstant que le Fort ou la Place d'Auguste étoit derriere cette Eglise, & qu'il fut retabli par Adrien, selon Spartian : Jules Capitolin dit qu'Antonin le Pieux fit bâtir un Temple à l'honneur d'Adrien son Pere d'Adoption, il ne le pouvoit faire en un lieu plus convenable que prés de l'Edifice par lui reparé, & sur la place Romaine. Cette conjecture est appuyée de la coûtume qu'avoient souvent les Papes en consacrant les Temples des Payens en Eglises, de leur laisser leurs anciens Titres, mais proposant aux fideles un vray sujet de veneration à la place. Ainsi au lieu que l'Empereur Adrien étoit icy adoré comme un Dieu, le Pape qui la consacra en fit une Eglise en l'hõneur du Martyr S. Adrien, comme le Temple de Mars qui étoit auprés a été dedié à sainte Martine Vierge, & Martyre, & celui des deux Freres Remus & Romulus, un peu plus loing a été

Templū Martis.

consacré à l'honneur des deux saints Freres Cosme & Damien.

Cette Eglise de sainte Martine, que quelques uns assurent avoir été un Temple de Mars, étoit selon d'autres le *Secretarium Senatus*, les Archives du Senat, le Pere Donat, & le Nardini croyent que le Senat Romain ayant été rempli de Senateurs Chrétiens, depuis que les Empereurs eurent embrassé la vraye Religion, ils ne voulurent plus que leurs Arrets, qu'on appelloit *Senatus Consulta*, fussent conservez dans le Tresor public qui étoit au Temple de Saturne, mais qu'ils firent bâtir ce lieu exprés pour les conserver.

Secretarium Senatus.

La grande multitude de peuple qu'il y avoit à Rome depuis qu'elle commandoit à l'Europe, à l'Asie, & à l'Afrique, fit que la place Romaine devint trop petite pour contenir tant de monde ; il étoit dificile de l'agrãdir parce qu'il auroit fallut jetter à bas plusieurs beaux Edifices, ce qui ne se pouvoit faire sans un fort grand dommage, outre que la plus part étoient inaugurez & sacrez, & ainsi ç'eut été un sacrilege de les

Forum Cæsaris.

abatre. Cela obligea Jules Cesar à faire une nouvelle place derriere où est à present l'Eglise de sainte Martine, prés la quelle il édifia une belle Curie, ou Basilique, & cette place avec cet Edifice s'appelloit *Forum Cæsaris.* A côté de cette Basilique le même Cesar fit bâtir un Temple à Venus Mere, dont il se flattoit d'étre de la race par Julus fils d'Enée, fils d'Anchise & de Venus, selon les Poëtes, l'un & l'autre étoit orné d'une magnificence prodigieuse. Pline l. 35. c. 4. observe qu'il y avoit entr'autres une rare peinture de Medée, & d'Ajax sur la muraille de la Basilique devant le Temple de Venus; Entre les Statuës, il y en avoit une de Jules Cesar armée de Jaque de Maille, & Pline l. 34. c. 5. dit qu'il y consacra un corselet semé de perles britanniques, sur le milieu de la même place, il y avoit la Statuë Equestre du même Cesar, de bronze doré. Il est fait mention au même endroit d'un Edifice qu'on trouve avoir été appellé *Atrium Minervæ*, seu *atrium libertatis*, peut étre fut-il jetté à bas quand Cesar y fit bâtir.

Templũ Veneris genetricis.

Altrium Minervæ seu li bertatis.

Proche le Fort ou la place de Jules Cesar, Auguste en fit faire une autre derriere l'Eglise de S. Adrien, y ayant une ruë entre deux par où l'on alloit au fort Transitoire, lequel ne fut pourtant bâti que long-tems aprés. Quoy que la place d'Auguste fut fort petite étant bornée par les Edifices voisins, Suetone assure que c'étoit un des plus beaux bâtimens que fit cet Empereur. Il étoit environné de portiques des deux côtez, répli de Statuës, sur le troisimé coté étoit la Basilique, & vis à vis il fit bâtir un Temple de forme rõde à Mars la Vangeur, qu'il avoit voüé dans la guerre qu'il fit a Brutus, & Cassius, moins pour vanger la mort de Jules Cesar son pere d'Adoption, que pour se maintenir dans la puissance souveraine qu'il avoit commencé d'usurper. Le même Auguste ordonna dit Suetone que le Senat s'assembleroit dans ce Temple quand il traiteroit de guerre, ou de triomphe. Forum Augusti. Templũ Martis ultoris.

Derriere le Fort de Cesar, c'est à dire vers l'Eglise de saint Zorenzolo on batit un autre Fort ou place, non pour la commodité publique comme Forum Argentarium.

les precedens, mais pour l'usage des seuls Orphevres, ou Joüaillers avec une Basilique, où l'on terminoit leurs differens, cela fait croire au Nardini que la ruë des Joüailliers, *Vicus sigillarius Major*, aussi bien que leur Portique, *Porticus Margaritaria*, sous lequel ils exposoient en vente leurs Marchandises precieuses, étoit là auprés.

Porticus Margaritaria.

Forum Trajani.

Enfin la plus belle de toutes les Places de Rome étoit celle de Trajam située dans la Vallée qui est entre le Capitole, & le Quirinal, dont il reste cette merveilleuse Colomnes à limace, où ses victoires sont exprimées en relief sur le marbre qui en est la matiere; il en sera parlé plus amplement dans la seconde partie de ce livre, puisque cet ouvrage subsiste encore aujourdhuy. Les cendres de l'Empereur Trajan reposoient dans une Urne au faite de cette colomne, & il fut le premier, dit Eutrope qui eut le privilege d'avoir sa sepultute, dans la Ville.

Les Corniches, Architraves, & frises des portiques étoient de bronze aussi bien que les Statuës qui étoient

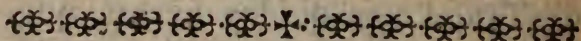
dessus

dessus selon Pausanias. Ce Fort contenoit aussi bien que les autres un Temple, & une Basilique, où les Consuls s'assembloient dans le Vestibule desquels il y avoit la Statuë equestre de Trajan de bronze, & comme cette Basilique étoit pour la commodité du peuple, le peuple par reconnoissance fit dresser au même lieu un arc de triomphe à ce Prince, comme on le voit dans les medailles. Il y avoit aussi une Bibliotheque complete ornée de Statuës d'hommes sçavants, & transportée depuis aux Termes de Diocletien. Quand l'Empereur Constance Fils du grand Constantin vint à Rome, il fut charmé de la magnificence de cette grande Ville dit Ammiam Marcellin, sur tout quand il arriva à cette place de Trajan, ce qui luy fit dire qu'il s'étonnoit de ce que la Renommée qui amplifie toûjours les choses n'avoit pû exprimer la grandeur de Rome; puis considerant la Statuë equestre de Trajan, il se vanta de pouvoir faire jetter en fonte un cheval pareil à celuy là, je le crois repondit Hormisda Fils du Roy de Perse

Biblio-theca Vlpiana.

qui ſuivoit ſaCour en qualité d'Oſtage, mais il faudroit auparavant luy bâtir une écurie ſemblable à celle-cy.

Il ne reſte plus à conſiderer dans cette 8. Region que le Capitole, mais il merite un chapitre à part aprés avoir rapporté les autres choſes conſiderables que Rufus & Victor diſent avoir été dans cette Region ſçavoir 48. Maîtres des ruës; 2. Curateurs, 2. Denonciateurs, 6. Cohortes pour la Garde 66. Bains privez, 120. Lacs ou reſervoirs ſans nom, 28. Greniers, 30. Moulins, 150. Hôtels ou grandes Maiſons. 3880. Maiſons iſolées, cette Region contenoit 14787. pieds de circuits.



## CHAPITRE XIX.

### *Deſcription du Capitole.*

Arx Capitolina

ON y montoit par trois chemins qui commençoient tous à la place Romaine, car il n'étoit

car il n'étoit pas passager, cest-à-dire on ne le traversoit pas comme à present, mais c'étoit une Forteresse ceinte de murailles épaisses, & fort escarpées. On y entroit par une seule Porte, c'étoit la Pandane prés l'Arc de Scipion l'Africain, dont les gonds étoient de bronze, depuis la trahison de Tarpeia, afin que le bruit qu'elle faisoit en s'ouvrant donnat le signal de son ouverture. Le premier de ces chemins étoit les cent degrez de la Roche Tarpeienne, qui alloient en tournant depuis la place Romaine, où ils commençoient prés le Temple de la Fortune, bâti par Camille jusqu'au haut de le montagne.

Le second étoit ce qu'on appelloit *Clivus Capitolinus*, qui commençoit aussi derriere les Temples de la Concorde & de Saturne, & le troisiéme étoient les degrez derriere l'Arc de Septime Severe proche la prison, les deux derniers subsistent encore aujourdhuy à peu de difference prés, car on y monte au Capitole de droit fil le long des deux côtez du Palais du Senateur, au lieu

Clivus Capitolinus.

qu'anciennement la montée étoit oblique, & entrecoupée, comme eſt aujourdhuy le chemin des caroſſes.

Carcer Tullianus.

La priſon publique des Criminels condamnez à mort étoit au bas du Capitole, au deſſus de l'Arc de Severe, où eſt preſentement l'Egliſe de ſaint Pierre *in Carcere*, ainſi dite à cauſe que le Prince des Apôtres y fut detenu. Ancus Martius quatriéme Roy de Rome la fit bâtir dit Tite-Live, *Carcer ad terrorem excreſcentis audaciæ media Vrbe imminens foro ædificatur.* Mais parce que Servius Tullius la rebâtit, & ceignit dit Varron de groſſes pierres ſemblables à celles de la priſon de Syracuſe, qu'on appelloit *Latomiæ*, qui veut dire carriere, on nomma depuis cette priſon *Carcer Tullianus.* On l'appella auſſi *Mammertinus*, ſoit qu'elle eut été reſtaurée par quelqu'un de la famille des Mammertins, ou ſoit qu'elle fut au coin de la ruë Mammertine, ou même d'Ancus Martius premier fondateur. Quoy que le Cardinal Baronius croye que cette priſon fut où eſt ſaint Nicolas *in Carcere*, il eſt conſtant qu'il s'eſt trompé, & qu'el-

Latomiæ

le étoit au bas du Capitole vers la place Romaine, car saint Nicolas étoit hors la ville, & la porte Carmentales bien loin d'étre au milieu, c'est donc par erreur que quelques Ecrivains Ecclesiastiques l'appellent *S. Nicolaus in Carcere Tulliano*, ce dernier mot doit étre rayé. C'étoit bien une prison, mais pour debtes civilles, sous la Jurisdiction des Centumvirs, établie long-tems aprés qu'on eut chassé les Rois, & afin que les Creanciers ne maltraitassent plus leurs debiteurs, comme ils avoient coûtume de faire du tems qu'ils leurs étoient adjugez jusqu'à la fin de payement. Pour sçavoir précisement où étoit la prison, il n'y a qu'à voir la Description qu'en fait Salluste dans son Histoire de la Conjuration de Catilina, car il dit que Ciceron l'ayant découverte au Senat assemblé au Capitole, les Conjurez furent mis dans la prison, qu'on trouve dit-il à main gauche en descendant: *Est locus in carcere quod Tullianum appellatur, ubi paululum descenderis ad lævam circiter Viginti pedes humi depressus, eum*

*muniunt undique parietes, atque insuper camera lapideis fornicibus juncta, sed inculta, tenebris, & Odore Fœda, atque terribili ejus facies est.*

Robur. A l'endroit le plus profond de la Prison qui étoit un cachot proprement appellé *Tullianum*, il y avoit un trou par lequel on precipitoit les mal-faiteurs dans une basse fosse qui étoit dessous nommée *Robur*, soit qu'il fallut une grande force pour resister à la chute qu'on y faisoit sans mourir, ou à cause des arcades qui la soutenoient & portoient tout le poids de l'Edifice : La dedans les criminels mouroient de leur chute, de faim, & de misere, & faute de respirer. Ce genre de supplice que nous appellons en France faire passer par les oubliettes étoit assez en usage à Rome, comme on le collige de divers passages, & entr'autres de celui d'Apulée, Apolog. pag. 2. *O mirum commentum ! ô sublimitas digna carcere & robore !* On les precipitoit encore du haut en bas de la Roche Tarpeienne, & le long des montées de la prison qu'on appelloit *scala gemoniæ à gemitibus reo-*

Scolæ gemoniæ.

*rum*, & ces miſerables étoient enſuite trainez dans le Tybre moitié vifs & moitié morts.

Un peu plus haut étoit une eſpece de plateforme, le long de laquelle à main droite tirant vers la ruë Mammertine, il y avoit pluſieurs maiſons habitées par des particuliers, entr'autres celles de Milon, d'Ovide, &c. Et à main gauche devant la place on voit encore huit colomnes du portique d'un Temple que preſque tous les Antiquaires croyent étre du Temple de la Concorde, mais le Nardini prouve evidemment qu'il étoit plus bas dans la place, & que celui-cy étoit le Temple de la Fortune, ſous lequel au bas de la Montagne entre les Arcs de Tybere, & de Severe, il y avoit un portique ſoutenu de belles colomnes qui ſervoit d'ornement à la Place, & de galerie pour le peuple qui s'y promenoit à couvert du Soleil, & de la pluye. Templũ Fortunæ

Prés le Temple de la Fortune étoit la porte des immondices, par où l'on paſſoit pour aller dans une grote ou cave pratiquée ſous le mont. On Porta Stercoraria.

jettoit en ce lieu avec ceremonies tous les ans le 15. Juillet les balieures du Temple de Vesta qui étoient dans la place. Clement Alexandrin raille agreablement les Romains d'avoir bâti un Temple à la Fortune prés la porte des immondices, ce lieu étant convenable à l'esprit immonde qu'ils adoroient sous la figure de la Fortune.

Sella Patroeliana. Prés la même porte il y avoit la Selle Patroclienne, dont Martial fait mention l. 12. Epigr. 75. C'étoit une des 144. latrines publiques selon le sentiment de Nardini, elle étoit ainsi nommée de quelque Image de Patrocle compagnon d'Achiles qui y étoit peinte.

Templũ Jovis Tonantis. On voit un peu plus haut trois colomnes à moitié enterrées dans la Montagne avec un morceau d'Architrave où l'on lit ces mots : ESTITUER. C'étoit le Temple de Jupiter Tonant qu'Auguste fit bâtir à son retour d'Espagne, aprés s'étre échappé du Tonnere dans la Biscaye, où celui qui conduisoit sa Litiere fut frappé de la foudre à ses côtez. Le Senat, & le Peuple Romain le reta-

blirent, comme ce mot *estituer*, le fait connoître, sous le reigne de l'Empereur Constance, ou de quelque autre Empereur Chrétien, qui par cette raison ne le voulut pas faire, quoy que cela lui appartint de droit.

Le faite de la Montagne se divisoit en deux croupes, dont celle vers le Tibre étoit proprement la Roche Tarpeienne, & l'autre le Capitole à cause du Temple de Jupiter Capitolin, quoi que ce nom fut commun à toute la Montagne. L'espace ou place entre deux étoit nommée *Intermontium.*

Aprés avoir passé la Porte Pandane on entroit dans cette place d'où l'on alloit aux deux croupes du Capitole. A l'extremité de la même place, entre deux petits Bosquets Romule avoit fait bâtir un petit Temple pour servir d'Asile & de refuge a tous ceux qui y auroient recours, lesquels aprés cela étoient estimez libres, & affranchis de toutes dettes, purgez de tous crimes, & delivrez de l'esclavage. Par cet artifice sa ville devint extremement

Asilum Luci duo.

peuplée en peu de tems, & quoy que quelques uns ayent cru que cet Asile fut ailleurs. Denis d'Halicarnasse, & Strabon disent formellement qu'il étoit sur le Capitole. Servius sur le huitiéme de l'Eneide dit que le Temple de l'Asile étoit dedié à la Misericorde, & que Romulus l'avoit fait dresser selō l'exemple des d'Atheniens qui furent les premiers à dresser des Asiles. Il y avoit encore dãs la même place où est presentement la Statuë Equestre de Marc Aurele, le petit Temple rond de Vejoüis Dieu Toscan, autrement appellé Malin. Les Conseuls & les Tribuns haranguoient quelquefois le peuple dans cette place que Scipion Nasica fit entourer de portiques, & aux deux entrées de laquelle il y avoit deux Arcs édifiez, l'un par Scipion l'Afriquain, & l'autre par Neron.

Ædicula Vejoüis.

Au lieu où est le Palais du Senateur, ou peut étre un peu plus bas, où avoit été sans doute *l'Atrium publicum*. Qui selon Tite-Live fut ruiné par le foudre, il y avoit un grand Edifice distingué en deux étages, dont le plus haut s'appel-

Atrium Publicū.

loit *Tabularium*, parce que c'étoit comme un Archive où l'on conservoit les Decrets du Senat, & du peuple Romain, qu'on gravoit sur des Tables de Bronze, de la vient que Suëtone dans la vie de Vespasien, dit que cet Empereur fit refaire jusqu'à trois mille de ces Tables au lieu de celles qui avoient été brûlée dans l'incendie du Capitole durant la guerre Civile contre Vitellius : L'appartement d'en bas servoit d'Ecole où l'on enseignoit les Arts Liberaux, on le nommoit pour cela *Athenæum*. Ce fut l'Empereur Aurelien qui l'institua selon Aurelius Victor, & la conjecture du Nardini qui croit qu'il étoit sous le *Tabularium* est plus probable que celle de Ricquius qui le met dans l'interieur de la Forteresse. La Bibliotheque du Capitole étoit jointe à *l'Athæneum*, ce fut l'Empereur Domitien qui la fonda, & c'est une erreur de dire qu'il la rétablit, car au temps d'Auguste, il n'y avoit que trois Bibliotheques publiques à Rome, comme on le prouve par la premiere Elegie des tristes

Tabularium.

Athenæum.

Bibliotheca. Capitolina.

d'Ovide, ſçavoir, celle d'Aſinius Pollion ſur l'Avantin, celle d'Auguſte au Temple d'Apollon ſur le Palatin, & celle d'Octave dans ſon portique prés le Theatre de Marcellus.

Templũ Iouis Capitolini. Quant au Temple de Jupiter Capitolin, qui étoit le principal de Rome, & le plus bel ornement du Capitole, les Antiquaires ſont fort partagez touchant ſa ſituation, Ricquius, & Donatus le mettent ſur la roche Tarpeienne, mais le Nardini que je ſuis volontiers à cauſe de ſon exactitude le met ſur l'autre crouppe du Mont, qui s'appelloit proprement Capitole.

Qui voudra voir une deſcription exacte de ce Temple, liſe Lipſius, Marlianus, Ricquius, & le Pere Donat qui l'ont tirée de Denis d'Halicarnaſſe, & d'autres Autheurs Anciens dont en voicy l'abregé.

Ce Temple fut voüé par Tarquin l'ancien, bâti par le Superbe, & inauguré, où conſacré par Horatius Pulvillus : Il avoit deux cens pieds de long, & quinze moins de large, ce qui fait 770. pieds de

tour ; ſon Portail regardoit le midi où le Mont-Aventin, il y avoit devant ce Portail un portique à trois rangs de colomnes, & autour regnoit un autre Portique à deux rangs.

Le Temple étoit diviſé en trois nefs ſous un tois commun. Au bout de chaque nef il y avoit un Autel, celuy du milieu étoit dedié à Jupiter, & les deux autres à Junon, & à Minerve, chacune ayant ſon veſtibule. Dans le mur par dehors à côté de la nef de Minerve qui étoit à la droite, on y fichoit chaque année un clou en ceremonie, pour marquer le nombre des années de la fondation de Rome. Le lambris de ce Temple étoit tout doré, le pavé ſelon Pline étoit de belles pierres ciſelées, & le toit étoit couvert de tuiles de bronze que Quintus Catulus fit dorer auſſi bien que les Portes, gonds, verroux, & Architraves, qui étoient de méme metal, enfin l'or tant maſſif qu'en dorures montoit à douze mille talens ſelon Plutarque, ce qui revient à ſix millions de livres.

Il fut premierement ſoutenu de

Pillaſtres, mais ayant été brûlé dans la guerre Civile de Marius, & de Sylla, ce dernier le fit rebâtir, & l'orna des Colomnes du Temple de Jupiter Olympien une des ſept merveilles du monde,les ayant fait tranſporter de Grece à Rome ſelon Pline l. 36. ch. 7. Le même Temple ayant été brûlé une autrefois dans la guerre de Vitellius Veſpaſien le reſtaura, mais peu aprés le feu l'ayant conſumé une troiſiéme fois, Domitien le fit rebâtir avec plus de magnificence qu'auparavant, ayant fait venir de la Grece des Colomnes de plus grand prix, dont une bonne partie eſt reſtée à l'Egliſe d'Ara Cœli qui eſt bâtie ſur ſes ruines.

Les friſes de ces Colomnes étoient richement ornées par dehors, & par dedans; Tite-Live dit qu'on y avoit attaché douze boucliers dorez, & pluſieurs petits chariots magnifiques, pource qui eſt des deux aîles des Chapelles de Junon & de Minerve, on Collige d'un paſſage d'Aulugele qu'elles étoient plus ſouvent fermées que celle du milieu.

La Statuë de Jupiter paroiſſoit

aſſiſe ſur ſon Autel tenant un foudre d'une main, & un javelot de l'autre ; on la fit d'abord de platre peint, mais dans la ſuite elle fut d'or maſſif, Ricquius croit que dans les temps moyens elle étoit d'yvoire, mais ce n'eſt qu'une conjecture. Cette Statuë portoit une couronne de feüilles de cheſne d'or maſſif, elle étoit revetuë d'une robbe triomphale de fine pourpre que les Empereurs, Conſuls, Preteurs, & ceux qui triomphoient ſe tenoient fort honnorez de porter.

Dans le temps de la guerre de Perſée de Macedoine, il crut une palme prés l'Autel de Jupiter qui ſelon Feſte, ſe ſecha devant la Cenſure de Valerius Meſſala, & de Caſſius longinus hommes impudiques, au lieu dequoy il ſortit un figuier. Scipion l'Africain avoit ſa Statuë dans ce Temple dit Valere Maxime. l. 8. c. 15.

La Chapelle où Autel de Minerve étoit à la droite de celle de Jupiter dit Tite-Live. Il y avoit auprés l'Autel de la Jeuneſſe, & en dehors prés la porte étoit celuy du Dieu

Ara Iuventutis, & Termini

Terme qui étoit une pierre informe consacrée par Tatius selon Varron, ou par Numa selon Denis d'Halicarnasse, sur l'Autel de la Jeunesse il y avoit un Tableau de Proserpine, dit Tite-Live. l. 35. c.10.

Dans le vestibule de Minerve, il il y avoit trois Statuës de Dieux à genoux nommez pour cela *Dii nixi* qui y furent apportez par M. Acilius aprés avoir vaincu Antiochus Roy de Syrie, dit Festus.

Dii nixi.

On conservoit sous ce Temple dans une cave les livres de la Sybille de Cumes, enfermez dans un coffre de pierre dont la garde étoit commise aux Decemvirs.

Les richesses du méme Temple consistoient en Statuës de marbre, & de divers metaux en peintures, boucliers, dépoüilles des Ennemis, Trophées, riches étofes, pierres precieuses, meubles, & bijoux d'or delicatement travaillez, masses d'armes offertes par les triomphans Empereurs, Consuls, Magistrats, Roys, & Republiques Etrangeres, en don où par vœu, dont Lipsius, Marlia-

nus, & Ricquius font l'enumeration, entr'autres d'une Statuë de la Victoire d'Or massif du poids de 320. livres envoyée par Hieron Roy de Syracuse dit Tite-Live Dec. 3. l. 2. Dans le Temple, & le long des portiques on y voyoit attaché à la muraille en Tables de Bronze les Loix Romaines, dont un autre exemplaire se conservoit dans les archives.

Auguste fit faire quatre Colomnes de Bronze des Vaisseaux Egyptiens de Marc-Antoine aprés la Bataille d'action, qui furent mises par Domitien au Capitole, selon Servius sur les Georgiques, peut étre étoient-elles en ce Temple. Marlian assure que ce sont ces quatre qu'on voit à la Chapelle du saint Sacrement à saint Jean de Lateran.

Ce Temple étoit au milieu d'une place entourée de portiques, on y montoit par plusieurs degrez qui commençoient à la place de l'Asyle, Dion dit que Jules Cesar & l'Empereur Claude les monterent à genoux dans leurs triomphes des Gaules, & d'Angleterre.

Le Vestibule, & la place étoient

ſi rempli de Statuës d'hommes illuſtres, qu'Auguſte pour la debaraſſer les fit tranſporter au Champ de Mars, mais Caligula, dit Suetone, les fit un jour jetter toutes abas par Caprice.

Sous le Veſtibule des Temples, Feſtus dit, qu'on y faiſoit des Caves en forme de Citernes pleines d'eau dont on ſe ſervoit dans le beſoin pour laver les choſes Sacrées, & pour remedier aux incendies, on les appelloit à cauſe de cela *Faviſſæ à Favendo*, & il y avoit une de ces ſortes de Caves ſous le Temple de Jupiter Capitolin, mais elle étoit ſans eau, on y jettoit, ou enterroit les uſtanciles ou ornemens ſacrez qui étoient conſumez de vieilleſſe.

Faviſſæ Capitolinæ.

Auprés de ce Temple il y avoit celuy de la Foy, *Ædes fidei*, Ciceron. l. 3. de Offic. fondé par Æmilius Scaurus, & conſacré par Attilinius Calatinus, dit le même, *de natura Deorum*, & tout contre, Denis d'Halicarnaſſe dit, que Tarquin édifia le Temple de Jupiter Epoux *Ædes fidii Sponſoris*, prés du petit Bois dedié à Bellonæ.

Ædes Fidei.

Ædes fidii Sponſoris. Lucus Bellonæ.

Domitien qui se sauva sur le Capitole, durant la guerre Civile de Vitellius, dans la maison du Marguiller ou Bedeau du Temple de Jupiter Capitolin ; fit jetter à bas cette maison, & à sa place bâtir un petit Temple de Jupiter Conservateur.

Ædes Jovis Servatoris.

Sur l'autre crouppe dite la Roche Tarpienne, il y avoit 1. *La Curia Calabra*, ainsi nommée à *Calando Calare*, en vieux Toscan signifie appeller. Le premier jour de chaque Mois qu'on nommoit les Calendes le Petit Pontife y appelloit le Peuple, pour luy annoncer les jours de Fetes de tout les Mois, *dies nefasti*, & les jours ouvriers *dies fasti*.

Rupes Tapeia, vel saxum carmentæ. Curia Calabra.

La Cabane de Romule étoit auprés, quoy qu'on ne trouve point dans l'Histoire qu'il ait habité sur le Capitole. Tatius Rois des Sabins qu'il fut contraint d'associer au gouvernement de Rome pour avoir la Paix, avoit aussi sa maison en cet endroit, & là auprés étoit celle de Manlius surnommé Capitolinus pour avoir sauvé le Capitole des

Tugurium Romuli Domus Tatij

Domus Manlij.

Gaulois qui y grimperent de nuit devant qu'ils l'assiegeoient, & qui furent repoussez par Manlius éveillé par le cry des oyes que les Gaulois avoient épouvantez. Le même Manlius étant dépuis convaincu d'avoir aspiré tiranniquement à la souveraineté de sa patrie, fut pour punition precipité du haut en bas de la roche Tarpeienne, & de là trainé au Tibre, on demolit sa Maison, & sur ses ruines on y bâtit un Temple à Junon monnoye, où *Moneta* à *Monendo*, pour avertir les Citoyens de n'entreprendre jamais de commettre un pareil crime. On bâtit dépuis un Magasin tout proche où l'on fabriquoit la monnoye, qu'on appella *Moneta*, du lieu où on la faisoit, selon Tite-Live. l. 6. Dec. 1. n'en deplaise au Marliano qui la place entre les Eglises de saint Adrien, & de saint Cosme & saint Damien.

Templũ Iunonis Monetæ.

Ædiis Concordiæ.

L'Edifice de la Concorde voüé par Lucius Manlius, & consacré par Marcus & Cajus Attilius Decemvirs, témoin Tite-Live étoit aussi sur la méme roche, Ciceron dit que de son temps les Aruspices firent

élever une Satuë de Jupiter & qu'elle regardoit l'Orient, la Place, & la Curia; ainsi elle ne pouvoit étre que sur la roche Tarpeienne. Il y avoit aussi plusieurs autres Statuës de Victoires aîlées, comme aussi une oye d'argent en memoire de celles qui defendirent le Capitole par leurs cris de l'assaut des Gaulois, dit Servius sur le huitiéme de l'Eneide. L'autel de Jupiter le Boulanger n'en devoit pas étre éloigné, il lui fut consacré en memoire du Stratagéme dont userent les Romains assiegez au Capitole, en jettant dans le Camp des Gaulois tout le pain qu'ils avoient, pour faire croire à ce peuple Simple & grossier qu'ils n'en manquoient pas, & qu'on ne les pouvoit prendre par famine.

Anser argentea

Ædes Iovis Panarii.

Le Temple de Jupiter Gardien bâti par Domitien au Capitole, qu'il ne faut pas confondre avec la chapelle de Jupiter conservateur, bâtie par le même, parce que celui-cy étoit un grand Temple selon Tacite, mais on ne sçait en quel lieu de la Montagne il étoit.

Ædis Iovis Custodis

Il en est de même du Temple de

Templũ Iovis feretrii.

Jupiter Feretrien, quoy que tout le monde croye qu'il étoit au Nord du Temple de Jupiter Capitolin, c'eſt à dire où eſt à preſent la nef *d'Araceli*. Il étoit fort petit, car ſelon Denis d'Halicanaſſe, il n'avoit que dix pieds de long ſur cinq de large. Romulus l'édifia aprés avoir tué Acron Roy des Ceninois, ainſi le mot de Feretrius vient de *Feriendo*, ou de *Ferendo*, parce qu'il y porta comme en triomphe les Armes du Roy vaincu, agencées en maniere de trophées ſur un Tronc d'arbre de cheſne, c'eſt ce qu'on appelloit *Spolia opima*, Tite-Live dit qu'Ancus Martius, & long-tems aprés Auguſte le reparerent.

Ædes Variæ. Il y avoit encore pluſieurs Temples dediez à la Fortune ſous ſes Titres; *Primigeniæ*, *Obſequentis*, *Privatæ*, *Viſcoſæ*, *Mentis*, un à Venus Erycine, quelques autres Edifices à Jupiter, à Venus la Chauve, à Venus Capitoline, à qui l'Empereur Galba fit preſét d'un bracelet fort precieux. Comme encore il y avoit pluſieurs Temples à d'autres Divinitez, par exemple, à Opis, à Iſis, & Serapis,

à Mars *Bisultor*, ou deux fois vangeur, à Jupiter & Hercules, à la Fortune, & Hercule, à Diane, & Jupiter, au Genie du peuple Romain, avec sa Statuë de fin Or ; enfin le nombres des Temples, & Edifices sacrez étoit si grand sur le Capitole qu'il égaloit selon quelques-uns les jours de l'Année, c'est ce qui l'a fait appeller Montagne Divine, le Domicile des Dieux, &c.



## CHAPITRE XX.

### *Neuviéme Region, du Cirque Flaminien, & du Champ de Mars.*

ELle contenoit tout l'espace qui est entre les murailles de la Ville, la Coline des Jardins, & le Tybre excepté quelques Edifices au tour de la *via Lata*, qui appartenoit à la septiéme Region comme il a été dit cy-dessus.

Sortant de Rome par la porte Carmentale, on trouvoit tout pro-

Portius Octaviæ

che à main gauche le Portique d'Octavie Sœur d'Auguste, aux dépens duquel il fut fait selon Suëtone, il étoit tout proche celui de Metellus avec lequel il fut join. L'un & l'autre étoit fort magnifique, car ils étoient remplis de Statuës & autres ornemens, sur tout celui de Metellus, où l'on voyoit entre les autres Statuës qu'il apporta de Grece à Rome, & qu'il mit dans son portique toutes celle des Capitaines d'Alexandre le Grand qui furent tuez au passage du Graniques, taillée par Lysippe Fameux Sculpteur de ce tems-là, selon que le raconte Velleius Paterculus. Ces deux Portiques étoient Paralleles, & formoient une figure quadrilatere par deux autres Galeries qu'on avoit tirées de l'une à l'autre, & cela ressembloit à un Cloître, comme on le reconnoit par le plan des Fragmens du sieurs Bellori. L'espace qu'ils renfermoient étoit divisé en deux cours par une autre Gallerie, dans chacune desquelles il y avoit un Temple tous deux bâtis par le même Metellus, l'un dedie à Junon qui est à present

Portius Metelli.

Ædis Iunonis.

l'Eglise

l'Eglise de sainte Marie qu'on appelle encore *in Porticu*, proche laquelle sainte Galle eut sa maison. Cette Dame qui vivoit dans le sixiéme siecle, étoit femme d'un personnage Consulaire, fille de Symmaque, & belle Sœur de Bœce, lesquels Theodoric Roy des Ostrogots, & heretique Arrien, fit mourir injustement en haine de ce qu'ils étoient bons Catholiques. Cette maison sert presentement d'Hopital pour les pauvres qui ne sçavent où se retirer, ayant été institué par le Seigneur Marc-Antoine Odescalchi, Cousin du Pape Innocēt XI. alors Cardinal. Domus St. Gallæ

L'autre Temple qui étoit dans ces Portiques étoit dedié à Appollon, Metellus qui avoit dépoüillé la Grece de ses plus beaux ornemens le fit faire tout de marbre, & ce fut le premier que l'on vit à Rome de cette sorte dit Paterculus. Il y avoit encore au Portique d'Octavie une Ecole, une Curie & une Bibliotheque, le tout orné de peintures, & de sculptures excellentes. Delubrū Apollinis. Schola Curia, & Bibliotheca, in porticu Octaviæ.

Entre le Portique d'Octavie, & le Theatre de Macellus, il y avoit la

priſon qu'on trouve ainſi écrite dans la Deſcription de Publius Victor : *Carcer* C L X. Vir. les uns liſent *centum ſexaginta Virorum*, & les autres *Claudii Decem Viri*, on ne ſçait en quel tems elle ſut bâtie, il eſt à croire qu'à meſure que Rome ſe peuploit, on étoit obligé d'augmenter le nombre des Places, des Curies, & Baſiliques, & d'autres Edifices, & par cette raiſon l'ancienne priſon ne pouvoit plus contenir le nombre des priſonniers quon y mettoit, on croit que celle-cy ſervoit particulierement pour ceux qui y étoient detenus pour debtes depuis qu'on ſe fut aviſé de cődamner les Debiteurs à la priſon, pour les delivrer de la cruauté de leurs Creãciers, auſquels ils étoiét adjugez auparavãt comme Eſclaves, & qui leur faiſoient ſouffrir des tourmens horribles juſqu'à la mort, ou juſqu'à ce qu'ils les euſſent payez.

Carcer C L X. Vir.

Cette priſon ſervoit auſſi pour les Criminels, car ce fut là ſelon Pline qu'arriva l'hiſtoire de cette femme qui allaicta ſa Mere, ou ſon Pere, ſelon Valere Maxime, condamné à mourir de faim en priſon, & cette

action ayant été decouverte, le Criminel fut mis en liberté, la fille obtint une pension de la Republique, & la prison fut changée en un Temple consacré à la Pieté. L'Eglise de S. Nicolas qui est bâtie proche l'endroit ou étoit cette prison en a retenus le nom de S. Nicolas *in Carcere*, & il a été montré cy-dessus, que c'étoit par erreur qu'on y avoit ajouté cet autre mot *Tulliano*.

Templũ Pietatis.

Theatrũ Marcelli

On voit encore tout cõtre le Theatre de Marcellus, qui est un grãd Edifice de pierre en forme de demi cercle a deux étages soutenu de colomnes d'ordre Toscan, & Dorique. Il a été reduit en maisons habitable, & les Princes Savelly y demeurent.

Les Jeux en Latin *Ludi*, tirent leur origine des Lydiens peuples Asiatiques de tout tems fort addonnez à leurs plaisirs, dont ils furent les premiers inventeurs. Tyrrhenus frere du Roy de Lydie étant venus s'établir en Toscane avec une colonie de son pais, les enseigna aux Italiens; ces Jeux étoient de plusieurs sortes, comme ceux du Cirque, de l'Amphiteatre, & du Theatre. Je ne

pretens pas les ſpecifier tous, je diray ſeulement qu'ils ne furent pas inventez tous à la fois, mais à meſure que le luxe & l'oiſiveté le permettoit, on les faiſoit plus magnifiques. Ceux qui avoient le ſoin de les donner au peuples étoient les mêmes qui leur commandoient à Rome, les Rois en prenoient le ſoin; Tarquin le Superbe édifia le grand Cirque avec beaucoup de magnificence, mais aprés qu'il eut été chaſſé les Conſuls qui ſuccederent à l'autorité Royale, prirent auſſi la charge de divertirle peuple par desſpectacles: Ils ne conſiſtoient d'abord qu'en quelques courſes & luites qui ſervoient plus à maintenir les corps agiles, & degagez pour les fontions militaires, que pour le plaiſir des Spectateurs. Mais depuis que les Romains eurent pratiqué les Grecs, ils voulurent imiter leur diſſolution plûtôt que leurs vertus, à leur imitation les Jeux Sceniques furent introduits à Rome, ils cõſiſtoiẽt en la repreſentation de quelques hiſtoires anciennes par certains perſonnages feints qui les contrefaiſoient d'un lieu élevé

qu'on appelloit Scene, & que nous nommons Theatres, c'eſt de là que vinrent les Comedies, Tragedies, Farces, & tours des Bateleurs qu'ils appelloient Pantomines, parce qu'ils s'exprimoient par toutes ſortes de geſtes & de poſtures, je laiſſe l'étimologie de tous ces noms parce que cela me meneroit trop loin ſi je pretendois les expliquer. Les Ediles ou Voyers, c'eſt à dire les Officiers deſtinez pour la reparation des Edifices & grands chemins, & les Preteurs, ou Juges des Cauſes des Citoyens donnoient auſſi des ſpectacles, & quoyque le nom Grec θεατρὸν ſoit generique, & ſignifie toutes ſortes de jeux, il devin dans la ſuite propre aux jeux Sceniques, & l'Edifice en demi cercle d'où le peuple les regardoit aſſis s'appelloit Theatre. Le lieu ou étoient les Comediens étoit la Scene, & ils avoient auſſi l'uſage des machines, & decorations appellez, *pegmata*, l'Orcheſtre étoit la plus noble partie du Theatre, ou les Senateurs, & les Principaux de la Republique avoient leurs places, le Theatre de Marcel-

lus en contenoit trente mille ; d'abord les Theatres n'étoient que de bois, & les jeux ne se faisoient qu'en de certains tems, aprés lesquels on jettoit les échafaux à bas, même il étoit defendu par Decret du Senat de les faire plus solides, pour ne pas accoûtumer le peuple à la faineantise, mais les Empereurs se moquerent des Loix de ses vieux Romains, Auguste le plus moderé de tous fit bâtir celui-cy au nom de son Neveu Marcellus, qui mourut avant qu'il fut dedié. Le grand Pompée en avoit déja fait faire un comme il se verra cy-aprés, & Balbus en fit faire encore un autre du tems d'Auguste, mais il étoit fort petit, & de ces trois Theatres, il n'y a que celui de Marcellus qui reste.

Templũ Iani Bifrontis.

Proche ce dernier, il y avoit un Temple de Janus édifié par le Roy Numa Pompilius, avec sa Statuë à deux faces, il avoit les doigts des mains agencez ensorte qu'ils representoient en chiffre les 365. jours de l'Année.

Stabulæ quatuor factionum.

Hors la même porte Carmentale proche le Theatre de Marcellus

étoient les Ecuries des Chevaux, & les remises des chars des quatre faction du Cirque, soit que ce fut du grand Cirque, ou du Cirque flaminien qui étoit là auprés.

Le premier Temple d'Appollon bâti à Rome l'an 330. de sa fondation, voüé au tems d'une grande contagion étoit hors, & prés la porte Carmentale dit Asconius Pædianus, entre le Palais des Savelli, & sainte Marie in Campitelli, selon la conjecture du Nardini. Victor ajoute qu'il y avoit auprés une fontaine, où Plutarque dit, que Lucius Catilina se lava aprés avoir tué un homme du parti de Marius, dont il apporta la tête à Sylla dans la place, ou dans le Temple même selon Ciceron. *Orat. in Toga Candida*, Rufus dit de plus qu'il y avoit un Colosse. Ædes Antiquæ Appollinis.

Tout l'espace qui étoit entre la Porte Carmentale, & le Pantheon d'Agrippa, s'appelloit les Prez de Flaminius du nom du Consul qui les donna au peuple Romain; il y avoit le Cirque Flaminiens, où est presentement l'Eglise, & Monaste- Prata Flaminia. Circus Flaminii

re de ſainte Caterine dite des Cordiers, à cauſe qu'au ſiecle paſſé que ce Cirque étoit preſque tout entier avec ſes siegesde pierre au tour, comme l'aſſurent tous les Antiquaires de ce temps-là, les Cordiers travailloient dans l'eſpace qu'il contenoit. Apreſent il n'en reſte pas le moindre veſtige, l'Egliſe de cette Sainte, & le Palais des Mattei ayant été bâtis ſur ſes ruines. Le même Flaminius qui fit le beau chemin de ſon nom appellé *via Flaminia*, & qui fut tué à la bataille donnée au Lac de Traſy, même contre Hannibal, avoit auſſi été le Fondateur de ce Circque-cy. On verra cy-aprés dans la XI. Region la Deſcription des Cirques en parlant de celuy qu'on nommoit *Circus Maximus*.

Derriere le Cirque Flaminien, prés ſainte Marie in Campitelli, il y avoit le Temple de Bellone, où le Senat s'aſſembloit pour donner Audience aux Ambaſſadeurs Ennemis qu'on n'introduiſoit point dans la Ville, & aux Generaux d'Armées qui poſtuloient le Triomphe, & qui par cette raiſon n'y devoient point

Ædes Bellonæ.

entrer non plus. Appius Clodius voüa de faire ce Temple dans la guerre contre les Toſcans, & Samnites vers l'an 457. Dans le Veſtibule il y avoit la Colomne guerriere, d'où le Conſul au ſortir du Senat quand on y avoit reſolu de faire la guerre à quelque peuple dardoit ſon javelot vers la Region ou ce peuple habitoit. Columna Bellica.

Le Temple d'Hercules ſurnommé Gardien, parce qu'on le conſideroit comme le Portier des Dieux, étoit à l'entrée du Cirque Flaminien, où eſt à preſent l'Egliſe de ſainte Luce aux Boutiques obſcures, ou un peu plus loin à la place de l'Ormeau. Ce fut Sylla qui le fit bâtir. Ædes Herculis cuſtodis.

Au tour du même Cirque il y avoit pluſieurs autres Temples, comme celuy d'Hercules des Muſes, fondé par Marcus Fulnius Nobilior, dit Eumenius dans ſon Panegyrique, il fut refait par Philippes beau-Pere d'Auguſte, dit Ovide dans les Faſtes : comme auſſi le Temple de Vulcain dans le Cirque même ; de Neptune ; de Junon Reine ; de Diane; Ædes Herculis Muſarũ. Ædes Vulcani in Circo Neptuni

Iunonis Reginæ Dianæ, Castoris, Martis, Delubrum Domitii, & Iovis statoris, Templũ Bruti Calaici.

de Castor, de Mars, les Chapelles de Domitius, & de Jupiter Stator. Un autre Temple à Brutus Calaicus fait par Decimus Junius Brutus qui conquit la Galice, on croit qu'il étoit dedié à Hercules. Pline dit l. 36. c. 5. qu'il étoit au lieu quand on va de ce Cirque à la via Lavicana où plustot flumentana selon la correction du Nardini, c'est à dire vers sainte Marie in Campitelli.

Theatrũ Pompeii.

Le Theatre de Pompée, étoit où est un Palais de la maison des Ursins, au bout du *Campo di fiore*, où loge à present Monsieur le Cardinal Pio, mais il étoit plus grand que le plan de ce Palais puis qu'il contenoit 80.mille places. La Scene étoit du côté du *Campo di fiore*, & le Theatre du côté du Cirque Flaminien selon les vestiges qu'on y découvroit encore le Siecle passé, qui sont apresent abbatus. Dion l. 39. dit que ce Theatre fut fait aux depens de Demetrius afranchi de Pompée, qui sacrifia la somme qu'il fallut pour cette depense, afin de se redimer de la recherche des concussion qu'il avoit faites sous son

Maître, ce fut le premier Theatre stable qui fut fait à Rome, tous les precedens n'ayans été que de charpenterie, encore Pompée pour couvrir cette nouvelle entreprise d'un pretexte specieux fit bâtir dans la place au milieu du Theatre, ce qui s'appelloit *Cavea*, un petit Temple à Venus Victorieuse, ayant dit il, selon Tertullien au livre des spectacles ajouté quelques degrez à son honneur pour voir les jeux Sceniques. Tibere fit refaire la Scene de ce Theatre brûlée dans une incendie, ce qui fut fait encore en pareille occasion par Caligula, & Claudius. Neron fit un jour dorer tout ce Theatre où il avoit invité Tiridate Roy d'Armenie pour voir les jeux. Il fut encore depuis brûlé plusieurs fois, & reparé par Diocletien, & puis par Theodoric Roy des Ostrogots, témoin Cassiodore Ep. 51. l. 4. Prés le même Theatre, il y avoit un Arc dedié à Tibere par Claudius selon le Decret du Senat dit Suetone, & il y avoit aussi tout proche le Temple de la fortune equestre selon Vitruve.

Ædes Veneris Victricis

Arcus Tiberii

Ædes fortunæ æquestris.

Atrium. Porticus Pompeii.

Pompée fit encore au même endroit plusieurs autres Edifices, comme un *Atrium* ou grande Sale, un Portique qui devoit être le long du Champ de Flore tirant vers saint Laurent in Damaso, puis qu'il étoit devant la Scene selon la regle de Vitruve qui l'ordonne ainsi sur le modele du Portique de Pompée, car l'on avoit accoutumé de faire des Portiques prés des Theatres qui étoient decouvers, afin que le peuple s'y pût retirer quand il étoit surpris, de la pluye, le Preteur rendoit justice au temps des Spectacles à cause du Concours du peuple, comme fit Brutus selon Appien le jour que Cesar fut tué.

Curia Pompeii.

Pompée fit aussi bâtir une Curie à côté de son Theatre vers saint André de la Valle, afin que le Senat s'y pût assembler les jours de Spectacles, & puis assister aux jeux. Ce fut là que Jules Cesar fut tué aux Ides de Mars, le Senat s'y étant assemblé pour luy deferer le commandement de l'Armée contre les Parthes. Elle fut toûjours fermée depuis cette action selon Suëtone, où mê-

me brûlée par le peuple, au rapport d'Appien dans ses Guerres Civiles.

Pompée n'eut jamais son logis auprés de ces Edifices comme quelques-uns le croyent, mais il étoit aux Carines, il est vray qu'on trouve qu'il avoit des jardins aux environs de son Theatre, mais ils ne doivent pas étre de grande étenduë puisqu'ils étoient bornez d'un côté par le Tybre, & de l'autre par le champ de Flore, & par les Edifices de Pompée, & du côté du Cirque Flaminien par deux Portiques paralles à quelques pas de distance l'un de l'autre, l'un étoit le Portiq; d'Octavius Pere d'Auguste, dont on en trouve quelques restes à l'Eglise de sainte Marie de *Cacabaris*, ainsi dite des Chauderonniers qui autrefois avoient leur boutique autour de cette Eglise, (*Caeabus* en latin est une marmite, ou une chaudiere) & ce Portique étoit continué jusqu'à la place des Juifs, il étoit tres-beau soutenu de colomnes d'ordre Corinthien, & double, c'est à dire qu'il y en avoit deux l'un sur l'autre, on montoit à celuy

Horti Pompei

Porticus Octavii.

d'enhaut par des degrez à limace pratiquez en plusieurs endroits, on en voit le plan, & l'elevation dans l'architecture de Serlio. L'autre Portique étoit celuy de Philippe Beaupere d'Auguste, occupant l'espace depuis sainte Luce des boutiques obscures jusqu'au Palais du Cardinal de Cavallieri, qui est ce qu'on appelle le quartier ou la ruë de l'Ormeau, il y avoit selon Pline des Peintures & Sculptures excellentes dans ce Portique.

Aprés avoir consideré les Edifices de Pompée, il faut s'arréter un peu à ceux d'Agrippa Gendre d'Auguste. Le plus considerable d'entreux, & la seule piece qui soit restée entiere des antiquitez de Rome est le Pantheon ou le Temple de tous les Dieux. C'est à bon droit qu'il fit écrire sur l'architrave du beau Portique qui luy sert de Vestibule, M. AGRIPPA L. F. COS. TERTIUM FECIT, comme le remarque le Comte Tesauro dans sa philosophie morale, puisque c'est un ouvrage parfait au lieu qu'on met aux autres *faciebat*, comme à des ouvra-

Pantheõ nunc la Rotunda.

ges imparfaits, avec tout cela il ſe trouve encore des Critiques aſſés hardis pour y trouver à redire, ſa forme eſt ronde il a de diametre . . . . pieds, il eſt fait entierement de pierres Tiburtines tres dures, revêtu de marbre dont l'ordre eſt Chorintien à colomnes quoy que les proportions ſoient plûtôt Doriques. On en trouvera les dimenſions & elevations dans l'architecture de Serlio, & mieux encore dans le livre du ſieur des Godets. Le jour y entre par le toit couvert en forme de dome au milieu duquel il y a une ouverture ronde de diametre . . . . pieds, qui communique la lumiere à tous les endroits de ce Temple, mais il la faut couvrir d'une toile quand il pleut. Quant aux ornemens qui y étoient leur magnificence n'eſt preſque pas concevable, il étoit couvert de bronze doré qui fut enlevé par l'Empereur Cõſtance III. Lequel l'envoya à Conſtantinople avec les autres choſes plus precieuſes qu'il trouva dans Rome, ayant fait plus de degat luy ſeul que tous les Barbares enſemble, comme l'obſerve Anaſtaſe dans la vie de ſaint Vita-

lien Pape. Il n'en reste que la porte à deux battans de bronze, les poutres qui étoient aussi de bronze ayant été de même tirées en 1627. d'ordre d'Vrbain VIII. pour faire ce beau Dais qui couvre l'Autel de S. Pierre soûtenu de quatre colomnes torses, & pour faire des pieces d'artilleries qui sont au Château saint Ange, aprés avoir substitué à leur place des poutres de bois. Il est vray que par compensation il fit reparer l'Eglise, faire les chapiteaux qui manquoient à quelques colomnes du Portique, & élever deux Clochers aux deux côtez.

Porticus Agrippæ

Pour ce qui est du Portique, les Architectes le trouve encore mieux entendu que le Temple, il est soutenu de seize colomnes & quatre Pilastres de marbre granit, d'une seule piece, & d'une grosseur & hauteur prodigieuse, puisqu'ils ont quatre pieds & demi de grosseur, & 37. pieds de haut sans la base ni le Chapiteau, selon que Serlio qui les a mesurez exactement l'assure.

Sous ce Portique aux deux côtez de la porte par où l'on entre dans

le Pantheon il y a deux grandes Niches,où étoient apparemment les Statuës d'Auguſte & d'Agrippa qui n'y ſont plus. On voit ſeulement à main gauche en entrant un Sepulchre de Porphire ſur une baſe de pierre, & le Portique eſt enfermé par une paliſſade de fer. On y entre par trois portes une de chaque côté.

Ce Temple fut premierement dedié à Cybele Mere des Dieux, & puis à tous les Dieux qui y avoient chacun leur Simulachre dont la matiere étoit des plus riches metaux, & des pierres les plus rares. Pline dit l. 9. c. 35. que cette belle Perle de Cleopatre pareille à celle qu'elle fit boire à Marc-Antoine dans du vinaigre fut attachée par Auguſte à la Statuë de Venus qui étoit dans le Pantheon. Le Pape Boniface IV. Obtint permiſſion de l'Empereur Phocas, de conſacrer ce lieu qui étoit l'abregé de l'Idolatrie, en une Egliſe du vray Dieu & en l'honneur de ſa ſainte Mere, & de tous les Saints.

Derriere ce ſuperbe Edifice Agrippa avoit un beau Jardin, prés

Horti Thermæ Agrippæ

quel il fit bâtir des Termes avec beaucoup de Somptuosité au lieu dit *l'Arco della Ciambella,* dont il reste quelques ruines, & qui devinrent publics aprés sa mort, parce qu'il les laissa au Peuple par testament avec ses Jardins où il y avoit des Bosquets, & un étang qui étoit un amas du reste de l'eau Vierge qu'il avoit fait conduire jusqu'à ses bains, cét étang étoit selon la conjecture du Nardini entre la Doüane, & saint André de la Valle, & il croit aussi que cet endroit étoit le Marais de la Chevre que Tite-Live assigne au Champ de Mars, n'y ayant point de lieu plus bas que celuy-là. On sçait que c'est la où Romulus fut tué par les Senateurs durant une grande tempête.

Palus Caprea.

Entre ces Termes & la Rotonde, il y a un grand vestige d'antiquité, prés l'Eglise des Stigmates, que le Nardini croit avec raison avoir été un portique bâti par Claude Prefet de Rome, selon Ammian Marcellin vers la fin du livre 29. prés le Temple du bon évenement, & les Termes d'Agrippa.

Porticus boni eventius Templũ boni eventius

Le Champ de Mars commençoit à la Place devant la Rotonde, il a déja été dit que ce Champ appartenoit aux Tarquins, mais qu'ayant été chaſſez il fut dedié à Mars, & il ſervoit à faire les exercices militaires; avec le temps on y bâtit pluſieurs Edifices, & ce ſont ceux qu'il faut examiner, commençant à main gauche le long du Tibre. Campus Martis.

Le premier qu'on trouvoit c'étoit les Thermes de Neron qui furent enſuite à l'Empereur Alexandre Severe, ils occupoient tout l'eſpace qui eſt entre la Rotonde, & la place Navone, où ſont à preſent les Palais Juſtiniani, & du Grand Duc de Toſcane nommé Palais Madame, à cauſe que Caterine de Medicis dépuis Reine de France le fit bâtir, & une partie de l'Egliſe de ſaint Loüis de la Nation Françoiſe, avec l'Egliſe de ſaint Sauveur dit autrefois de ſaint Jacques aux Thermes. Il n'en reſte que quelques maſures informes derriere le Palais du Grand Duc, mais il falloit qu'ils fuſſent fort magnifiques puiſque les Princes Juſtiniani on trouvé dans les fon- Thermæ Neronianæ Poſtea Alexandrino.

demens de leur Palais tant de belles Statuës, & d'excellens bas reliefs de marbre, qu'il n'y a point de Palais dans Rome qui en ſoit ſi rempli.

Domus Alexandri Pii Imperatoris.

La maiſon privée du même Alexandre étoit là auprés.

Thermæ Hadriani

Quelques Antiquaires placent auſſi au même endroit les Termes de l'Empereur Adrien.

Circus Alexandrinus vel Agonalis hodiè piazza Navona.

Le même Empereur Alexandre fit bâtir un Cirque à côté de ſes bains, c'eſt aujourd'huy la place Navone qui en a conſervé la forme & la grandeur, on l'appelloit Agonal des jeux qui s'y faiſoient, ce fut là que ſainte Agnes fut Martyriſée.

Monte Giordano.

Derriere la Place Navone; il y avoit un petit Mont fait de la terre qu'on tira en grande quantité de l'autre côté du Tibre, pour bâtir le Sepulchre d'Adrien, on l'appelle à preſent *Monte-jordano*, d'un Jourdain des Urſins qui y fit bâtir le Palais qui y eſt encore.

Campus Minor vel Campus Floræ.

Tout l'eſpace qui eſt entre ces Edifices & le Tibre, s'appelloit le petit Champ de Mars: Il fut donné au peuple Romain par Caja Ta-

ratia Suffetia, selon Aulus Gelius, l. 6. c. 7. Pline. l. 34. cap. 6. la qualifie Vierge Vestale. On appelloit le même Champ aussi *Campus Floræ*, soit à cause que c'étoit une prairie toûjours fleurie, & verdoyante, où que ce nom luy soit venu de Flora Maîtresse de Pompée. Il ne reste plus qu'une petite place de ce nom entre les Palais Farneses, & de la Chancelerie ; Macrobe dit que celle qui donna ce Champ, s'appelloit *Arca Larentia*, & qu'elle l'avoit gagné à la sueur de son corps, sous le regne d'Ancus Martius, cela est conforme à ce que disent les Auteurs Ecclesiastiques comme saint Augustin dans la Cité de Dieu, & Lactance l. 20. Institut. qu'une Courtisane lega ce Champ au peuple Romain, qui par reconnoissance la Deifia, & luy consacra un Temple, sous le nom de Flore, en l'honneur de laquelle on celebroit les jeux floraux, qui n'étoient que des actions & des postures impudiques.

Entre les Ponts Triomphal, & du Janicule, il y avoit une ruë tirée

au cordeau qu'on nommoit pour cela *via recta*, c'est à peu de diference prés *La strada Iulia*; du Pont Triomphal sortoit une autre ruë nommée *via Triumphalis*, qui traversoit le Champ de Mars.

Le petit Champ de Mars étoit l'endroit le plus delicieux de Rome, & le plus propre pour la promenade: Il étoit orné de portiques; & outre celui de Pompée dont il a éte cy-devant parlé, il est fait mention dans les anciens Auteurs d'un autre appellé Hecatonstylon, ou de cent colomnes lequel probablement devoit étre assez proche du premier, comme vers la Chancelerie, & la ruë du Pelerin. Martial & Properce parlent de quelques petits bosquets qui n'étoient pas éloignez du portique de Pompée, les mêmes disent qu'ils étoient rempli de bêtes sauvages de pierre; Martial l. 3. Epigr. 19. fait la description d'un ours de pierre, dans la gueule duquel un enfant mettant la main en joüant y fut mordu par un Vipere. On peut voir dans l'Elegie trante-deux de Properce la description d'une belle Fontai-

Porticus Hecatonty-lon.

Locus Platanorum.

ne qui arrousoit ce même champ où un Triton jettoit une petite Riviere par la bouche.

L'Empereur Claude éleva un Colosse à Jupiter prés le Theatre de Pompée ce qui ne contribuoit pas peu à l'embélissement du Champ de Flore. Iupiter Pompeianus.

A l'endroit qu'on appelle *Banchi*, il y avoit un autre portique fait par l'Empereur Gratien, & proche l'Eglise de saint Celse *in Banchi*, il y avoit un Arc dedié aux Empereurs Gratien, Valentinien II. & Theodose, dont Marlian rapporte une inscription qui fut trouvée de son tems en cet endroit. Le même Marlian fondé sur quelques autres Inscriptions, dit que la petite Eglise de saint Blaise de la Pagnote, *in Strada Giulia*, étoit un Temple de Neptune. Porticus Gratiani. Templũ Neptuni.

Retournant au Champ de Mars à main droite le long du Tybre, il n'y avoit rien de remarquable depuis le pont de l'Empereur Adrien à present pont saint Ange, jusqu'à la place Nicosie où est le College Clementin, on appelloit ce lieu *Terentus*, Terentus.

ſans doute à *Terendo* , ſoit à cauſe que le Tybre qui y fait un coude y preſſe la terre plus fort qu'ailleurs, ou parce que cet endroit étoit foulé par les pieds des Chevaux qui y faiſoient des courſes en l'honneur de Dis & de Proſerpine, auſquels on avoit élevé un Autel ſouterrain comme Dieux infernaux, Zozime dit qu'il leur fut dreſſé durant la guerre contre les Albanois ſous le Roy Tullius Hoſtilius, & qu'il n'y avoit que les Romains qui ſceuſſent l'endroit où il étoit caché, on le decouvroit aux Jeux Seculaires,où durant trois nuits conſecutives on faiſoit des jeux & des Sacrifices Nocturnes à ces Divinité tenebreuſes. Auſon. Idil. II. dit : *Trina Terentino celebrata Trinoctia ludo.*

Lucus Lucinæ.

Aſſés proche de là l'on voioit un Bois ſacré à Junon Lucine ſelon Zozime ; la proximité du lieu a fait croire à quelques uns qu'il étoit où eſt à preſent ſaint Laurent *in Lucina*, mais il y a plus d'apparence de croire que cette Egliſe a pris ſon nom de la ſainte Matrone Romaine Lucine.

Sepulchrum Auguſti.

Un peu plus haut étoit le beau

Mauſolée

Mausolée d'Auguste & de sa Famille dont il en reste encore quelques ruines derriere saint Roch dans le Palais des Tioravanti. C'étoit une grande machine ronde de pierre blanches, fort elevée à plusieurs étages, où l'on pouvoit tourner autour, chaque étage étant planté d'arbres jusqu'au haut , qui couvroient tout ce Sepulchre de leur ombre , cet Edifice étoit surmonté de la Statuë d'Auguste , & autour de la machine il y avoit plusieurs niches où l'on plaçoit les Urnes pleine de cendres de ceux de la Famille d'Auguste. La principale avenuë étoit du côté du champ de Mars. Devant la porte il y avoit deux Obelisque de pierres Egyptiennes semée de jerogliphes, une desquelles fut élevée de l'ordre de Sixte V. dans la place derriere sainte Marie Majeure , & l'autre est enterrée derriere saint Roch.

Derriere ce Mausolée il y avoit un Bois avec des promenades admirables selon Strabon , Fulvius dit que ces arbres étoient de Peupliers , & que c'est de là que l'Eglise de Nôtre Dame du Peuple a tiré son nom

*Lacus Augusti.*

aussi bien que la porte qui lui est jointe, mais le Pere Donat dit qu'elle a eu ce nom du peuple Romain qui l'a fait bâtir.

Naumachia Augusti. Prés le même Tombeau à Ripette, Auguste fit faire une Naumachie, où il donna au peuple le spectacle de quelques batailles Navales, mais cette Naumachie n'étoit guere magnifique, aussi ne dura-t'elles pas long-tems.

Horologium in Campo Martio cum obelisco. A un autre côté du Sepulchre d'Auguste dans le Champ de Mars, il y avoit un horloge au Soleil, où les heures étoient marquées en terre par des chiffres de bronze doré appliquez sur un pavé de marbre blanc, ayant pour stile ou gnomon, un obelisque de pierre Egyptienne transporté de Hierapoli en Egypte à Rome par Auguste, avec celui qu'il fit mettre au grand Cirque, cet obelisque a 116. pieds de haut, il est couché en terre, & rompu dans la cave des Peres de saint Laurent in Lucine, auquel endroit il fut élevé autrefois.

Porticus Europæ Buxeta. Vis-à-vis de cet Horloge du côté du Midi, au bas, & à l'Occident de

Monte-citorio entre deux bosquets dits *Buxeta*, parce qu'ils étoient de Buis, il y avoit le Portique d'Europe ainsi dit de quelque peinture du ravissement d'Europe, ce lieu contient aujourd'huy le Monastere des Religieuses de Campo-Marzo.

Le petit Mont, nommé Citorio, qu'on voit auprés, n'a pas été fait des ruines de quelques grand Edifice, comme quelques-uns le pensent, car on en auroit vû les vestiges dans les Siecles passez, aussi Strabon qui vivoit au temps de Tibere, fait mention de cette montagne qui étoit alors plus haute qu'elle n'est, comme cela est arrivé à toutes les autres montagnes de Rome. On l'appelloit *Citatorius*, parce que de-là les Trompettes citoiens, les Tribuns du peuple à entrer dans les barreaux expliquez cy-aprés, pour donner leur voix en l'election des Magistrats. Ceux qui y aspiroient se tenoient sur cette montagne, pour étre mieux exposez à la vuë du peuple dont ils briguoient les suffrages. Selon Macrobe Saturnal. l. 1. c. 16. on les appelloit *Candidati*, parce- Mons Citorius

qu'ils étoient vetus de blanc, ceux qui prétendent que la montagne où ils se faisoient voir au peuple, étoit le Mont-Pincius, ne font pas reflexion que les lunettes d'approchent, n'étoient pas encore inventées en ce temps-là, car sans cela, on n'auroit pas pû discerner une personne sur ce Mont, de la place Colomne où étoient ces barreaux, quand même il n'y auroit point eu d'Edifice entre-deux qui en bouchat la vuë, comme il y en avoit en grand nombre. Dans la maison des Prêtres de la Mission, qui est sur le Mont-Citorio, il y a une grosse Colomne prés laquelle on dit que se tenoient ceux qui citoient le peuple, & où ils attachoient l'acte de leur citation. Mais le Nardini dit qu'elle pourroit aussi-bien étre une de celles du portique d'Europe.

Ovile. Ces Barreaux ou ballustres enfermoient un grand espace en forme de Bergerie dont-il retenoit le nom, où le peuple Romain entroit tour à tour afin de donner ses suffrages pour l'élection des Magistrats, comme des Dictateurs, Censeurs,

Consuls, Preteurs, Ediles, Questeurs, & Tribuns du peuple, il falloit qu'ils fussent environnez de fossez puisque selon Suetone, *In Iulio*, on y entroit par un pont. Ciceron avoit dessein de faire des Portiques de marbre à la place des barreaux, comme il le dit dans l'Epitre 16. du 4. Livre à Attique, mais les guerres Civiles l'en empécherent. Celà fut executé depuis par le Triumvir Lepidus, Agrippa les reduisit à leur perfection, & les nomma les barreaux de Jules, en l'honneur de Jules Cesar, qui avoit eu aussi intention de les faire d'une magnificence égale. On y representoit souvent des Spectacles les jours qu'il n'y avoit point d'assemblée, ou des jeux de Gladiateurs, & même des batailles Navales. Depuis que les Portiques furent bâtis, on y vendoit dessous des Marchandises precieuses. Cette place étoit, comme il a été dit au bas de *Monte citorio*, c'est-a-dire entre la place Colomne, & la Rotonde, où est l'Eglise de la Magdelaine, avec le College, & la place de Capranica, selon Nardini.

Septa Iulia.

Les deux Anciens Topographes de Rome, Rufus & Victor, font mention d'autres bareaux qu'ils nomment *Septa Trigaria*, où selon Pline l'on vendoit des Chevaux. On ne sçait s'ils étoient differens des precedens, au moins il falloit qu'ils en fussent proches aussi bien que *la Villa Publica*, qui étoit un Palais, où l'on logeoit, & defrayoit aux dépens du public les Ambassadeurs des Ennemis, qui ne pouvoient pas entrer dans Rome, & où les Censeurs firent la premiere fois le denombremens du peuple Romain. Elle étoit selon Nardini entre le Seminaire Romain, & la Rotonde, proche la fontaine de l'eau Vierge.

Septa Trigaria.

Villa Publica.

Tous ces Edifices avoient reduit le Champ de Mars à fort peu d'espace, car Nardini le renferme au moins du temps des Empereurs entre le Mont-Citorio, la Rotonde, le Mont-Jourdain, & le Tibre, encore cet espace étoit occupé de plusieurs autres fabriques qui le remplirent si bien que dans la suite il n'y eut aucune trace que c'eût été un Champ, & encore aujourd'huy

le Champ de Mars, eſt le quartier le plus peuplé de Rome. La pluſpart de ces Edifices pour avoir été ruinez ſont cauſe qu'on a bien de la peine à trouver leur veritable ſcituation, tel eſt l'Autel de Mars dont le Champ tiroit ſon nom, il y a apparence qu'il étoit en un lieu conſiderable, comme pourroit être le milieu, quelques-uns diſent qu'il y avoit auſſi un Temple dedié à cette divinité guerriere.

Ara Martis.

Quant au lieu nommé *Buſtum*, comme Stabon le met au milieu du Champ de Mars, il eſt facile de comprendre qu'il n'étoit pas éloigné du lieu où eſt bâti à preſent l'Egliſe de ſaint Auguſtin. C'étoit une cour ou Jardin plein d'Arbres entourré de murailles, où l'on brûla le corps d'Auguſte ſelon la coûtume des Romains introduite par le Dictateur Silla. On y rendit le même devoir aux Succeſſeurs de cet Empereur, & la mode étant venuë de les Deifier aprés leur mort, c'eſt-là qu'on faiſoit cette ceremonie nommée, Apotheoſe, dont on peut voir la Deſcription dans Herodien, & dont

Buſtum.

& dont on en voit plusieurs medailles.

Je ne parle point des Statuës en nombre infini qui étoient dans cette place, j'en ay déja dit un mot dans la description de la huitiéme Region.

Amphit. Statii Tauri. L'Amphitheatre de Statilius Taurus amis d'Auguste étoit dans le champ de Mars, selon Dion. l. 59. Mais on ne sçait pas precisément l'endroit, Nardini croit qu'il pouvoit étre dans le petit champ de Mars vers le Tybre.

Amphit. Adriani. L'Empereur Adrien y fit faire aussi un Amphiteatre selon Spartien, mais on ne sçait non plus en quel endroit il étoit, peut-étre étoit-ce le long du Tybre devant son Mausolée.

Theatrũ Balbi. Il en est de même du Theatre de Cornelius Balbus, que quelques-uns croyent avoir été où est apresent le Palais de Cesarius, ce qu'il y a de certain, c'est que, la premiere fois qu'on y fit des jeux le Tybre se deborda tellement qu'il l'inonda tout, & que l'Empereur Auguste n'y put entrer.

Crypta Balbi. On trouve encore écrit dans le

denombrement de cette Region la Grotte de Balbus qui ne devoit pas étre loing du Theatre, & c'est là peut-étre que les Comediens se preparoient à representer.

Il est fait aussi mention au même endroit d'un Temple dedié aux Dieux Lares, surnommez *per marini*, bâti par Marc Emile Lepide Censeur ; & d'un autre à Vulcain selon Tite-Live Dec. 3. l. 4. Si l'on n'aime mieux lire *Ædes Vulcani in Circo, supple Flaminio* que *in Campo*. Ædes Larium per marinũ. Templũ Vulcani.

Quant aux Sepulchres le champ en étoit tout rempli selon Strabon, les principaux étoient, celui de Julie femme de Pompée, fille de Jules-Cesar ; celuy du Dictateur Sylla, qui fut le premier des Romains, qui ordonna qu'on brûlat son corps aprés sa mort suivant l'usage des Grecs, ayant peur qu'il ne prit fantaisie à quelqu'un de le faire deterrer, comme il avoit fait luy-même à son competiteur Marius. Il y avoit encore celuy des deux Consuls Hirtius & Pansa, qui moururent à la bataille de Modene contre Marc-Antoine ; celuy d'Agrippa prés de ses Edifices, mais Spulcra.

Auguſte voulut qu'il fut mis dans ſon Mauſolée ; celuy de Druſus frere de l'Empereur Tibere, & celuy de Britannicus fils de l'Empereur Claude, empoiſonné par Neron.

Petronia amnis. Un petit ruiſſeau nommé *Petronia*, arrouſoit le champ de Mars on n'en trouve plus le moindre veſtige. Les Magiſtrats de Rome l'enjamboient avec ceremonies en certaines occaſions ſelon Feſtus.

Il ne reſte plus maintenant qu'à examiner les Edifices qui étoient entre le champ de Mars, & la via flaminia, & ceux entre cette ruë, & la Colline de Jardins autrement appellée le Mont Pincius. La via flaminia commençoit à la place de Sciarra, au bout de la via Lata, l'Acqueduc de l'eau vierge en faiſoit la ſeparation. Elle étoit remplie d'arcs de Triomphe ; au quarrefour où l'on va de la place de Pietra à la Fontaine de Trevi, il y avoit un Arc dedié à l'Empereur Claude, à ſon retour d'Angleterre. Un peu plus loin dans la même ruë, il y avoit les années paſſées un Arc qui a été abbâtu ſous Alexandre VII. pour debarraſſer le

Cours. On l'appelloit l'arc de Portugal, à cauſe d'un Cardinal Portugais qui demeuroit auprés. Quelques-uns diſent qu'il étoit dedié à Domitien parce qu'il avoit fait bâtir en cet endroit pluſieurs Edifices. Le Pere Donat croit qu'il étoit dedié à Druſus Frere de Tibere, mais les raiſons du Nardini qui les attribuë à Marc-Antonin le Pieux ſont ſi pertinentes que je ne puis les contrarier.

Il y avoit là auprés pluſieurs Edifices dediez au même Marc-Antonin à l'occaſion de la belle Colomne à limace, qui luy fut dediée par Marc-Aurele le Philoſophe ſon Gendre, où ſon hiſtoire eſt gravée tout autour en bas reliefs, avec la guerre contre les Marcomans faite par le Philoſophe, cette place étoit accompagnée d'une Baſilique, & d'un Temple.

Les Trophées de Marius pour le Triomphe de Jugurtha Roy de Numidie étoient via Flaminia, ils y furent erigez par ſon Fils, détruits par Sylla, & rétablis par Jules-Ceſar, ſelon Suetone.

Les onze colomnes de marbre cannelé qu'on voit dans la place de

*Pietra*, ſont cóme le prouve Nardini les reſtes du portique des Argonautes ainſi dit d'une peinture de Jaſon,& de ſes Camardes.Dion l'appelle portique de Neptune, il fut fait par Agrippa avec un Temple en memoire de ſes Victoires Navales, & dedié aux Argonautes qui inventerent la navigation, il y a auprés un reſte d'Edifice d'ordre Corinthien qui étoit ſelon la conjecture du même Nardini, le Temple d'Antonin, plûtôt que ſa Baſilique, qui devoit étre dans la place où étoit érigée cette belle colomne qui y eſt encore, & cette place ne pouvoit arriver juſque-là, parce qu'elle étoit bornée par la via Flaminia d'un côté, à quinze ou ſeize pas de la colomne qui étoit au centre de la place, laquelle étoit quarrée.

Porticus Vipſaniæ.

Il eſt fait encore mention dans quelques Autheurs d'un autre portique dit de Vipſanius, mais ce ne peut étre autre que le portique des Argonautes, ou celui qui eſt devant le Pantheon faits l'un & l'autre par Agrippa qui étoit de la famille des Vipſaniens, & l'on ne lit nulle part

qu'il en ait fait un troisiéme.

On faisoit les Portiques devant ou au tour d'un Edifice pour lui servir de Vestibule, & quand les portiques étoient détachez de tout Edifice, c'étoit à l'occasion de quelque place ou autre lieu frequenté du peuple qui se mettoit à couvert sous ces portiques dans le mauvais tems. Le Nardini recherchant le sujet pour lequel on fit bâtir le portique des Argonautes à Agrippa, n'en trouve point d'autre raison qu'en disant qu'il étoit proche les Barreaux ou *Septa Trigaria*, où l'on faisoit le manege, & où l'on vendoit les chevaux; ce qui fortifie sa conjecture c'est que le Cheval étoit consacré à Neptune, & c'est peut-étre de là que l'Eglise de sainte Marie qui est tout proche à retenu le nom *in Equirio*, si l'õ aime mieux le pronõcer *in Aquiro*.

Derriere le portique des Argonautes proche l'Aqueduc de l'eau Vierge ou derriere saint Barthelemis, étoit le Temple de Juturne Nimphe des eaux. Ceux qui le mettent derriere le Seminaire Romain l'approchent plus prés de sainte Marie *in* Ædes Iuturnæ.

*Aquiro*, qui pourroit auſſi avoir reçû ce nom *ab Aquis.*

Baſilica Marci dii alias Matidiæ Baſilica Marciāt

Proche le Seminaire Romain il y avoit deux Temples ou Baſiliques, car ces deux noms commencerent à ſe prendre l'un pour l'autre ſur le declin de l'Empire, l'un ſous le nom de Marciana Sœur de l'Empereur Trajan, & l'autre à Matidia, Niece du même Empereur, & Fille de Marciana. Le Pere Donat dit avoir veu de ſon tems des anciennes inſcriptions qui en faiſoient foy & qui furent trouvée en terre en faiſant une Cloaque.

Domus & balneum Narciſſi.

On en trouva preſque au même tems ſous l'Egliſe de la Minerve, qui montroiét que Narciſſe affranchi de l'Empereur Claude y avoit ſa maiſon & ſon bain.

Iſium.

Dans le Jardin des Peres Jacobins de la Minerve, on trouva il y a quelque tems une Idole de Serapis, & pluſieurs petits Obeliſque Egyptiens dont il y en a un élevé dans la petite place devant ſaint Barthelemi des Bergamaſques; comme auſſi deux Lions de marbre qui ſont à preſent à la Fontaine de Termini, &

les Statuës de marbre du Nil & du Tibre, qui ſont à preſent à Belvedere, cela fait croire que le Temple d'Iſis y étoit auſſi. Juvenal Satire ſixiéme, dit qu'il étoit proche des Barreaux. Quant à celui de Serapis, il étoit où eſt ſaint Etienne del Caceo, l'un & l'autre fut bâti ou rétabli par Alexandre Severe, témoin Lampride. Les Prêtres Egyptiens d'Iſis & de Serapis commettoient des actions infames dans leurs Temples, ce fut dans le Temples d'Iſis qu'arriva l'Hiſtoire de cette Dame Romaine, ſelon Joſephe qui y fut violée par ces Pretres, que Tibere fit prendre, & ruiner leur Temple, lequel fut depuis rebâti par Alexandre Severe, mais d'autres croyent que cette action arriva dans l'autre Temple d'Iſis *Via Lata*, qui appartenoit à la ſeptiéme Region, & où eſt à preſent l'Egliſe de ſaint Marcel. Serapiũ

Le Temple de Minerve bâti par Pompée ſelon Pline l. 7. c. 27. étoit au lieu juſqu'au jourd'huy appellé la Minerve, & preciſement où l'on a bâti le Dortoir interieur des Peres de ſaint Dominique. Minervium.

Minerva Chalcidia. Minerva vetu cum lacu. Un autre Temple de Minerve dite Chalcidienne fut fait par Auguste, tout auprés selon Dion l. 51. Il y avoit au même endroit plusieurs autres Temples ou Chappelles de Minerve, comme celui que Rufus appelle le vieux, avec un Lac ou Fontaine qui étoit peut-être celle de Pompée, le Pere Donat dit qu'en creusant les fondemens du College Romain, on y trouva un petit Temple ou Chapelle de Minerve, avec une Statuë de marbre de cette Deesse, appuyée sur le Tronc d'un arbre entortillée d'un Serpent, qui a été transportée à la Villa Ludovisia.

Quant à l'espace qui est entre la via Flaminia, & le Mont-Pincius, elle étoit presque toute remplie des Edifices de Domitien.

Thermæ Domitiani. Blondus dit que les Termes de cet Empereur étoient où est apresent le Monastere de saint Sylvestre, mais il n'en reste aucun Vestige & aucun des Anciens, n'a écrit qu'il eut bâti des Termes comme le remarque le Nardini.

Naumachia Domitiani. Suetone fait mention d'une Numachie édifiée par cet Empereur,

proche le Tibre, Fulvius & Marlianus sçavans Antiquaires du siecle passé, disent que de leur temps, l'on en voyoit les vestiges en place d'Espagne, prés l'endroit où est apresent bâti le College de la Propagation de la Foy.

*L'Odeum* de Domitien qui étoit un lieu bâti exprés pour les Musiciens, où ils recitoient leurs compositions à l'envy, y ayant des prix pour ceux qui y reussissoyent le mieux, étoit à saint Sylvestre, car dans les ruines on y a trouvé plusieurs inscriptions qui montrent que cet endroit avoit été bâti par ses soins. Odæum.

*Le Stadium*, qui étoit une grande allée entourée de murailles servoit à la course des hommes à pied & demi nuds. Saint Paul recommandant la vigilance aux Corinthiens y fait allusion par ces paroles ; *Qui in Stadio sunt omnes enim currunt sed unus accipit bravium.* Nardini le met prés le portique des Argonautes devant l'Eglise de saint Ignace, fondé sur l'epigrame 31. du livre 7. de Martial, mais il pouvoit aussi bien Stadium

étre prés ſaint Sylveſtre entre ſainte Marie *in via* & ſainte Marie *infornica*, qui eſt ainſi appellée parce qu'elle fut bâtie par Beliſaire, ſous la voute de l'Aqueduc de l'eau Vierge qui commençoit prés la Fontaine de Trevi au bas des Jardins de Luculle, & alloit juſqu'aux Edifices d'Agrippa, ce Capitaine ayant fait bâtir cette Egliſe en ſatisfaction de l'injure qu'il fit au Pape ſaint Sylvere, en le releguant dans l'Iſle de Pons, pour complaire à l'Imperatrice Theodora femme de l'Empereur Juſtinien.

**Porticus Gordiani.** L'Empereur Gordien édifia un portique de mille pieds de long, au bas du Mont-Pincius ſelon Capitolin, le même, dit qu'il avoit deſſein de faire auſſi des Termes, mais ſa mort precipitée l'en empecha, la même choſe arriva à Gallien, du Portique qu'il vouloit faire le long de la même Montagne juſqu'à Ponte-mole.

**Lucus Rubiginis.** Le Bois de la Deeſſe de la Nielle, où roüille des bleds devoit être vers le Monaſtere de ſaint Joſeph des Carmelites, ſur la Crouppe du Mont-Pincius, parce qu'on ſortoit de la

Porte Catulaire ſcituée un peu plus bas,pour luy venir ſacrifier un chien, & une brebis.

Les Jardins de Luculle étoient au bas de ceux de Salluſte, & confinoient avec la ſeptiéme Region, entre ſaint André delle Fratte, & la Strada felice.

Horti Luculla-ni.

A l'autre bout du Mont-Pincius, il y avoit le Sepulchre de la famille des Domitiens, l'Empereur Neron qui en étoit y fut enterré, les Diables y faiſoient un ſi grand vacarme à ce qu'on dit, que le Pape fit jetter ſes os dans le Tibre, & ſur la place, on y bâtit l'Egliſe de Nôtre-Dame du Peuple.

Sepulchrum Domitiorum.

Prés le Ponte-Mole, il y avoit un petit village où l'Empereur Neron ſe retiroit ſouvent, pour s'addonner plus commodément à ſes débauches, loin de la Ville, & de la Cenſure des plus vertueux Citoyens.

On trouve encore quelques autres Termes dans Victor & Rufus, qu'il eſt neceſſaire d'expliquer avant que de finir ce Chapitre, quoy qu'il ſoit dificile de trouver l'endroit où ils étoient, comme la ruë voutée

que le Pere Donat aſſigne prés ſainte Marie *in fornica*, ayant eu ce nom des Arc de l'Aqueduc de l'eau Vierge.

Porta Fontinali cum porticu. Ædes Metelli

La Porte Fontinale hors laquelle il y avoit un portique dans le Champ de Mars, eſt auſſi encore ignorée ; il en eſt de même du Temple de Metellus au Champ de Mars, où Pline fait mention d'un Jupiter d'yvoire l. 5. c. 4.

Mimitia.

*Mimitia vetus*, & *Mimitia frumentaria*, ſelon Rufus, ou Minutra, & ſelon Victor, étoient des Portiques au Champ de Mars, comme le croit le Nardini fondé ſur un paſſage de Vellius Paterculus, mais l'on ne ſçait en quel lieu, non plus que le Bois de Mars.

Lucus Mavortii Thermæ Adrian.

Les Termes d'Adrien ſemblent avoir été prés la Colomne Antonine ſelon les paroles de Victor, le Pere Donat les places au College Romain.

Ciconiæ Nixæ Meleagricum.

Les Cigognes à genoux de Victor étoient en quelque peinture auſſi-bien que *Meleagricum*, ſi l'on aime mieux croire que ce fut un Portique, comme le livre appellé

*Notitia imperis*, ſemble le vouloir inſinuer s'il y avoit quelque fondement à faire ſur un livre auſſi rempli de fautes qu'il l'eſt.

On comptoit dans cette Region, 30. petites ruës, *vici*, 120. Maîtres des ruës, 2. Curateurs, 2. Denonciateurs. 32. Moulins, 32. Greniers, 140. Hôtels. 3788. Maiſons Iſolées.

Cette Region contenoit de tour 30560. pieds.



## Chapitre X.

### *La Dixiéme Region. Du Mont-Palatin.*

LA ruë dite Vicus Sandalarius, qui commençoit à la Meta Sudans proche l'Arc de Veſpaſien, & finiſſoit au Comice, prés le Lupercal, où eſt apreſent ſainte Marie Liberatrice,la diviſoit de la quatriéme Region; celle qui commençoit au Lupercal juſqu'au Marché aux bœufs prés ſainte Anaſtaſie la ſeparoit de

la huitiéme Region ; la ruë qui va du marché aux Bœuf à la porte Capena la detachoit de la XI. Region, où étoit le grand Cirque, & la ruë qui va du Colisée ou de l'Arc de Constantin au grand Cirque, la divisoit de la 2. Region ou du Mont-Cœlius.

Ces quatre ruës qui se coupent à Angles droits, forment presqu'un quarré parfait, renfermant le Mont-Palatin, & ce fut le premier circuit qu'eut la Ville de Rome, bâtie par Romulus, nommé à cause de cela *Roma quadrata*, Il y joignit le Capitole pour servir de forteresse,& de la valée qui est entre ces deux Montagnes,il en fit la place Romaine.

Roma quadrata.

Entre les ruës de cette Region, les plus recommandables sont la ruë du Leopard,celle des Tribunaux, *Vicus curiarum*, de la Fortune regardante, la Salutaire,celles d'Apollon, & du jour. L'on y comptoit aussi 24. Maîtres des ruës 2. Curateurs, 2. Denonciateurs.

Les premiers Edifices du Mont-Palatin étoient, le Lupercal, on nommoit ainsi une Caverne à un

Lupercal.

Angle du Palatin, prés ſainte Marie Liberatrice vis-à-vis du Volcanale. Evandre Selon Denis d'Halicarnaſſe l'avoit conſacré au Dieu, Pan le Chaſſeur de Loups, ayant transferé les Sacrifices, & les jeux qu'on celebroit en Arcadie au même Dieu, mais d'autres Auteurs croyent que Romulus, & Remus conſacrerent cet antre qui avoit été la tanniere de la Louve qui les alaicta, à raiſon dequoy les Romains y avoient mis l'efigie d'une Louve que deux enfans tettent, & Fulvius croit que c'eſt la même qu'on voit encore à preſent au Capitole au Palais des Conſervateurs.

Tout le quartier qui renferme le Lupercal, le figuier Ruminal, le Temple de Romulus (anticipant dans la huitiéme Region,) & de là juſqu'au haut du Palatin s'appelloit *Germalum*, *quaſi Germanum* par tranſpoſition de la lettre n. en l. comme on dit Bologne pour *Bononia Germanum*, ſignifie tout ce qui provient d'un même germe, & en ce ſens il denote le quartier des freres ſçavoir Romulus & Remus, parce qu'ils y Germalum.

furent exposez alaictez, & élevez; l'autre crouppe du Mont-Palatin vers sainte Anastasie, se nommoit Velia *Velia*; la partie Superieure s'appelloit *Summa Velia*, & l'inferieure, *Subvelia*, où il y avoit le Temple des Dieux Penates.

Domus Publicol. Au lieu le plus élevé, Valerius Publicola qui fut un des premiers Consuls aprés qu'on eut chassé le Roy Tarquin le Superbe, avoit fait bâtir sa maison, mais parce que le peuple murmuroit d'un Edifice si magnifique qui diminuoit presque toute la Ville, & comme l'on pouvoit soupçonner par là qu'il eut dessein de retenir la tyrannie qu'il avoit aidé à détruire; pour remedier à la medisance, il fit abattre cette maison, & en fit une autre moins sumptueuse au bas de la montagne, ce qui lui acquit le nom de Publicola, c'est à-dire honorant le peuple.

Il y avoit au même endroit une porte par où l'on montoit au Palatin & c'est celle qu'on nommoit *Romanula*.

Au côté droit de cette porte c'est-

à-dire

à-dire auprés de S. Theodore, il y avoit le Temple de Jupiter Stator bâti par Romulus, en memoire de ce qu'il arrêta les Sabins en ce lieu, qui l'y avoient repoussé depuis le Capitole, dont ils s'étoient emparez par la perfidie de Tarpeia fille du Gouverneur de la place.

Porta Palatii seu Roman. Templũ Iovis statoris.

Le Roy Tarquin l'ancien avoit son Palais sur la crouppe du Mont au dessus de ce Temple : Sa Femme Tanaquil aprés la mort de son Mari voulant prevenir une sedition préte à éclater, parla au peuple d'une fenêtre de ce Palais qui repondoit dans la ruë neuve.

Domus Tarquin. Prisci.

Là auprés du côté qui regarde l'Avantin, & par où l'on descend au grand Cirque, étoit la Cabane de Romulus quand il gardoit les tropeaux de Faustulus qui l'avoit élevé, elle étoit faite de roseaux & de paille, Denis d'Halicarnasse dit l'avoir veüe de son temps, qui étoit celuy d'Auguste parce qu'on la conservoit precieusement.

Casa Romuli.

Onuphre Panvin ajoûte que la Cabane de Faustulus étoit au même endroit, cela importe peu.

Tuguriũ Faustuli.

Cornus Romuli.

Tout contre étoit le Cornillier de Romule : Ce bon Roy voulant un jour faire experience de sa force, dit Plutarque, lança du mont Avantin en ce lieu, son javelot qui étoit de bois de Cornillier, il entra si avant en terre qu'il prit racine, & avec le temps porta des feüilles & des fruits. Les Romains en avoient grand soin ils l'arrousoient de temps en temps, & firent une muraille autour pour le conserver ; il se secha quand Caligula fit creuser en cet endroit pour agrandir le Palais.

Scalæ Caci.

Il y avoit en ce même lieu plusieurs montées pour aller en cette montagne, telles que l'Escalier de Cacus pasteur, qui habita en ces quartiers long-tems avant la fondation de Rome, Strabon les places prés la Cabanne de Faustulus.

Gradus pulchri littoris.

Les anciens Auteurs font aussi mention d'autres degrez qu'ils nomment de la belle Rive, à cause qu'ils commençoient à l'endroit où le Tybre lavoit le bas du mont Palatin, avant que son lit se fut retiré au lieu où il est apresent.

La Ville de Romulus fut premie-

rement de forme quarrée, comme il a été dit plusieurs fois, outre cela il y avoit dit Festus l. 17. Un lieu fermé de murailles proche le Temple d'Appolon sur le Palatin, où l'on conservoit les outils qui avoient servi à bâtir la Ville, comme la charruë pour tracer le plan des murailles, les beches, pelles, haches, truelles, auges &c. croyans qu'ils auroient été profanez s'ils eussent servi à d'autres usages, aussi les Aruspices Toscans disoient que cela auroit été de mauvaise augure.

Le mot de *Curia* a déja été expliqué ailleurs, il signifioit le lieu où le Senat s'assembloit pour les affaires d'Etat, comme la *Curia Hostilia*, ou bien une espece de Temple où l'on avoit le soin des choses Sacrées appartenantes à la Religion, en ce second sens Romulus avoit divisé Rome en trente Curies ( on en ajoûta cinq autres depuis ) à chacune desquelles il imposa le nom d'une des Sabines qui furent enlevées de son temps, qui n'étoient que trente selon quelques-uns. Il y avoit quatre de ces anciennes Curies sur le Curia Veteres.

Palatin entre les Arc de Titus, & de Conſtantin, on les nommoit Forienſis, Raptæ, Vellenſis, Velitia.

Sacrariū ſeu Curia Saliorum.

Le Santuaire des Prêtres Saliens étoit auſſi ſur cette Montagne ils furent inſtituez par Numa, ſelon Denis d'Halicarnaſſe l. 2. au nombre de douze, tirez des Familles Patriciennes. Ils conſervoient en ce lieu ce que les Romains avoient de plus venerable, cõme les Boucliers ſacrez, où l'on pretendoit que le deſtin de l'Empire fut attaché, le bâton courbé dit *Lituus* qui ſervoit à Romulus pour prendre les Augures, &c. Ils avoient leur Curie tout proche ſi ce n'étoit la même choſe que le Santuaire même.

Ædes Cereris Victoriæ & fidei.

Il y avoit déja pluſieurs Temples ſur ce Mont avant que Romulus en eut fait une Ville. Evandre & les autres qui l'avoient ſucceſſivement habitée, les avoient bâtis, ſelon Denis d'Halicarnaſſe, comme le Temple de Ceres, deſſervi par des Prêtreſſes, celui de la Victoire & celui de la Foy.

Ad Capita Bibula

L'Empereur Auguſte eut ſur cette Montagne deux maiſons fort diſe-

rentes, la premiere dans la ruë des têtes de bœuf où il nâquit, qui étoit proportionnée à la condition d'un particulier, & qu'on estima depuis sacrée, & la seconde fut tres-magnifique, qu'il fit bâtir étant parvenu à l'Empire. Sacrariũ Augusti. Domus Augustana.

La plus part de ses Successeurs y firent aussi leur sejour ordinaire à raison dequoy on l'appella le Siege de l'Empire Romain, & parceque cette maison Royale étoit sur le Mont Palatin, delà est venu que les maisons des Rois, & des Princes ont été appellez des Palais. Elle fut édifiée d'abord au quartier dit Velia, mais dans la suite, chaque Empereur l'augmentant, elle occupa presque tout le côté du Palatin qui regarde le grand Cirque, & les Empereurs voyoient les spectacles de leurs fenêtres, quoy qu'ils eussent aussi la premiere place dans le Cirque même. Sedes Imperii Rom.

Aux deux côtez de la porte il y avoit toûjours deux lauriers & sur l'Architrave une Couronne de chêne : l'Empereur Claude à son retour d'Angleterre y ajouta la Couronne Navale.

Dans la Cour du Palais, Auguſte avoit fait élever un Arc à la memoire de ſon Pere Octavius.

Ahcus Octavii.

Il n'y avoit rien de ſi ſuperbe que les Veſtibules, & les portiques de cette Auguſte maiſon, rien de ſi magnifique que ſes Eſcaliers, particulierement ceux de Neron devant le Temple de la Paix ; la place devant la principale façade du Palais étoit ſi grande qu'au rapport de Joſephe, on y faiſoit par fois un Theatre de charpente pour repreſenter les Jeux.

Sicilia.

Quand on avoit paſſé le Veſtibule on entroit dans une grande Cour qu'on appelloit Sicile, où étoit le Cenacle de Jupiter.

Iovis Cenatio. Vividarium.

Le Jardin quoy que petit étoit des mieux cultivez, & bien que les Empereurs les plus voluptueux euſſent bâti des Bains & des Termes dans des lieux où ils avoient plus d'eſpace pour étaler leur profuſion, il y en avoit icy qui ſuffiſoient pour la neceſſité, & même pour les delices.

Balneæ Palatinæ

Quoy qu'il y eut alors peu de Religion, & un grand nombre de Temples à Rome, il y avoit dans le

Delubrũ Larum.

Palais celui des Dieux titulaires qui étoit comme la Chapelle domeſtiques ; l'Auguratoire n'en devoit pas être éloigné. Auguratorium.

Les Ecuries même correſpondoient à la magnificence du reſte de cet Auguſte Edifice, Vopiſcus dans la vie de l'Empereur Carin, dit qu'ils étoient ornez de portiques & de peintures. Stallæ.

Tibere augmenta le Palais de plusieurs appartemens pour lui & pour Germanicus ſon Neveu, & ſon Competiteur, il y dreſſa auſſi une belle Bibliotheque : Caligula étendit ce Palais le long de la place juſqu'au *Germalum*, y enfermant le Temple de Caſtor & Pollux, qui appartenoit à la huitiéme Region, & qui ſervoit de Veſtibule, d'où il fit un pont ou une Galerie ſelon Suetone in Caligula cap. 22. qui alloit au Capitole : Dion aſſure qu'il eut l'effronterie de ſe dedier un Temple à ſoy-même ſur le Palatin. Il avoit auſſi commencé à bâtir ſur le Capitole quand il fut tué, mais tous ſes Edifices furent abbatus. Bibliotheca Tiberii. Pons Caligulæ. Templũ Caligulæ

Neron ſurmonta Caligula en Edifi- Domus aurea Neronis.

ces comme il le ſurpaſſoit en cruauté ; il fit bâtir ſon grand Palais par deux fois ; la premiere on l'appella *Domus tranſitoria* , parce que du Palatin elle s'étendoit par deſſus la Voye ſacrée juſqu'au Mont Eſquilin. Aprés le grand embraſement de la Ville , il la fit refaire plus ſuperbe qu'auparavant & continuée juſqu'aux Jardins de Mecenas : elle étoit enrichie des meubles les plus precieux , & contenoit des Jardins , Bois , Vignes , Prez , Bains , & autres choſes qui ne pourroient étre d'écrites en un volume. Il en a été déja parlé dans la quatriéme Region, elle fut détruite en partie peu aprés ſa mort durant les guerres Civiles de Galba, Othon, Vitellius , & Veſpaſiens. Au tems de ce dernier tout ce qui étoit hors le Mont Palatin étoit demoly , mais les degrez qui commençoient à l'Arc de Titus ſubſiſtoient encore. Domitien fit reſtaurer ce qui reſtoit ſur le Palatin. Nerva à l'imitation d'Auguſte declara le Palais maiſon publique. Trajan la depoüilla d'une partie de ſes richeſſes pour en orner le Temple de Ju-

piter Capitolin.

Antonin le Pieux ſe contenta d'habiter dans l'appartement de Tibere ayant fait fermer tout le reſte du Palais, comme trop vaſte, & inutile. Il fut brûlé ſous Commode dans une incendie qui arriva de ſon tems ſelon Dion, il le fit reparer, mais non pas ſelon ſon ancienne ſomptuoſité, Heliogabale, & Alexandre Severe l'ornerent, ce dernier l'ayant amplifié d'un appartement pour ſa Mere Mammée. Ce Palais ſubſiſta encore ſous les autres Empereurs, & il ne fut apparamment détruit que par le ſac des Gots, & des Vandales, auquel tems les plus beaux Edifices de Rome furent détruits, preſentement c'eſt le lieu le plus deſert, & le plus ruiné de Rome, & l'on a bien de la peine d'en diſtinguer les ruines dont toute cette Montagne eſt remplie. Ad Mammeam.

Derriere le Palais proche les Vieilles Curies, il y avoit un Hypodrome, c'étoit une cour fermée de murailles, où l'on faiſoit faire le manege aux Chevaux, ce fut là que ſaint Sebaſtien fut martiriſé, il y a enco- Hyppodromum

re apreſent au même endroit une Chapelle bâtie à ſon honneur. Ce n'eſt pas que le vray Hypodrome du Palais ne fut le grand Cirque, mais comme on n'y faiſoit que des courſes reglée, celui-cy ſervoit à les exercer & dreſſer à cet exercice.

Ædis Appollinis.

Quoy que le Palais de la maniere qu'il vient d'étre repreſenté occupa preſque toute la Montagne. Il y avoit neantmoins pluſieurs autres Edifices fort conſiderables, dont l'un des plus Splendides étoit le Temple d'Apollon bâti par Auguſte à côté de ſon Palais. Il étoit revétu de marbre de toutes parts, orné de Statuës des Maîtres. Un magnifique portique lui étoit joint dont les colomnes étoient de marbre d'Afrique entremelées des Statuës des cinquãte Filles de Danaus : les plafonds & frontons étoient tous dorez, & dans la place qui ſervoit d'avenuë, il y avoit les Statuës Equeſtres des cinquante Fils d'Egiſte. La Statuë de marbre d'Apollon étoit ſur l'Autel de ſon Temple, Auguſte enferma dans ſa baſe les Livres des Sybilles : Il y avoit autour des Bœufs delica-

tement travaillez, & un lustre à plusieurs branches chargées de lampes, le tout representant la figure d'un pommier chargé de pommes. Marcellus Neveu d'Auguste y consacra un Joyau d'une valeur immense nommé Dactiliotheca, ou Etuy de dates, parce que les pierres precieuses qu'il contenoit avoit figure de ce fruit. Et Auguste même y donna plusieurs Vases d'argent, il y dressa deux Bibliotheques, l'une Greque, & l'autre Latine, où il y avoit un Colosse d'Apollon de bronze haut de cinquante pieds, dont on en voit encore la tête aujourd'huy dans la cour des Conservateurs au Capitole, selon le Nardini, quoy que le Vulgaire le croye de Neron, mais il étoit de marbre & beaucoup plus grand, comme il a été dit dans la quatriéme Region.

Biblio- thecas.

Proche la maison d'Auguste il y avoit encore le Temple de Vesta dite Palatine.

Ædes Vestæ.

Aprés la mort de cet Empereur sa femme Livie, & Tibere son Successeur lui consacrerent un Temple au même lieu.

Templũ Augusti.

Templū Bacchi Ædes Matris Deorum

Derriere le Temple d'Apollon étoit celui de Bacchus, & tout proche celui de Cybele mere des Dieux, ou l'on conſervoit ſon Simulacre qui n'étoit qu'une pierre informe apportée ſuperſtitieuſement à Rome par les Habitans de Peſſinunte, Ville de Phrygie, ou elle étoit honorée.

Delubrū Iunonis ſoſpuiæ. Ædes Victoriæ Fidei Iovis victoris Deæ viri placæ Rhamnuſii Dijovis arbitratoris, Febris, Dijouis pentapilo. Templū Solis elagubali Ædis Cæſaræ Fortunæ hujuſce diei, Fortunæ reſpiciētis Delubrum Minervæ Lunæ no- ...

La Chapelle de Junon dite Soſpita étoit auprés.

Il y avoit encore un grand nombre d'autre Temples, comme de la Victoire, de la Foy, de Jupiter Victorieux, de la Deeſſe qui appaiſe les Maris, de la Fievre, de Rhamnuye, un autre de Jupiter qu'on eſtimoit le plus ancien de Rome, & un autre du même Dieu à cinq portes. Heliogabale en bâtit un au Soleil : les Ceſars en avoient un en commun ſelon Tacite; un la Fortune regardante, un autre la Fortune de ce jour, la Chapelle de Minerve, le Temple de la Lune qui luit la nuit, l'Autel Palatin ſur lequel les Empereurs ſacrifioient, un Temple bâti pour la Victoire de Germanicus contre les Allemans, & autres dont il ne reſte pas le moindre Veſtige.

On comptoit encore un grand nombre de Maiſon magnifiques ſur cette Montagne, du temps que la Republique étoit dans ſa ſplendeur. Car je croy qu'elles furent dépuis abbatuës pour faire place aux Somptueux Palais des Empereurs. On y diſtinguoit entr'autres celle de Quintùs Catulus,où il y avoit un Taureau de bronze pris en guerre ſur les Cimbres, qui avoient accoûtumé de faire leurs ſermens deſſus. Il y avoit auſſi un portique orné des dépoüilles gagnées ſur les mêmes Cimbres.

Ara Palatina victoria Germanica.

Domus Q. Catuli Porticus Q. Catuli.

Les autres Maiſons plus conſiderables étoient celle de l'Orateur Lucius Craſſus, de Tiberius, & Cajus Grachus, de Fulvius Flaccus, de Gnæus Octavius, d'Æmilius Scaurus,dont Aſconius & Pline, décrivent la magnificence; de l'Orateur Hortenſius; celle de Ciceron au bas de la Montagne,prés le Temple de Jupiter Stator. Claudius ennemy juré de Ciceron,étoit ſon proche voiſin, ce qui ne l'empêcha pas de brûler la Maiſon de cet excellent Orateur.

Domus L. Craſſi Oratoris Gracchorum Fulnii Flacci Gn. Octavii Æmilii Scauri L. Hortenſii Oratoris Ciceronis Clodii M. Antonii.

Marc-Antoine eût aussi sa Maison sur cette Montagne ; mais aprés la bataille d'Actium où il fut défait par Agrippa, Auguste la donna à celuy-cy qui étoit son gendre, & à Messala.

Les Roys Tullus Hostilius, Ancus Martius, & Servius Tullius, & long temps aprés Jules-Cesar eurent bien leurs maisons au bas du Palatin, mais parce que c'étoit dans la ruë sacrée, elle appartiennent à la quatriéme Region.

Septizonium Severi. Le Septizone de Severe, fut un grand Edifice divisé par plusieurs Colonnades en sept Sales dont on voit encore les ruines vis-à vis saint Gregoire sur le penchant du Palatin, les Antiquaires parlent diversement de l'usage de cet Edifice.

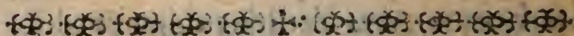
Arcus Constantini. Au bout de la ruë qui separe le Mont-Palatin du Cœlius, prés l'Amphiteatre de Vespasien, on voit encore l'Arc du Grand Constantin, où il y a entr'autres huit belles Statuës ausquelles il manque la teste, que Laurent de Medici fit couper secrettement & envoyer à Florence, à ce que dit Paul Jove, les Statuës

d'enbas ſont fort ordinaires, mais celles qui ſont au deſſus avec les medailles ſont ſi finies qu'il eſt viſible qu'elles ont été faites dans un ſiecle plus ancien, & plus ſçavant, parce que du temps de Conſtantin, les beaux Arts étoient déja perdus. On croit qu'il furent tirez de quelque autre Arc plus Ancien comme pourroit étre celuy de Domitien. Ceux qui ne peuvent pas voir l'original, en pourront voir la copie parmi les bas reliefs de Rome, gravez par Pietro ſanti Bartoli. Sous la principale voute, on lit d'un côté.

LIBERATORI URBIS, & de l'autre côté, FUNDATORI QUIETIS, Sur l'Architrave : IMP. CÆS. FL. CONSTANTINO MAXIMO P. F. AUGUSTO. S. P. Q. R. QUOD INSTINCTU DIVINITATIS MENTIS MAGNITUDINE CUM EXERCITU SUO TAM DE TYRANNO QUAM DE OMNI EIUS FACTIONE UNO TEMPORE IUSTIS REMPUBLICAM ULTUS EST ARMIS ARCUM TRIUMPHIS INSIGNEM DICAVIT.

On comptoit dans cette Region

80. Lac où Reservoirs, 48. Greniers, 20. Moulins, 36. Bains privez, 88. Hôtels 2664. Maisons Isolées, elle avoit de tour 11600. pieds.



## CHAPITRE XXI.

### *Onziéme Region, du Grand Cirque.*

LE Plan de cette Region forme la lettre Y grec, embrassant dans son enceinte le Mont Aventin. Elle commençoit hors la porte Flumentane proche le Theatre de Marcellus, jusqu'à la pointe du Mont-Aventin, où est à present sainte Marie *in Schiola Graca*, où elle se divise en deux parts, celle qui est à gauche s'étend le long de la valée, qui separe le Mont-Aventin du Palatin, jusqu'au Moulin à eau proche saint Gregoire, & c'est dans cette vallée qu'étoit le grand Cirque, où est à present un grand marais ou Jardin potager au lieu dit

*Cerchi*, l'autre partie de cette Region, s'étendoit entre le Tibre, & l'Avétin, jusqu'à la porte Trigemina.

Cette Valée s'appelloit anciennement la Valée de Mars, l'Ancien Tarquin ayant vaincu les Latins, fit entourer d'une architecture solide ce lieu, qui servoit deja à la course des chariots & des chevaux, que le peuple voyoit, étant assis dessus des échafauts bâtis à la hâte, & fort sujets à tomber, c'est-là que les Sabines furent enlevées.

Vallis Martia seu Marcia.

La forme du grand Cirque étoit un quarré long arrondi par un bout, sçavoir vers saint Gregoire, il avoit selon Denis d'Halicarnase, trois Stades & demi de long, la Stade contenant 125. pas Geometriques, celà fait de longueur 2187. pieds où 364. toises ½ de Paris. Le même Auteur dit qu'il étoit long de 4. *Iugeri*, à 240. pieds chacun selon Pline, cela fait 960. pieds, ou 160. toises.

Circus Maximus.

Il étoit joint au Palais par une Arcade qui passoit sur la ruë qui faisoit la separation du Cirque d'avec le Mont-Palatin.

Le nombre des personnes qui

pouvoient voir les courſes au tour du Cirque, étoit ſelon Denis 150. milles. Pline dit qu'il contenoit deux cens ſoixante mille places, & Publius Victor 380. milles, c'eſt qu'il fut accru à divers temps.

Carceres. A l'entrée du Cirque étoient les Barrieres qu'on appelloit, *Carceres.* Quant l'heure de la Courſe étoit venuë, & que tous les Chars étoient préts on ouvroit tout d'un coup les barrieres, où il y avoit douze paſſages, & les chariots partans quatre à la fois en même temps faiſoient ſept fois le tour, & celuy qui le faiſoit pluſtot ſans verſer gagnoit le prix.

Le Cirque étoit entouré de Portiques ſous leſquels il y avoit des boutiques ou l'on vendoit toutes ſortes de proviſions de bouche, au deſſus il y avoit des Chambres voutées ( *fornicatæ,* ) où il ſe commettoit des actions infames qui retinrent le nom *de fornicationes*, & ces lieux-là furent nommez Lupancria où proſtibula. Juvenal. Satyr. 3. & *ad Circum paſſas, proſtrare puellas.* En dedans regnoient le long de ces

Portiques, deux rangs de siege l'un sur l'autre, le premier couvert, & l'autre découvert, où les Spectateurs se mettoient, & un ruisseau large de dix pieds qu'on appelloit Euripe tournoit au tour, afin que les roües ne blessassent point les Spectateurs, ce fut Jules-Cesar qui le fit faire. Euripus.

Aprés la Bataille d'Actium Auguste fit transporter à Rome quelques Crocodilles du Nil qu'il fit enfermer dans cet Euripe pour les montrer au peuple Romain comme une chose fort rare, & où ils furent tuez aprés avoir servi de risée à la populace. Pline fait mention d'un certain Scaurus qui étant Edile avoit fait voir au peuple six Crocodilles, & un Hipopotame ou Cheval marin, mais dans un lieu plus petit que le grand Cirque. Il falloit que cet Euripe fut fort profond puis qu'on y representoit par fois des Batailles Navales avec de petites Galeres.

Lampride dans la vie d'Heliogabale, dit que cet Empereur, fit representer des Batailles Navales dans l'Euripe, qu'il avoit fait emplir de

vin au lieu d'eau, le Nardini croit que cet Euripie soit autre que celuy qui entouroit le grand Cirque à cause de sa prodigieuse grandeur.

Spina. Au milieu du Cirque il y avoit un espace long & étroit qui le separoit en deux parts, on l'appelloit l'Epine où l'on avoit posé un grand obelisque transporté d'Egypte à Rome par Auguste, Sixte V. la fait transporter à la place du Populo. L'Empereur Constance fils du grand Constantin en fit mettre un autre auprés du premier qu'il surpassoit en grandeur, il est aujourd'huy dans la place de saint Jean de Latran, ou auparavant il n'y avoit que 2. grands arbres depoüillez comme des mats de Navires. Il y avoit plusieurs colomnes le long de cet espace, surmontées de Statuës des Dieux, & une petite niche ou Chapelle dediée au Soleil, entre les petites Statuës qui étoient sur ces colomnes, Tite-Live fait mention de celle de la Déesse Polence, 3. de Bronze dediées à Ceres, à Liber ou Bacchus, & à Libera : Tertullien fait aussi mention des colomnes nommées

*Setia, ou Segesta, Metia, Tutelina, & Murcia,* du nom de quelques Dieux dont elles étoient les bases.

Aux deux bouts de cette lisiere ou épine, il y avoit une piece de bois dorée semblables à un ciprés qui servoit de bornes, il falloit sept fois tourner au tour, comme il a été dit, sans heurter les bornes ni verser, pour gagner le prix; Horace Ode premiere, du premier livre

——— *Metaque fervidis,*

——— *evitata rotis.* Metæ.

Domitien selon Suetone aux jeux seculiers les reduisit à cinq tours.

L'Autel de Consus étoit souterrain prés les premieres bornes, & entre les portiques il y avoit le Temple de la jeunesse. Ara Cõsi ædis Iuventutis.

Le Cirque servoit encore à d'autres spectacles, comme pour la chasse des animaux, pour les combats des bêtes, qu'on faisoit par fois attaquer par des hômes, témoin l'Histoire du Lion d'Androde qui reconnut son bien-facteur, comme Aulus Gelius le raconte l. 5. c. 14. Pline parle aussi d'un combat d'Elefans qui y fut fait, mais quand l'Amphithea-

tre fut bâti, tous ces jeux y furent transferez, & il n'y resta que la seule Course des Cheveaux & des chariots, on y faisoit aussi des courses de Mulets aux fêtes Consuales.

Du temps de la Republique les Consuls qui occupoient les premieres places, comme premiers officiers ordinaires donnoient le Signal, cet honneur fut ensuite devoulu aux Empereurs quand ils se furent emparez du gouvernement. Cassiodore en l'Epitre 51. du troisiéme livre, raconte que l'Empereur Neron étant une fois à table plus long temps que le peuple n'eût souhaitté, car il y avoit du temps qu'il étoit assemblé au Cirque, en attendant avec impatience qu'il eut dîné pour commencer, il jetta pour signal sa serviette par la fenêtre du Palais qui avoit vuë sur le Cirque, ce qui fut depuis imité par les autres Empereurs ses Successeurs.

Sepulchrum tribunũ militarium.

Auprés des portiques en dehors sous un pavé de pierres blanches, il y avoit une sepulture fameuse des Tribuns militaires qui moururent en la guerre des Volsques, & dont

les corps ayant été transportez à Rome, furent mit dans le circuit qui n'étoit pas encore enfermé dans la Ville.

Quant au reste des deux bras que cette Region avoit sous l'Aventin, voicy ce qu'on en trouve : Autour du Grand Cirque, il y avoit plusieurs Temple, comme celuy de Ceres ; de Libere ; de la Deesse Libera ou Proserpine ; dont Tavie fait mention au deuxiéme de ses Annales, dedié par Posthume Dictateur. Ædes Cereris. Proserpinæ, Liberi, & Libera.

Le Temple de Flore étoit au bas du Palatin, & au bout de la ruë dite Vicus Publicius, on lit dans Victor un autre Temple de Ceres, & un de Pompée, ou plûtot d'Hercules bâti par Pompée. Ædes Floræ Ædes alia Cæreris & Herculis Pompeii

Venus est aussi un Temple prés le Grand Cirque bâti par Fabius Gurges, & entre le Cirque & l'Aventin, il y en avoit un dedié à Mercure. Ædes Veneris, & Mercurii.

L'Autel appellé tres-grand étoit entre le Grand Cirque, & sainte Anastasie au bas du Palatin, & proche les murs de Romulus. Hercule erigea cet Autel à soy même aprés Ara Maxima.

avoit tué le Berger Caccus qui avoit derobé ſes bœufs, & les avoit cachez dans une grote du Mont-Aventin, la grandeur de cet Autel luy acquit le Superlatif, auſſi-bien que celuy qui en étoit Auteur. On juroit ſur cet Autel les pactes & conventions qu'on faiſoit, & c'eſt delà apparamment qu'eſt venuë cette maniere de jurer, *me Hercules, vel Hercules tuam fidem, ſupple me adjuvet*, Fulvius dit que de ſon temps on trouva en terre prés cet Autel, une Statuë d'Hercules de Bronze doré, elle eſt preſentement dans l'appartement des Conſervateurs au Capitole.

Salinæ caput vici Publicii ſignũ pueri impuberis Apollo cœlis pex ara Iovis inventoris. Ædis Portumni.

La Valée qui eſt entre le Mont-Aventin & le Tybre, n'avoit pas beaucoup d'Edifices; prés la porte Trigemina étoit le Magaſin du Sel, un peu plus bas qu'il eſt aujourd'huy, au bout de la ruë de Publicius, où il y avoit la Statuë d'un enfant, & celle d'Apollon regardant le Ciel, & l'Autel de Jupiter Invanteur dedié par Hercules aprés avoir retrouvé ſes Vaches proche le Pont Emile, auparavant dit Su-

blicius ou de bois, étoit le Temple de Portumne.

Auprés de l'embouchure de la grande Cloaque édifiée par l'Ancien Tarquin qu'on voit encore contre le Magasin du Sel, il y avoit la Chapelle de Volupia, qui étoit peut-étre la petite Eglise ronde de saint Etienne sur le bord du Tibre. Emissarium Cloacæ Maximæ Sacellū Volupiæ

Tout ce Rivage s'appelloit la belle rive, peut-étre à cause de la levée construite par l'Ancien Tarquin, à l'occasion de la grande Cloaque dont l'embouchure est tout proche. Pulchrū Littiis.

Il ne reste plus qu'à examiner ce qu'il y avoit depuis la grande Cloaque jusqu'à la porte Carmentale, & au marché aux herbes.

Vis-à-vis le pont Senatorial aujourd'huy rompu, est un Temple ancien à present dedié à sainte Marie Egyptienne, dont les Antiquaires different du Titre qu'il avoit autrefois. Le Nardini que je suis aveuglemens quand je n'ay point de preuve du contraire, l'attribuë à la fortune Virile, & il dit qu'il fut édifié par le Roy Servius Tullius, ce qu'il prouve invinciblement à son ordinaire. Ædes Fortunæ Virilis.

Cette maiſon qui eſt devant ſon portail eſt crûë du vulgaire pour eſtre celle de Pilate, & par d'autres avec meilleure raiſon pour celle de Cola de Rienzo Tribun du peuple, & petit Tiran de Rome du tems que les Papes étoient en Avignon.

Velabrū Majus. La ruë ou quartier dit *Velabrum Majus*, appartient à cette Region ſelon Publius Victor, elle n'étoit habitée que par des pauvres gens qui ne vivoient qu'en traffiquant aux marchez aux bœufs & au poiſſons qui en ſont proches.

Ficus Velabrēſis. Paul Merula, ſur l'autorité de Martial, reconnoit un figuier aſſez fameux pour donner ſon nom à une enſeigne où à une ruë de cette Region.

Vicus piſcarius Ædicula Iunonis. Vicus Piſcarius, par où l'on alloit au marché au poiſſon appartenant à la huitiéme Region, il y avoit dans cette ruë une Chapelle de Junon.

Argiletum. L'Argilet, partie de ce quartier commençant au pont Senatorial juſqu'au marché aux herbes, ainſi nommé d'Argus Hôte d'Evandre, mort & enterré en ce lieu, ou bien

de l'argile ou limon que le Tibre jette ſur ſa rive.

Martial nous apprend en pluſieurs endroits que l'Argilet étoit rempli de boutiques de differens metiers entr'autres de Libraires, où il envoye ceux qui veulent acheter ſes livres. Ciceron dit dans l'Ep. 13. *du* 3. *ad Atticum*, que Quintus ſon frere demeuroit dans l'Argilet, où il avoit acheté la maiſon de Pacilianus.

Tabernæ Bibliopolarum

Domus Q. Ciceronis & Paci.

Le marché aux herbes étoit hors la porte Carmentale, mais non preciſément dans la place Montanara, parce qu'elle appartenoit à la neuviéme Region, auſſi bien que le Theatre de Marcellus, il falloit donc qu'il fut plus proche du Tybre entre le même Theatre, le pont dit *Dè quattro Capi*, & l'Argilet, où eſt à preſent le vieux quartier des Juifs.

Forum Olitoriũ

Il y avoit la Colomne laitiere où l'on expoſoit les enfans qu'on ne vouloit ou qu'on ne pouvoit nourrir, & ils y demeuroient juſqu'à ce que quelqu'un en pris le ſoing par compaſſion ou par intereſt pour les faire alaicter.

Columnæ Lactaria.

Le Temple de Janus dans le mar-

Templũ Iani ad

Forum Olitorium. ché aux herbes étoit differend de celui hors la porte Carmentale, celui-cy fut dedié par Tibere. Tacit. 2. *Annal.* Duillius l'avoit voüé à cause de la premiere bataille Navale qu'il avoit gaigné contre les Cartaginois. L'Idole de ce Dieu étoit à quatre faces.

Ædes Pietatis. Le Temple de la pieté y fut dedié par Attilius Glabrion, dit Tite Live Dec. 4. l. 10. Il y plaça la premiere Statuë dorée qui fut faite à Rome, le même l'avoit voüée en combattãt aux Termopyles contre le Roy Antiochus; il est dificile de sçavoir si ce Temple étoit le même que la prison où une jeune femme allaicta son Pere ou sa Mere, condamné à mourir de faim, & qui fut consacré à la Pieté pour cette action; Pline dit que le Theatre de Marcellus fut bâti sur ce dernier Temple, quoy qu'il en soit les Antiquaires modernes les confondent & n'en font qu'un, cependant deux origines differentes, & deux situations qui n'appartenoient pas à une même Region, me feroient croire qu'il faut les distinguer.

Le Temple de Matuta étoit aussi dans le marché aux herbes. Cicer. 1. Tuscul. enseigne qu'il ne faut pas dire *Iuno Matuta*, mais *Ino Matuta*, dite des Grecs *Lucothea*, cette *Ino* étoit fille de Cadmus. Ædes Matutæ

L'Edifice de Junon Sauve, étoit au même lieu bâti par C. Cornel Censeur, par lui voüé quatre ans auparavant étant Consul en la guerre contre les Gaulois, Tite-Liv. Dec. 4. l. 4. Ædes Iunonis Sospitæ.

Le Temple de l'Esperance fut bâti au même endroit par Calatinus, où il avoit combattu contre les Toscans liv. Dec. 1. l. 2. ayant été ruiné par le foudre il fut refait par.... Ædes Spei.

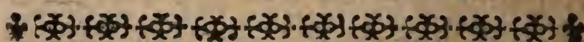
Les Marchands d'Olive au Vela bre y avoient erigé un Temple ou une Statuë à Hercules.... Hercules Olivarius.

*Ædis Ditis Patris, Templum Castoris, Lucus Semelis sacrarium Saturni cum Luco*; ces Edifices sont mis par Victor & Rufus dans cette Region, mais de sçavoir le lieu precisement le devine qui pourra.

On comptoit huit ruës dans cette douziéme Region, sçavoir la ruë de Consig, de Proserpine ; de Ceres ;

d'Argée ; de la Poissonnerie ; des Parques ; la ruë Sainte ; la ruë du Velabre.

32. Maîtres des ruës, 2. Curateurs, 2. Denonciateurs, 15. Bains privez, 16. Greniers ; 60. Lacs ou reservoirs ; 12. Moulins ; 89. Hôtels ; 2600. maisons Isolée. Cette Region avoit onze mille pieds de circuit.



## CHAPITRE XXIII.

### *La Douziéme Region, de la Piscine Publique.*

ELle comprenoit toute la Valée qui est entre les Monts Cœlius & Aventin, commençant au bout du grãd Cirque jusqu'aux Termes d'Antonin, Caracalla, est à la premiere Region ; elle étoit fort peuplée, mais il n'en reste pas de grands Vestiges, on n'en sçait que ce que Victor en dit, la Description de Rufus manquant icy, & aux 2. Regions suivantes.

Victor Ruffus y compte douze

ruës, & la Notice de l'Empire XIV. sçavoir la ruë de la mere Venus ; de la Piscine publique ; de Diane ; de Cejus ; de Triarius ; de l'eau jalissante, du Lacqs du toit, de la Fortune aux Mammelles ; de la porte Randusculane, de la porte Nævia, les autres noms sont perdus.

48. Maîtres des ruës, 2. Curateurs, 2. Denonciateurs 3. Cohortes pour le Guet.

Le signe du Dauphin, c'étoit quelque enseigne. Signum Delphini

Les Romains encore Republicains avoient icy un grand reservoir d'eau destiné pour le service du public, ce qui lui donna le nom de Piscine publique, elle étoit alors de grand usage, car en ce tems-là qu'on étoit sans linge on se lavoit souvent, les jeunes gens aussi s'y exerçoient à nager avant que de le faire dans le Tibre qui est fort dangereux. On ne sçavoit plus déja ce qu'elle étoit devenuë du tems d'Auguste selon Festus, les Bains d'Agrippa qu'il laissa au peuple par Testament, & autres aussi somptueux, ayant fait abbandonner celle-cy. Piscina Publica.

Thermæ Antonianæ. Les Termes d'Antonin Caracalla étoient en cette Region dont on en voit encore de grandes masures, derriere saint Nerée & Achillée, la magnificence de ces Bains étoit incomparable dit Spartien, ils étoient fort spacieux & contenoient un grand nombre de Chambre toutes encroutées de marbres precieux, & ornées de portes & de barreaux de cuivre, & de bronze doré. Le Serlio en donne le plan dans son troisiéme livre d'Architecture, & il assure que ces bains étoient les plus reguliers de Rome, & mieux entendus que ceux d'Agrippa, d'Alexandre Severe, & de Diocletien, quoy qu'ils n'occupassent pas tant de lieu que les Termes de ce dernier Empereur. Olimpiodore dit qu'il y avoit 1600. chaires de marbre pour ceux qui se lavoient. Elles étoient apparamment semblables aux deux chaires percées de Porphire qu'on voit dans le Cloître de saint Jean de Lateran, sur lesquelles on faisoit autrefois assoir les Papes quand ils prenoient possession de cette Basilique, comme l'assure le Martinelli

Sellæ Stercorariæ.

dans *sa Roma ricercata*, Héliogabale, & Alexandre Severe ajouterent des portiques qui manquoient à cet Edifice selon Lampride.

Le méme Caracalla fit reparer au bas de ces Termes, la via nova differente de la via Appia, qui s'étendoit encore dans la premiere Region. Caput viæ novæ.

Les Jardins d'Asinius Pollion, étoient proches des mêmes Termes, au bas de l'Aventin, prés la via Nova, selon Frontin. Horti Asiniani.

Le Pancirole met en ce lieu une place où l'on vendoit des racines, & une autre où l'on vendoit la laine. Area radicaria.

Un Septizone étoit un Edifice à sept Chambres, où appartemens distinct mais joints, l'Empereur Septime Severe en avoit fait faire un sur le Palatin, vis-à-vis saint Gregoire, sa Sepulture sur la via Appia, étoit bâtie de cette maniere, dit Spartien, & s'il en avoit fait construire en cette Region un troisiéme comme le disent quelques Antiquaires, je ne sçay pas à quel usage il l'auroit destiné. Campus Lanatarius Septizoniũ Severi.

La Statuë d'Isis faite par le Sculpteur Athenadorius est aussi marquée en cette Region. Isis Athenadoria.

Ædes Bonæ Deæ sub saxanæ.

Le Temple de la bonne Deesse dit sous les pierres, étoit en cet endroit bâti par Adrien, peut-étre y transportat-il le Temple dedié à la même sur l'Aventin, ce lieu-cy étant plus commode pour les femmes qui alloient auparavant l'honnorer sur la Montagne.

Domus privata Adriani

La Maison particuliere d'Adrien, avant qu'il parvint à l'Empire, étoit prés ce Temple.

Fortuna Mammosa.

Une Statuë de la Fortune aux gros tettons étoit aussi dans le voisinage du même Temple.

Domus Chilonis

La Maison de Chilon, où Cilon qu'on dit avoir été un scelerat favory de Septime Severe, étoit icy, mais il ne meritoit pas que la posterité se souvient de luy.

Domus Septem Partho rum.

La maison des sept Parthes que le même Empereur conduisit en ôtage à Rome, est marquée dans cette Region quoy qu'on la trouve encore dans la Seconde.

Domus Laterani.

Celle d'un certain Laterany amy du même, different de l'Ancien qui a donné son nom à la Basilique de saint Jean, étoit encore dans la douziéme Region, aussi bien que

celle d'un Cornificius, que Panvin croit être celuy qui à la persuasion d'Auguste, dont il étoit Lieutenant General en la guerre de Sicile contre le jeune Pompée, édifia le Temple de Diane, on voit le plan de cette Maison dãs les fragmens du sieur Bellori. Domus Cornifici.

L'Autel de la Deesse Laverne paroissoit encore icy, & Panvinio, y ajoute la fontaine edifiée par un certain Tollius qui êtoit en credit à la Cour de Severe. Ara Lavernæ.

Selon la nouvelle Description de Victor, donnée au public par Panvinio comme un present considerable à cause qu'elle est plus ample que l'ancienne, quoy qu'elle soit aussi fort suspecte, il y avoit une ruë icy appellée *Vicus Colapeti*, où *Colaphiti Pastoris*; comme il se lit dans la base Capitoline. Fons Lollianus. Vicus Colapeti.

On comptoit dans ce quartier 128. grandes Maisons: 2486. Maisons Isolées, 44. Bains privez, 80. Lacs ou Reservoirs, 28. Greniers, on voit le plan de celuy de Lollius dans le fragment de Bellori, & 20. Moulins. Cette Region comprenoit 12. mille pieds de tour.



## CHAPITRE XXIV.

### *La Troisiéme Region, du Mont-Aventin.*

ON comprendra facilement quel étoit son circuit, si l'on sçait que depuis la porte Trigemina jusqu'au grand Cirque elle avoit pour bornes l'onsiéme Region, de là jusqu'aux bains de Caracalla la douziéme Region, d'où jusqu'à la porte Capene elle touchoit à la permiere Region, tout le reste appartenoit à celle-cy, tant qu'il pouvoit s'étendre dans la Campagne.

Ancus Martius quatriéme Roy de Rome donna cette Montagne pour habitation aux peuples des Villes Latines de Pollitorium Tellenæ, & Ficana qu'il avoit conquises.

Clivius Publicii ædis Floræ.

On y montoit par le Clivus Publicii prés sainte Anastasie, & le Temple de Flore edifié par la famil-

le des Publices. Un peu plus haut étoit le Temple de la Lune. Sur le Mont Aventin à l'endroit où est à present sainte Prisque, il y avoit les Termes de Decius selon Pomponius Lætus. Fulvius, & Marlianus témoignent que de leur temps on en voyoit encore les ruines. Le Nardini reconnoit de bonne foy que les Anciens qui font mention des Termes de Decius, mais comme ils ne specifient point le lieu, & qu'on trouve dans Lampride que Varius Heliogabale en construisit sur l'Aventin, il dit que ce pourroit bien-être ceux de ce dernier, si l'on n'aime mieux les placer plus loin, au delà de l'Eglise de saint Saba, au commencement de la ruë dite *Vicus Sulpitis* qui s'étendoit jusques dans la premiere Region.

Templū Lunæ
Thermæ Decii.
Thermæ Variana

On lit dans l'Eglise de sainte Prisque sur un marbre qu'il y avoit là anciennement dans ce même endroit, un Temple dedié à Diane surnommée Cōmune, parce qu'il fut fait à communs frais par les Latins, ce fut depuis la maison d'Aquila & de Priscille qui eurent l'hon-

Templū commune Dianæ.
Domus Aquilæ, & Prisillæ.

neur de recevoir & loger chez eux le Prince des Apôtres.

Domus Suræ.

Proche du même lieu étoit celle de Licinius Sura, une fois Consul sous Nerva, & deux fois sous Trajan.

Templũ Iunonis Reginæ.

Le Temple de Junon Reine étoit à sainte Sabine, où tout proche, il fut voüé & dedié par Camille aprés la prise de Veies, d'où il apporta la Statuë de cette Deesse. Au temps de la seconde guerre Punique on y transporta deux Statuës de cuivre dit Tite-Live, Dec.3.l.7.

Templũ Bonæ Deæ.

Le Temple de la bonne Deesse étoit au haut de l'Aventin, où Remius avoit pris les auspices, selon Ovide l. 5. Fastorum, on croit communement que c'étoit à l'Eglise du Prieuré de Malthe derriere saint Alexis, mais il n'y en a aucune preuve. Le Nardini croit plûtot que ce Temple étoit vers-saint Sabas, & les Termes Antoniennes au dessus de celuy du même nom décrit dans la 12. Region. Selon Macrobe, Lactance, Arnobe, & Plutarque, cette bonne Deesse étoit une Vierge, nommée Maia, ou Fauna, Opi,

ou Fatua, fille de Faunus Ancien Roy d'Italie, qui la tua à coups de baton pour l'avoir trouvée yvre; C'eſt pourquoy dans les Sacrifices on luy offroit un pot de vin couvert d'un drap, ces Sacrifices ſe faiſoient de nuit, & par les femmes, les hommes en étans eſclus. L'Hiſtoire de Jules-Ceſar raconte le ſcandale que cauſa Clodius qu'on y trouva Traveſti en femme, ce Temple avoit été dedié par Claudia vierge Veſtale, & il fut reparé par Livia femme d'Auguſte ſelon Ovide l. 5. faſtor.

Le Terrain ſur lequel il étoit bâti, & toute cette partie du Mont qui regne depuis les Termes de Caracalla, juſqu'à la ruë qui va de ſaint Paul à ſaint Gregoire, étoit appellé Remuria de Remus qui y conſulta le vol des Oyſeaux, & qui vouloit que la ville fut bâtie en cet endroit ſi l'augure luy eut été favorable. Remuria.

La Caverne de Cacus Paſteur de ces contrées long-temps avant l'edification de Rome, & fort fameux par ſes brigandages, étoit ſi profon- Spelunca Caci.

de que depuis ſon entrée qu'on place vers ſainte Anaſtaſie, elle traverſoit toute la Montagne ſous ſainte Sabine & avoit une eſpece de fenétre vers le Tybre, par où Hercules entendit le mugiſſement des bœufs qu'il luy avoit derobez, & parceque la principale entrée étoit ſi bien barricadée qu'Hercules avec toute ſa force n'y pouvoit entrer, il entreprit d'élargir l'ouverture du côté du Tybre en tirant de force les pierres qui la bouchoient, & par ce moyen il entra dans la Spelonque, tua Cacus, & reprit ſon Troupeau.

Sacellū Cacæ. La Chapelle de Caca Sœur de Cacus, étoit auprés de cette ouverture, elle fut Deifiée pour avoir trahi ſon frere, enſeignant à Hercules l'endroit où il avoit caché ſes bœufs.

Ara Evandri. L'Autel du Roy Evandre étoit un peu plus loin au delà de la porte Trigemina.

Sepulchrum Divi Tatii Lucus Laurentinus. Le Sepulchre du Roy Tatius Sabin Collegue de Romulus étoit ſur l'Aventin dans un bois de Lauriers qui donna enſuite le nom à deux ruës dites du grand, & du petit Laurier, c'étoit proche ſaint Ale-

xis comme on le collige d'un marbre qu'on y a trouvé, ce lieu s'appelloit *Armi lustrum*, parce que tous les ans le 9. Octobre la Soldatesque armée y celebroit une Fête en dansant autour de ce tombeau au son des trompettes. Armi lustrum.

Dans la ruë du grand Laurier il y avoit le Temple de Vortumne, & proche delà un Temple de Minerve entretenus par les Poëtes, & par les Comediens. Ædes Vortūni Ædes Minervæ

La maison de Fillis, dont Properce fait mention l. 4. Eleg. 9. n'étoit pas éloignée du Temple de Diane à sainte prisque. Domus Fillidis.

Sous le même Temple tirant vers le grand Cirque étoit la maison de Trajan avant qu'il fut Empereur. Privata Trajani.

L'Autel & le bois de laverne, & la porte Lavernale paroissoit du costé de la porte de saint Paul. Ara & Lucus Lavernæ

Entre les autres Edifices du mont Aventin dont on ignore la scituation, l'on remarque principalement le Sepulchre d'Aventin Roy d'Alba tué en la guerre contre les Toscans, il étoit constamment sur cette Montagne qui en a retenu le nom selon Sepulchrum Avētini Regis.

le témoignage des anciens Ecrivains.

Scalæ Gemo- Les Gemonies qu'on trouve dans la description de Victor étoient des degrez qui avoient quelques ressemblance avec ceux de la prison du Capitole, ou peut-être n'en étoit-ce qu'une peinture ou enseigne.

Ara Iovis Elicii Fons Pici, & Fauni, Ædes & Atrium Victoriæ Tabularium Bibliotheca Asinii Pollionis Ædes Sylvani, Ædicula Deæ Tutilinæ, Domus Ennii Poëtæ, Ædicula Fidii, & Fortunæ dubiæ Ædes Matutæ; Mappa aurea, Schola Cassii, Platanō;

L'Autel de Jupiter Elicien dedié par Numa ; la Fontaine de Picus, & de Faunus ; l'Autel de la Victoire dedié par Evandre, avec un Vestibule ; les Archives des Ecrivains publics, & en particulier pour ce qui concernoit les Censeurs, où Asinius Pollion fit un Vestibule magnifique & y dressa une Bibliotheque publique que Pline assure avoir été la premiere qu'on vit à Rome ; le Temple de Sylvain ; le petit Edifice de la Deesse Tulina, la maison du Poëte Eunius ; les petits Temples de Fidius, & de la Fortune douteuse, le Temple de Matuta orné de colomnes de bronze & d'un vestibule, la *Mappa* d'or, qui étoit apparamment une enseigne ; l'Ecole de Cassius dont on ne sçait à quel usage elle étoit destiné, le Platanon, ou bosquet de Planes ; la maison de

l'Empereur Vitellius, ou pour mieux dire de sa femme, la maison de Maximus, celle de Gallus, du Scribe Faberius, avec un Portique; Umbricius, & de Marcelle, étoient toutes sur cette Montagne, mais on ne peut dire precisément l'endroit. Domus Vitelli Maximi, Galli, Faberii Scribæ, Porticus Fabaria, Domus Vmbricii, Domus Marcellæ.

Parmi les Edifices construits dans la plaine au bas de l'Aventin, l'on y voioit un port nommé *Navale*, hors la porte Trigemina où l'on dedechargeoit les marchandises, & autres choses qui venoient à Rome par eau, il est presentement de l'autre côté de la riviere. Il si trouvoit encore plusieurs portiques fort propres pour la commodité publique, tel fut le Portique d'Emile, un autre portique proche les chantiers ou magasins de bois, & le Portique hors la porte, bâti par Marc Fulvius. Navalia. Porticus Æmilia. Porticus inter lignarios Porticus intra Trigemina, & Post navalia.

Ce grand champ ainsi plein en tout tems de toutes sortes de marchandises, fut à bon droit nommé *Emporium*, c'est à dire port, marché, ou foire. Emporiū

Un autre Portique détaché des précedens à main gauche conduisoit Porticus in Aventinum

Ædes Herculis, Spei & Apollini Medici.

ſur l'Aventin, dont il empruntoit ſon nom.

Pluſieurs Temples ſervoient d'ornement à cette même plaine, dont les plus remarquables étoient, celui d'Hercules; celui de l'Eſperance, celui d'Appollon Medecin, qui étoient élevés le long du Tybre.

Armamentarium Navale.

L'Arcenal pour la fabrique des Barques & Vaiſſeaux étoit auſſi au même endroit.

Horrea

Il y avoit auſſi pluſieurs greniers où l'on conſervoit le froment qui venoit de Sicile, & d'Afrique, l'Italie n'étant pas ſuffiſante pour en fournir à la prodigieuſe multitude de peuple qu'il y avoit à Rome.

Forum Piſtoriũ

Le marché au Pain étoit à bon droit auprés des magaſins de bled.

Statua Minucii Augurini.

La Statuë de Minucius Augurinus étoit entre ces magaſins, cet homme étoit apparamment Magiſtrat ſur la Police.

Doliolum, ſeu Mons Teſtaceus.

Quant à la Montagne de pots caſſez qu'on voit un peu plus loin dans le milieu de la plaine, c'eſt une erreur groſſiere de croire qu'il ait été fait des pots qu'on y rompoit, renfermans l'argent des Impots que

les peuples tributaires à la Republique envoyoient à Rome, car outre qu'on n'en trouve point d'autorité il auroit fallu que le Tresor public eut été en cet endroit, mais il étoit dans la place Romaine au Temple de Saturne, il est donc plus naturel de dire que les Potiers de terre habitoient en cet endroit, y ayant été transportez de l'ordre de l'Ancien Tarquin, quand il fit le grand Cirque où ils demeuroient alors, ou de la ruë Sucusane selon d'autres, & il ne faut pas s'étonner que des pots qui se cassoient dans le four il s'en soit formé une Montagne, car le grand nombre de peuple qu'il y a eu de tout tems à Rome, & le frequent usage de la poterie, même pour conserver le vin, fait juger que ce ne peut être autre chose.

A Côté de la Porte d'Ostie ou de saint Paul, il y a une Pyramide encroutée de pierres quarrées de marbre blanc haute de.... Elle est attachée à la muraille, & il semble qu'il y en ait la moitié dans la Ville la moitié dehors. Cette Pyramide fut faite pour servir de Sepulchre à Ca-

Sepulchrum Caii Sestii. Epulonis palmi 164.

jus Ceſtius, un des Septemvirs Epulons, c'eſt à dire un des ſept hommes qui avoient la direction des Feſtins & Banquets ſacrez que les Anciens faiſoient à leurs Dieux en certaines occaſions, comme en tems de triomphe, & de calamité. Ces ſortes de Feſtins s'appelloient *Lectiſternia*, on les faiſoit toûjours de nuit, & ſe nommoit *Pervigilia*, on leur preſentoit les mets les plus frians, & les vins les plus delicats dont ces Prêtres Epulons (ce qui veut dire goinfres en bon françois) ſçavoient bien faire leur proffit, à deux des quatre côtez de cette pyramide il y a deux Inſcriptions, celle qui eſt vers l'Orient, ou hors de la Ville, ſur le chemain de ſaint Paul, contient ces mots:

Lectiſternia Pervigelia.

C. CESTIUS L. F. POB. EPULO. PR. TR. PL. VII. VIR. EPULONUM.

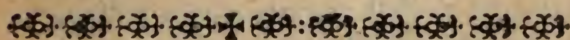
L'autre qui eſt l'Occident dans la Ville, eſt celle cy:

*Opus abſolutum ex Teſtamento diebus 330. arbitratu Ponti P. F. clamelæ Hæredis & ponti L.*

Ce Tombeau eſt un monument conſiderable de la magnificence des

Anciens Romains, puiſqu'une ſi grande machine n'étoit que pour un ſimple Citoyen, qui vivoit un peu devant le tems d'Auguſte. Au Siecle paſſé la populace diſoit que ce Sepulchre étoit celui de Remus frere de Romulus, mais le menu peuple de ce Siécle pretend être bien plus ſçavant à cauſe que la pluſpart ſçavent lire ces Inſcriptions, qui leur ont fait forger cette Fable. Ils diſent que Ceſtius ordonna à ſes heritiers de l'enterrer en un endroit qui ne fut ni dedans ni dehors la ville, croyant que cela fut impoſſible, mais qu'on trouva le moyen d'y ſatisfaire en l'entourant dans la muraille. Mais outre que ç'auroit eſté un ſacrilege parmi les Anciens qui eſtimoient les murailles Sacrées, c'eſt que les murs n'ont jamais eſté en cet endroit que du tems d'Aurelien comme il a eſté montré, & alors les Epulons étoient abolis, & plus le mot *arbitratu* dans l'Inſcription fait voir que ces Heritiers l'ont fait de leur propre mouvement. Le Pape Alexandre VII. à fait reparer cette Pyramide, & ôter la terre dont elle

ſeptante quatre Maîtres des ruës, deux Curateurs, deux Denonciateurs...... 2488. Maiſons Iſolées, 103. Hôtels, ſoixante quatre Bains privez, ſeptante quatre Lacs ou reſervoirs, vingt-ſix Greniers, vingt Moulins. Cette Region contenoit de tour 16200. pieds.



## Chapitre XXV.

### *Region XIV. Delà le Tybre.*

Elle comprenoit generalement ce qui eſt delà le Tybre avec l'Iſle qui eſt au milieu de cette Riviere.

Il a été dit qu'Ancus Martius fut le premier qui occupa l'eſpace qui eſt de l'autre côté du Tibre, juſque ſur le ſommet du Janicule qui commande la Ville, & qu'il donna ce Quartier pour habitation aux Latins : on l'aſſigna dépuis ſelon Tite-Live aux peuples de la campagne, dont on détruiſit l'ancien domicile en punition de leur rebel-

lion durant le paſſage d'Annibal en Italie.

Caſtrum Militum Ravennatenſ. Les Soldats de l'Armée qu'Auguſte entretenoit à Ravenne y avoient leur quartier, comme ceux de l'Armée de Miſene avoient le leur dans la troiſiéme Region au Mont Cœlius. Enfin ce Quartier n'étoit peuplé que de pauvres gens comme il l'eſt encore aujourd'huy.

Caſtra Lecticariorum. C'étoit auſſi le Quartier des porteurs de Chaiſes ſelon Lipſe, ou des porteurs de corps morts à la Sepulture, comme le pretend Pancirole.

Cariaria. Les Tanneurs, Megiſſiers, & autres vils métiers qui travailloient ſur la peau & la laine des bêtes mortes étoient le long du Tybre de la l'eau, comme ils ſont preſentement en deça au Quartier qu'on appelle la Regola.

Le Cardinal Baronius ſur un paſſage de Philon Juif, dit que les Juifs habitoient en ce Quartier, ce qui eſt vray, & mêmes ils y étoient en grand nombre, mais cela n'exclud pas qu'il n'y en eut de la même Nation logez dans les autres

Quartiers ce qui ſeroit facile de prouver, car ils n'étoient pas alors mépriſez & renfermez dans un ſeul endroit comme aujourd'huy.

La Naumachie d'Auguſte qu'il fit remplir dit Frontin de l'eau du Lac de Bracciano, étoit où eſt apreſent le Monaſtere de S. Coſme, dit S. Coſimato. Naumachia. Auguſt.

Les Jardins de cet Empereur étoient le long du Tybre, hors la moderne porte Porteſe proche le Champ des Juifs, Suëtone dit qu'il les laiſſa au Peuple par Teſtament. Horti Cæſaris.

Le Roy Servius Tullius édifia à la Fortune un Temple ſur la rive du Tibre, ou dépuis tout proche Spurius Carvilius Conſul édifia un Temple à la même aprés avoir triomphé des Toſcans. Le 24. Juin la Jeuneſſe faiſoit tous les ans à ſon honneur des Jeux dans des Barques ſur le Tybre. Ovid. faſt. l. 6. Templũ fortè Fortunæ

Un marché au poiſſon differend de celuy qui étoit au Velabre, fut inſtitué de là le Tybre le long de la rive par Marcus Fulvius Cenſeur, Liv. dec. 4. l. 10. Les Jeux des vendeurs de poiſſon ſe faiſoient ſur le Forum Piſcatorum.

Tybre au mois de Juin dit Festus.

Taberna meritoria. L'Hôtellerie où il coula de l'huile jusqu'au Tybre le jour de la Naissance de JESUS-CHRIST, en signe de l'abondance de la grace que ce Divin Sauveur venoit répandre sur la terre, & duquel miracle Eusebe fait mention en son premier livre de l'Histoire Ecclesiastique fut changée en Eglise, par le Pape S. Calixte I. sous le regne d'Alexandre Severe, & se nomme sainte Marie delà le Tybre, ce qui ne doit point paroître fort extraordinaire puisque du temps des Empereurs Payens, les Chrêtiens ont eu souvent la liberté de bâtir des Eglises, & comme les Cabaretiers firent des plaintes à l'Empereur de l'entreprise de ce Pape, ce Prince au rapport de Lampride leur répondit, qu'il valoit mieux qu'un lieu fut dedié à une Divinité telle qu'elle fut que de servir d'Hôtellerie, cela fait voir que ce n'étoit pas l'Hospice des Soldats Invalides, comme plusieurs le croyent.

Thermæ Hyemales, Aurelia. Les Termes d'Aurelien appellez d'Hyver étoient entre S. François à Ripe, & la Colline du Janicule,

ils ne furent pas achevez selon Vopiscus. ni Imp.

Les Termes de Septime Severe, que le Panninio met en cette Regió, quoy que Victor les attribuë à la premiere, peut-être que cet Empereur en fit bâtir deux, étoient proche la porte de son nom appellée Septimiana, & par corruption aujourd'huy Settignana par où l'on va au Quartier dit la Longara qui n'étoit pas encore alors enfermé dans la Ville, ni le Bourg S. Pierre, le Nardini croit que c'est plutôt les Bains d'Ampellis, & de Priscilliane mentionnez dans Victor. Thermæ Severianæ. Balineũ Ampellidis & Priscillianæ.

Devant la Porte Septimiana, dans la Place du même nom, il y avoit une Statuë de Janus, & l'on voit dans la nouvelle Description de Victor qui paroit fort suspecte au Nardini, qu'il y avoit douze Autels autour, s'ils y étoient effectivement ce ne peut être sans doute pour autre raison que parceque l'on y sacrifioit les douze mois de l'année dont il étoit le Symbole, un mois sur chaque Autel. Ianus Septimianus. Area Septimiana Aræ 12. Iano dicatæ.

Janus étoit honnoré dans ce Ianiculus Mons.

Quartier, par cette raiſon qu'il donnoit le nom à la Coline, dont une partie étoit enfermée dans la Ville, & qu'il avoit autrefois regné ſur cette Montagne, où il avoit bâti une Ville nommée *Antipolis*, dans le même tems que Saturne regnoit au Capitole, où il avoit auſſi bâti une Ville nommée *Saturnia*. Virgile le dit clairement au huitiéme de l'Eneïde.

*Hic duo præterea disjectis oppida muris.*
*Relliquias veterumque vides monumenta virorum,*
*Hanc Ianus Pater, hanc Saturnus condidit urbem,*
*Ianiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen.*

Cette Colline eſt fort longue & s'étend juſqu'au Vatican.

Sepulchrum Numæ.

Le Sepulchre de Numa Pompilius ſecond Roy de Rome étoit ſous ce Mont, dans la partie qui fut depuis enfermé dans la Ville, Tite Live Dec. 4. l. 10. dit qu'on trouva 535. ans aprés ſa mort dans le champ de L. Petilius où l'on bâtiſſoit deux coffres de pierre de huit pieds de

long, les quatre côtez couverts de lames de plomb, avec des Inſcriptions, dont l'une enſeignoit que Numa Pompilius fils de Pomponius, & Roy des Romains y étoit enſeveli, l'autre que ſes livres y étoient renfermez. Il ne ſe trouva pourtant dans le cercuëil de Numa ni os, ni poudre, ni aucun veſtige, qu'un corps humain y eut été mis, on trouva dans l'autre deux paquets de ſept livres chacun, non ſeulement entiers, mais qui paroiſſoient écrits fraichement, l'un contenoit ſept livres Latins du Droit des Pontifes, les autres ſept étoient en Langue Grecque, & traitoient de la Sapience. Ils furent brûlez au Comice d'ordre du Senat, devant tout le peuple. Certes il falloit que les Romains fuſſent alors bien peu curieux d'avoir trouvé un ſi beau tréſor, & de le condamner aux flammes, aulieu de le conſerver, peut être auſſi que ces livres étoient plus pernicieux que leur Titre ne portoit, & qu'ils ne meritoient pas moins que le fagot.

Le Sepulchre de Ludienus frappé Sepulchrum Ludieni.

de foudre dans le grand Cirque, étoit aussi sur cette Montagne, comme aussi celui du Poëte Statius Cecilius.

Sepulchrum Statis Cecilii
Horti Getæ.

Les Jardins de Geta fils de Septime Severe étoient dans ce quartier selon Victor, & apparemment proche la porte Septimienne.

Horti Galbæ.

Pour les Jardins de Galba, Suëtone dit qu'ils étoient *via Aurelia*, c'est à dire, hors la porte saint Pancrace.

Campus Brutianus.
Campus Codetanus.

Le Champ Brutianus, & le Champ Codetanus, sans m'arréter à leur étimologie étoient, selon Nardini entre le Janicule & le Tybre, hors la porte Septimiana, c'est à dire, à la longara.

Hercules Cubans
Caput Gorgonis.
Statua Valerianæ.
Statua Cicciana

L'Hercule couché, & le Chef de la Gorgone étoient selon le même Auteur representés dans quelques enseignes ou peintures, mais l'on ne sçait pas l'endroit, non plus que de celui où les Statuës Valeriane, & Cicciane furent érigées.

Cornifcæ.

L'Edifice dit Cornifcæ étoit selon Festus dedié aux Corneilles, sous la protection de Junon.

Ædes

L'Autel des Furies, ou de la

Deesse Furina avec un Bois ou Cajus Gracchus fut tué, étoit delà le pont de Bois, prés la porte Portese. furiarũ cum luco. Albionæ

Festus dit que dans un Champ delà le Tybre dit Albiona, l'on Sacrifioit une Vache blanche en un certain jour de l'année.

La Chapelle de la Deesse Manie qu'on estimoit la Mere des Lares, étoit aussi delà le Tybre. Maniæ Sacellũ.

Symmaque Prefet de Rome sous Valentinien, avoit sa maison un peu au delà de l'Isle qui fut brûlée par le peuple, mais il en avoit une autre au Mont-Cœlius. Domus Symmachi Præfecti urbis.

Le Lac ou reservoir de l'Empereur Philippes, étoit selon l'Historien Sextus Aurelius Victor, delà le Tybre. Lacus Philippi Imp.

Le Roy Tarquin le Superbe ayant été chassé de Rome, le peuple jetta dans le Tybre les gerbes de bled qui étoient dans son Champ, qui fut consacré à Mars, elles s'arreterent en ce lieu qui avoit peu d'eau alors; & le limon qui s'y mela en forma peu aprés une Isle, qu'on reduisit en forme de Barque, on la nomma Lycaoniene d'un Temple de Insula Tyberina seu Lycaoniæ. Ædes & Statua Jovis.

vert sans aucune assistance, pour se délivrer de la peine & de la dépense de les nourrir & traiter. L'Empereur Claude dit Suëtone, ordonna que ceux qui avoient été ainsi exposez seroient libres s'ils retournoient en santé. Les Payens admiroient la charité des premiers Chrétiens qui prenoient soin de ces pauvres abandonnez, sans autres interest que de leur procurer la santé du corps, & en suite celle de l'Ame, en leur enseignant les Mysteres de nôtre Religion.

Le Temple de Faunus étoit à la pointe qui regarde le pont du Janicule. Ædes Fauni.

Saint Justin Martyr, & Eusebe de Cesarée disent que Simon le Magicien avoit une Statuë dãs cette Isle, ayant abusé de ses prestiges les Romains qui le prenoient pour un Dieu, mais il y a apparence que ces Ecrivains Grecs se sont trompez en lisant ainsi l'Inscription de cette Statuë, *Simoni Deo Santo*, au lieu qu'il pouvoit y avoir *Semoni Deo Sango*, ce Sangus étoit un Dieu des Sabins, & il étoit encore honnoré ailleurs, Statua Simonis Magi.

est occupée par l'Eglise, & par le Bourg saint Pierre.

Au bas du Vatican où est à present l'Eglise saint Pierre, il y avoit les Jardins de Neron que sa Mere Agripine avoit eu de Caligula, où il fit un Cirque dans lequel il mit ce bel Obelisque de septante deux pieds que Sixte V. a fait élever dans la place S. Pierre. Il étoit d'une seule pierre d'Egypte d'où Caligula l'avoit fait venir à Rome. Tacite l. 15. Annal. dit que Neron prenoit plaisir à voir tourmenter les Chrêtiens qu'on Martyrisoit de son ordre dans ce Cirque. Le Corps du Bien heureux Prince des Apôtres saint Pierre, fut enterré au lieu où est son Auguste Eglise, prés le Cirque ou dedans selon Eusebe, saint Jerôme, Anastase, &c. Le Pape Anaclet fut le premier qui y fit bâtir une petite Chapelle à son honneur.

Circus Vaticanus. Horti Caii & Neronis.

Le Temple d'Apollon au Vatican étoit proche le Cirque selon Anastase Bibliothecaire, & auprés du même Cirque étoit la Naumachie de Neron, dont les Auteurs Ecclesiastiques font mention dans la vie de

Templū Apollinis in Vaticano.

les Romains étans épuisez de pierres couperent ces belles Statuës, & les jetterent par Quartiers aux Ennemis ce qui fut une grande perte. Les Exarques de Ravenne y tinrent dépuis garnison, elle fut long-temps aprés restaurée par Crescentio della Mentana Citoyen Romain. Depuis Boniface IX. les Papes y ont tenu garnison. Enfin Urbain VIII. y a fait les déhors munis de rampars, Bastions & fossez, le tout fortifié à la moderne en sorte que c'est comme la Citadele de Rome, & elle passe pour une tres forte place. On la nommée le Château S. Ange, dépuis que le Pape S. Gregoire le Grand passant par là en Procession durant une grande Contagion qui desoloit Rome, y vit un Ange qui rengainoit une épée pour marque que la colere de Dieu étoit appaisée. On y édifia tout en haut une Chapelle dediée à l'Arcange S. Michel par Boniface III. selon Adon de Vienne, comme le remarque Baronius en ses notes, sur le Martyrologe au 29. Septembre.

Le Sepulchre d'Aurelien étoit en- Sepulchrum.

Aurelia ni Imp. tre celuy d'Adrien, & S. Pierre sur le chemin dit pour cela *Via Aurelia.*

Sepulchrum Scipioni Africani Proche l'Eglise des Carmes de la Transpontine, il y avoit un beau Sepulchre Surmonté d'une Pyramide égale à celle du Tombeau de Cestius. Blondus sur la foy d'Acron Ancien Scholiaste d'Horace, le croit de Scipion l'Africain qui mourut à *Linternum* ne s'apercevant pas que sa famille avoit son Tombeau sur la *Via Appia.*

Sepulchrum Equi Lucii veri. Dans le Champ Vatican l'Empereur Lucius Verus fit dresser un Tombeau à son Cheval selon Jules Capitolin, en cela il imitoit Alexandre le Grand qui bâtit une Ville en l'honneur de son Bucefale, & se distingua de Caligula qui fut assés extravagant de designer son Cheval pour être Consul Romain.

Sepulchrum Honorii. & Imperatricis Mariæ. Le Sepulchre de l'Empereur Honorius I. étoit proche le Véstibule de S. Pierre selon Paul Diacre l. 14. & celuy de l'Imperatrice Marie sa femme, fille de Stilicon, fut trouvé en 1544. dans les murailles de la vieille Eglise de S. Pierre qu'on ab-

batoit pour bâtir la nouvelle. On y trouva plusieurs ornemens curieux propres, & à l'usage des femmes du Siécle de cette Princesse.

Les Prez de Mutius qui luy furent donnez par le peuple Romain pour recompensé de l'intrepidité qu'il témoigna devant Porsenna Roy d'Etrurie qui assiegeoit Rome, en brûlant sa propre main en presence de ce Roy, étoient delà le Tybre, mais on ne sçait pas l'endroit. Prata Mutia.

Les Prez de Quintius étoient hors la porte du Château vers le Tybre. Prata Quintia.

La Coline qui est entre le Vatican & Ponte-Mole s'appelloit autrefois Clivus Cinnæ, comme on le collige d'un marbre de Greuter, c'est aujourd'huy *Monte-Mario*. Clivus Cinnæ.

Le Poëte Ovide avoit un Jardin au delà de Pontemole entre les deux chemins de Florence & de Lorette. Sur la fin de l'année 1674. qu'on réparoit les grands chemins d'ordre du Pape Clement X. alors regnant, afin de faciliter les passages aux Pelerins qu'on attendoit pour le Jubilé Universel de l'année 1675. on trouva au même endroit un sepul- Horti Ovidii.

chre en terre, qu'on reconnut par plusieurs inscription; être celuy de la famille des Nasons dont étoit Ovide, Monsieur Bellori à fait graver grand nombre de belles peintures qui y étoient, dont il a donné l'explication par de sçavantes notes qu'il y a faites.

On comptoit en cette Region vingt-deux Ruës, quatre-vingt & huit Maîtres des ruës, deux Curateurs, deux Denonciateur, 4405. Maisons Isolées, 150. Hôtels, quatre-vingt & six bains privez, 180. Lacs ou reservoirs, vingt-deux Greniers.

Cette Region contenoit 36438. pieds de tour.






TABLE



# TABLE
## DE TOUS LES MOTS expliquez dans cette premiere Partie.


ÆDes *voyez* Temples.
Ædiculæ, ce que c'est. 133
Æmilianæ. 153
Æquimelium. 170
Ærarium. 177
Ager Veranus. 136
Aggeres Servii. 20
Aggeres Tarquinii. 20
Albiona Almo Fluvius. 75
Altare, ce que c'est, 81
Amphitheatrum Castrense. 134
—Statilii Tauri. 248
—Vespasiani. 102
—Adriani. 248
Anser Argentea. 213
Aquæducti. 51
Aqua Appia. 52
Aqua Anianii veteris. 53
—Tepula. 53
—Martia. 53
—Julia. 54
—Virgo. 55
—Alsietina. 56
—Claudia. 57
—Anienis novæ. 58
—Damnatæ Crabræ. 59
—Algentiana. 59
—Trajana. 59
—Sabbatina. 59
—Alexandrina. 60
—Herculana. 60
—Antoniana. 61
—Cærulea. 61
—Severiana. ibid.
—Septimiana. ibid.
—Aurelia. ibid.
—Ciminia. ibid.
—Albudina. 62
—Aqua fœlix. 63
—Paula. 63
Aquataccio. 75.85.
Ara, ce que c'est, 81

Ara Lavernæ. 299.305
Maxima. 287
Jovis elicii. 306
Jovis Viminalis. 132
Orobonæ. 119
Junonis Jugæ. 170
Juventutis & Termini. 207
Opis & Cereris. 170
Martii. 247.277
Evandri. 305
Corsi. 285
Arcus D. Claudii. 84
Constantini. 278
Drusi & Neronis. 84
Domitiani. 152
Duarum fontium. 84
Fabiani. 119
Gordiani Minoris. 152
Gallieni. 136
Lucii veri. 84
Marci Antonini.
Marci Aurelii. 152
Octavii. 270
Severi in Velabro. 173
Severi in Foro Rom. 180
Tiberii. 176
in Theatro Pompei. 227
Titi. 120
Trajani. 84
Jani quadrifrontis. 174
Area, ce que c'est. 80
—Callidii. 144
—Radicaria. 297
Argiletum. 290
Armamentarium. 97
—Navale. 308
Armilustrum. 305
Arx Capitolina. 194
Asylum. 201
Athenæum. 203
Atrium. 86
—Minervæ. 190
—Pompei. 228
—Publicum. 202
Auguratorium. 271

B.

Balnea Abascantiani 85
—Antiochiani. 85
—Mammertini. 84
—Pauli. 138
—Pauli Æmilii. 148
—Narcissi. 254
Basilica, ce que c'est. 81
Basilica argentaria. 192
Caii & Lucii. 137
Constantini. 119
Julia. 169
Lucinii. 137
Macidii seu Mathidiæ. 254
Metiani secundiani. 85
Opimia. 166

Porcia. 167
Pauli Æmilii. 187
Sempronia. 171
Sessoriana. 137
Torquati. 84
Bibliotheca Asinii Pollionis. 306
Capitolina. 203
Octaviana. 217
Palatii. 275
Tiberii. 271
Vlpiana. 193
Bucena aurea. 121
Busta Gallica. 123
Bustum. 247
Buxeta. 242

C

Campus, ce que c'est. 81
Campus Agrippæ. 154
Brutianus.
Coderanus.
Esquilinus. 136
Fontinarum. 96
Lanatarius. 297
Martis. 235
Martis in Cœlio. 96
Minor seu Campus Floræ. 236
Montis Cœlii. 96
Rediculus. 80
Sceleratus. 141
Servii. 136
Vaticanus.
Viminalis. 136
Capitolium. 194
Capitolium Vetus. 141
Carcer Tullianus. 196
—CLX. Vir. 218
Carceres. 282
Carinæ. 101
Casa Romuli. 265
Castra Lesticariorum.
—Peregrina. 97
—Militum Ravenat.
—Miscnatium.
—Prætoria. 134
Castellum aquæ Marciæ. 137
ad Capitula Bibula. 268
Ceriolensis. 101
Ciconiæ Nixæ. 260
Circus, ce que c'est. 280
Circus Alexandrinus seu Agonalis. 236
Antonini. 82
Flaminii. 223
Floræ. 145
Heliogabalæ. 134
Maximus. 281
Vaticanus.
Cloacæ. 64
Clivus Cinnæ.
Clivus Capitolinus. 195
—Publicii. 300
—Pullius. 128
—Scauri. 195
—Ursi. 115
—Urbius. 128
Cœnaculum. 87

Conclave. 87
Columnæ Moëniæ. 183
—Duilii. ibid.
—Julii Cæſaris. ibid.
—Claudii. ibid.
Columna lattaria. 291
—Bellica. 225
—Cicloides Trajani. 193.
———Antonini. 251
Collis publica, latiaris, & Mutialis. 140
Ad Corneta. 121
Coriaria.
Cornus Romuli. 266
Comitium. 164
Crypta Balbi. 248
—Nepotiana. 138
Cubiculum. 87
Curia ceque c'eſt. 81
Hoſtilia vetus. 163
Hoſtilia nova. 95
Pompei. 228
Julia. 164
Octaviæ. 217
Curiæ novæ. 83
—Veteres. 267

D

Deambulatorium Craſſipedis. 83
Delubrum ce que c'eſt. 133
—Minervæ. 276
—Larum. 270
—Apollinis Metelli. 217
—Junonis Soſpitæ. 276
Diribitorium. 154
Dii Nixi. 208
Doliola. 183
Doliolum. 308
Domus ce que ceſt. 70. 86
Domus Alexandri Pii. 236
Auguſtana. 269
Æmilii ſcauri. 277
Antonii. 126
Aniciorum.
Privata Adriani. 298
Aurea Neronis. 271
Ancii Martii. 126
Aquilæ & Pricillæ. 301
Catuli. 277
Imp. Balbini. 126
Chilonis. 298
Cornificii. 290
Ciceronis. 277
Q. Ciceronis. 291
Craſſi Oratoris. 277
Claudii. 277
Corneliorum. 149
Ennii Poëtæ. 306
Fillidis. 305
Faberii Scribæ. 307
Fulvii Flacci. 277
Galli. 307
Stæ. Gallæ. 217
S.Gaii & Gabini. 149
Græchorum. 277

—Gnei Octavii. 277
Domus Hortensii Oratoris. 277
Domus Julii Cæsaris in suburra. 98
Ejusdem via sacra. 126
Junii Senatoris 99
Laterani. 298
Lateranorum. 99
Lampadii. 149
Lucii Crassi.
Lucii veri Imp. 99
Maximi.
Marci Licinii Crassi. 139
Mammurtæ. 99
Marii. 139
Manlii Capit. 211
Marci Manilii. 126
Marcellæ.
Magni Pompei. 126
Narcissi. 254
Numæ Pompilii. 145
Paciliani. 291
Persii. 139
Philippi Imp. 98 127
Plinii Junioris 138
Pomponii Attici. 149
Propercii. 139
Pudentis. 139
Publica Regis Sacrif. 126
Publica Vestall. 126
Publicolæ. 264
Scipionis. 126
Sallustii. 149
Symmachi. 99
Spurii Cassii. 126
Septem Parthor. 98. 298
Stellæ Poëtæ. 99
Suræ. 302
Tiberii Claudii Centimalii. 99
Tatii. 211
Domus Titi Flavii Sabini. 149
—Tarquinii Prisci. 171
—Vectiliana. 98
—Vitelli Maximi. 307

E

EMissarium magnæ Cloacæ. 289
Emporium. 307
Euripus. 283

F

FAnum, ce que c'est. 133
Fanum & Ara Carmentæ.
Favissæ Capitolinæ. 210
Figlinæ. 130
Ficus Ruminalis. 166
—Velabrensis. 290
—Nævia. 166

Fons Lollianus. 299
—Pici &Fauni. 306
Fornix ſtertinii. 174
Forum, ce que c'eſt 81
Forum Archimonium. 153
Argentarium. 191
Auguſti. 191
Boarium. 172. 175
Cæſaris. 189
Cupedinis. 121
Diocletiani. 145
Nervæ. 122
Olitorium. 291
Piſtorium. 308
Piſcatorium. 172
Romanum. 156
Salluſtii. 145
Suarium. 153
Trajani. 192
Veſpaſiani. 109

G

GErmalum. 263
Gradus Aurelii. 181
Gradus Pulchri litoris. 264
Græcoſtaſis. 166
Gynecæon. 87
Ad Gallinas albas. 141

H

HOrologium in Campo. Martio cum Obeliſco 242
Horrea. 86
Horrea Navalia. 306
Horti Aſiniani. 297
Agrippæ. 232
Argiani. 152
Caii & Neronis.
Domitiæ.
Heliogabali. 136
Lamiæ. 136
Palladii. 136
Luculli. 153
Lucullani. 259
Torquatorum. 136
Getæ.
Galbæ.
Et Domus Martialis.
Mecenatis. 136
Ovidii.
Pompei. 229
Salluſtii. 145
Terentiani. 83
Variani. 136
Hyppodromum. 273

I

INtemelium. 173
Inſulæ. 70
Impluvium. 86
Jupiter Pompianus. 239
—Lattiarius. 143
Jovis Cenatio. 270
Inſula Tyberina.
Lacus Servilius. 169
Lacus, ce que c'eſt. 85
Lacus ſanctus. 85
—Promethei. 112

Vipſa

Flaminia. 32
Flumentana. 18
Figulenſis. 32
Fabrica. 38
Fontinalii. 260
Gabiuſa. 31
Janiculenſis. 22
Janualis. 16
Latina. 27
Lavernalis. 21
Mugonia. 16
Metia. 22
Methrodia. 28
Major. 29
Navalis. 21
Nævia. 27
Nomentana. 31
Oſtienſis. 25
Pandana. 16
Portuenſis. 21
Piacularia. 27
Pinciana. 32
Poſterula. 38
Porteſe. 35
Quirinalis. 32
Ratumena. 17
Romanula. 265
Roduſculana. 28
Salaria. 19. 32
Scelerata. 18
Salutaris. 19
Stercoraria. 199
Septimiana. 22
Tiburtina. 19. 30
Triumphalis. 19
Trigemina. 21
Trigonia. 16
Viminalis. 19. 31
Porticus Agrippæ. 232
In Aventinum. 30
Aureliani Milliaria. 143
Argonautorum.
Æmilia. 307
Abſidata. 122
Boni Eventus. 234
Catuli. 277
Conſtantini. 153
Europæ. 242
Fabaria.
Fontinalis. 260
Gordiani. 258
Gratiani. 239
Hecatonſtilon 238
Inter Lignarios. 307
Intra Trigemina. 307
Liviæ, 110
Martialis. ibid.
Margaritaria. 192
Metelli. 216
Octavii. 229
Octaviæ. 216
Pompei. 228
Philippi. 217
Polæ. 154
Vipſania. 252
Prata Mutia.
—Quintia.
—Flaminia. 223
Prædium Symmachi. 83
Prætura Præſentiſſima.

112.
Puteal Libonis. 183
Puticuli. 129
Pulchrum Littus. 289

R

REgia. 119
Regia Numæ. 169
Remuria. 303
Retrices. 83
Robur. 198
Roma quadrata. 262. 267
Rupes Tarpeia. 211
Roſtra duo. 162

S

SAcellum, ce que c'eſt. 133
Sacellum Cacæ. 303
—Quirini. 143
—Deæ Strenæ. 119
—Larum. 119
—Volupie. 289
—Pudicitiæ. 176
Sacriportus. 121
Salinæ. 288
Sacrarium Auguſti. 269
—Saliorum. 145. 268
Saxum Carmentæ. 211
Sedes Imperii Romani. 269
Septizonium. 111
Septizonium Severi. 278. 297.
Senatulus aureus. 166
—Ad Portam Capenam. 83
In Æde Concordiæ. 179
Matronarum. 145
Scena. 221
Secretarium Senatus 188
Sella Patrocliana. 200
Sellæ Stercorariæ. 296
Sepulchrum Attilianorum.
Accæ Larentiæ. 172
Aurelii.
Avantini Regis. 306
Auguſti. 240
Claudianorum. 154
Calatinorum. 88
Domitiorum. 259
Equi Lucii Veri.
Honorii Imper.
Horatiorum. 88
Metellæ. 88
Scipionum. 88
Scipionis Africani
Numæ Pompilii.
Caii Ceſtii. 309
Tribunum Milit. 286
Lubieni.
Tatii. 304
Sepulcra varia. 249
Scalæ Caci. 266
Scalæ Gemoniæ. 198
—Gemoniæ in Avent. 306
Schola Caſſii. 306
Schola Octaviæ. 217

Scholæ. 157
Schola Xantha. 179
Septa Agripinæ. 154
—Julia. 245
—Trigaria. 246
Sestercium. 130
Sicilia. 270
Sigillaria. 154
Sororium Tigillum. 122
Spelunca Caci. 303
Statuæ, ce que c'est. 157
Stadium. 257
Stationes Municipales 187
Spina. 284
Stabulæ quatuor factionum. 222
Spolium Samarium. 94
Suburra. 91
Summum Choragium. 110
Statua Simonis Magi.
Statuæ Variæ. 144

T

TAberna Meritoria.
Tabernola. 93
Tabernæ decem. 144
—Cediciæ. 83
—Veteres. 167
—Novæ. 187
—Bibliopolarum. 29
Tabularium in Capit. 203
—In Aventino. 301
Templa & Ædes.
Ædiculæquæ præcipuæ
Ædes Antiqua Apollinis. 225
—Apollinis ad portam Capenam. 76
Templum Apollinis in Palatio. 274
ApollinisMedici. 308
Apollinis in Vaticano & Clatræ. 142
Aii Locutitii.
Æsculapii. 102
Adriani. 188
Augusti. 275
Bacchi. 95. 276
Bellonæ. 224
Bonæ spei. 102
Bonæ Deæ. 298. 302
Bruti Calaici. 226
Boni Eventus. 234
Caligulæ. 271
Cæsarum. 276
Carneæ. 95
Castoris in Circo. 226
Castoris, & Pollucis 168
Cereri. 268
Cereris in Circo. 287
Concordiæ. 166. 212
—in Capitolio. 166 212
—In porticu Liviæ. 117

Deæ ſubſaxanæ
Dianæ ad portam Latinam. 76
Dianium. 118
Dianæ in Vico Patricio. 132
Dianæ in Circo Flaminio. 125
Dianæ Valeriæ.
Commune Dianæ, Templum.
Deæ Viriplacæ. 276
Deæ virilis. 102
Ditis.
Dii ovis Arbitratoris. 276
—Pentapilon. ibid.
Decii.
Fortunæ in Capitolio. 199
Fortunæ in Foro. 176
Fortunæ Faventis. 79
—Femininæ.
—Barbatæ.
—Sciæ. 117. 142
—Liberic.
—Statæ. 142
—Reducis. 142
—Publicæ. 142
—Reducentis. 152
—Primigeniæ. 142
—Novæ fortunæ. 152
Fortunæ æqueſtris. 227.
—Viri placæ.
—Hujuſce diei. 276
—Reſpicientis. 276
—Virilis. 289
Fortè Fortunæ.
—Dubbiæ. 306.
Fortunæ Viatorum. 78
—Primigeniæ. 214
—Obſequētis. 214
—Privatæ. 214
—Viſcoſæ. 214
—Mentis. 214
—Mammoſæ. 298
Templum Floriæ. 287 300. 142.
Fauni. 95
Felicitatis. 132
Fidei. 210. 268. 275.
D. Fidii. 142. 306
Fidii Sponſoris. 210
Fidii & Fortunæ dubbiæ.
Febris. 276
Furiarum.
Genii populi Romi. 215.
—Genii puerorum.
Templum Herculis extra portam collinam. 131
—Herculis in Capito. 215
—Cuſtodis. 225
—Muſarum. ibid.

—Olivarii. 293
—Pompeii. 287
—Rotundum Herculis. 175
Templum Heliogabali.
—Honoris. 132
—Honoris & virtutis 79. 132
Templum Jovis Capitolini. 204
—Custodis. 213
—Feretrii. 213
—Statoris. 265
—Victoris. 275
—Viminalis 131
—Tonantis. 200
—Servatoris. 211
—Panarii. 213
—In Insula.
Templum Isidis. 78
—Isis Metellianæ. 96
—Isis & Serapis ad Amphitheatrum. 101
—Isis exoratæ. 152
—Isis Patriciæ. 133
—Isium. 254
—Isis Athenadoris.
Templum Jani in Foro. 185
—In Foro Olitorio. 191
—Bifrontis. 222
—Quadrifrõtis. 118
—Julii Cæsarii. 168
—Junonis Reginæ. 302. 225
—Junonis sospitæ. 292
—Junonis Metelli. 216
—Juturnæ. 253
—Iuventutis. 119
Templum Larium permarinum. 249
—Lunæ in Aventino. 301.
—Lunæ noctis Lucæ. 276.
—Liberi & Liberæ. 287
Templum Martis in Foro. 188
—Martis extra porta Capenam. 78
—Martis Quirini. 78
—Ultoris. 1..
—Bisultoris. 215
Templum Minervæ. 79
—Minervæ captæ. 96
—Medicæ. 131
—Flaviæ. 142
—Chalcidiæ. 256
—Minervæ in Avent. 305
—Minervium. 255
Templum Mercurii. 79
Musarum duplex. 79
Monetæ. 102
Matutæ. 176. 293
Metelli. 260. 306
Matris Deorum. 276
Maniæ.
Nervæ. 118

Neptuni in Circo Flaminio. 225
Neptuni Via Sacra. 239
Opis & Saturni. 170
Pacis. 115
Palladis. 118
Penatium. 167
Pietatis. 219. 292
Proſerpinæ. 287
Pantheon. 230
Quietis. 132
Quirini. 142
Quirini Novi.
Rediculi. 79
Romæ & Auguſti. 117
Rubiginis. 132
Romuli. 166
Rhamnuſii. 276
Remi. 118
Saturni. 177
Serapis. 78. 102. 142
Serapium. 255
Templum Sangi. 142
Sangi Fidii. 102
Solis in Clivo Cucumeri. 132
Solis & Lunæ. 157
Solis Elagabuli.
Salutis. 118
Salutis in Quirinali. 141. 142.
Spei. 293. 308
Spes Vetus. 131
Novæ ſpei. 151
Sylvani. 306. 132
Solis via Lata. 151
Tempeſtatis. 79
Tulli Hoſtilii. 95
Telluris. 118
Tutilinæ. 306
Veneris Calvæ, & Capitolinæ. 214
Veneris Cloacinæ. 118
—Ericinæ. 132
—Verti cordia. 132
—Genitricis. 190
—Victricis. 226
—Et Mercurii.
—In Horto Saluſt. 142
Victoriæ. 268
—In Palatio. 276
—Germanicæ. 277
—in Aventino. 306
Veſtæ Palatinæ. 275
—Cum Atrio. 168
Veſpaſiani. 179
Vulcani. 249
—In Circo. 225
Vortumni. 288. 305
Vejovis. 202
Terentus. 239
Theatrum Floræ. 137
—Marcelli. 219
—Pompei. 226
—Balbi. 248
Thermæ Adriani. 236. 260.
Antonianæ. 296

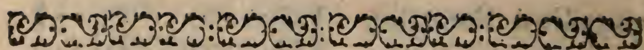
Aureliani Hiemales.
Agrippæ. 232
Commodianæ. 84
Conſtantini. 148
Diocletiani. 256
Decii. 301
Domitiani. 256
Olimpiadis. 137
Novati. 138
Neronianæ poſtea Alexandrinæ. 235
Philippi Imp. 112
Publicæ. 98
Septimianæ. 84
Severianæ.
Titi. 111
Trajani. 111
Varianæ. 301
Thuraculum. 143
Triclinium. 87
Tugurium Fauſtuli. 265.
—Romuli. 211
Tiberis. 41
Trophæa Marii. 137

V

VAllis Martis ſeu Murciæ. 281
Velabrum. 172. 290
Velia. 243
Veſtibulium. 81. 87
Via Appia. 27
Aurelia. 36
Aurelia Nova. 39
Caſſia. 39
Claudia. 38
Flaminia. 33. 150
Fornicata.
Lata. 150
Labicana. 29
Latina. 20
Nomentana. 19. 32
Oſtienſis. 26
Præneſtina. 29
Recta. 238
Sacra. 114
Sacra Nona. 171
Salaria. 19. 32
Scelerata. 115
Tiburtina. 31
Triumphalis. 38. 238
Vicus Alexandri. 312
Sandalarius. 114
Cyprius. 114
Patricius. 128
Succuſanus. ibid.
Uſtrimus. 128
Jugarius. 169
Tuſcus. 170
Novus. 171
Villa Publica. 246
Ville Leonine. 37
Viridarium. 270
Vivarium. 134
Uſtrinæ. 129
Vulcanale. 121

X

XYſtus. 97



# RECAPITULATION des Antiquitez de Rome.

4. *SEnatules, l'un dans la Place Romaine, le deuxiéme à la porte Capene, le troisiéme au Temple de Bellone prés le Cirque Flaminien, & le quatriéme des Matrones.*

28. *Bibliotheques Publiques.*

6. *Grand Obelisques, deux au grand Cirque, un au Cirque de Neron, un à l'Horloge du Champ de Mars, & deux au Sepulchre d'Auguste.*

42. *Petits Obelisques avec des Ierogliphes d'Egypte.*

8. *Ponts.*

17. *Champs.*

19. *Fora Places ou Marchez.*

21. *Basiliques ou Tribunaux.*

20. *Thermes.* 909. *Bains privez.*

36. *Signes de Ianus dans autant de Quarefours.*

24. *Conduits d'eau.* 1352. *Lacs où reservoirs.*

31. *Voyes publiques ou grandes ruës dites* viæ, 424. Vici *où petites ruës.*

2. *Capitoles.*
3. *Amphitheatres.*
8. *Cirques.*
37. *Coloſſes de bronze*, 51. *Coloſſes de marbre.*
2. *Colomnes à Limace.*
2. *Boucheries.*
3. *Theatres.*
6. *Ieux.*
5. *Nomachies.*
15. *Nimphæi.*
15. *Grands reſervoirs d'eaux.*
84. *Chevaux de Bronze doré.*
124. *Chevaux d'yvoire.*
*Statuës d'hommes & de Chevaux en nombre infini.*
36. *Arcs de triomphe.*
46. *Lupanaria ou maiſons de débauche.*
144. *Latrines publiques.*
10. *Cohortes Pretoriennes.*
6. *Cohortes de la ville.*
7. *Camps.* 2. *Camps de Cavalerie.*
14. *Corps de Garde* excubitoria.
37. *Portes.*
254. *Moulins.*
327. *Greniers.*
329. *Fours.*
32. *Lucus ou Boſquets.*
300. *Temples ou ædes, & plus.*

424. *Ædicula.*
840. *Vico Magiſtri* , *Commiſſaires ou Quarteniers.*
24. *Curatores huiſſiers ou Bedeaux.*
46602. *Maiſons Iſolées.*
2092. *Hotels ou Palais (Domus.)*





# *EXTRAIT DV PRIVILEGE du Roy.*

PAR Lettres Patentes de Sa Majesté données à Paris le 6. Juin 1689. Signé HUGONO, & Seellée du Grand Seau de cire jaune sur simple queüe, il est permis à JEAN THIOLY, de faire imprimer un Livre qui a pour Titre *Description de la Ville de Rome, Ancienne & Nouvelle, en trois Parties*; & tres-expresses deffences sont faites à toutes personnes de quelque qualité & conditions quelles soient d'imprimer & faire imprimer, vendre n'y debiter ledit Livre, sous quelques pretexte que ce soit, même d'Impression étrangere, ou autres sans le consentement dudit THIOLY, durant le temps de huit années, à compter du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer, à paine de trois mille livres damande, confiscation des Exemplaires & de tous depens dommages interests, comme il est plus au long porté par lesdites Lettres.

*Registré sur le Livre de la Commu-*

*nauté des Imprimeurs & Libraires, à Paris le* 10. *Iuin* 1689.

*Signé* COIGNARD, *Syndic.*

Achevé d'Imprimer pour la premiere fois, le 15. Decembre 1689.

—Vipſanii. 85
—Juturnæ. 168
—Curtii. 181
Lapis Manalis. 82
Latium. 2
Latomiæ. 196
Lavacrum Agrippinæ. 138.
—Heliogabali. 84
Luci duo Capitolini. 201
Lucus Bellonæ. 210
Pœtilinus. 130
Platanorum.
Fagutalis. 130
Lucinæ. 240
Eſquilinus. 130
Auguſti.
Caii & Lucii, 131
Rubiginis. 130. & 258.
Querceranus. 131
Mavortis. 260
Melphitis. 131
Laurentinus. 304
Viminalis. 131
Hilernæ. 312
Lavernæ.
Cuperii Hoſtiliani. 77
Ægeriæ. 77
Muſarum ad portam Capenam. 77
Ludi, ce que c'eſt. 96. 219
Ludus Matutinus ſeu Gallicus. 98
Serotinus. 96
Magnus. 110
Dacicus. ibid.
Mamertinus. ibid.
Seu Scholas Quæſtor. ibid.
Seu Schola Gallorum. ibid.
Lupariæ ſeu Lupanaria. 94
Lupercal. 262
Lymphæum Alexandri.
Lymphæa ce que c'eſt 111.
Lympheum Tiberii. 111
Luteolæ ad Jani Templum. 186

M

Ad Mammæam. 273
Macellum Livianum 136
Macellum Magnum. 97
Marſyas. 183
Mappa Aurea. 306
Manſiones Albanæ. 97
Metæ. 285
Metaſudans. 120
Meleagricum. 260
Mica Aurea. 94
Milliarium. Aureum. 177
Mimitia. 260

Mons Aventinus. 12
Cœlius. 11
Capitolin. 10
Septimius. 128
Citorius. 243
Janiculi. 13
Vaticanus. (
Palatinus. 10
Quirinalis 13.
Esquilinus. 14
Viminalii. 14
Sacer. 127.
Jordanus. 236
Citorius. 243.

N

NAvalia. 307
Naumachia Vetus. 137
Naumachia Augusti. 242.
—Domitiani. 256
Nemus. 140
Nosocomium.
Nympheum Marci. 111
—Aurelii.
Alexandri Severi. 138
Nundinæ ce que c'est. 80

O

OBeliscus Magnus.
Odæum. 257
Officina Minii. 144
Orchestre. 221
Ovile. 244

P

PAlus Capræa. 234
Panthcon.
Petra scelerata. 110
Petronia amnis. 250
Platea ce que c'est. 80
Platanon. 306
Pegmata. 110. 221
Pirus. 153
Pila honoris. 144
—Horatiana. 183
Pistrina. 86
Piscina Publica. 295
Pomœrium. 18
Pons Ælius. 49
Cestius. 48
Fabricius. 48
Janiculensis. 38
Milinus. 50
Palatinus. 160
Senatorius. 46
Sublicius. 45
Triumphalis 49
Caligulæ. 271
Porta Aurelia. 21
Angelica. 38
Asinaria. 28
Ælia. 38
Agonalis. 32
Carmentalis. 17
Catularia. 19
Capenæ. 20
Celimontana. 20
Collina. 19
Esquilina. 20
Fenestralis. 17

# Errata du Premier Tome.

Page 7. Ligne 14. Pcopiri *lisez* ρωμη. p.20.l.25. la via *lisez* que la via. p.24.l.5.mille tour *lisez* mille de tour. p.31.l.22.Vinimale *lisez* Viminale. p.34.l.1.apres avoir *ajoutez* fait. p.37.l.25.& d'Anastase,*lisez* dit Anastase. p.76. l.21.*Capitum* lisez *Compitum*. p.103.l.15.Devis *lisez* devil. p.108.l.11.tuyaux *lisez* trous. p.109. l.2. tronc *lisez* poutres. p.115.l.1.signifie Festus *lisez* signifie bon dit Festus. ib.l.20. apres Faustine *ajoutez* au. toutes les fois qu'on trouvera fort *lisez* For. ou Forum. p.136.*Marcellum* lisez *Macellum*. p.151.l.4.*Sanons* lisez *Sangus*.p. 160. l.1.la paix *lisez* le prix. p.164.l.12. Hostilia, *lisez* Julia. p.166.l.21. & ailleurs polée *lisez* Isolée. p.169.l.26.aprés la ruë *ajoutez* de Jugarius p.174.l.8. litmy *lisez* lituus. p.207.l.18. devant *lisez* durant. p.212.l.2.devant, durant ou pendant. p.224.l.9.apres sainte *ajoutez* Catherine. ibid.l.15. Trasy même *lisez* Trasymene. p.231. l.4. apres diametre *ajoutez* 22. toises ont 132. pieds. ib.l.16. apres diametres *ajoutez* 37. $\frac{1}{2}$ p.274.l.17.apres des, ajoutez meilleurs. p.275. l.9. avoit *lisez* avoient la. pag.293. l.20. apres Hercules ajoutez l'Olivier. ib.l.derniere config. *lisez* confus. p.301.l.10.qui font *ôtez* qui.p.311. l.17. l'entourant *lisez* l'enterrant. p.300. l.2. troisiéme *lisez* treziéme.

